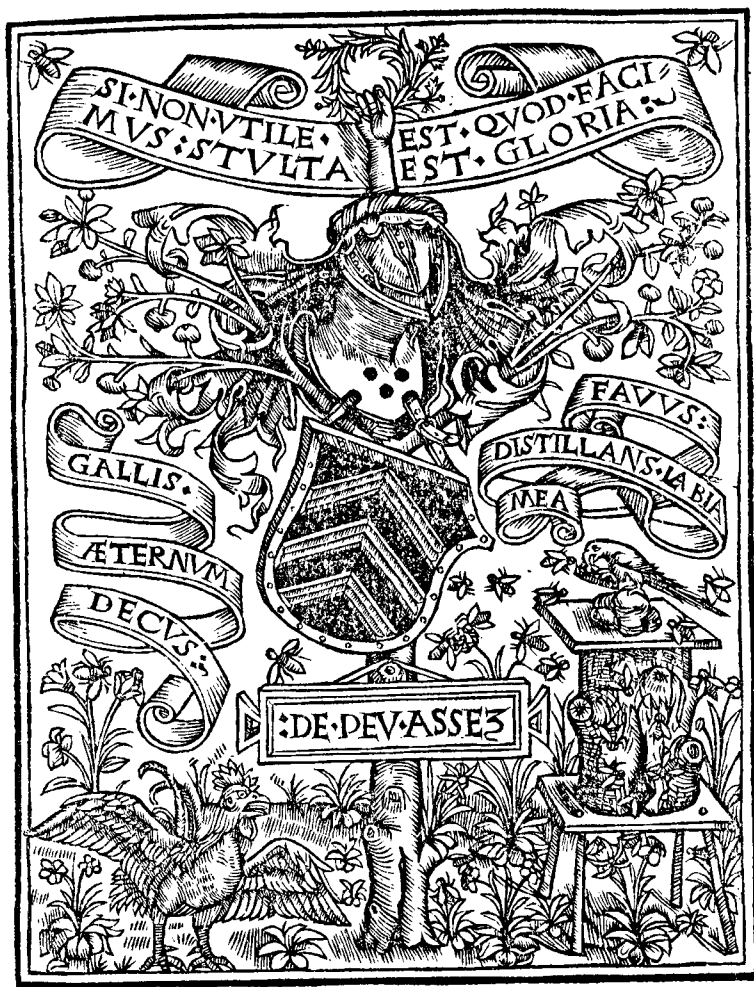
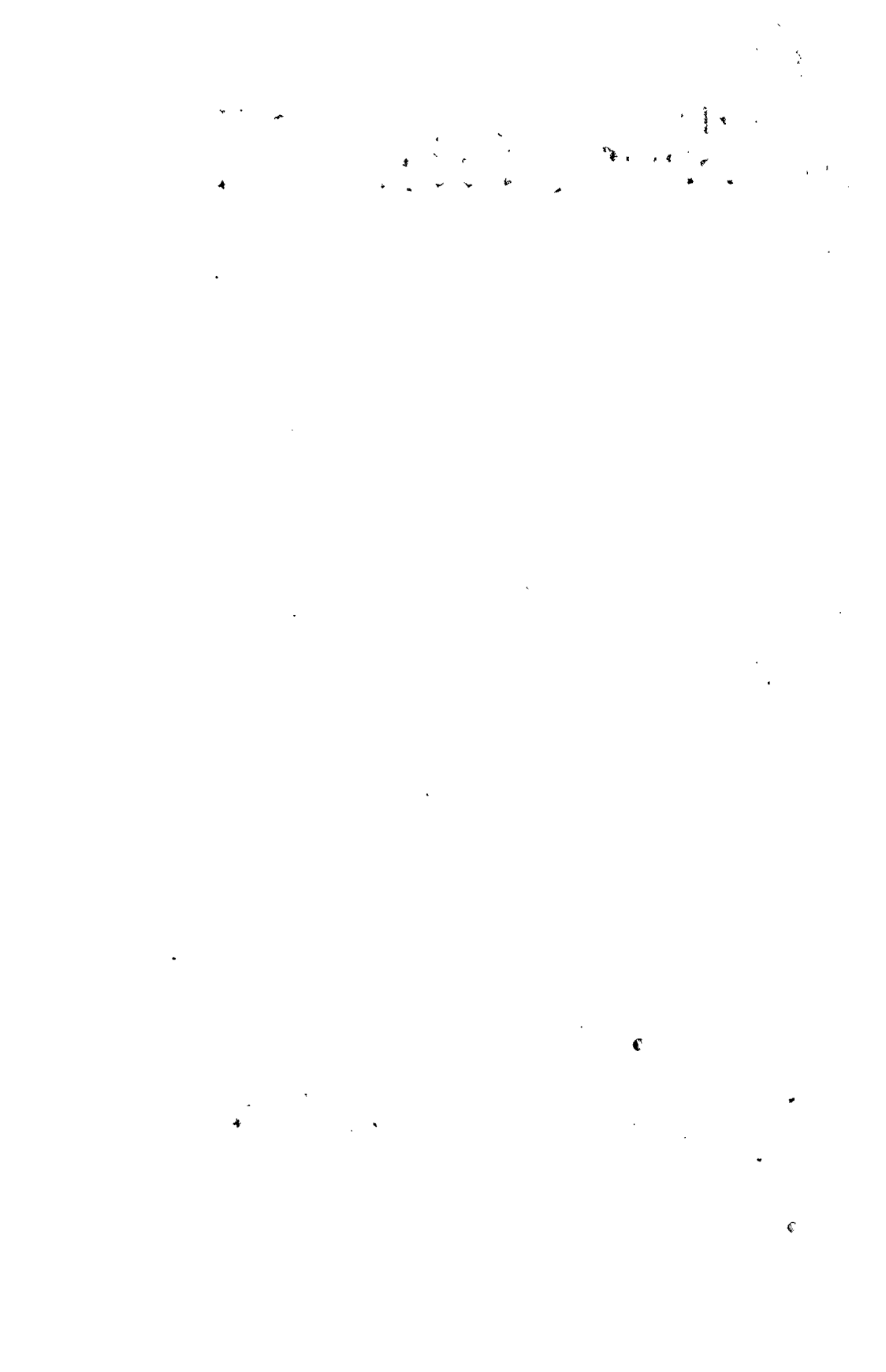


P Le second liure des Illustratiōs de Gaule et singularitez de Troye.



Cū p̄uilegio regio amplissimo.



Censuit la teneur du priuileige ottroye par le Roy nostre sire et par ces lettres patentes. A maistre Jan Le Abaire de Belges hystoriographe/Acteur de ce liure.



Lors par la grace de dieu Roy de France. Aux Preuost de Paris/Senechal de Lyon/Bailly de Abalcon:et a to^o noz autres iusticiers/ou a leurs Lieutenas Salut:de la partie de nostre bien ayme Maistre Jan le Abere de Belges. Nous a este expose. Qu'il a intention de brief/faire imprimer vng certain liure des singularitez de Troye/et illustrations de Saule tenans trois volumcs par luy faitz/et compiles a la louenge/gloire/et hon-

neur de la nation Gallicane. Mais il doubte qu'il ne peust/ou ofast ce faire sans noz congie/et licence. Et a ceste cause no^o a icellui exposant fait supplicier/et requerrir/que nostre plaisir soit lui permettre ce faire/et que inhibitions/et deffenses soient faictes a tous autres (quelz quilz soient) de ne les pouer imprimer iusques a trois ans/A ce que ledit exposant puisse estre recöpenſe de ses peines/salaires/labeurs coustz/et mises/qu'il a faictes a compiler iceulx liures. Et sur ce luy ottroyer noz lettres a ce conuenables. Pour ce est il que nous (ces choses considerees) vous mandons/commandons/et enioignons/et chascun de vous/ Sicomme a lui appartient. Que vous pmettez/et souffrez audit exposant/ Et auquel nous auös permis/et souffert/ de grace especialle par ces presentes. Qu'il puisse et luy loise imprimer ou faire imprimer les liures dessusditz: Toutes et quantessoyz que bon lui semblera. Et a ce faire et souffrir et obeir Contraignez ou faictes contraindre reaulment et de fait tous ceulx qu'il appartient/et qui pour ce feront a contraindre par toutes voyes et manieres deues et raisonnables. En faisant ou faisant faire inhibitions et deffenses de par nous. Sur certaines et grans peines/a nous a appliquer/a toutes manieres de gens/de quelque estat ou cödition qu'ilz soient. Qu'ilz nayent a imprimer ne faire imprimer lesditz liures iusques a ce que ledit temps de trois ans soit expire et passe. Et en cas de debat:lesdictes inhibitions/deffenses:et cötraintes ou cas dessusdit tenans. Et a ce contrains tous ceulx qu'il appartient par la maniere deuant dicte. Non obstant oppositions ou appellations faictes ou a faire. Faictes et administrez au surplus aux parties oyees Raison et iustice. Car ainsi nous plaist estre fait. Et quelzconques lettres subrepticcs a ce contraires. Abandonons et commandons a tous noz iusticiers/officiers/et subiectz que a vous voz commis et deutez/en cefaisant soit obey. Döne a Bloys/le premier iour de May/Lan de grace Mil.cccc. et xij. Et de nostre regne le quinziesme. Ains soubz signe par le roy a vostre relation.

Ruze.

Lacteur de ce present liure a communique son priuileige royal en toute ample maniere cöme il a obtenu du roy a Seuffroy de marnes Libraire liure de lumiersite de Paris et a Biltaire malicä aussy Libraire et marchät demourät a Bloys. Et est interdit a tous autres de non imprimer ce pſent liure sur les peines cötenues oudit priuileige.

Le prologue

Prologue du second liure intitule/des Illustrations
de Gaule/et singularitez de Troye/ intitule et dedie/a
tresclere pucelle/madame Glaude premiere fille de
France.

Quidius libro. xv. transformationum.
Nunc humilis veteres/ tantummodo Troia ruinas
Et pro diuitiis; tumulos ostendit auorum.

Ores Troyes humble et basse/En ses tresors terrestres:
Ne môstre que ruyne/ Et tombeaux des ancestres.



La fleur/ de toute tresclere/et tresdoulce ieunesse virgi-
nallez feminine de France/ **A**hercure iadis repete dieu
deloquence/ dengui/et de bonne inuention / Salut.
Comme ainsi soit: que par tiltre de herault/et interpre-
te des dieux Supericurs/ J'aye pieca de mon plain gre
promis/ de fournir a vous pucelles/ dames/ et de moi-
selles/ de la tresnoble langue et nation gallicane z fran-
coise/ **T**rois prezents/ ou nom des trois deesses/ Lesqu-
elles eurent iadis different de leurs beautez et preeminē-
ces/ **S**i en firent iuge Paris alexandre. filz du roy Priā
de Troye/ **Q**uel par iugement abusif/ prefera Venus/ **C**est adire beaute corpo-
relle et volupte sensuelle/ aux deux autres deesses/ Juno et Pallas/ qui signifient
science spirituelle ou vertu intellectiue et richesses de domination temporelle.
Pour lesquelles miennes promesses accomplir/ l'annee passee ie macquity de
la premiere/ **E**t feiz imprimer/ tant a Lyon cōme a Paris le premier liure des Il-
lustrations de gaule et singularitez de Troye/ desia publie et diuulgue par tout
ce royaume/ et ailleurs / **P**ar la teneur duquel on voit clerement que tant z si lo-
guement/ **C**omme Paris mit son estude/ a contempler la beaute de Pallas/ il fut
vertueux et biē mougene/ **A**hais depuis/ q̄l arreſta d'outout sō regart sur la corpu-
lence de Venus/ **C**est adire/ de la belle Helaine/ **L**aquelle il rauit et detint iniuste-
ment en brusant et corumpant le sien mariaige/ et d'autrui/ **I**l desprisa aussi tout
ensemble/ le merueilleux pouoir de la grand deesse Juno / qui domine sur iustes
querelles/ prouesses / puissances/ z conquestes / cheualereuses / et loyaux ma-
riages. **P**ar quoy il encourut tout a yne fois l'indignation des deux plus vertu-
euses deesses/ dont icelles ainsi mesprisees/ luy furent a bonne cause contraires et
ennemies et biē lui redirent vengeance meritee/ qui fut la ruyne z destruction to-
talle/ de lui et de son parentaige/ **C**omme vo^r verrez en ce second volume. **E**t co-
gnouistrez/ tresbeligne floriture francoise/ quel difference il y a entre Venus da-
me de mollesse et de laschete tresdānable. **E**t l'autre Venus deesse damours et de
beaulte pure et nette / qui sentend de vraye amour coniugalle et licite. **E**t ce vo^r
apperra clerement/ par la diuersite des meurs/ et des conditions des deux fem-
mes de Paris de Troye/ desquelles la premiere estoit sa cōpaigne/ iuste z legit-
ime par loyal mariaige/ cest assauoir la treslouable nymphe Pegasis oenone. **L**esqu-
le combien quelle fust repudie a grand tort/ par son mary/ yescut neantmoins ver-
tueuse/ z persuera en sa foy et loyauté/ iusques a l'extremite de sa mort/ trespitou-
se et treshonorable. **E**t l'autre cest assauoir Helaine tresdeloyalle et tresvitupera-

ble de toutes partz. Selle vescu en grand honte/encoires fina elle en plus grand malheur et misere. Lequel exēple doit estre de grand efficace enuers toutes nobles dames. ¶ Vous doncqs O tres elegante z tres delicate noblesse royalle z du calle/qui representez en ce grand royaume/vne autre Venus terricenne/vne clere estoille vespertine et matutine. Et qui decorez ces mondaines regiōs autant cōe la clere planette venciēne embelist le ciel. Prenez en gre le p̄sent q̄ ie vo⁹ enuoye de p la deesse Ven⁹/laq̄lle vient a toutes choses q̄ ont estre z nature/nō pas celle ven⁹ q̄ fut marice ayulcā le feure des dieux q̄ forge les fouldres z tōnoires de iupiter Et laq̄lle fut iadis tāt amoureuse/de Mars le grand dieu des batailles / car celle deesse est trop gaye/et trop mignotte et lasciuē/z pour ceste cause suspecte/a toute honnestete matronalle. Si difent les poetes q̄lle est mere de Cupido le dieu damours/Lequel a mauuais bruit de traire aux ieunes gēs ses fleches empoisonnees de son arc mortifere et faire beaucoup de maultx parmy le mōde / car elle nest pas tousiours caincte z liee de sa riche caincture appellee ceston/cestadire/chaste te nuptialle/qui la garde de stre vagabunde et dissolue. ¶ Mais lautre bonne deesse/tres venerable/Laquelle ne preside sy non aux saintz mariages legitimes est sans tache et sans macule/ Cōme celle que les Rōmains iadis honnozerent de temples et de sacrifices publicques/ Et lappellerent Venus verticorde. Cest adire tournant les cueurs des nobles matrones/et mercs de famille/a toute inclination de bien et dhonneur Et icelles retirant de folles pensees. Tellement que par le bon motif de ladicte deesse/Toutes dames ont puissance de conuertir z refrener par leurs doulces persuasions et nobles cōtenemens les cueurs des hommes aucuncfois enclins a folloyer. Et par leur bon exemplaire induire toute la se quelle de leurs pucelles/et filles et famillieres a bonnes meurs / et a la reuerence et obseruation de pudicite et fidelite matrimoniale/ quand elles sont en ce train. Et par consequent/a la fecundite/procreation/z belle nourriture/de noble lignee Par laquelle la chose publique est gardee et preseruee de decadence. Le seruice diuin continue/z plusieurs glorieuses ames en volēt au ciel/pour remplir les sieges de paradis. ¶ Visez doncq par agreable pass etemps / nobles princesses et vostre belle suytte/les ruynes de Troye/bien verifiees/par claritude certaine pl⁹ que oncques mais ne furent/ En attendant que la tresgrāde z tresriche deesse Juno/vous enuoye le tiers liure/Par lequel sera cogneue la ressource et restauratiō de lhonneur de Troye/faicte par les princes Francus/Butus/z Bauo/voz principaulx ancestres z parens/qui depuis la desolation de leur pays vindrent habiter en Baule / Et dont les rayz des vertuz/se rcleschissent et reuerberent en leur posterite/cestadire en la resfulgence de vous et des vostres / qui resplendissez au monde/cōme fait la belle estoille iournalle dicte Venus/autrement Hesperus/ou lucifer/cestadire portāt lumiere precursereisse du soleil et de laube du iour/Laquelle est le droit souhait des pelerins/lespoir des nauigans/le desir des laboureurs/et soulas de tout le gendre humain. ¶ Atant tresbenigne audience/de noblesse feminine gallicane et frācoise/Le premier moteur des choses/vous doint toute felicitē/Esript aux champz helisiens/la ou sont Priam/Hector/Francus/Sicamber/But⁹/et Bauo voz progeniteurs iadis yssus de Troye/avec leurs treschieres compaignes/seurs/niepces /z filles/Le premier iour de May/Lan de grace Mil cinq centz et douze.

Les noms des acteurs

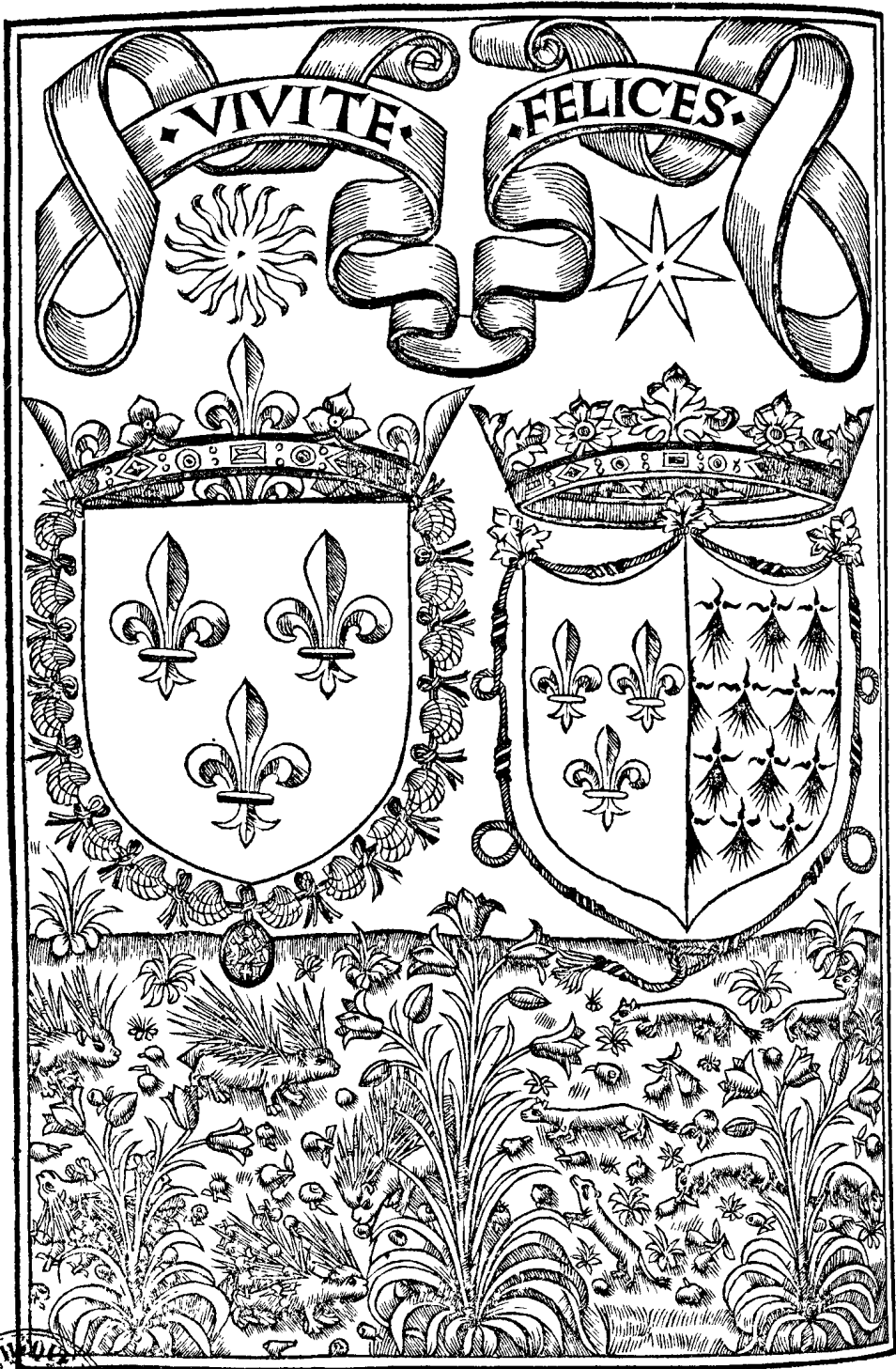
¶ Sensuiuent les noms des bōs acteurs/ alleguez en ce second liure des Illustrations de Saule et singularitez/ de Troye p les escriptures desquelz toute la substance de ce liure/ a este cueillie.

- ¶ Virgille/ en ses eneides.
- ¶ Oares de frigie/ cu l'histoire de troye.
- ¶ Homere/ en son iliade/ translate en prose par Laurens valle.
- ¶ Dictis de crete/ en l'histoire de Troye.
- ¶ Ouide/ en l'epistre/ de Paris a Helaine/ et en sa methamorphose.
- ¶ Bocace/ en la genealogie des dieux.
- ¶ Jehan baptiste pius sur l'exposition de Fulgentius placiades.
- ¶ Euripides/ en la tragedie de phigenia/ translatee par Erasme de roterdam.
- ¶ Xpofle landin/ commentateur de Virgille en ses eneides.
- ¶ Diodorus siculus/ en ses antiquitez.
- ¶ Anthoine volst cōmentateur Ouide/ sur l'epistre de Oenone a Paris.
- ¶ Herodotus halicarnasseus/ prince des historiens grecz.
- ¶ Senecque/ en sa premiere tragedie.
- ¶ Nicolas perot/ en sa cornupie.
- ¶ Plutarque.
- ¶ Donatus/ expositeur de Virgille.
- ¶ Thucidides historien grec.
- ¶ Lactance.
- ¶ Jacques de bergome/ ou supplement des cronicques.
- ¶ Higinius en son liure d'astrologie poetique.
- ¶ Bernard de bridenbach/ en son voyaige de Iherusalem.
- ¶ Strabo/ en sa geographie.
- ¶ Plinc/ en l'histoire naturelle.
- ¶ Albertin/ sur l'epistre/ de Helaine a Paris.
- ¶ Philostratus/ en la vie de Appollonius thyaneus
- ¶ Martianus cappella/ ou liure/ qui se intitule des nopces de Mercur/ et philologie.
- ¶ Isidore/ en ses ethimologies.
- ¶ Platina/ en la vie des papes.
- ¶ Seruus cōmentateur des eneides de Virgille.
- ¶ Dyon de puise/ en son liure/ qui est intitule/ de Troye non prinse.
- ¶ Eusebius en son liure des temps.
- ¶ Jules cesar en ses commentaires.
- ¶ Isocrates/ orateur grec allegue par Jacques de bergome.
- ¶ Marsille ficin en ses epistres.
- ¶ Francois philelphe/ trāslateur de Dyon de puise.
- ¶ Persius/ es satyres.
- ¶ Acron/ en ses troycques.

¶ Cccxvij. acteurs autentiques.

¶ De peu assez.





Et commence le second liure des Illustrations de Gaule & singularitez de Troye

Compose a l'honneur/et intétion des nobles dames de la nation gallicaine & française. Par Jan le maire de belges tres humble secretaire & iudiciaire/ou historographe/de tres haulte/tres excellente/et tres chrestienne pucesse madame Anne/ par la grace de dieu deux fois royne de france/duchesse hereditaire de bretaigne. &c. Lequel liure le d. acteur/ a intitulé & dédié explicitement au nom tres excellent & tres gracieux/ de tres clere Pucesse madame Blaise de premiere fille de France/ Et le luy a presente/ ou chasteau Royal de Blois/ le premier iour de May/ Lan mil cinq cens et douze.

Chapitre premier.

C Narratio du retour du ponce Anthenor de Grece/ avec recitatio de l'exploit de son embassade. Du conseil donne par Paris alexandre sur ce/et de l'appareil fait/pour aler en grece/par le consentement du peuple de Troye/et au contredit du prince panthus/hel nus:et autres/Du partement de Paris/Deiphobus:et leurs compaignons. Et du coge prins par Paris/ de sa compaignie la nymphe Pegasus Senone/Auecques vne exclamation contre laueuglee emprise du Roy Priam.



Quand le cler Soleil filz de Iupiterion et nepueu de Titan faisant son cours parmy le zodiacque/eust tât sejourne es parties meridionales/ou il ataignit la queue des poissons/et començoit de sa a retourner les fraiz de ses nobles cheuaux/vers nostre climat et hemisphere:exterminant toute froidure humalle/ Et que Neptune souffroit le nauiger parmy ses vndes salces.

Nouvelles vindrent en la grant cite de Troye/que le prince Anthenor et les enfans de Priam et autres gentilzhomes/qui estoient allez avec luy tant pour conuoier les princes de deca la mer/côme pour fournir son embassade en Grece/ainsi q̄ dit est dessus en la fin du precedent liure/estoit de retour au port de sigee/ **A**lors le tresualereux prince Hector/avec la pluspart de ses freres/et aussi le gentil hipsidamas/Blaucus/Archelaus/et les autres enfans D'anthenor monterent a cheual et alerent audeuant dudit ponce Anthenor/ iusques au port dessusd. la ou ilz le festierent et biuecignerent/ & lamenerēt en la cite/iusques dedens son hostel/ouquel il demoura pour ce soir/sans monter au palais/ Et se refreschist avec sa femme/madame Theano seur de la royne Heccuba.

Lendemain matin Le Roy Priam fit couocquer tout son conseil/pour estre present a la relation que feroit Anthenor sur le fait de sa legation/Chascun obtempera au comandement du Roy/et se trouuerent au palais/ mesmement le prince Hector et tous les autres enfans legitimes et parcillement/ les bastards. **L**e baron Anthenor partit de son hostel acompaignie de ses eufans & de deux autres grādz seigneurs de Troye/ C'est assauoir le vieillard anchises pere de Eneas/ Faist ce q̄ fist auengle/ Et le saige Panthus pere de polydamas/ ajoinct ta Anthenor au palais/ Si trouua le Roy assis en son throsne royal/ auquel il fit

la reuerence/ et apres ce que le Roy/ luy eust dit bienueignant/ et commande de
 faillir/ grand silence fut fait / Et lors en plaine audiēce/ Il commença a cōpter
 z relater bien au long/ l'exploit de son embassade/ et les responses / tant du Roy
 Delamon de lisse de salamis/ cōme des autres princes de Grece les parens et
 aliez et les recita par grand eloquence/ vne pour vne. Lesquelles en sōme toute
 estoient plaines de reffuz/ opprobres et menasses. Et apres les auoir ouyes z en
 tendues le Roy fut profondement indigne. Si demāda aux princes de son sūg/
 et autres de son priue cōseil/ quel chose il leur sembloit sur ce estre affaire/ Et cō
 sequēment interroga les enfans/ sur ceste matiere. Car biē en voulut auoir aussi
 leur opinion. Et p̄mierement sadressa a son aīne filz lhecto/ et puis aux autres.
 Les vngz dirent dung/ les autres dung autre/ selon diuers sens/ aaignes et affe
 ctions. Et allegua vng chascun ses raisons/ desquelles escripre ie me deposite.
 Car assez d'autres en ont fait ample mention. Mais quand Paris deubt parler
 a son tour/ Il dit en ceste maniere.

Qu'on tresredoubte seigneur z pere. Limbecillite de mon foible entendement
 repugne a pouoir discuter si haulte chose. Sur laquelle messeigneurs / qui
 icy sont/ ont desia si magnificq̄ment opinē/ Toutesuoyes soubz la benigne sup
 portation de ton trescremu cōmandement/ z correction des mieult scauans / et
 des plus experimentez ien diray deux motz/ Cest quil me semble q̄ liniure/ a toy
 inferee iusq̄s a ores par les grecz/ en deteniant madame Estōne ma tante. doit
 estre reputee de grant importance/ mais non pas encoires en degre suppellatif.
 Attendu q̄ point nauoies encoires requis les detēteurs de la rēdre. Mais main
 tenant/ q̄ par ton embassade et legat solemnel/ ilz ont este semons z sommes de ce
 faire. Et a ce ont este non seulement cōtredifans/ aincois de nouuel irritans ta
 haultesse/ p̄ parolles ignominieuses/ et plaines dūirueuses reproches/ Il appert
 clerement/ que lire de ta maīeste puoquec par redouble vitupere/ de tāt moins
 doit tollerer si griefue infliction d'opprobre/ cōme tō sceptre est plus hault et pl̄
 emīnēt/ q̄ de nul autre pūnce d'asie ne Deurope. Et a ce te doibuet animer la po
 pulosite de tes Royaumes. La forteresse de tes citez/ lopulēce de tes richesses/ z
 p̄ncipallement le nōbre z magnanimitē de tes enfans/ dōt te suis le moundre. Et
 aussi la pūesse ou demourāt de tes cheualiers z barōs. Lesq̄lz cōe te croy ne veu
 lent ne doibuet vouloir/ q̄ la haulte dignite de ta courōne soit ainsi deffoullē. Et
 q̄ lozguel z arrogāce Grece demeure impugnie/ Ains tous dūg vouloir de
 uons appeter q̄ la vieille ennemistie/ z ancienne bayne/ soit estaincte par nouuel
 le vengāce. Et pour ce faire de to⁹ les moyēs q̄ on peut ymaginer a la guerre / ie
 ny en voy poit de plus propre en ce cas q̄ de leuer marcq̄ sur eulx. Laq̄lle chose se
 peut faire aīsemēt/ en prenāt aucūe des plus nobles femmes de grece : pour pris
 sonniere. Car alors/ ce quilz te refusent obstīnemēt monseigneur/ ilz requerront
 de plain gre q̄ tu preignes pacificq̄mēt/ p̄ maniere de cōmutatiō.

Et de ces choses ay ie maintenāt seure cōlecturē: et espoir ifallible. Quād ie
 ay prins ma nourriture. Par vision ou aultremēt la deesse ven⁹/ me fit promesse
 de chose seruāt a mesme p̄pos. Cest assauoir que la fleur des femmes de Grece/ rū
 beroit vne fois entre mes mains. A laq̄lle emprise/ sil te plaist entēdre/ mon tresre
 doubte seigneur et pere ie moītre de grāt cuer dicy z desia dacompaigner cely
 ou ceulx de messieurs mes freres ou autres ausq̄lz il te plaira en dōner la charge
 Tant pour le desir q̄ iay de veoir z cōgnoistre ou mōde. Cōme pour le grant ioye

q̄ me fait appeter la reductiō de madame Estiōne. Et aussi pour lesperāce q̄ iay de maider a p̄duyre/la besoigne a bon effect: et den veoir le bout/a laide des dieux Ala louēge/de sa haulte seignourie mon tresredoubte seigneur z pere. et a la cō fusion des grecz/noz anciens ennemis.

LE parler du ieune adolescēt Paris alexādre fut recueilly en faueur z beniuo lence/z fort exaulce/par la pluspart des assistēs: z encoze mieulx soubstenu par son frere Deipheb°. Leicmēt q̄ a ce iuuenille cōseil sarresta le plus grant nōbre des p̄inces:ou pour ce q̄ les destinees le vouloient ainsi:ou pour ce q̄ p̄sperte de desirer tousiours choses nouvelles. Si louerent la grāt prudēce/z belle facunde de Paris/et son hardy entrep̄ndre. Adesincmēt le roy Priān/par dessus les autres/lauctouisa:meu de voulēte auenglee: affectiō vindicative/inflatiō dorgueil: et ipatience de p̄spere oisuiete. Pour ce q̄ a la clere felicite autre chose ne luy sembloit porter obūbiatiō si nō la rigueur q̄ les grecz luy tenoyēt/quāt a la detētion de sa seur Estiōne. Si pla hault et cler:et dit q̄ louverture faicte par son filz Paris alexādre/luy sembloit trelbōne: z q̄ son opiniō estoit/de la mettre a executiō. Plusieurs se y assentirēt: voyās linclinatiō de la voulēte du roy. Mais aussi en y eut aucūs q̄ repugnoiēt au cōtraire. Entre lesq̄lz/Helen⁹ le tresprudēt vaticinateur estoit le p̄ncipal z le pl⁹ cōstāt. Car p̄ sō grāt sens z clergie/il puotoit les destinees futures: z p̄ la science entēdoit le chāt des oiseaux/z la significatiō de leur vol/cō

Virgile.

me met Virgile/ou troisieme des encides disant. Troiugena interpretes diuū q̄ numis na phebi. Qui tripodas clarū lauros q̄ sidera sentis. Et volucrū liguas/z prepetis omnia penna.

Par quoy il p̄phetisoit q̄ se Paris amenoit femme de grece/q̄ les grecz layiēdroiēt recouurer a main arnee/z demoliroiēt la noble cite Diltō: z q̄ to⁹ leurs p̄rēs z leurs freres/mourroiēt p̄ main ennemie. Mais dautrepart lēfant Troilus le plusieune de to⁹ soubstenoit fort le p̄seil de Paris. z auctorisoit sa sentence a toute puissance:cōme met Dares de phugie ou comēcemēt de son histoire.

Dares.

OU recite iceluy Dares/sur ce mesme passaige:q̄ le roy Priā/pour mieulx coulourer son emprise:fit puocquer la pluspart du peuple de troye/deuāt son palais. Et illec leur fit vne lōgue harēgue sur ceste matiere. Et leur remonstra toute la somme de son intēsiō. Et pour les plus encouraiger leur fit encozes reciter p̄ Anthenoz/les liures q̄l auoit receues p̄ les grecz/ en faisant son ambassade. Lesquelles choses ouyes:le populaire tout aynevoix tumultueuse se scria/que on en punt vēgāce/z q̄ point ne tiēdroit a eulx/ que le roy ne fust seruy en celle guerre.

Toutesuoyes le sageviellart Pāth⁹/q̄ estoit lūg des grādz seigneurs de troye repugna fort/en remonstrāt z alleguāt/publicq̄mēt/ au roy Priā z a son conseil/ ce q̄l auoit ouy dire iadis a son pere Euphozbi⁹ tressaige vaticinateur: z tresprudēt hōme. Cestassauoir q̄ se Paris alexādre/amenoit femme de grece/ q̄ ce seroit la totale destructiō des troyens:en disant q̄ trop mieulx valoiti viure en paix que par affection desordōnee se mettre en hazart de p̄dre sa liberte. Mais ce nōobstāt le peuple ne dōna poit raudiēce a lauctoute de Pāth⁹:ains p̄sista en sa p̄miere cōclamatiō. Alors le roy Priā les loua de leur bō vouloir: z leur en rēdit graces. Si les rēuoya chascū en son hostel. Ce fait le p̄seil z la tourbe populaire se deslempa: z tātost ap̄s fut dōne charge a Pherecle⁹ le bō charpētier/filz du feure Harmonides/z amy de la deesse Athinerue: cōe met Homere/ou. v. liure de liliade/de faire venir grāt maistriē de la forest Ida: pour rabiller les nauires q̄ estoient es portz de phugie: z en faire de neufues se mestier estoit/iusq̄s au nōbre de v̄igt Lesq̄lles nauires ass̄ q̄lles furēt malheureuses a to⁹ les troyēs: p̄munemēt aussi y

Homere.

participa en malheur/ledit ouurier Pherecleus: car il fut tue pendant le siege de Troye.

O Roy Priam/autrement bon prince/ & le meilleur des meilleurs/ Ne vois tu point q̄ fortune trop blandissante/ laquelle a esleue ton throsne/ & quiques aux cieulx/ ne ta ramene ton filz Paris des montaignes Idees/ ou il gardoit les bestes/ pour autres fins. Sino n'a ce que son ieune conseil peu pese en la balance de raison/ preparast a ta prosperite le lacz de tresbuschement merueilleux. **O** haulteur de couraige trop magnanime/ enfle de gloire prosperante/ qui te fait apeter tardifue vindication de touz faictz inueteres. Tu comandes appareiller les instrumens de ta desertion Tu faitz adouber naures/ qui tamenrôt la desolatio de ta biheurete Ne te souuiet il du songe de ta femme/ Macôptes tu a lozacle de Delphos/ ny aux vaticinations de Calchas/ A Espases tu les ppheties de Thimetes et Helenus tes saiges enfans/ & de Euphorbius iadis ton bon cytoien. As tu oublie la premonition des dieux tes amyx & biens yueillâs lesquels p tous deuoirs se sont efforcez de stindre le brandon de flambevifue/ leq̄l embrasera ta cite/ et ta personne propre. **E**t tu mesmes le viuifies/ Tu mesmes luy prestes aliment/ & matiere de nourriture. **C**ertes ton heur trop resplendissant ta auengle/ Le voile de nō souffisance ta bendele yeulx. Et fortune peruerse & muable pour donner exēple ppetuelle a tous princes tes successeurs/ se veult iouer de toy.

Et ce preuoyant la noble pucelle Cassandra plaine desperit de pphetic a maniere d'une sibille/ fort deuote au dieu Apollo & a la deesse minerue/ & constituce la souueraine aux sacrifices de leurs tēples/ cōme tesmoigne Dictis de crete en son. iij. liure/ de l'histoire troyēne/ Des quelle sceut larrest de l'empuse menoit yng oueil non appaisable/ et crioit assez alencontre/ disant cōme les autres. **E**st assauoir q̄ Paris seroit frappe/ d'ung dart vchāt du ciel/ cōme tesmoigne **O**uide en lepistre de Paris a helaine/ en la persōne de Paris. *Idoc michi (nam recolo) fore vt a celeste sagitta Figar: erat verax vaticinata foror.* Et disoit outreplus/ que se Paris aloit querir femme en grece/ Troye en seroit yne fois destruite/ Mais cestoit en vain/ Car son parler nauoit point d'audiēce/ Aincois cōe recite Dares phugien/ fut ordōne par le roy Priam/ que Hector sen iroit en la haulte phugie pour cueillir des gēsdarmes et Paris alexandre/ avec Deiphob⁹ passeroiēt la mer propōns de/ & iroient iusques en Peonie pour pareillement assembler souldoiers et gens de guerre/ Laquelle chose/ fut faicte en toute diligence. **E**t ce pendant Eneas fut occupe par le comāndement du Roy a faire fourniture de viures necessaires au voyage/ & de grāt quantite d'instrumens de guerre/ Tellement q̄ en petit de temps tout le nauigaige/ fut arme & esquippe/ en perfectio au moyen de la bōne diligence q̄ les ouuriers y firent. Et furēt les galees acōplies du nombre de gēsdarmes propices a la rame/ Si ne restoit q̄ les capitaines & gens de guerre/ Lesquelz arriuerent a chef de piece/ dont Hector en amena yne partie de la haulte phugie/ Et Paris et Deiphobus lautre du Royaume de Peonie/ lequel depuis fut appelle Pannonie/ et maintenant se nomme Hongrie/ Selon lopinion daucuns/ comme plus plain sera touche/ ou dernier liure.

Dictis
decrete.
Ouide.

Dares.

Quant doncques le prince Hector fut retourne de la haulte Phugie/ a tout les gensdarmes & Paris et Deiphobus de Peonie ou Hongrie/ a tout les leurs/ cōme dessus est dit/ Et que le beau puntēps propice a nauiger/ fut resloury/ Le roy Priam/ manda querir les capitaines & centuriōs de son armee/ et leur

bailla pour son lieutenant general/son filz Paris alexandre/ Et pour l'accompaigner y enuoya aussi son frere Deiphobus/ Encas filz Danchises/ & Polydamas filz de Panthus/ cōme met Homere/ ou. xv. liure de liliade/ Hō obstant q̄ cōmūcēmēt Homere par erreur on tiēgne ledit Polydamas filz Danthenoz/ Auecques le patrō de la galee/ qui auoit mene Anthenor en grece/ cōme met Dares phugien. Dictis de Dictis de crete en son. iij. liure. dit q̄ aussi alla avec les dessusditz/ Glaucus filz Danthenoz crete. oultre le gre de son pere/ au quel il ne plaisoit point craignant par auenture la rudesse des Grecz/ Tellemēt/ que au retour dud̄ Glaucus/ son pere ne le voulut pl⁹ ne veoir ne ouyr/ pour ce quil auoit trās gresse son cōmandemēt. ¶ Dares de pha Dares. gie/ met que led̄ roy Priam cōmanda a Paris que premieremēt il se trāsportast en la cite de sparte/ ou lacedemone/ enuers messieurs Laitoz & Pollux enfans du roy Lindarus de Debalie/ & freres germais de la belle Helaine/ lesquelz auoiet este a la prinse de madame Estionne/ & que icculx il sōmast de la faire rendre/ & en cas de reffuz q̄ incōtment/ Paris enuoiaist vng messaige a Troye/ pour len auertir/ afin de renforcer plus grosse armee/ pour lui enuoyer secours. ¶ Toutes lesquelles choses faictes & tenues les plus secretes que possible fut sans diuulguer le pūcipal de leur emprise/ vng beau matin/ que le vent fut bon et propice/ Lhascun print congie de ses parens et amy/ Eneas de son pere Anchises de sa femme Creusa/ Polydamas de son pere Panthus/ Glaucus de ses amours & de ses freres/ Car son pere ne luy voulut donner conge. Deiphobus aussi et Paris/ du Roy et de la royne/ de leurs freres et seurs.

Equād ce vint a dire a dieu/ a la noble nymphe Pegasis oenone/ qui du secret de l'emprise/ touchant le rauissement d'aucune femē de grece/ estoit ignorante. Les grosses larmes ou par vraye amour ou par faulxise/ tūberēt des ieulx a Paris. Et aussi la gracieuse nymphe plouroit inconsolablement/ du duel futur que son cueur luy apporzoit couuertement. ¶ Assez sentrecollèrent et assez sentrebaiserent les deux amans/ & ne les pouoit on separer lun de lautre Les gēs de Paris disoient souuēt a leur seigneur/ que les patrōs auoiet vēt a gre/ et que les mariniers le prioient de se haster. Son frere Deiphobus/ Encas/ & les autres aussi/ l'admonestoiet de partir. Et Paris disoit au cōtraire: quil cōgnoissoit bien que le vēt nestoit pas encoze prospere. Dont ilz se prenoient a rire de bon cueur/ voyans q̄ lamour de la nymphe le detenoit/ vne fois la laissoit/ puis retournoit/ pour l'accoler. Finablement quand il ny eut remede de plus tarder/ Il lui dit basscetemēt vng piteux adieu. qui apaines lui peut sortir de la bouche pour les souspirs qui lagressoient. Et elle parcillement/ cōme se ce fust vng presaiage et signifiāce de perpetuel diuorse et separation: d'une voix simple et casse/ interrompue de sanglour en grāt frēquence et multitude: ne lui peut dire autre chose sy non: Adonchier seigneur et mon amy/ les dieux soient avecques toy: et te vueillent bien cōduire. ¶ Lors se partirēt Paris/ Deiphobus/ Encas/ Glaucus/ et Polydamas/ de la cite de Troye. Et furent cōuoiez par le prince Hector et ses autres freres. Si sadresserent vers le port de Sigee a grant triumphe et pompe. Quand ilz furent pres des nauires/ pour sembarquer avec leurs patrōs et capitaines Trompetes/ clarons/ buisines/ tabours/ et bedons sonnerent melodieusement. Si entrerent en leurs galees: et cōmanderent aux dieux ceulx qui demouroient. ¶ Alors les mariniers tous dun vouloir leuerēt leurs ancres/ & tirerent les vaissaux hors du port a force de barquettes et rames: guinderent leurs tresz & voilles a grandz cris et exclamations coustumieres. Singlerent de vēt propice/ qui leur donna en

poupe: et dressèrent la proze de leurs nauires: pour tirer de la mer Hellespon e en la mer Egée/ quon dit maintenant larchipel.

Ainsi sen vont les souldars de Cenus avecques leurs complices. Cest assa- uoir lun sō vassal z autre son filz: pour faire leur emplete vneriène. Soubz la conduite de ladicte deesse. Et ce pendant la tresamoureuse nymphe Pcgasis oenone: montee sur le plus hault donion du palais dilion: avec plusieurs dames/ conuoyoit les voilles de son seigneur z mary. Tant et si longuemēt que les clers yeulx mouillez de larmes/ les peurent choisir de veue. Faisant veux z pueres aux nympbes de mer/ quon dit Meredes. quelles eussent son amy en garde: et aux dieux de la marine quilz le lui ramenassent en brieu a sauueté. Mais ses prieres ne lui tournerent sy non a dommaige et a perpetuel desconfort. Car le retour de Paris/ ne lui apportera nulle ioye. **O**r laisserons nous vng peu le compte d'elle et de Paris alexandre: et dresserons nostre narration a explicquer la genealogie de la belle Helaine royne de Lacedemone.

Chapitre. ij^e.

Explication clere et ample de la genealogie de la belle Helaine: et de son premier rai- sissement fait en ieunesse par Theseus roy dathenes: z comment elle fut recouuree par ses freres Castor et Pollux/ sayriginite sau- ue: selon la cōmune opinion.

Bocace



Euripi- des.

Euripi- des.

Elon ce que met messire Jehan Bocace de certal/ florentin: ou v^e. liure de la genealogie des dieux Lindar^o roy de la conique ou ocalie: qui est en Achaye/ quō dit maintenāt la morce: cōme plus aplain sera touche ou dernier liure. Fut filz de Debalus qui fut de Argulus: qui fut de Amyclas: qui fut de Lacedemone: le quel fonda Lacedemone/ qui fut de Juppiter. ij^e. de ce nom roy darchadie et de taigeta fille de Agenor roy des phenices. Et fut ledit roy Lindar^o assez noble z puissant cōtre les princes de grece: cōme met Eu- ripides en la tragedie de Iphigenia. **O**r eut a femme ledit Lindarus la belle Leda dame de therapne/ fille de Theseus roy de tholie: cōme met Jehā baptista pius sur terpositiō de Fulgētius placiades. Et eut nō la mere de Leda Androdice fille de Glaucus filz de Sissphus roy de corinthe. Dicelle Leda Juppiter. iij^e. de ce nom roy de crete fut amoureux. Et selon les fables antiques se transforma en vng cigne/ cest adire il se fit beau z plaisāt cōe vng cigne z chāta si doulx p les belles polles/ q̄lle le coucha en sō giro: p tel moyē q̄l engrossa: z lui fit pōdre deux ēfās a diuerses fois Cest adire lui fist faire q̄tre ēfās a deux portees: dōt de lūe nas- quirēt Castor et Pollux freres iumeaulx: z de lautre Helaine et Litēnestre seurs iumelles selō loppiniō de Bocace/ mais Fulgētius placiades dit q̄ dung seul en- fant nasquirēt Castor Pollux: et Helaine/ enfans de Juppiter. Mais Litēnestre fut fille du bon roy Lindar^o. Euripides poete grec en vne tragedie nōmee Iphi- goultre les deux dessudictes: la tierce fut nōmee Phebe/ Et vecy les ppres mots d'us. Euripides. Lede obrigerūt thestiadi tres filie Phebe/ Litēnestres/ quā michi duri ego Heleneq. Cōment q̄l en soit/ Lindarus en fut le pere putatif ou vray: z les nour- rit biē et doulcemēt en son hostel: cuidāt/ quilz fussent to^o siēs. Et aussi aucūs tiē-

nent que *Litennestre* fut sa fille legitime/et les trois autres de *Juppiter*.

Lelle *Litennestre* fut p̄micrement marie a vng prince nôme *Tantalus*. Et eut de lui vng enfant. Mais depuis *Agamēno* roy de mycenes en fut enuieux. Si occit le pere et lēfant: z rauit la dame par force. A cause de quoy *Castor* et *Pollux* lui menerēt la guerre/ z leussent destruit/ se neust este le bō roy *Lidar* qui les mit daccord: en cōfermant le mariage: cōme ces choses met *Euripides* en la tragedie de *Iphigenia* disant en la p̄sone de *Litēnestre* a *Agamēno*. *Abē no vō lentē viq̄ raptā coniugē/ Dupti: necatō Tantalō cui nupserā. P̄rius: ac puellō fortis ex vsu tue. F̄ridē pempto.* Or eut la dicte *Litēnestre* dud̄ *Agamēnon* plusieurs enfans. Cest assauoir *Horrestes* et ses seurs/ *Iphigenie/ Electra/ Crisotemi/ Laodice:* z autres. Mais en la fin elle traicta mal son mary au retour de *Troye*/ cōme sera dit en son lieu. Touchant *Phebe* sa seur ie nen treuue riens. Si faut venir a *Helaine*.

Helaine seur germaine/ ou a tout lemoins yterine dicelle *Litēnestre*. des sa naissance/ creut en beaulte supnaturelle: tellemēt/ q̄ quand elle deuit gr̄adete: fut renōme pour la plus belle creature/ q̄ iamais on eust veue sur terre. Et cest la principale raison/ pour quoy elle fut dicte z estīmee fille du dieu *Juppiter*. Si fut istruite en tout artifice de lesguille/ de fistre: z de brouder: aīss̄ q̄ filles de princes sont cōmunemēt. Et oultre ce fut introduicte/ au ieu de la palestre. Cest adire de la luicte. Car par les loix de *Licurgus* roy des *Lacedemoniēs*/ les nobles pucelles du pays de *Lacedemone*: estoient subiectes a aprendre toutes choses viriles. Si cōme a chasser les bestes sauuaiges: a tirer de larc/ a getter le dart/ z p̄ncipallement a lutter. Et ce tesmoigne *Xp̄oste* landin ou comment du p̄mier liure des *eneides*: z sur ce paisaige/ *Virginis os/ habitūq̄ gerēs z virginis arma. Spartane. zc.* Et aussi aucūs acteurs tiēnēt/ q̄ le ieu de la palestre fut p̄mieremēt trouue p̄ iceulz *Lacedemoniens*. pourquoy il leur estoit plus familier. Et a ce p̄pos dit *Thucydides* ou cōmēcemēt de son liure. *Lacedemonij primi corpa certaturi nudauerūt oleoq̄ vnxerunt.*

A ce temps la selon les historiēs estoīēt en bruit/ z en vigheur/ deux ieunes princes de grant vertu. Cest assauoir *Theseus* roy dathenes. et *Perithous* filz de *Yrion* roy des *lapithes*. Lesquelz durāt leurs vies furēt tousiours vrayz amy: freres z cōpaignōs darmes. Et auoiēt dōne la foy lun a lautre: par tel si: q̄ iamais ne feroiēt aucūe empūse: lun sans lautre. Ancois sentredonroiēt secours mutuel iusques a la mort. Cōme il apparut aux nopces dud̄ *Perithous*. et de la belle *Ihipodamie*. esq̄lles les centaures moictie cheuault/ et moictie hōmes tous yres vouloient faire force a lespousee se *Theseus* ne leust secourue/ comme descript biē amplement le poete *Quide*/ ou. xij. liure de sa methamorphose. Apres dōcques q̄ iceulz deux p̄nces furēt vesucs/ z q̄ *Theseus* eut pdu sa femme *Phebra*/ fille de *Athynos* roy de crete: et *Perithous* lad̄ *Ihippodamie*. Cōme racōpte *Diodor* sicul. ou. v. liure des gestes antiques. Et *Bocace*. ou. xxxiiij. chapitre du. ix. liure de la genealogie des dieux *Perithous* vit a *Athenes* veoir son amy *Theseus*/ z fit tāt p̄ son exhortatiō q̄ ilz cōuindrēt ensemble z p̄mirēt lun a lautre/ par sermēt. Attendu q̄lz estoīēt tō deux de grāt noblesse: z descēduz de la lignee des dieux: z aussi q̄lz cherchoiēt voulētiers haultes et difficiles auētures: en semble/ cōe p̄eux cheualiers errās. Quilz nauoiēt iamais femme espousee se elle n'estoit extraicte sans aucū moyē du grād dieu *Juppiter*/ Et silz ne lauoiēt conquisse p̄ force z p̄vaillāce: p̄mētāt de aider lun lautre en cestc querelle iusques a

la mort. Si en firent ilz tous deux lun a l'autre veu solènel z serment irruocable. Or ne scauoit on plus en ce tēps la: des filles de Iuppiter viuās sur terre/ fors vne. C'est assauoir la belle pucelle Helaine. Laquelle estoit ou royaume de Thèballe ou Laconique. Si se misrent a chemin avec certain nombre de gēs pour la conqueser.

Diodor^s siculus. La pucelle Helaine pouoit auoir alors enuiron dix ans/ cōme met Diodor^s siculus. **L**culus/ ou. v^e. liure des gestes antiques. Mais de son aage elle estoit desia formee en beaulte celeste/ et merueilleuse. Son pere putatif/ le bon roy Lindarus/ dauēture quelq̄ iour tenoit vne grāt feste sol'nelle / Et par maniere de passe tēps faisoit s'batre z exerciter ses enfās masculles z femelles ensemble/ sus l'erbever doyat/ avec les autres nobles enfans de ses barōs/ au ieu deffusdit de la palestre hors de la cite principale de la seignourie duō roy Lindarus appellee Amida/ z assez pres dū g temple de dyane cōme met Anthoine volst sur le pistre de Senone a Paris. Ainsi se bastoit a la palestre ou luitte/ la pucelle Helaine toute nue/ oincte sans plus d'huile dolue avecq̄s les autres de son aage/ a la maniere d'adoncques. Et ce tesmoigne **Quide** en l'epistre de Paris a Helaine / disant. **Abdie** rue gentis/ mīda/ cum nudis palestra Ludis; et es nudis femina mixta viris. Aussi tesmoigne **Herodote** pere des hystoriens; en son. vi^e. liure/ q̄ ledit ieu de la palestre/ se faisoit p enfans nudz/ disant ainsi. Cum demaratus aristonis filius/ eiectus regno lacedemoniorū gereret magistratū/ adessetq̄ spectaculo gymmodiarum/ id est nudozum puerozum palestre.

L Roy Theseus dōcques z le prince Perithous lesquelz par espies secretes auoiet couuertemēt pouriecte tout leur cas/ Se trouuerēt a la feste en habitz dissimulez: la ou Theseus nota le grād z merueilleux cōmencemēt de beaulte qui estoit en la pucelle Helaine. Si en fut espris d'amour extreme plus q̄ deuāt. Par quoy eult deux sen retournerent prōptemēt a leur embusche/ q̄ estoit musslee en aucūs bois z tailliz prouchais. compterēt a leurs gēs/ l'opportunitē de leur affaire. Si monterēt sur leurs cheuaultz legiers tous biē armez z yndrēt soubdainemēt dōner sur le roy Lindarus/ z sur l'assemblee/ en grand bruit z tumulte. Le dit roy Lindarus z ses gēs prins en desaray/ sans armures ne deffense/ comme ceulz q̄ de nulz ennemis ne se doubtoiet. Ne t'aschrēt fors de sauuer eulz z leurs enfans de dēs lēō. tēple de Dyane/ qui estoit la pres. Mais ce nō obstant Theseus z Perithous obstinez en leur affection rompirēt les portes du tēple en cōmettāt sacrilege z entrerēt dedās par force/ z sans toutesuoiēs faire mal a persōne/ p'ndrēt z esleuerēt seullemēt la pucelle Helaine/ Laquelle en plourāt z criant/ se deffendoit au mieulx q̄le pouoit. Et quād le roy These^s eust affise/ sur le col de son cheual/ z eust enuelppee de son mātēau/ pour ce q̄le estoit toute nue. Il donna de l'esperō luy z ses gēs/ q̄ tous estoiet biē montez/ a lauātāige. Tellemēt q̄ a force des grādiz traictes q̄z firent/ en peu de tēps ilz furēt en son royaume z cite dathenes. Et incontīnēt quilz y furēt/ luy z son compaignon Perithous/ getterēt fort au q̄l deulz deux/ Helaine seroit espousee/ Si escheut le sort au roy Theseus z lui demoura la pucelle/ p telle cōdition q̄l prōmissit z iura daler aidre a Perithous a enconquerir vne autre.

L Roy Lindarus/ z sa fēme la royne Leda furēt biē desolez z biē marriz de l'iniure q̄ faicte leur auoit este. Et securēt tātost q̄ These^s roy dathenes leur auoit fait cest oultrage/ Mais pour ce q̄ iceluy Lindarus ne se setoit pas si puiffant/ pour lors/ q̄l peust recouurer sa fille p moie de guerre hors des mains d'These

seus/ Il ne sceut q̄ faire synō ql enuoia embassadeurs expr̄es aux seigneurs z ci-
toies Dathenes/ leur req̄rir/ q̄ ayās regard a lhōneur z dignite de royalle nobles-
se/ z au droit des gēs z de voisinaige Ilz ne souffrissent point/ q̄ leur roy detinst
sa fille/ par violēce. Aincois fissent tant q̄lle luy fust rēduc. Autremēt il en deman-
deroit vēgeance/ aux dieux z aux hommes.

Les atheniēs saiges z prudēs/ z ausquelz la chose ne plaisoit poit. cōme met
Anthoine volst/ sur le cōmēt de lepistre de Denone a Paris. Remōstrerent Anthois
a leur roy Theseus laggrauatiō de liniure faicte aux voisins. Affin q̄ de lui mes- ne vclit.
mes il la reparast/ Mais voyāt ql estoit obstine/ a retenir la pucelle Helaine par
force volūtair̄e/ Ilz se declairerēt plainemēt q̄ poit ne soubstiedroiēt ladicte He-
laine en leur cite/ Puans a leur d. roy/ q̄ la trāsportast ailleurs/ la ou seroit sō plai-
sir Adonc Theseus cognoissant leur deliberation arrestee/ fut contēt dēuoier He-
laine/ autrcpart. Le quil fit secretemēt et la bailla a sa mere nōmee Ethra/ tresbō
nourablement acōpaignee/ pour la mener en la ville de Aphidue/ non pas loing
tainc dathenes/ z illec la nourrir et garder. En escripuāt a son amy Aphidu⁹ sei-
gneur dicelle ville/ quil en fist bonne garde/ Jusques a son retour. Lequel Aphi-
dus/ receut magnificquement la pucelle Helaine/ et la mere de Theseus / et les
traicta le plus humainement quil peut.

Et pour ce quil restoit a Perithous filz de Trion roy des lapithes aussi yne
femme des filles de Juppiter/ scēlo leurs sermens z conuenances/ et que nul-
les nen auoit plus en terre. Si ne pouoiēt monter au ciel/ Il ouyrent dire q̄ Plu-
ton roy des basses regions. Estassauoir de molosse qui est en epire/ maintenant
nommee Albanie. comme sera dit ou derrenier liure. Dont la pncipalle cite sap-
pelloit Dis. Auoit puis nagueres rauy en Sicille/ la belle Proserpie fille de Jup-
piter et de Ceres. Si se mirent prestement a chemin/ pour laler conquisser z tol-
lir a Perithous/ Combien que ce ne fust point du bon gre de Theseus/ sil ny eust
este astraint par prōmesse. Et aussi ce fut a leur male sante / comme racompte a
plain Senecque/ en sa premiere tragedie. Car Perithous y fut estrangle / par le
grand chien Cerberus/ a troistestes portier denfer/ et Theseus y fut detenu pri-
sonnier iusques a ce que Hercules reuenant despaigne le deliura.

Andarus ce saichant. Apres aucun temps que Castor et Pollux ses enfans
esquipēe au mieulx ql peut/ a laide de ses amy. et les enuoya recouurer leur seur
Helaine. Laq̄lle estoit en ladicte ville de Aphidue. Et iceulx deux ieunes freres/
courageux/ et de grant vertu/ exploicterent tant par mer et par terre/ quilz vin-
drent au royaume Dathenes/ et cōmencerent denuahir le plat pays/ par tous ex-
ploitz de guerre/ Chassoiet les habitans hors de leurs mansions z pilloiēt leurs
biens/ combien que du touz ilz ne peussent mais. Car ilz ne scauoient aucunemēt
en quelque lieu le roy Theseus auoit retire la pucelle Helaine. Jusques a ce
que finablement/ yng nomme Dececlus/ seigneur de la ville de decelee. comme
met Herodote en son. ix. liure/ voyant fouler le pays/ et Royaume dathenes/ et
craignant que la puissance de Castor z Pollux ne mist tout le demourāt a neant. Herodo-
t̄ point hardiesse de exposer ausditz deux freres / toute la chose ainsi quelle estoit re-
alleg / et les mena deuant ladicte ville daphidue.

La ou apres / le siege plante deuant icelle/ Combien quelle fust deffensable/

et bien muree. Neantmoins ilz la prindrent par force: comme met **Nicolas** perot ou. vi. liure de sa cornucopie. Et selon **Dyodorus siculus** la demolirent du tout **L'obie** q' **Herodote**. ou. ix. liure dit q'le leur fut liuree p' yng de ceulx de la ville **Diodoro siculo** nomme **Tittacus**: au moyen dudit **Deceleus** qui le procura. Et pour ceste rayson dit il que ceulx de **Lacedemone** et de **Decele**: furent depuis tousiours amyx ensemble.

Ainsi recouurerēt les ditz freres **Castor** et **Pollux**: leur seur **Helaine** Sās ce q' **These** leust iamais touchee/autremēt q' pour la baiser. Car elle estoit trop ieunette: sicōme de laaige de dix ans/ quand elle fut prise: cōme dessus est dit. Et **Bocace** en loziesme liure de la genealogie des dieux si cōcorde. Aussi **Ouide** en le pistre de **Helaine** a **Paris**/ tesmoigne q'le fut recouree pucelle: enfant q' l'ouchoit **Theseus**/ disant ainsi. *Oscula luctādo: tantūmodo pauca pteruus Abstulit: vltērū nil habet ille mei.* Et ainsi le tesmoignent **Diodore** et **Plutarque**. **Toutesuoyes** **Oenone** en son epistre: q'le escript a **Paris**/ ne croit point q' le rauissement de **Helaine**/ eust peu estre fait/ **l'ayrignite** **saule**. **Abesmemēt** q' le pnce qui la raut estoit ieune et luxurieux disant ainsi. *A iuvene z cupido credat reddita virgo.* Je men rapporte a ce qui en fut. **Toutesuoyes** lesd' deux freres emenerent aussi/ avecques leur dicte seur **Helaine** la mere de **Theseus** pour prisonniere. Car son filz q' estoit detenu en region loingtaine/ nauoit garde de la secourir.

Chapitre. iij.^e

Du grand nōbre des princes q' demanderēt en mariage: la pucelle **Helaine**: apres son recouremēt: pour la singuliere beaulte d'elle/ Et qui fut celui q' eut la pmiere despouille de son pucellaige/ auāt la marier. Avec narration du choix/ q' son pere le roy **Tindar**: lui bail la: de plusieurs pnces. Et cōmēt elle esleut le roy **Ahenela** de **Lacedemone** a seigneur et mary.



Quand dōcques la pucelle **Helaine** fut retournee en la maison paternelle: au moyen du secours et vaillāce/ de ses deux freres **Castor** et **Pollux**. Tous les princes de **grece**/ **dachaye**/ et des isles **circouoines** vindrent veoir le roy **Tindar**: pere putatif de **Helaine**. par maniere de cōiourssemēt. Et celebrerēt grosses festes: pour la victoire et bienvenue desd' **Castor**/ **Pollux**/ et **Helaine**. Or estoit elle parcreue en beaulte surpassant toute chose humaine. Si fut tantost couuoitee et requise en mariage/ par yng grand nōbre diceulx haultx princes/ qui tous desiroiēt de la uoir: et importunoiēt le roy **Tindar** p' toutes manieres: voire iusques aux menasses. Comme met **Ouide**/ en le pistre de **Helaine** a **Paris** disant/ *Lū mea uirginitas/ mille petita prociis.* Et **Euripides** en la tragedie de **Phigonia**. *Heleneq; at huius nuptias multi proci petiere iuuenes opulētissimi verū huic mine truces coorte z c.* Or la demandoient il nō pas tant pour esperāce du grād douaire: cōme pour sa tres singuliere beaulte. Laquelle estoit si esmerueillable/ q' le puce des poetes **Homere**/ eust assez de peine de la biē exprimer. Et **Donat** expositeur de **Virgile**/ met q'le fut de si extreme formosite: que plusieurs painctres tres experts/ labourās ensemble a la paindre au vis: et ayans plusieurs belles femmes nues deuant eulx: ny sceurent oncques parataindre. **Toutesuoyes** le noble ouurier **zeusis heracleotes**: la tira en perfectiō apres le patron de cinq pucelles eslues par toute **grece**. Et le roy **Tindarus** et sa femme la royne **Leda**: differerēt lōg tēps/ d'accorder leur fille a nul des

Ouide
Euripi
des.

Home
re
Donat
us.

98 *Justor*

princes dessusditz: pour ce qlz craignoient q̄ en lottroyât a lun les autres nen fussent malcontens et leur fissent guerre: par deipit de leur reboutemēt. Et a ceste occasion ne cessassent: iusques a ce quilz les eussent desheritez. Et ce fut la cause qui leur fit tenir Helaine/ asiez plus que trop longuemēt sans marier. Tellement que la belle ne pouoit plus tollerer le grād desir d'amours: qui sollicitoit sa flourissant iuence. Dont vng acteur nōme Anthoine volst ou comment de lepistre Oenone a Paris: dit quelle sen amoura secretemēt/ dun des ieunes gentils hommes de la maison de son pere: le quel auoit nom Enophorus. filz de Iphicophon: tant que ledit Enophorus/ obtint la premiere despouille de sa virginite. Toutesuoyes ie ne Tay trouue ailleurs: z ne scay ou il la p̄ns. Et sil fut vray: si nen fut il pas grād bruit.

Enablement le pere z la mre de la belle Helaine: voyans que ce n'estoit pas chose feure: de la tenir si longuement sans mary: et q̄ de to⁹ costez elle estoit requise. et ny auoit plus remede de differer ne lieu d'excuses enuers les princes q̄ la demandoiēt. Craignant aussi qu'on ne la leur ostast par force: comme on auoit fait Littenestre. Ilz saduiserent dun bon expedient/ pour la loger haultement z sans dāger. Car cōme met leō Anthoine volst sur le cōment de lepistre de Helaine a Paris en alleguant Thucidides grec son autheur: ledit roy Tindarus et sa femme/ assignerēt a tous ceulx qui lauoiēt requise en mariage certaine iournee de se trouuer en leur cite de Amida/ pour mettre fin a leurs requestes. Lesquelz ny faillirent point. Et a ce se cōcorde Dyon du quel nous auons parle/ ou prologue de cesecond liure. Entre les autres princes y furēt Agamēnon roy de mycenes/ d'esa gendre dudit Tindar⁹: cōme dessus est dit: frere de Menela⁹ roy de Lacedemone. Apres doncques les auoir festoie en vng grād z sumptueux cōuiuue Le roy Tindarus leur dist en ceste maniere.

UReshault et tresexcellens princes: il a pleu despieca a chascun de vous me faire cest honneur que de me demander par loy de mariage/ ma treschiere fille Helaine. Si ay tousiours differe iusques a present / den faire promesse a nul dentre vous mes freres et seigneurs. Craignant que dauenture en complaisant a lun ie noffensasse lautre: et encourusse voz indignations particulieres: qui estes tous princes et roy3 de hault affaire. Contre lesquelz ma seignourie auroit bien petite duree. Or voyant que plus ne puis reculer. Je vous fais icy liberallement vne ouuerture. Cest assauoir se vo⁹ sere3 contēs par cōmun consentement: de bailler loption et le choix de voz tresnobles personnes a elle seule. Cest adire q̄ celui q̄lle nōmera de son plain gre/ pour son seigneur et mary Le soit / sās cōtradictiō quelconque. Protestant toutesuoyes sur la foy que ie doi3 aux dieux imortelz: que de lun ne de lautre Je ne lay embouchee. Ains lui en laisse et permetz totalement son franc arbitre.

Loffre et aux parolles du roy Tindar⁹ tressous lesditz ieunes princes dune voix ynanime respoñdirent que ilz en estoient cōtēs. Se confians chascun en sa beaulte/ ou en sa richesse: et grād parentaige. Et cuidāt vng chascun estre le miculx ayme. Car elle les auoit entretenuz esgallēmēt. Or ca messieurs doncq dit le roy Tindarus. Puis que vostre bon plaisir se condescend a ce. Vous ferez icy sil vous plaist fermēt solempnel: sur les ymages de nos dieux: lesquelz ie feray apporter en presence. Que to⁹ et vngz chascuns/ ratificrez par commun accord le mariage dentre celui qui sera esleu par le choix liberal de ma fille Helaine seule. Et luy porterez et ferez porter par vous et par les vostres parens/ amy3/ et

Anthoi
ne volst.Thucis
dides.

Dyon.

Vellest

Vellest
VellestVellest
Vellest

aliez quelz quilz soient/aide/faueur/consort/et garant:enuers tous et contre tous sans iamais venir au contraire. Et ilz respondirent tous en cōmun quilz le vouloient ainsi. ¶ Adoncques les statues et simulachres des dieux et deesses anciennes furent apportees: et entre les autres Ilymencus/ Juno/ z venus: q̄ presidoiēt aux mariages. Si firent tous lesditz princes le serment en la forme dessus escripte en mettant la main sur les ydolles. Et avec ce burent solennellemēt les vngs avec les aultres: z selon les ceremonies ou plustost supstitution de ce temps la firent priue sacrifice aux dieux desluditz: par effusion de vin pur en terre. pour plusgrāt approbation desdictes conuenances Laquelle chose fut la cause motiue et principale pour quoy ilz se benderēt depuis tous dun vouloir cōtre les troyens. cōme ces choses met thucidides grec ou cōmencement de son histoire: disant ces motz

Thucidides. Helene procos iureiurando tradari adactos. Atq̄ interu in illud venit in mentem viro vt coirent iureiurando proci. Atq̄ inter ipsos iungerent dextras rei.

Quād le roy Tindarus/tresiouieur eut mene tous lesditz princes iusques la pour sa seurte. Il adressa sa polle a la belle helaine: et lui dit en ceste maniere A ma fille Tu doibz bien regracier les dieux q̄ te donnent le choix de nobles princes/ riches puissans et beaux q̄ sont icy: comme la fleur et le fletre de tout le mōde. Laquelle chose nauint iamais a autre fille de roy. Or puis que leur triūphalle beniguite sest daigne humilier iusques la. Choisis en lun a ton plaisir. Et yucillent les dieux souuerains/ que ce puisse estre en bon heure et prospere. ¶ A ces motz la tresgracieuse demoiselle/ rougit doucement/ par honneste vergoigne. Et se partit parmy sa clere face/ vne semblable coulcur q̄ noble pourpre/ seur yuoire blanc Dont elle se monstra plus belle aux assistens/ Si se excusa de ce faire par plusieurs moyens. Acantmoins apres ce quelle eut este beaucoup pressce de tous communement. Et mesime de sa mere la Royneleda et de castor et pollux ses freres: De clairer sans aucune craincte/ ou timidite/ cely qui quelle eslisoit diceulx princes pour son seigneur et mary ¶ Elle songa vng petit/ Et ce pendant les ieunes princes/ qui branloient en espoir mesle de crainte/ Estoiēt attendans par grand cupidite/ la determination de son couraige/ Ainsi comme les litigans en court souueraine/ apres longues pcedures/ escoustant larrest/ z la sentence diffinitiuue de leur iuge.

Apres ce que la deesse des femmes/ La fleur flourishant en beaulte feminine/ eut assez pense/ gettant son plaisant regart en terre/ Elle ouurit sa bouche petite et vermeillete semblable aux nuces rubicundes quand le soleil seconle. Et dune voix doucette/ mieulx organisee que la lire damphton prononca les motz qui sensuiuent. ¶ Il ne se fault esbahir Se ie redoubte et differe/ le trescremu commandement/ duquel tu mon trescher seigneur z pere/ et toy ma dame ma mere/ me imposez necessite presente. Cest en sommer lun de ces treshaulx princes que icy sont/ pour mon seigneur/ et mary futur. Car maintes nobles princesses plus acomplies en beaute corporelle/ sans comparaisō que ie ne suis/ desueroient bien tel aduenir pour elles sans y estre contrainctes. Attēdu que vng chascun deulx est souffisant assez pour obtenir en mariage/ mesmes vne haulte deesse Et dautre part ceste iniunction passeles limites de virginalle simplesse/ et excēde toute feminine audace/ Toutesuois cognoissant q̄ le contrefester ne my seruiroit de riens/ et q̄ ie ne me puis excuser de filiale obedience/ et aussi que le bon plaisir

de tous messeigneurs presens est tel/ Sans ce toutesuoyes que ie choisisse/ Car en choses egalles ne gist point de choix/ Attendu mesmemet quilz sont indifferens en beaulte/bote/nobiesse/honneur/richesse/valeur/z prouesse/quat a moy Et soubz vostre benigne correction z supportation Ayez aduis si a vo⁹ et a mo⁹ seigneur **A**nelaus roy de Lacedemone/il plaira que ie soye son humble espouse/et compaigne. Ceste election faicte aussi par Helaine de son mary **A**nelaus tesmoigne Euripides dilant ainsi. *Snate facit ius vti procis ex omnibus deligeret vnum quemlibet sibi viru. Quocumq; grata ferret aura cypris. Anelaon illa diligit. &c.*

Elyz Man

Euripides.

Ceste response/tant courtoise et tant gracieuse/tous les princes d'une voix le consentirent/ Car le roy **A**nelaus estoit bien voulu de tous/ z estoit beau prince/ayant la perruq blonde. tesmoing Euripides en sa tragedie de yphigenia q dit. *Clarum agamemnonem et flauicomum menelaon. Peult estre aussi qle le choix plus voulentiers pour lamour q la seur Cuteneste estoit desia mariee au Roy Agamemnon son frere/ Et d'autre part ilz estoient pres que tous ensemble/ par ens/ voisins/ z aliez/ Dont se aucuns en furent marris/ pour leur interest particulier si dissimulerent ilz/ et postposcrent leur dueil pour leur honneur.*

Euripides.

Adonc Agamemnon roy de mycenes/frere ainsie de **A**nelaus / les en mercia debonnairement/ Et fut bien loyeux de ce q son alliance estoit renforcee/ Si furent faictes les nopces de madame Helaine z de **A**nelaus/presens iceulx princes/en grant liesse et sumptuose. La feste acheuee chascun seretra en sa chascune/ Et fut conuoyee la nouvelle marie par les deux tresnobles freres Castor z Pollux/ iusques en la cite de Sparte autremet dicte Lacedemone. Si lui bailla **A**nelaus nouuel estat. Et principalem^t pour ses compaignes et damoiselles dhonneur/ deux de ses parentes/ dont lune estoit nomee **Clymena**/ et la seconde **Ethra**/ avecques vne femme de chabre allez aagee appelee **Brea** et autres dont ie nescaay les noms/ Mais pour plus ample cognoissance de lhistoire/ Je vueil icy descrire en brieu/ la genealogie desd. freres Agamemnon et **A**nelaus.

Chapitre. iiii^e.

Demonstration de la genealogie du roy **A**nelaus Et com^t il eut de sa feme Helaine vne fille nomee **Hermione** Et des auetures de la d^h Hermione. Et aussi de celles de **Castor** z **Pollux**/ freres germais de la d^h Helaine.



L souuent allegue/ messire Jehan Boccace de certal florentin en son. xij. liure/ de la genealogie des dieux/ demonstre que **Tantalus** roy de la haulte Phugie/ et selon **Diodorus siculus** en son v. liure aussi de paphlagonie fut filz de **Jupiter**. iij^e. de ce nom Roy de crete/ quon dit maintenant **Candie**/ et dune nymphe appelee **Prote**. Et eut de **Taigeta** la feme/ ou selon **Lactance** de **penelope**/ vng filz nome **Pelaps**/ qui eut vne espaule dyuoire/ selon les poetes/ Et si en eut aussi vne fille appelee **Hyobe** qui fut feme a **Amphion** roy de **Thebes** en boetie. **C**eluy **Tantalus** fut home riche et puissant mais trescruel inuiste et auaricieux. Et fut celuy qui raut le beau **Sanumides** filz du roy **Tros**: qui premier funda **Troye**/ pour le donner a **Jupiter** roy de crete/ dont il eut grant somme dor. Et pour sa peruersite detestable les dieux le condampneret aux enfers/ ou il est ppetuellem^t tourmete de fain et de soif/ mais de son viuât mesmes il deuint pourg z fut chaste de s^o royaume p **Plus** roy de **Troye** com^t met **Diodorus**.

Bocace Diodorus.

Lactance

Diodorus.

Lant

D

M

M

M

M

Ledit Pelops son filz/vaillât hōme & bon guerroyeur/p auēture pour la hōte de son pere laissa le pays d'asie la mineur qu'on dit maintenant natalie ou turquie: pour venir habiter en europe: enuerrō lan deuāt l'icarnation nre seigneur/mil. iij^{es}. *Jaqs de bergome* *uij^{es}. et xij. selō Jaques de bergome/en son supplēmēt des cronicques. Et appor* ta grāt tresor. Si se vint marier a la belle Hippodamie: fille de Prius^o roy d'argēs qui est en grece: & en la regiō dachaye. Et nōma icelle cōtre peloponēssus/ de son nom: ou tēps p̄sēt on l'appelle la moree: & la possedēt auourduy les turcz/ cōe nō auons de claire amplement en nostre autre euure intitulee de grece & de turquie. Si eut iceluy Pelops/ de sa femme Hippodamie/ trois enfans masles: cest assa uoir Atreus/ Thiestes/ et Pisthenes.

Pisthenes engēdra en Troia la femme fille du roy Atreus de l'isle de Crete *Dicts de crete.* de descēdu de la lignee de mynos/ cōme met Dictus de crete ou cōmēcemēt de son p̄mier liure/ de deux enfans masles/ cest assa uoir les dessusnōmees Agamēnon & Menelaus: et vne fille nōmee Anaxibea. Et pour ce q̄ le dit Pisthenes mourut ieune hōme/ il laissa iceulx troys enfans pupilles et moidres daage en la garde et tutelle de son frere Atreus/ roy de lacedemone. Leq̄l les nourrit & esleua royalle ment/ cōme sil eust este leur p̄p̄re pere: & maria ladicte Anaxibea leur seur a nestor roy de pylō. Puis par faulte d'autre boir de son corps/ adopta de son plain viuant en filz & heritier legitime/ son dit nepueu Menelaus filz de son frere. Et luy bailla le tiltre & la saisine/ dudit royaume de lacedemone. Et Agamēnon laissa/ succēda a son oncle Thiestes du royaume de mycenes/ q̄ estoit fort riche & plāturcux. De ces deux freres Atreus et Thiestes/ enfans de pelops/ les poetes & historiens racōptēt des choses merueilleuses inhumaines et presques incredibles/ de q̄l les ie me deportē: pource q̄lles ne font riēs a la matiere subiecte. Si fault cōtinuer nostre propos de Menelaus et de Helaine & ses freres.

Menelaus/ eut de sa femme Helaine: peu de temps aps leur mariage/ vne belle fille/ q̄ fut nōmee Hermione/ laq̄le creut en beaute/ presques semblable a sa mere/ Et quād il fault de puis q̄ Menelaus partist de Lacedemone: pour aler en la guerre de troye il laissa icelle Hermione fort iēnetē/ en garde au roy Linderus son beau pere. Leq̄l tātost aps: la fianca au prince Horistes/ filz du roy Agamennon/ et cousin germain de ladicte Hermione. Si les poussa de puis. Mais elle luy fut rauie p̄ Pyrius filz Daches. Puis la recouura/ cōme s'era dit cy apres.

Castor & Pollux freres germains de la belle Helaine. Cōme tesmoigne toute l'antiquēte des escriptures: furēt deux tresnobles iouuēceaux: et tres vaillāz et quirēt les haultes auētures: en leur tēps avec les autres p̄inces de grece: mesmement en la cōpaigie de Jason & Hercules. et les autres argonantes/ a la conqueste de la toison dor. Castor fut bon cheualier: & Pollux tresbon cōbatāt: & tāt aymerēt lūg l'autre q̄ on ne treuve nulle part/ par escript que deux freres se soient tant entreaymez. Cōme ceulx qui neurent iamais ne rouse ne dissentiō pour leurs seigneuries: & qui iamais ne firēt aucune chose/ sans la cōmuniquer lūg a l'autre. Touteuoyes ilz moururēt deuant la guerre troyenne. Aucuns disent/ & mesmement Dares de phrygie/ quen alāt a la poursuite de leur seur Helaine: quād Paris leult rauie: ilz se p̄dirēt en mer p̄ force de tourmēte/ aups de l'isle de lesbos quō dit maintenant metelin. Et lur ce faignēt les poetes/ q̄lz furēt trāslatez ou ciel: et font lūg des douze signes du zodiacque nōme gemini. Et du tēps des payēens ydolastres/ ilz estoient reclamez en mer cōme est auourduy saint Nicolas.

Car les fables disent/ qz auoient obtenu de Neptuneus dieu de lamer/ toute puissance pour garder les gens de peril et naufrage: cōme met lhyginus en son liure dastrologie poetique. **C** Mais Ouide en son liure des fastes dit autrement de la mort diceulx freres. **A**firmāt/ q Castor et Pollux: q se vouloient marier/ p force z vaillāce: cōe cestoit la maniere des cheualiers du tēps dadoncques. **R**asurent les deux filles dun prince nomme Leucippus. **D**ōt lune auoit nom Phebe: et lautre Elaira. Lesqles iceluy Leucippus auoit desia colloquees par tiltre de mariage a deux nobles demoiseaux. **L**ung nōme Lynceus/ et lautre Idas: ou lhydas selon Diodorus siculus: freres germains: enfans de Aphareus. **M**ais ce nonobstant/ lesditz Castor z Pollux: pūndrent et enmenerēt violement lesdictes deux pucelles Phebe et Elaira: contre leur gre/ et au contredit de leurs parents. **T**outeuoyes gueres ne iouyrent delles: ne gueres ne demourerent impugnez du cas/ Car lesditz Lynceus z lhydas leurs espoux tresvallereux adolefcēs secoururent vaillamment leurs amyes et espouses: z liurerent telle guerre ausditz Castor z Pollux: quilz les tuerent finablement deuant la cite de Sparte: et recouurerent leurs femmes. **H**omere en son troisieme liure de liliade/ se cōcorde a ce et met/ q lesditz deux freres Castor et Pollux: furent ensepulturez en ladicte cite de Sparte/ autrement dicte Lacedemone. **A**insi appert la differēce des opiniōs de diuers autheurs.

Helaine doncqz yssue de telle generation ainsi subiecte: a tant de rauissemēs/ mesmemēt ou tēps/ ouquel dieu tout puissant nestoit point craint entre les gens/ ne la loy de iustice publiee. **N**e fut point exempte de semblables fortunes et rapines. **L**a premiere/ elle souffrit enuis/ cōme dessus est dit. **E**t la seconde/ volontairement et de son bon gre/ comme sera dit cy apres. **Q**u'estoit elle alors flourissant en ieunesse: donnant gloire a son noble parentaige. refluoyant ou milieu de ses gens/ et de sa nation/ comme la clere lune ou firmament. **F**luctuant en honneur/ affluent en biens/ habundant en richesses. **T**oute auironnee de pompe/ z de delices royales a comblee de tous les souhaits/ que femme de prince scauroit demander: en ce monde. **E**t qui plus est replēdissoit en renommee de castete louable: en lostel de son mary le roy Menelaus. alie de tous les princes de grece. **E**t a brief dire cestoit celle en qui pour lors: tout le monde auoit loeil tant pour la beaute noppareille: comme pour lincroyable multipliance de ses autres vertuz. **M**ais de tout ce/ Paris alexandre suruenant/ la priua depuis/ par ambition de promesse yenerienne. **A**uquel Paris z a ses compaignōs: il nous fault retourner nostre plume.

Chapitre.v^e.

Prosequition du nauigaige de Paris: Deiphobus/ z leurs compaignons: et de la deliberation par eulx prinse sur le rauissement de Helaine. **D**e leur premier aborder en liste de citharee. **E**t comment ilz furent receuz en lacedemone: par le roy Menelaus soubs tiltre dembassadeurs. **D**e la proposition faite par Paris: et des dons offers a Menelaus.



Dur reuenir doncques a parler du beau Paris alexandre: dont no' auons fait assez grand digression/ pour manifester le lignaige de la belle Helaine/ et de son mary Menelaus/ et ses gestes z fortunes/ auant son derrenier rauissement/ laquelle chose estoit bien necessaire a lclucidation de nostre euvre. **I**celuy Paris

chief de l'armee Troyene/apres son ptemēt de siege q̄ estoit le port de Troye Ha
 uigāt p̄ la mer helles pōte/ pūt seul/ avec son frere Deiphob⁹/ son beau frere/ et
 cousin Eneas/ Glaucus/ Polydamas/ et le principal de les capitaines de l'affaire/
 q̄lz auoiet a demener. ¶ Si trouua en p̄clusiō q̄ la royne helaine femme de Abe
 nela⁹ roy de Lacedemone estoit renōmee pour la plusbelle dame de toute grece:
 cōe celle q̄ estoit fille du hault dieu Juppiter Et dabōdāt estoit la miculx aliee de
 toutes/ tāt du coste de ses freres Castor et Pollux/ et de ses autres parēs/ et mesme
 mēt de la pt du parētaige de son mary le roy Menela⁹ Parquoy il sēfuiuoit q̄ son
 la pouoit auoir en faisine Adamelhesione leur ante/ seroit facilmēt restituēe se
 lō l'itēton du roy Puā. Si estoit mestier pour le plusieurs/ et a mois de dāgier/ de
 v̄ler en ceste p̄tie de simulatiō et de couuerture sans mōstrer signe de port d'armes
 Mais fāidre destre embassadeurs pour auoir entree p̄ facile/ dedēs le pays da
 chaye et ō royaume de Sparte ou Lacedemone/ ou q̄l ladicte royne helaine se
 tenoit. Et se dauēture p̄ ce moie on ne pouoit puenir a son attaīcte/ L'autre reme
 de estoit dauoir recours aux armes. et de la conquerer par viue force. l'enseigne
 desployee la guerre ouuerte. Car ilz estoient fors assez pour ce faire/ et tous bons
 gens d'armes ieunes et deliberez.

Le conseil/ cōme au meilleur/ et miculx consonant a la voullente desordon
 nee de Paris. Il sarresta du tout/ y imagināt q̄ venus la deesse/ le luy auoit
 ins̄pire pour la fourniture de sa p̄misse. Laquelle deesse estoit la guide et con
 duictresse/ cōme tesmoigne Ouide en l'epistre de Paris a helaine/ disant. Mac
 duce sygeo dubias a littoze feci. Lōga phereclea/ per freta puppe vias. ¶ Si passerēt les gal
 lees Troyennes en ce propos/ pardeuant l'isle de Athelin/ la ou le roy Forga
 rite seigneur dicelle/ et vassal du grand roy Puam/ les salua/ et leur bailla refret
 chissement tel quilz voulurēt. Et apres auoir laisse les destroictz de la mer hel
 lespōte/ Ilz entrerent en la mer Egee qu'on dit maintenant Larchipel/ enuironē
 rent plusieurs isles ciclades. Laissērent Nigrepont a dextre et Landie a senestre
 et tant exploictērent par leurs iournees/ quilz virent le grant promōtoire/ ou mō
 taigne appellee la malee ennemie des nauiguās / Laq̄lle mōtaigne est en achaye
 quon dit maintenant la morce. Et sadresserent vers les portz de l'isle de Citharee

Laquelle nest q̄ a cincq mille pas/ duō. cap de la malce/ cōme met Pline. ou. xij^e
 chapitre du. iij^e. liure de l'histoire naturelle/ Aucuns appellent maintenant ledit
 promontoire de la malce le cap saint ange/ ou l'isle de saint Michiel/ comme met
 messire Bernard de brydembach doyen de magonce/ en son voyaige de Jhe
 rusalem. Ladicte isle de citharee/ sappelle maintenant citri/ comme iay ouy dire a
 ceulz q̄ ont nauigūe deuant. Et pour lors estoit aux Lacedemoniens. ¶ Strabo
 ou. viij^e. liure de sa geographie. met q̄lle estoit iadis propice aux nauiguās a cau
 se des bons portz qui y estoient. disant a: nisi. Cithera cōmodis instructa portabas et eius
 dem nominis vrb. Adaintenant ny a nulz bons portz/ cōme sera dit ou dernier li
 ure.

Herodotus halicarnassens ou. vij^e. liure de son histoire/ met que ladicte isle
 de citharee est opposite directement a la cite de lacedemone. Et pour ce sou
 haittoient anciennement les saiges lacedemoniens: q̄lle fust abyssēe en mer/ a
 cause de ce quelle estoit trop conuenable aux ennemis: pour dōmager ladicte cite
 de Sparte/ ou Lacedemone. ¶ En icelle isle y auoit pour lors deux villes. L'une
 appellee Citharee ou nō de l'isle: en laquelle la deesse venus auoit vng temple de
 grand sumptuosite/ et antiquite. Car on dit q̄ venus sapparut premierement en la
 dicte isle. Et lautre sappelloit chanae/ cōme met Homere. ¶ Adaintenant ny a si

Ouide.

Pline.

bernard
de bryde
bach.

Strabo

Herodo
te.

Home
re.

W
or
r
h
u
m
y

non vne meschant villette toute poure et toute deserte. En laquelle messire Phi-
lippes côte de rauestaun: fut mal traicte apres son naufrage: cōme on peut voir
plus aplain ou liure de grece et de turcque. Quād ceulx desdictes villes de citha-
ree et chanae/ virent tāt de voilles sur mer: s'adresser vers leurs portz/ Ilz tēdirēt
leurs chaines & fermerēt lētree. Et enuoyerēt chascū yng bugantin: pour scanoir
quelz gēs cestoiēt. Lesq̄lz retournerēt en brief/ & rappoziterent pour responce q̄ ce-
stoient amy & ambassadeurs de Phugie et du royaume de Troye.

ADonc ceulx de citharee et de chanae/ q̄ depuis fut appellee heleniū: ouuri-
rent leurs portz: & laisserent ancrer paisiblement les troyēs a leur malle sante
Car ilz en furent destruietz depuis. Touteluoies ilz ne les laisserent point enco-
res descēdre en terre/ iusques a ce q̄ leur roy q̄ estoit a lacedemone/ en fust aduer-
ty: et q̄ leur en mādaist son bon plaisir. Et a ceste cause Paris enuoya prōptemēt
a lacedemone: qui n'estoit q̄ a cincq ou six miliars de la/ yng sien herault/ en yng
botequin. Et ceulx de citharee et de chanae/ aussi chascun yng de leurs gēs. Les-
quelz firēt armer aussi chascū yng petit nauire: et sen allerēt en la cite de sparte ou
lacedemone/ signifier au roy Menela⁹ la venue des embassadeurs de troye. La-
quelle/ cōme ilz disoiēt n'estoit sy non q̄ pour bien de paix. Ces choses exposees
au roy Menela⁹/ il fut tresioyeux/ & cōbien q̄ l' y eust loy/ statut/ & ordonnance ari-
cienne en ladicte cite de sparte ou lacedemone de non y receuoir aucū estrāgier:
cōme dit Ubertin sur le pistre de Helaine a Paris. Et Philostrate⁹ le cōferme en
la vie/ de Apollon⁹ thyanus ou. y^e. liure disant ces motz. Peregrinos oēs ex vrbē
sua depellebant lacedemontū. Meantmoins le roy Menelaus delibera de les receuoir
pour ceste fois. Dont il fut fol et mal aduise. Si enuoya yng bon nōbre de gētūz
hōmes/ audeuāt des pices Paris et Deipheb⁹/ & leur cōpaignōs: pour les ame-
ner a lacedemone. Lesq̄lz venuz/ Paris et Deipheb⁹/ Eneas/ Glauc⁹/ & Polyda-
mas a tout deux galees seullemēt/ & la fleur de leurs gens. Cest adire les plus ap-
parens et mieulx en point/ sen alerent en la cite de sparte/ Laissans les patrōs ca-
pitaines et gens assurez/ en leurs nauires.

AU port de lacedemone les embassadeurs dissimulez: furēt receuez en grand
trūphe et melodie: & logez magnificquement par fourrier en yng quartier
assez pres du palais du roy Si ne bougerēt de leur logis pour ce iour: car il estoit
assez tard quād ilz y arriuerēt. Le lendemain audiēce leur fut assignee aps dis-
ner. Si se mirēt en point/ pour aler au palais du roy Menela⁹. Chascun print en
sa main yng ramceau d'oliue/ en signe de paix. Car cestoit la maniere des embas-
sadeurs du tēps d'adoncques. Adais ceulx ne portoient point paix: mais plustost
guerre et trahison couuerte et malicieuse: laq̄lle leur retournera a pte et a cōfusiō.
Ne se fermeruillent point les lisans/ se ie narre toutes ces choses/ mesmemēt
le rauissemēt de Helaine d'autre sorte quilz ne l'ont en leurs liures cōmuns et vul-
gaires. Car ie ne vueil ensuiure sy nō la pure verite antique: & l'ordre hystorial de
Dictis de crete/ et de plusieurs autres autheurs tressouffisans lesquelz scrōt mes
guides et mes garans en ceste cuure sil plaist a dieu que ie la puisse mener a chief.

DOnques les cincq legatz & embassadeurs sainctifz/ souuēt nommez. En pō-
pe merueilleuse/ selon la mode Phugiēne/ tous reclusans dor de pourpre et
de riche pierrerie avec leur suite de mesmes: iusques au nōbre de cēt gentūz hō-
mes. Apres auoir este faire sacrifice et oblatiō aux dieux en lun des temples de la
cite: et auoir disne de bōne heure. Partirēt de leurs logis en bel ordre: pour tirer
vers le palais. Si furent par grand admiration regardez & hōnozez du peuple de
c. j.

la cite. Et trouverēt plusieurs barōs & gētilz hōmes/ q̄ leur venoïēt au deuāt pour les acōpaigner. La sentrefirēt ilz hōneur & feste. Puis monterent ensemble au palais. Et trouverēt le roy en vne grāt salle/ richemēt tapissee a merueilles / et dont les sommiers estoïēt enrichiz de fin or & d'aur. ¶ Quāt le roy vit approucher les princes Troyēs/ il se leua/ & apres les reuercees faictes deuemēt/ & les salut z don nez & réduz d'un costē & d'autre. Le roy fit asseoir les ieunes enfans royaulx Paris et Deiphob⁹ a sa dextre. ¶ Et le pnce Eneas/ Glaucus/ & Polidamas a senestre. Les autres princes de son sang & de son conseil assirēt es autres sieges plus bas. Puis le roy Menela⁹ dist en ceste maniere. ¶ Or ca seigneurs/ Puis q̄l a pleu au roy Pua nre bon frere vo⁹ enuoyer vers no⁹/ q̄ estes tous si hault & si nobles personnaiges de la maison. Mo⁹ esperōs q̄ ce nest pas/ pour chose de petite importance/ vneillez la doncqz declarer p̄sentemēt. Et se nre puissance y peut auoir lieu ne efficace: certes no⁹ ne nous faindrōs poit de ly employer. ¶ Lors Paris alexandre chief de la legatiō se voulut leuer pour parler / Mais le roy n̄c iouffrit point qu'il se bougast. Adoncq tout assis il proposa sa harengue en ceste maniere.

U Reshault & tresexcellēt pnce roy Menela⁹: la renommee de ta vertu & merueilleuse proudece: a incite mōseigneur le roy Pua nre pere a no⁹ enuoyer vers ta maieste royalle/ afin de te remonstrer aucūes de ses doleances: pour par ta haultesse & sapiece y estre pourueu/ de remede cōuenable. Ainsi q̄l a eipoir q̄ biē le scauras/ pourras/ & voudras faire. Or est il vray/ pnce tresillustre. q̄ feu de celeste memoire/ ton bel onde hercules retournāt du voyage de Colchos/ avecq̄s son neveu Jason: et tes beaux freres Castor & Pollux ie ne scay de quel affection meufors pour ce q̄ lui pleut ainsi le faire: enuahist hostillemēt la terre de phugie: et la cite Dilion: a lors de petite deffense/ et peu peulee/ & la demolit et desempara. ¶ Le roy nre pere pour lors estant absent de Troye: & menāt guerre en la haulte Phugie. Et q̄ plus nous touche au cueur: il occist nre ayeul de bōne memoire le roy Laomedon q̄ les dieux absoillēt/ & nō cōtēt de ce emmena en seruaige/ ma dame Hesione nre ante lors ieunette et pucelle: et la bailla par aultre tiltre que bonnest: a Thelamō roy des isles degine et de salamis: leq̄l est ton parēt et cousin. Car no⁹ ne ignorons pas que Tantal⁹ roy de la haulte Phugie/ ton ayeul paternel/ & Eacus pere duō Thelamon furent freres germains: et enfans de Iuppiter III. de ce nom roy de Grece. ¶ Or la deffēt icelui Thelamō tousiours depuis/ en vne seruitude sans loy de mariage: et delle a cu vng beau filz nōme Theuēt/ le quel a paine veult adouer pour son bastart.

E Cōbien q̄ par nre cousin le pnce Anthenor/ leq̄l puīnagueres/ lui en a portē il en a este nō scullemēt refusant/ mais oultreplus menassant. Et nō pas lui seul/ mais semblablemēt son frere Peleus roy de Thessalle/ pere Daches/ Et les oncles Castor & Pollux tes beaux freres/ qui furēt p̄sens a icelui rauissēmēt comme iay desia dit. ¶ Et aussi son cousin le roy Nestor de pylon mary de ta seur madame Anaxibea. Lesq̄z p̄ces/ tous diste voir cōtre le droit coustumier de toutes gens/ ont iniurie monseigneur/ en la psonne de son ambassadeur. Laq̄lle chose cōme tu peuz p̄ser luy a este difficile a supporter. Et neantmoins auāt q̄l y p̄cede plus auāt/ il en a bien voulu aduertir les autres princes/ parens/ & aliez du dūt roy Thelamō. Et principallemēt ta maieste tresresplēdissante: & celle du treshault pnce le roy Agamēnon de mycenes ton frere: et de rechief messeigneurs Castor et Pollux tes beaux freres. Et a ce a este plus enclin/ sachāt q̄ ton ayeul/ paternel le

roy Pelops/ q̄ partit vne fois de nre puince phagiene. Et d'autre part noz ancestres sont descenduz de Juppiter. ij^e. de ce nom roy darchadie/ q̄ est vñc heritai ge patrimonial. ¶ Ainsi p reciproque origine/ y pourroit encores entre les deux nations/ estre gardee quelque saintelle de primitive alliance. Toutseuoyes ce ne lui a p̄int tant psuade nre enuoy q̄ les recordz des haulx dōs de dieu et de nature. Lesquelz reposent z sont accumulez en ta p̄sonne: p̄ grand prodigalite. Et lespoir quil a en ton noble couraige/ leq̄ labeure incessammēt/ a euures vertueuses et pacifiques.

Lesquelles choses considerees/ trescler p̄ince/ z la consequence dicelles bien= pour pensee. Mon seigneur le roy Puā nre tresredoubte seigneur z pere/ te prie de par no^r que attendu son bon droit/ z sa iuste q̄relle pour abolir toute hayne inueteree/ z pour le grād d'esir quil a de entretenir le bien de paix/ vnion/ accord z bonne intelligēce future/ entre les p̄inces de grece/ parmi lesquelz tu reluiz cōme le dyamāt entre les perles. Et les p̄inces d'asie/ dont il est le chief. Il te plaise vouloir faire remonstrance audit roy Thelamō ton beau cousin de rendre z restituer en noz mains ma dame hesione nostre ante. Et cōbien que monseigneur ayt assez matiere de quereller restitutiō d'autres torts faictz/ Reparatiō de villes depopulees z satisfaction deliniure qui p̄^o lui touche au cuer. Cest de la mort de feu mon seigneur nostre ayeul Neantmoīs toutes ces choses postposces. Car mercy aux dieux/ sa cite est cēt fois plus flourishante que iamais z son regne plus riche et plus ample. Et pour son pere perdu/ les dieux imortelz lui ont redouble generation denfans en grant nombre: par quoy il leur en laisse la vengeance. Et persiste sans plus ademande sa treschicre seur germaine/ ma dame hesione nostre ante. Laquelle a este long tēps detenue serfue en autrui territoire/ contre lhonneur de royalle noblesse/ et dont il lui poise trop.

En ce cas que ton cousin le roy Thelamon continue en son obstination constuamiere/ en nous escondissant de nostre dame tāt iuste/ tant raisonnable/ z tant humaine quil est impossible a gēs/ sil ne sont trop barbares/ estrāges/ ou inhumains dy vser de reffuz ou tergiversatiō. Il ten horte/ z te prie le cas aduenāt q̄ tu vueilles prendre la chose en main comme ton affaire propre. Et en aduertir les autres p̄inces tes parens amy z/ aliez/ z cōfederez. Et faire en maniere q̄ ce a quoy ledit roy Thelamon ne pourra estre induict par remōstrances de raison Il y soit iustement cōstrainct par le cōmun decret de entre vous. Autremēt monseigneur veult quil se tiegne pour aduertiy quil sera desormais cōtraict et force de poursuiure la q̄relle droicturiere par armes. Attendu que mondit seigneur sest mis z met tousiours en ses debuoirs plus q̄ raisonnables enuers lui. ¶ Et affin q̄ tu cognoisses de quel zeile monseigneur quert z desire ton amistiē z bōne aleāce/ il tenuoye ces dōs bien asseaus a ta haultesse. Puant q̄ les preignes en gre/ correspondāt a son vouloit. Et en ce disant trois gentilz hōmes sauancerēt z descouurrēt les riches ioyaux quilz portoiet Cest assauoir vne grād couppe pesant dix marc z dor/ toute esmaillee z bordee de saphirs z de perles de pris/ z pardessus vng dyamāt incestimable de laq̄lle couppe le roy Laomedon vloit en son viuāt/ aux sacrifices des dieux/ Et vng riche manteau tout dor fraict broude de riche ouraige et seme de diuerses pierres precieuses/ tyssu de lamain de la Royne hecuba/ Aucq̄syng se p̄re royal/ de grant estime et valeue.

Du premier regart / que la royne Helaine gecta sur le beau Paris alexandre. Et de la gracieuse respõse / que le roy Menelaus fit aux ambassadeurs fainctifz. Des dõs q Paris donna a Helaine: et de la bonne chiere qui fut faicte: a lui z a ses cõpaignõs. Et aussi narratiõ legiere Des premieres acõinctances et semblans couuers de Paris a Helaine: et cõme Menelaus a son departement / pour aler en crete recommanda ses choses a sa femme Helaine.



Dendant q le tresbeau prince Paris alexandre: faisoit sa harẽgue et oraison / z q sa douice eloquẽce et voix armonique raisõnoit parmy le palais. La fleur des dames la royne helaine ainsi q femmes sõt curieuses / de veoir z oyr choses nouuelles / se coustoit se cretement / par vng treilliz / q se gettoit sur la salle / et le regardoit entendifurement / sans estre aperceue. Si le merucilla de la faculte z beaute incomparable / de son riche acoustriment et de son port haultain. Et cõme toute estõnee dit a ces filles dhonneur / ethia z chimena parẽtes de Menelaus. Dieux immortelz / quelz gens sont ces troyẽs / ie ne croy point que ce soiet hõmes terrestres / mais plustost de la semence des cicult. **A**insi disoit Helaine. Et desalors / cõceut elle vne scintille de lardant feu damours: quelle enfanta depuis au grã destrusement delle et de tout son lignage. Mais retournõs a nre ppos **Q**uãd doncqs le roy Menelaus eut receu les pñens de messigneurs les troyẽs et iceulx loue haultement / auccques grandz merciemens / il parla en ceste maniere.

Tresclers et tresnobles barons de Phugie Les riches dons / q representent la grand magnificẽce de nre beau frere le roy Priam. Cõbiẽ qlz souiet destimation in inie. Neantmoins / ilz ne no⁹ sont point tã agreables pour leur grãdeur: quilz sont pour lamour du lieu dõt ilz sont venuz. **E**t entant ql touche la matiere principale: dõt tu nre beau cousin Paris alexandre: as pñentemẽt fait mention. **N**ous no⁹ sommes aucunefois trouuez entre plusieurs de nostre parçentaige: plus augez de no⁹. Entre lesqz ceste matiere se debitoit ap'emẽt. Car les aucuns auoient este presens a tout laffaire. Si disoiet q nre cousin le roy Helamõ de lisle de salamis p droit darmes: obtit iadis ma dame Hesiõde quãd troye fut depopulee: p le prince hercules. Parquoy seigneurs de phugie / nous nous esbahissons dun point / q nre beau cousin le pince Paris a touche. Disant q le roy Priã estoit absent de troye: ou tẽps dicelle demolitiõ. La ou no⁹ sommes informez certaine mẽt / du contraire. **E**t ql soit ainsi. Tenez pour chose certaine q nre oncle hercules retournãt de lepise de colchos rapassa pdeuãt troye: z enuoya certains ambassadeurs / au roy Laomedon / lors regnãt / pour z affin q led roy tinst sa prõmesse a hercules de sa fille Hesiõne / laqle / en alãt / a ladicte pãste de Colchos il lui auoit prõmiẽ en mariage / a cause de ce ql auoit deliuree de la monstrueuse balaine q la deuoit engloutir / sans remede. Ensemble les six cõursiers de pris: q pour semblable raison lui appartenoiet. **D**e laqle chose / cõe le roy Laomedon fust ressusant p nre sa prõmesse / Et en violãt le droit cõmun detinst en prison / z deliberaist faire mourir iceulx ambassadeurs / par le pñement de tous ses enfans / excepte de Priã. Iceul vñe bõ z iuste pñce Priã / pour lors estãt ieune / ofa biẽ publicquement cõtredire a tel malefice: et soubstint efforcemẽt quõ deuoit tenir foy et prõmesse / aux estrãgiers / z bailler sa seur Hesiõne en mariage / au preux hercules / se lõ son merite / auccqs les nobles cheuaux. **E**t cõbiẽ q le salubre pñe / de Priam

2. v. m. h. c. h. s.

ne peust obtenir audiēce. Heātmois il fit sauuer secretemēt/les psonnaiges de lē
 bassade/ & les rēuoya a leur maistre. Et lors hercules ayāt iuste indignation cōtre
 Laomedō/ prit troye d'assault Si cheut laomedō en la meslee mortifere & paya le
 tribut de son piurement. ¶ Son filz Pironus sen fouyt es indes. Adais le prince
 Priam fut reuerue en vie/ & luy fut le royaume de Frigie laisse paisiblement au re-
 gard a la pueudhōmie/ dōt il auoit vſe. ¶ Et nŕe oncle hercules/ pour remunerer
 la vertu de nŕe cousin le roy Thelamō/ q̄ p̄mier mōta sur les creneaux de Troye/
 luy resigna son droit de la pucelle hesione/ & la luy dōna en pur don. ¶ Ainsi se
 porta la besoigne Seigneurs de Frigie/ q̄lque chose quō die a l'opposite. Adais
 se ainsi est q̄ vo^o vo^o douliez/ de ce q̄ Thelamon ne maintiēgne vŕe antelhesione
 en estat de Royne/ & selon la dignite du lieu dōt elle est yssue/ Certes en ce peut il
 biē estre dit auoir mespris grādēmēt. Car to^o p̄ces doibuēt hōnorer le sang roy
 al/ cōbien q̄l ayt este cōquis en q̄relle bellicq̄. Si vo^o p̄mōttrōs en foy de Roy/ q̄
 no^o & les nostres mettrōs toute diligēce possible a le faire rēger a raison / cōbien
 q̄l soit vng peu dur & difficile. Tellemēt q̄ nŕe bon frere le roy Priam/ et vo^o to^o
 seigneurs/ cognoistrez q̄ nauons pas oublie q̄ noz ancestres ont punt origine en
 vostre territoire de Frigie

S ſōmes biē ailes de ce q̄ vŕe venue na poit este pl^o tardiuē. Pour ce q̄ poit
 de mycenes/ & nŕe seur trouue en Lacedemone: car mōseignr nŕe frere Agamēnō roy
 de mycenes/ & nŕe seur madame Anaxibea fēme du roy Hector de pylon no^o de-
 uōs en brief rēdre/ en liste decrete/ pour departir la succession/ tresors & richesses
 quāt aux meubles delaissez / par nŕe ayeul maternelle roy Atreus de crete: avec-
 ques noz beaux cousins les nepueux du feu roy Abynos. Cestassauoir ydomene
 us et Aberrion qui sont entreulx cousins germains/ et enfans de Deucaliō & mo-
 lus qui fut de mynos/ qui fut de Juppiter. Et nostre beau cousin Palamides de
 liste de euboce/ filz du roy Hauplus & de la royne Glymena. Le q̄l Haupli^o cōme
 scauez/ est filz de nostre grant oncle/ le dieu Neptunc/ ensemble autres plusieurs.
 Adais tout ce ne viēt que bien apoint/ pour vŕe matiere. Car pēdant q̄ vo^o vous
 refreschirez ceās/ pour vo^o defennuyer de vŕe long nauiguaige. Nŕe frere le roy
 Agamēnō & no^o mettrōs la chose en termes enuers plusieurs autres noz parēs.
 Sicōme Elixiffes filz de Laertes roy ditacq̄/ & Elepolent^o roy de rhodes/ & ḡnal
 lemēt to^o ceulx de nŕe parētaige/ dōt nous no^o scaurons aduiler. ¶ Et aussi ende
 mētiērs noz beaux freres Castor et Dollux/ qui pour le presēt ne sont point en ce
 ste contree/ ains ont mene nŕe fille Hermione/ vers son ante la royne Clitēestre/
 nŕe belle seur/ a la grāt feste & solēnite de la deesse Juno/ q̄ se fait a p̄sent en la cite
 de Arges/ seront reuenuz de leur voyaige. Et a nŕe retour esperōs vous en rap-
 porter quelques bonnes nouvelles. ¶ Si vous priōns ne vous souciez q̄ de fai-
 re bōne chiere. Et sur ce poit allons vcoir les dames.

A Les parolles le roy Penelaus se leua de son siege Royal / p̄nant le prince
 Paris/ et son frere Deiphob^o par les mains/ et les autres les suuierēt/ si en-
 trerēt en vne autre belle salle/ Du ilz trouuerent la fleur et loutrepasse de beaute
 mōdaine la royne Helaine/ avecqs plusieurs dames et demoiselles tresrichemēt
 parees. ¶ Alors dit le roy Penela^o a sa fēme. Amye/ vcey noz beaux cousins
 le prince Paris alexandre/ et son frere Deiphob^o filz du roy Priā de troye/ les q̄lz
 no^o sont venuz vcoir. Je te prie festoie les aucleurs cōpaignōs et parēs/ messi-
 eurs Eneas/ Blauc^o/ et Polydamas. ¶ A ces motz le tres beau prince Paris sa-
 uanca pour faire la reuerence a la royne/ et elle le bailla/ dont il se tint plus contēt

que se cēt marçdor lui eussent este p̄sentez/ Et puis cōsequēmēt baïsa Deïpheb⁹ et festoia trescourtoïsemēt/les autres trois/ z leur dit quilz fussent les tresbiē ve-
nus. Paris pour son honneur ala controuuer mille recomādations z salutz/ des
princeïses et dames de Troye/leïq̄lles onc̄s ny auoïēt pense. Car point nauoïēt
sceu/ quil deust venir celle part. Puis appella lun de les escuiers et lui dit quil ap-
portast ce quil scauoit. Cestoit vne robe de pourpre/ toute estoffee a or z riche pier-
rierie/ laq̄lle il donna a Helaine/ cōme escript vng autheur nôme **A**bartian⁹: z vng
precieux camail pour sa fille Hermione. La royne Helaine receut les dons mer-
ueilleusemēt en gre Car ilz estoïēt beaux z magnificqs/ z en remercia Paris hau-
temēt. Puis apres se tira sur la fenestre dun plaisant vergier/ et entretint lōg tēps
Paris et Deïpheb⁹ en deuises. Le p̄dāt que le roy deuisoit avec Eneas/ Ethra
et Clymena deux nobles demoïselles parētes du roy **A**henela⁹/ entretenoïēt dau-
trepas messire Glaucus et messire Polydamas. Et les autres dames/ demoïsel-
les et gētilz hōmes de lostel du roy **A**henelaus. Dautrepart tenoïent en plaisans
parolles les autres gentilz hommes de Troye.

Abartia-
nus.

QUand il fut prest on l'aua/ Le roy pria Paris z Deïpheb⁹ et se mist a table
ou milieu deulx deux. La royne Helaine lassit ap̄s/ z Eneas/ Glauc⁹/ z Po-
lydamas/ ensuiuāt les seigneurs z gētilz hōmes de leans rctidrēt la pluspart des
gentilz hōmes Troyens qui voulurent demourer. Les autres sen alerent souper
en leurs logis. Ap̄s souper q̄ plusieurs dāses z elbatemēs furent faictz. Le p̄nce
Paris/ et Deïphebus et les cōpaignons p̄indrēt conge du roy et de la royne/ et
puis se retirēt en leurs logis. Et autres iours ensuiuās a la req̄ste z cōmādement
du roy. Iceulx embassadeurs sainctifz z par expres Paris/ Deïpheb⁹/ z Eneas/
cōtinuerent souuent d'aler boire z manger a la table du roy et de la royne. De laq̄l-
le chose/ entre les autres/ Paris estoit le plus content/ Car assez lui plaisoit le ieu.

IMe taiz icy tout a essient deposer cōmēt le ieune p̄nce Paris/ fut ataint
d'une amour ardāt z incredible/ des q̄l eut vcu la royne Helaine/ pour sa tres-
singuliere et outrepasant beaute. Je me depote de dire cōmēt le desir nou-
uel/ et de la royne de Lacedemone/ extirpa facilement du legier et voulaige cuer
de Paris la loyalle amour pieca enracinee/ de sa femme legitime la nymphe pe-
gasis Denone. Je passe soubz silence/ q̄ le roy **A**henela⁹ cōmenca a desplaire/ a
sa femme la royne Helaine/ z lui deuint laid z malgracieux pour la suruenue dun
ieune adultere estrāgier/ Car tout cecy les enfās mesmes le sceuēt racōpter. Je
laisse aussi descrire cōmēt culx deux sentreaccointerent par plusieurs semblās
amoureux/ par doux attractz et fins regards/ tirez du coing de loel/ et plusieurs
autres moyēs/ signes/ mynes/ marchemēs de pie/ chantz/ regretz/ souspirs/ deuï-
ses et racōptemēs de fables/ Dont Paris vïa couuertemēt mesmes en la presen-
se de **A**henela⁹/ Car toutes ces choses sont bien a plain z biē elegāmēt couchees
es autres euures/ escriptes en francois: z mesmemēt es epistres douide/ nouuel-
lemēt trāslatees z mises en impressiō. Et aussi pour vne autre raison. Cest a cause
de buefuer: z affin q̄ ie continue a deduire mon intētiō principale/ Laq̄lle est de
mettre en auant/ ce q̄ les autres ont obmis/ z de rassembler tout en vng corps: le
plus curieusemēt z veritablemēt q̄ ie pourray/ ce q̄ les anciens acteurs autētiqs
ont couche des gestes de Paris/ Helaine/ z Denone: en escriptz diuers et menu-
es/ particularitez: pour en forger vne histoire totale. Laquelle chose na este en-
cores attemptee de nul autre/ que le sache ny en francois ny en latin. ^o

Uneantmoins son aprest/pour partir et sen aler en crete. Car le iour aprouchoit quil se y deuot trouuer avec le roy Agamēnō son frere/et ses autres parēs/pour distribuer les tresors delaissez par feu son oncle maternel Atreus, cōme dessus est dit. **Q**uand tout son cas fut dressé/pour partir. Il fit faire vng grād z sumptueux banquet/z conuue. Et y fit semōdre Generally tous ceulx de lembassade de troye: estans en la cite de lacedemone. Et apres les auoir festoiez z fait la meilleure chere du mōde. Il dit a la royne Helaine sa femme. **C**Amaye ie men vois en lisle de crete/soubz la cōduite des dieux. Car il est impossible que ie differe plus. **M**ais cest pour retourner bien buef. Si te pue que en mon absence tu faces aussi bōne chere/a noz beaux cousins de troye que vecy: z aussi puiement que se tous iours y estoie en psonne. Car ains me plaist il estre fait. Je les te laisse pour hostes z les te recōmande. **C**A ces motz peu sen fallit q̄ la royne Helaine/ne se p̄t bien fort a rire: voyant la totalle bonte de son mary: z la grand fiance quil auoit en elle. **T**outesuoyes elle se contint saignement z dit. **M**onsigneur Si feray ie puis que tu le cōmādes. **S**ur ce point le roy Helenaus vint z la baissa/ en la recōmādāt a la garde des dieux. Et de ce pas cy pource q̄ levēt estoit bon/ se tiravers le port. **C**Les pances/Paris/Deiphēb⁹ et ces cōpaignons/alerēt acōpaigner iusques la. Et quand il se fut embarcē: z eust prins cōge deulx iusques au reuoir: z eulx delui. Paris Deiphēb⁹/z les autres sen retournerēt en leurs logis. **S**ur ce pas saigeicy ie ne ignore point la contrarirete de noz auteurs. **C**ar Dictis z Ouide ^{Dictis.} mettēt ce q̄ dessus est narre/ **C**estassauoir que Helena⁹ ala en crete. Et Dares de ^{Ouide.} phrigie dit quil ala ou royaume de pylon vers son beaufreze Nestor. Et ne met ^{Dares.} point q̄ ledit Helena⁹ receust Paris en son hostel. **M**ais sentre rencōtrairēt sur mer/sans se cognoistre/z sans pler les vngz aux autres. **M**ais cōme iay desia dit autrefois. Je vueil principalement ensuiuir lopinion de dictis de crete. Car elle est plus vraye semblable.

Chapitre. vije.

Recitation du conseil prins par Paris alexandre/avec son frere Deiphēbus z ses cōpaignons/z le Capitaine de ses nauires touchāt la cōduite du rauissēmēt de la royne Helaine. Et les pparatiues surce/ Et cōmēt il trouua maniere de gaigner deux de ses demoiselles: lesq̄lles porterēt secretemēt lettres missiues dun costē et dautre/ Auec narration buefue z sommaire du contenu desdictes lettres.



Paris doncques retourne en son logis tout pēsif z ymagināt. **E**n uoya incōtinēt q̄rir le principal capitaine des gens de guerre de ses nauires. Lequel arriue/ Il appella Deiphēb⁹ son frere/ z son beau frere Eneas. Ensemble ses cousins Glauc⁹ z Polydamas en secret cōseil. Et quād eulx six furent enclos enyne chābre. Paris parla en ceste maniere. **M**on trescher frere et vo⁹ messieurs noz parens z amy z ye croy que les dieux par vne singuliere sollicitude veullent adresser noz besoignes mieulx que a souhait. Et mesmement la deesse Venus laquelle sur toutes les autres nous guide z en est la plus curieuse pour acquiter sa promesse enuers moy. **Q**uelle oportunitē voudroiez vous plus grande que ceste cy /ne quel meilleur loisir La plus belle dame non scullement de grece/mais de tout le monde est entre noz mains. Et qui plus est ie cuide desia auoir donne si bon fondement a mon cas quelle a quelque goust de desir amoureux. Du surplus laissez men conuenir/ Car se ie ne suis grādement deceu iespere q̄le mesmes

sera cōtente de son plain gre/se ven ir rēdre soubz nostre estēdart. Laquelle chose
 donra grād couleur a nostre exploit/z moindre difficulte a nostre emprise. ¶ Ne
 valons nous pas bien these⁹ dathenes/leql cōe vo⁹ auez sceu/rauit ceste mesme
 dame a visue force en son enfāce/z lamena en la terre sans cōtredit. Et puis il nen
 fut autre chose. Et toutesuoyes il ny auoit nulle vielle querelle/ne hayne precedē
 te/entre leurs parētaiges/Pour quoy il deust ce faire/synon son singulier plaisir.
 La ou nous auons iuste occasion de cōdomaiger ces grecz icy/pour les oultraiges
 passez/z pour venir aux fins de recouurer ma dame hesione/nostre ante: selon la
 charge a nous cōmise. Et apres q̄ cecy sera fait. Qui sera le p̄rice si ose ne si hardi
 qui viengne attēpter contre la puissāce du roy nostre pere z des siens. ¶ Dabō
 dant vous voyez pour nostre oportunitē: que le bon roy mary de la belle: Cōme
 sil voullist faire lieu a noz desirs/z de paour de nous destourber sest absente de la
 cite: z qui plus est a son partemēt nous a recōmande bien expressement a la dame
 ¶ Or me semble il q̄ nest pas saiso de dormir a ceste heure. ¶ Quen dictes vous
 messieurs. Je vous prie que ien saiche voz bōnes opiniōs. ¶ Alors ainsi quilz fai
 soiet hōneur les vngz aux autres pour parler le premier. Eneas par le cōmande
 ment de paris z deiphēbus/ cōme le plus aisne de tous/opina. Et dist en ceste ma
 niere.

Monseigneur mon frere Le loisir est si beau/z le temps si agre/ quil nest possi
 ble de mieulx desirer/ Je le cōcede. Si ne reste fors de veoir se ce seroit bien
 fait de mettre a fin lemprise ainsi q̄ lauiōs p̄posee. Car il pourroit sembler que ce
 fust euure trop estrāge/z trop barbare z cōtre tous les droitz diuins z humains.
 Abesmement cōtre le droit de hospitalite: duquel Iuppiter est deffenseur dauoir
 puns tiltre dembassadeurs/lequel commell est saint z inuiolable/ aussi ne doit
 il estre violateur. Et soubz ceste couleur estre bien traictē: z auoir eu respōse gra
 cieuse: Et neantmoins mouuoir guerre furtiue/sans deffiāce prealable. Car com
 bien que on ayt iuste querelle/z d'oucturiere cause de indignation contre son en
 nemy. Si doit on auoir regard particulier a son honneur: z a sa conscience pro
 pre. Car qui le fait autrement le dommaige z vitupere propre qui sen ensuyt insa
 liblement redonde par redoublee mesure sur celui qui le fait. ¶ Et entāt quil tou
 che le raiuiffement de madame helaine/autresfois fait par These⁹ roy dathenes
 Il fault entendre q̄ loutraige nestoit point lors repete si grād de la raiuir pucelle/
 pour la prendre apres en mariaige Que maintenant quand'elle est mariee pour la
 honnir z vergoigner. ¶ Et aussi le danger et lesclandre/ny sont point si apparez
 alors pour Theseus cōme ilz seroient ores pour nous. Car il scauoit bien quil na
 uoit affaire synō au bon hōme Tyndarus: trop plus foible z moins puissant que
 lui. Et ce nōobstāt helaine fut depuis recouree par armes. Or voyez vous bien
 q̄ menelaus est p̄ince de bien autre estoffe/ Et mieulx emparente. Et d'autre part
 vo⁹ ne ignorez point que castor z pollux/freres de helaine sont barons de haulte
 prouesse/z de grant emprise/sans les autres de leur alliance.

Autresuoyes/Pour ce que ces grecz icy sont de tous tēps noz ancīes enne
 Et amis z que menela⁹ est parent z alie de thelamon qui detiēt madame hesione
 Et encoires pour ce que pelops iadis ayeul dicelun menela⁹/fut tousiours en son
 tēps ennemy de feu de noble memoire le roy Iliō nostre ancestre Je ne scay quen
 dire/sy non q̄ tu en vses par le meilleur moien q̄ faire se pourra. Et si atāt vient q̄
 la chose se doitue executer. Aumoins q̄ on donne bon ordre a tout. Car ceste cite
 est fort puissant et bien peuplee de gens couraigeux et haultains. Combien quil

ny ayt tours ny murailles. Car ilz sont si fiers et si duictz aux armes/ q̄ oncques ne daignerent faire autre bouleuert/pont leuis/creneau/marchecouliz/ ou auât mur/ que de leurs propres corps. Et parauenture ne se fient ilz pas tant en nous quilz ne soient sur leur garde. ¶ D'autre part que scet on se menelaus auroit fait ceste faicte de sen aler pour nous surprendre et enueloper icy. Neantmoins ce q̄ ien diz / N'est pas pour craite ou timidite que iaye. Mais pour ce quen matieres douteuses et suspectes / comme iay tousiours ouy dire. On y doit proceder par grande et mure deliberation.

Apres que le p̄nce Eneas eut opine: le tresprudēt cheualier Polydamas filz du saige baron Panthus : parla. Et la somme de son opinion fut/ qu'on ne debuoit en aucune maniere attemper sur ceste matiere/ ne vser de voye de fait en labsence de Menelaus/ Attēdu les bons termes quil leur auoit tenuz et le bon recueil de sa maison: z aussi la p̄messe/ de leur expedition desirée. Et que se autrement se faisoit/ il doubtoit q̄ le roy Priā/ qui est iuste p̄nce z droicturier/ nen fust pas content. Ce fut la teneur du parler de messire Polydamas. ¶ Cōsequēment le ieune escuier Glaucus declaira ce quil en sentoit/ Condescendant assez au rauissement de Helaine/ pour le mauuais traictment q̄ les grecz auoiet fait a son pere Anthenor durât son embassade/ ou pour ce q̄ parauenture il festoit enamoure/ daucune des demoiselles de la royne Helaine ¶ En apres Deiphobus fit declaration/ de ce quil en auoit en lentendement/ meu/ pour la grand beauté de Helaine. De laquelle il nestoit pas moins amoureux que son frere Paris/ ainsi q̄ met Dictis de crete/ en son premier liure et parla en ceste maniere.

Dictis de
crete.

Qon frere/ Se les preux et vaillans hōmes/ du tēps iadis/ qui no⁹ ont laisse la gloire de leurs cheualieux tiltres/ pour embellissēmēt p̄petuel/ eussent tant rumine/ z precogite tous les hazars/ q̄ pouoiet suruenir en leurs nobles entreprises ilz neussēt iamais fait aucune chose digne de memoire / ny enrichyr leurs successeurs du bruit de leurs triūphes J'ay tousiours ouy dire/ q̄ fortune aide vous lētiers aux hardiz et bons entrepreneurs. ¶ Vouldroies tu ie te prie/ estre frustré a iamais du fruit de ton iugēmēt/ z de la gloire imortelle/ q̄ la haulte deesse Ven⁹ te offre presentement/ pour recompēse de ton bien iuger. Il me semble/ saulue la paix dun chacun/ que tu le doibz vouloir. Car se dauenture par faulte de conseil/ ou de couraige/ tu te monstres nyce et couart en ceste partie. Que pourra on dire/ sy non que point nes digne dauoir belle amie Et ta grād laschete cōcepura hayne si implacable/ de ladicte deesse contre toy / quelle te persecutera par plusieurs accidens/ quelle ne fist iadis la lignee de Phebus. ¶ Quelle autre auenture doncquesouldroies tu aller chercher pluspreste/ plusproprie / ou plus nayfue/ pour parfournir ta cōqueste que ceste cy. Laquelle est desia toute dressée et demy faicte. ¶ Ne fault il pas que ce fol roy abesty/ soit mocque par tous les humains de sa stolidite plus que brutalle. ¶ Est il memoire en aucune histoire elcrite/ quil fust iamais hōme au monde si sot/ quil se fiast de tout son vaillant/ et de sa propre femme/ en ses aduersaires capitaulz? Je suis dopiniō que non/ sil na este du tout hors du sens. ¶ Les dieux vueilent q̄ ces grecz icy soient pugni^z de leur orgueil inuetere/ et des oultraiges quilz ont faitz ou tēps passe.

Qombien ont perpetre/ de detestables rapines ces gregois icy/ et tousiours en sont demourez ipugni^z. Ceulx du royaume de molosse en epyre/ nalerēt

Ilz point iadis raur **P**roserpine/fille de madame **C**res en sicille. Et puis d'autre part ceulx de **C**rete/nēmenerēt ilz poit/par fraude et p deception/ La fille du bō roy **A**genor de sidone/ q̄ est en nre quartier **D**asse **C**oultrepl^o/de recēte memoire ceulx de thessalle/et de thebes en boctie/ z aussi de ce pays cy. **A**delmēt les parēs z aliez de ceste royne/ z de son mary. **N**ōt il pas esleue la belle **A**edee/ fille du roy **D**ihanse voisin/ de colchos/ et pille les tresors/ Puis to^o enflēz d'orgueil et de vaine gloire tous plais de reproches et de menasses. Ilz rapasserent par de uāt nre cite. Et de rechief sans autre occasiō cōme vo^o scauez retournerēt a nostre grād dōmaige et hōte/ **B**ulerēt noz maisons/ tuerēt noz parens/ et emmenerent nostre ante fille z seur de roy/ en seruitude et cōcubinaige. **Q**uest ce a dire cecy. **L**eur est il ainsi licite de stre larrōs et destrouisseurs publicques/ Et quilz puissent rober z oultraiger tout le mōde ynuersellemēt/ sās quō leur ose rēdre/ icu pareil **J**e ne me puis assez esbahir de nre pusillanumite. Et se dauēture il est aisi q̄ l'he laine ayt deux freres si vaillās quō dit pour la poursuiure/ Je croy q̄ parauēture on trouuera biē madame **H**esione auoir enuiro ync trētaine de nc pueux assez pas sables pour aider a yengcr son opprobze et tniure/ **D**ōt des legitīmes/ le suis le moindre.

Doncqs entāt q̄l touche le langaige friuolle. du q̄l ce fol **R**oy icy no^o a cuide paistre. **N**o^o auōs assez entēdu q̄l est forge ou coing des autres. Et pēlons no^o q̄ iamais il pcutte riēs a nre auātage. **N**e sōmes no^o encoires ifōmez de lar rogāce z loquacite gregois/ z de leur beau pōmettre sās riēs tenir. **C**royez moy meilleurs/ ce n'est q̄ pour se mocqr de no^o z pour nous abuser en vaine esperāce. **D**u parauēture affin de no^o circōuenir/ et acabler icy/ quād il sera rēforce de ses aliez. Il se dit aller faire le partaige d'une grāt successiō en crete/ Je croy q̄ toutes ces choses sōt paraboles et abusios. **J**e vo^o prie cōslderōs yng petit/ le grāt orgueil rigoureux/ dōt ces grecz noz anciēs ennemiz/ ont yse puis naguires/ enuers nre bel oncle le barō **A**nthenor/ en sa derrenere legatiō. Et d'autre pt ramcōns deuāt noz yeulx la cruelle occisiō de noz feux parēs dōt le sang crie vègeāce. **R**efreschissons nre memoire/ de la depopulatiō du tencmēt de noz ancestres/ du rauissemēt z violation des dames et pucelles de **P**hugie/ faicte p eulx. Et tout ce mis en cōparaison/ auisōs sil est possible de leur scauoir sferer aucune iūre si griefue si dōmaigable/ ne si laidēgeuse q̄lz ne layēt en courz z meritee cent fois plus grāde. **Q**uāt a moy ie diz q̄ nō Et soubstiēs q̄ plustōit paistrōt loupz z brcbis/ aigles z moutōs ensēble/ q̄ ne serōt en paix z en amour cōmune les troyēs et les grecz. **P**ar quoy me semble/ q̄ toutes vacillatiōs craintes ou simulatiōs p ostposées et mises arriere. **T**u mō frere **P**aris alexādre/ doibz pceder ausurpl^o z leuer mar que sur noz ennemiz/ selon la charge q̄ test enioincte **S**ās pēser autre chose fors que le **R**oy nostre seigneur et pere sera trescontent de ceste vègeance/ et tresioy^o eux du vitupere de ses ennemis quoy quon puist alleguer au contraire.

AUr parolles vehemētes/ du ieune p̄sce **D**eiphēbus/ **L**e capitaine des gēs de guerre/ z nauires de **P**aris/ dōna grād sultiment z adiutoire/ **I**nduit a cēp affectiō de pillage et auarice/ q̄ est le cōmū vice de to^o gēs d'armes. Et va dire ainsi/ adressant sēs parolles au p̄sce **P**aris alexandre. **M**onseigneur/ Je croy que tous les hōmes du monde ne scauroient plus sommierement ne plus au ysi/ attaindre le fons de ceste matiere/ que a fait monseigneur **D**eiphēbus ton frere. **C**roiz le/ ensuis son opinion/ car elle est bōne/ et quoy quon die/ **C**e n'est que bon

neur et louenge a vng prince/ quand par moyens subtilz/ il peut trouuer faſſon de circonuenir ſon ennemy/ et luy faire honte z dōmaige. ¶ Tu as donne de grād̄z et merueilleux preſens a ce Roy cy qui point ne luy apptenoiet. ¶ Il les fault recouurer/ et de lautre avec/ et ſe ainſi neſt fait. ¶ Il ſe mocq̄ra de vous to⁹ meſſeigneurs et du roy auſſi et dira par vantife et par inſolence/ que lui eſtes venu faire hōmaige. ¶ Dautrepart on vous pourroit reprocher eſtre inhumains et peu debonnaireſ ſucceſſeurs/ ſe vous ne vengez les meurtres de voz anceſtres/ et la deſſozatiō de voz parentes. ¶ Et entant quil touche de mettre la choſe deliberee a effect/ la difficulte y eſt bien petite/ Car quelque fois ou vaillans que ſoient les villaiz de ceſte ville/ et fuſſent ilz tous deables de fer z dacier/ ſi en verrōs no⁹ bien le bout. ¶ Laissez moy ſcullement manier laſſaire quand a ceſt endroit. ¶ Et tu monſigneur Paris alexandre/ acheue de longue main tes empriſes et conuenāces enuers la royne Helaine/ par amours ſe faire ſe peut/ Autrement nous laurons par force. ¶ Et ce temps pendant ſans faire ſemblāt de riens/ ie feray petit a petit aproucher la meillure partie des nauires/ q̄ ſōt es portz de liſle de citharee ſoubz vmbre de les rabiller et raitailler Affin de me faiſir du port z haure de ceſte cite ¶ Puis apres ſe mettray dedens tout coyemēt et ſans effroy/ aucunes des meillures bendes de gens de guerre/ que nous auons. ¶ Leſq̄z ſeront armez a couuert/ ſoubz leurs robes/ Et ſe conuerſeront parmy ceſte ville/ prenans couleur de ſe reſreſchir. Et quand tu maduertiras quil ſera heure de beſongner. ¶ Tiens toy ſeur que la force nous en demourera/ et ne ten ſoucie autrement.

A La reſolution deſſuſdicte/ ſarreſta totallment/ le iuuenecau Paris alexandre. Si ſe departirent de leur cōſeil ſans faire ſemblant quelconq̄. Et le caſſaine ſen retourne aux nauires eſtans es portz de liſle Citharee/ pour mettre ſecretement a execution icelle treſmauuaife et treſdeſloyalle traſiſon. Et quand il y fut il la communicqua a aucuns des autres principaulx capitaines chiefz de guerre/ et centurions ſubalternes/ En leur baillant grād̄ eſpoir et couraige a cauſe de la pillerie et habandonnement des femmes et filles. Auec ce que deulx meſmes ilz eſtoient aſſez enclins et enracinez en lancienne hayne des grecz. ¶ Le ieune prince Paris dautre coſte ne ceſſoit de ymaginez tous les moyēs par leſquels il en viendroit plus facilement a chief. ¶ Or ne pouoit il plus pour labſence du roy Henelaus/ tenir deuſes ſi longues ne ſi ſamilieres/ avecques la Royne q̄ ſouloit/ Tant pour lhonneur d'elle/ comme pour euiſter le murmure et ſuſpiciō du peuple. Si fiſt tant per trait de temps quil trouua maniere a force de grandz dōs et prodigaliſe habandonnee/ ſans riens eſpargnier dābatre et tirer a ſa cordelle/ deux des demoifelles principales dentour la royne et qui iamais ne labandonnoient/ Ains eſtoiet̄ comme gardiennes de ſon corpz/ a ce deputees de par le roy Henelaus duquel elles eſtoient parentes. ¶ Mais il neſt riens en ce monde qui ne ſoit corumpu par auarice/ L'une dicelles ſappelloit Clymna z lautre Etria.

Et quand il les eut gaignees: et leur euſt bien amplement et affectueuſemēt̄ compte la grant amour/ quil auoit a la royne Helaine leur maſtreſſe. Elles moyēnerēt̄ tout ſon affaire enuers leur dame/ z porterēt̄ lettres dun coſte z dautre. Tellemēt̄ q̄ lintēt̄ion dun chaſcū deulx deux/ eſtoit aſſez cōmunicq̄ee a ſa partie ¶ Paris par ſon eſcript extolloit la merueilleuſe ſpecioſte d'elle/ vilipēdoit la perſonne de ſon mary: qui neſtoit point cōreſpondant a elle meſpriſoit ſa lignee/ ſa puiffance/ et la petiteſſe de ſon tenement / Et au contraire magnifioit la nobleſſe

de son pere Priā: z en vantāt la richesse de troye/disoit q̄lle estoit mieulx deue et plus ppice a elle. ¶ Recōmādoit sa ppze psonne/en beaute z vaillāce: z celles de ses freres. Demōstroit lardante affectiō dāmours/q̄ lui auoit fait passer la mer soubz la fiāce de la p̄misse a lui faicte p la deesse venus. Et oultrepl⁹ blasmoit la folie et nicete de These⁹ q̄ lauoit rēdue pucelle. Et en effect p toute ingeniosite/ et artifice descripre: son epistre tendoit aux fins q̄lle le voulsist p̄dre a mary / cōe trop plus psonāt a sa singuliere beaulte/ laisser Ahenela⁹ et sen aler a troye / avec multiplication de grandz p̄mises/dont les amans ne font iamais despourueuz.

LA respōse de la royne Helaine estoit au cōmencemēt vng peu dure z aygrete. Puis ap̄s tout doulcettemēt elle se descēdoit/ a approuuer la beaute de Paris/ z disoit q̄ apaines auoit elle peu croire/ q̄ les trois haultes deesses eussent soubz mis leurs formositez soubz son arbitraige/ mais puis q̄ ainsi estoit/ elle prenoit singuliere volupte/ en deux choses. Lunc de ce/ q̄lle auoit este louce p la deesse Ven⁹. Et lautre de ce q̄ Paris/ pour son guerdō lauoit p̄feree aux richesses de dame Juno/ et aux vertuz de la deesse Pallas. ¶ Plusauāt/ icelle epistre responsiue estoit semee de doubtes et de menuz reproches/ car vne fois / elle disoit craindre/ le songe/ de la royne Hecuba. Puis elle mettoit en auāt estre aduertie/ q̄ Paris nestoit poit cōstant en amours/ Cōme celui q̄ desia auoit mis en oubly/ la dame la nymphe Penone/ q̄ de lōg tēps il auoit aymee/ Et q̄ nōobstāt toutes ses vātilles/ Se a tāt venoit q̄ guerre se sourdist/ a loccasson d'elle/ il portoit mieulx la chiere/ de faire la guerre aux dames/ en vne chābre/ q̄ aux chāpz avec les cheualiers. ¶ Dautrept disoit q̄ les dames de troye/ tiēdroiēt peu destime d'elle/ quād elles la verroiēt auoir laisse son mary/ pour vng p̄ce estrāgier En ap̄s elle louoit la moderation de These⁹ / leq̄l ne lauoit poit mal traicte. Et tout ce nōobstāt en cōclusiō finale / elle bailloit assez a cōgnoistre/ a Paris/ q̄ ce q̄l lui vouloit p̄suader p amours: elle aymoit mieulx y estre cōtraincte p force: car cōmunemēt toutes femmes/ ont ceste nature appropriee/ q̄ lenforcement leur est plus agreable/ q̄ nest de se bailler de plain gre/ a leur ptie: iourte ce q̄ dit *Quide*/ ou p̄mier de lart dāmer. *Quod iuuat inuite sepe dedisse volūt. Affin q̄ en tēps z en lieu/ elles en facēt leur prouffit/ Et puissent alleguer la force et la constraincte.*

¶ Chapitre. viij^e.

¶ De la depopulatiō z robemēt de la cite de Lacedemone/ z des trefoirs du roy Ahenelaus et rauissement volontaire / de la royne Helaine: avec designation du premier lieu: ouquel Paris et elle se ioignirēt ensemble: et des larmes dicelle/ dont fut p̄cee lherbe appellee Heleniū/ qui sert a la beaute des dames. Du pillage fait en lisle de Lithare. Et cōment ilz ptirēt dillec: z furent poursuiuis p Castor et Pollux: z errerent en mer/ sans scauoir tenir le chemin de Troye: Avec vne inuectiue contre Paris: et Helaine.



¶ Pres doncq̄s q̄ ces l̄es lesq̄lles sont plus amplement couchees/ es epistres douide furēt baillies au tresbeau Paris p̄vne desdictes demoiselles: z q̄l les eut veues z leucs: il fault p̄ser q̄ iamais homme/ ne receut ioye si acomplie/ quil fit. Si tira incontinet son frere et ses cōpaignons a part: et les leur monstra. Et leur fit bien noter ceste clause exp̄sse: p laq̄lle elle signifioit en la fin de son epistre/ quelle ne queroit autre chose/ fors estre constraincte et rauie par force.

Adôcques ilz dirent tous d'ung accord/ quil estoit saison de besongner ce soir mesmes/ sans plustongue dilation/ Car il fault battre le fer tandis quil est chault/ **Q**ue capitaine des gens de guerre/ auoit fait toutes ses aproches & diligences/ tresindustrieusement selon la deliberation precedete. Si l'aduertit Paris/ que ce soir mesmes/ il falloit mettre ses gês en euure. Dont il fut tresioieux. **P**arainssi quand la nyxt obscure/ laquelle semont toute chose viuante/ a repos/ fut venue. Les citoyens de lacedemone/ ignozans de toute la trahison / se coucherent chacun en son priue. Mais les troyens qui point ne dorment/ leur causerent vng piteux refusell.

Ar a certain son de trôpettes/ q̄ leur estoit baille pour signe. tous les Troyens/ Phrygiens/ Dardaniens/ et Peoniens estans desia armez & bien empoint/ se leuerent soudain. Et premierement et auant toute euure se saisirent de leurs hostes/ es maisons desquelz ilz estoient logez/ Et se firent maistres de leurs personnes/ de leurs logis et armures. **E**neas et Blaucus avec ledit capitaine/ & grosses bêdes et cohortes des plus allcûrez gens d'armes/ auoiêt aussi desia occupé le marche de la cite/ & certaines des principales rues/ Pour garder q̄ ceulx de la ville neuidassent des maisons & se ralliassent. Tellement q̄ a force de traict & de pierres gettees a la fonde. Il ny auoit si hardy lacedemonien q̄ solast monter a huys ne a fenestre. Et d'autre coste / les patrons & capitaines des galees/ avec leurs gens/ & mathelotz en armes/ se tenoient prestz en deffense / autour du port/ pour attendre & recueillir l'armee & la proye/ & garder q̄ les ennemiz/ ne boulassent le feu en leurs nautres. **E**t ce pèdât/ Paris/ Deiphobus/ et Polydamas/ avec la fleur des gẽtilz homes & bons gẽdarmes/ estoiet entrez ou Palais/ sans trouuer guieres de resistance. Et se saisirēt tout p̄mierement de la royne Helaine/ laquelle ne fit pas grãd cõtradiction. Et prindrēt aussi les deux demoiselles/ Ethra & Clymna parentes de Menelaus/ ensẽble vne sienne femme de chãbre/ nommee Brca/ & autres des plusuobles & des plusbelles dõt on ignore les nôs/ Trousserēt aussi toutes leurs bagues & ioyaulx. **E**t en oultre pillerēt les tresors/ richesses/ vaisselle dor & d'argēt/ Pierrerie & tapisserie. Et generallemēt tous les bons meubles du roy Menelaus/ quilz trouuerent ou palais. Et a tout ce/ se transporterent en leurs nautres.

Quand Paris/ Deiphobus/ et Polydamas avec leurs gẽtilz hommes/ & la royne Helaine/ & ses fẽmes/ ensẽble tout les dẽs. meubles & tresors/ furent a seurete dedès lesd̄ galees. Alors a vng son de trôpette/ tout le demourāt de la cite fut habãdõnee a pillage. **L**effroy fut grãd/ la noise fut horrible/ Les poures lacedemoniẽs/ trahiz & circõuenuz soubz vmbre de bõne foy/ ne scauoiet a q̄l les courir/ & ne pouoiêt dõner ordre a ce q̄l se ralliassent/ pour faire vne poicte de deffẽse. La y eut mainte noble fẽme hõnie/ & maite belle pucelle violee. **A** saint vaillāt hõme q̄ cuda resister a leur dãpnable empulsc pour le salut de sõ pays & fut meurtry & affolle. **A** saint huys y fut rõpu/ & maist coffre effondre/ & le dedès expose a pillage & rapine. **L**es tẽples des dieux mesmes / par sacrilege y furent brullez/ et prophanez/ & les statues et symulachres dor et d'argent emportes. **E**t buef/ tout le desfroy inhumain/ et criminelle abhominacion/ que licence militaire et fureur bellicque ont acoustume de commettre en tel cas/ y fut exploitee/ **E**t croy que encoires ne se abstindrēt ilz point/ de bouter les feux en diuers lieux. **S**i estoit pitie et horreur/ douz les criz feminins. Les pleurs des enfans. Les sospirs des vieillars. **L**e charpliz des frappans. **L**e charpẽtement des vaniqueurs. **L**e bruit des harnois. **L**es regretz des fuyãs. **L**es plaictz des mourans. **L**urlement

x ep. troy

gnd

des mourans: & le gemissement tumultueux de toute la cite confuse.

D Etel douaire fut doue/ce mostrefemeni/la malheureuse Helaine/quand da
me Uen^o la deliura/primieremēt au iuueceau Paris/pour acqter sa prōme
se. Elle mēt q sans auoir douleur/ne cōpassion du grief de son peuple destruit &
descōfit de la desolatiō de sa noble cite deserte/& de la ruine & depopulatiō de he
ritaige de sō mary/Elle seoit ou girō de sō adultere & repaissoit ses yeulx de la flā
be ardāt & buissāt/le patrimoine domestiq de sa seule fille Hermione. De laqelle
elle estāt la trescruelle marastre & non pas mere/ nauoit memoire/ne recordation
aucune. Et auoit le cuer si endurcy quelle auoit bien la patiēce de veour/a yeulx
secz et non mouillez de larmes/ Les souldars de Troie/ les ennemiz de son ter
ritoire/rantre en leurs vaisseaux & nauires/tous souillez du sang lacedemonien/
Tous puans encoires de la recente luxure cōmise es corps des nobles matrones
& virgines pud: cqs de sparte/To^o chargez de la despouille/acqst & espargne de
ses bōs citoyēs/& des choses cōsacrees & dediees aux tēples des dieux. Athēas
auec eulx liez & enferrez plusieurs beaultz & nobles adolescens/pour prisonniers/
& maītes pucelles gētilles/en seruitude cōme esdaues.

O Cueur felon/dur & marbrin/O couraige estrange d'bonneur / Aliene de rai
son/loingtain de pitie feminine/trāsfōrme en cruaulte barbaricq/O visaige
angelin et venerien/ayant queue drachonicque et serpentine. Que tant te cou
stera chier le crime que tu commetz a present/que tant en seront de femmes ves
ues/et denfans orphenus: Ains que le meffait que tu encōmences soit purge.
Et toy cheif Paris/garny de uaine & inutile beaulte. Tu teslouy3 a ceste deu
re/en receuant le transitoire guerdō de ton fol iugement/et ne voudrotes auoir
esleu/les haultaines richesses de dame Juno ne la remuneratiō eternelle/de la sa
piēce & vertuz de dame Pallas. Athais assez auras encoires loisir de tē douloir/ &
mauldire ta malheureuse stolidite. Dame Uenus ton accoincte/ta fait faire ce
ste nuyt yng beau chief de uure/pour les primices & fruct primerain de tes vail
lances. Athais tart sera que tu ten repentes.

A Insi fut la cite de sparte ou lacedemone pillée p les troyēs. Laquelle chose
fut legiere a faire/attēdu quelle n'estoit poit muree/ne garnie de portes ou
boluers. Ainsi q demōstre *Quide* ou. vi^e. liure de sa methamorphose/ disant. In
deus eurotam immunitamq frequentat/ Sparten. Et *Philostat^o* en la vie *D'apolloni
us* ou p^mier liure/dit ainsi/en la psonne dudit Apollonius parlant au roy des
ethiopes. Lacedemonum namq ciuitas o rex/sine muris habitatur. Joinct a ce que *Ceulx*
de dedēs ne se doubtassēt iamais de telle trahison. Et apres leq cas ppetre/ Les
ancres furēt leuees du port de lacedemone/sans contrariete. Si labourerent les
patrons a se ioindre/au remanāt de larmee/q gardoit les portz de lisle de Citha
ree/et des villes de chranac/et de citharee en ladict: isle. Jourte ce que dit *Ho
mere* en son *Iliade*. Nec cum te rapiens/primum e lacedemone pulchra. Bonmagis raticus
Strabo. cranao me in littoze iunxi. Lesqz vers *strabo* allegue. ou. ix^e. liure de sa geographie.
Et eulx arriuez ensemble/enuiron laube du iour/ Il y eut grand exclamation & se
stijement/entre les compaignons et mariniers/qui se vantaient et glozifioēt de
leurs beaux faictz victorieux. Les habitans desdictes villes de Chranac & Ci
tharee/ voyans linsolence/& la crierie non acoustumee des troyēs. Et aussi pour
ce qu'ilz pouoēt auoir yeu les feux de lacedemone/ N'estoēt poit foyz a leur aile.

Bincois yeilloiet/ a leurs creneaux/ en grand crainte et doubte. Et nō sās cause.

Les continēt que les galees troyennes furent ancrées en ladicte Isle de Citharene aussi. Et p̄manda p̄romptemēt qu'on tēdūt vng paucillon ou milieu dune belle prairie/ estant au dessoubz de la ville de Chanae non pas loing du boit de la mer. Et dedēs iceluy paueillō fit aussi dresser son lit de campriche et sūptueux a merueilles. Lesq̄les choses faictes et ordonnees il fist mettre alencontre dudit paueillon grant nōbre de gens d'armes pour sa garde et seurte. Si se coucha avec la royne Helaine: nu au. Laquelle chose il fit tant pour prendre possession du don et guerdon duquel la deesse Venus le remunereroit: et luy en rendre graces. Comme aussi pour eūter le reproc̄he/ duquel Theseus roy d'athenes auoit este note/ quand elle fut recouuree de luy sans y auoir touche/ comme dessus est dit. Les ne furent point presens audit assemblément/ et coniunction de Paris avec Helaine Hymeneus le gracieux dieu des nopces / ne la bonne deesse Juno qui preside aux mariaiges legitimes. Car elle estoit ennemie de Paris et totallemēt son aduersaire. Mais en leur lieu y aborderēt les trois dyabolicques et horribles deesses/ q̄les poctes appellent furies. Cest adire Raiges/ Harpies/ Chiennes ou Eumenides/ filles d'ung fleuue infernal nōme Acheron/ qui signifie p̄dition de roye des. et de la nuyt tenebrieuse et obscure. La premiere s'appelle alecto. Cest adire nō reposant. La seconde thisiPHONE/ qui vault autāt commē voix furieuse. Et la tierce est nōmee megera/ qui se peut interpreter noise ou discord. Ces trois venerables mignonnes. Les trois chiēnes enraiges ministres dēfer/ et deputees au seruice de Pluton a tout leurs cheueulx colubins furent celles qui tindrent les flābeaux preiudiciables/ et les malheureuses torches autour du lit des deux adultes/ Paris et Helaine. Et assisterent a leur dampnable embrassement. Et en lieu de doulx rossignolz amoureux et autres oiselets/ Les chatzhuās et les cornorās qui sont oiseaulx funebres de mortelle signification et de malencontre/ y yulcrēt bideusement en lieu de chanter matines.

Strabo.

Aucuns acteurs et mesmemēt Strabo ou. ix. liure de sa geographie. mettēt q̄ icelle ville de Chanae/ au p̄s de laq̄lle fut faict le ad. cōuention de Paris/ avec Helaine: chāgea son nō primitif/ et de la en auāt fut appelee Heleniū en souuenāce et cōmémoracion du notable ouuraige q̄ aupres d'elle auoit este perpetre Pline. Et sur ce passaige ie ne suis poit ignorāt q̄ selon lopiniō de Pline et de Strabo Strabo. en ladicte isle de Citharee/ q̄ par auāt s'appelloit Prophis ny auoit queyne ville du nō de lisse. Et dōne a entēdre les Strabo q̄ Chanae est vne autre petite isle/ du nōbre de celles qui s'appellent sporades et est situee a lēdroit de la regiō dathenes. Et se p̄corde a ce q̄lle fut appelee Heleniū pour ce q̄ Paris y coucha p̄miere mēt avec Helaine. Jaq̄s de Bergome. ou. liij. liure du supplemēt des cronicqs. bergome dit ainsi. Helene septima maris egei insula/ solum nota: Helene menelai regis vxoris stupis. Dares. Dares phigien en son histoire troyēne met expressement que Helaine fut trauee Pline. au dessoubz de la ville appelee Heleniū en lisse de Citharee. Et les Strabo et Strabo. Pline. disent que en ladicte isle de Citharee y auoit vne ville/ portant le nom de lisse mesmes comme desia est dit. Ainsi sensuiuroit que pour lors y auoit deux villes. Et cest la raison qui ma meu a le mettre ainsi/ Cōmēt que soit/ la difficulte est de petite estime.

Brace aussi en allegant plusieurs raisons/dit que belaine/ou temps de son brauissement volontaire/pouoit auoir enuiron trête ans. Ou quel aai gels nobles femmes & de bon esperit/ rendêt leur beaute pl⁹ specieuse/en y adioustant part ce q̄ la lôgueur du tēps le pourroit auoir diminue/de leur formosite naturel. **E**t quant a ce on pourroit dire ainsi que les gēs de ce temps la viuoient pl⁹ longue espace/quilz ne font a present/et aussi que leurs corpulences estoient pl⁹ grandes et plus vigoureuses que ne sont celles de maintenant/cōme nous auons dit pl⁹ amplement ou premier liure. **E**t par ainsi les femmes nestoiēt point parauenture/si tost/ne si tempore meures/quelles sont ores/& duroit plus longuement la fleur de leur speciosite/**E**t pour auoir aucune coniecture que dame belaine fut de plus grāde stature/que les femmes de maintenant. Il me souuient auoir ouy dire a blanchart le noble/natif de chalon sur saoine/homme de grāt memoire & experience. Car il auoit seruy le grant turc mahumesh othuman / le maistre fondeur d'artillerie/& depuis les venutiens. **E**t maintenant est orfeure de la treschere ptesse a la q̄lle ceste euvre est intitulée. Mais il me cōptoit que en vne des isles de l'archipel nōmee lediles. Il auoit veu autrefois vng colosse ou symulachre de la dicte belaine/ cōme disoiēt ceulx du pays & estoit icelle statue de marbre blāc taille par grant artifice apres le vif / plantee en terre/iusques au nōbre. **E**t selō son estimation/pouoit biē auoir la haulteur de cicq femmes modernes. Mais elle estoit sans teste. Car vng geneuois la lui auoit oste: pour la dōner au seigneur xgille oursin rommain trescurieur de telz antiquitez.

Micos:
las pe-
rot.

Dit oultre plus vng grant hōme appelle nycolas perot/iadis euesque de sy-
pote ou. vi^e. liure de son volume appelle cornucopie. Que apres q̄ les deux
amās se furēt leuez de leur esbat venerien. La belle belaine se mist a plourer amerement. Tellement q̄ les ruisseaux de ses larmes tumboiēt en grande habōdance aual sa clere face/& arrousoient la terre a lenuiron. **L**a cause de son pleur venoit ou pour iuste douleur/ & remors de cōsciēce/de son crime detestable/de sa castite busee et dissolution de son mariage legitime / ou peut estre par saintise feminine. **O**u autrement pour la signification q̄ le cueur lui apportoit des grādz maulx q̄ a ceste cause estoient a aduenir. **O**r de quelque cause ou mouuement que ce fust quelle plouroit. Sans nulle faulte elle auoit assez matiere de ce faire. **E**t afferme icelui acteur mesmes que de seldictes larmes / qui tumberent en terre nasquit illec vne herbe bassette quingueas q̄ ne sclicue de terre/& a les fueilles semblables a polieul ou serpolet / icelle herbe est appellee helenuū/pour ce quelle fut procee des larmes de la belle belaine/**E**t a telle vertu & propriete quelle peut esclarcir le tainct du visage des femmes/ et conseruer en beaute le cuir de leur face/et de tout le demourāt de leur corps/sās pustules/sans macules/& sās rides. **E**t a aussi la puissance de prouocquer le couraige des hommes a amour & de rēdre la plōne iouieuse / & agreable quand elle est beue avec du vin. Aucuns l'appellēt omnimorbia/pource quelle est propice a toutes maladies & a plusieurs autres. **E**t de l'opinion que l'homme seroit bienheureux ou temps present qui sauroit cognoistre ceste herbe plaine de si grandz vertuz. & en ferait grandement son prouffit enuers les dames.

Apres doncques ces choses faictes/Selon ce que ie puis cucillir & coniectuer par les dictz des bons autheurs. Les deux villes estant en ladicte isle de citharee. **E**st assauoir citharee et chanae autrement dicte helenum/furent pulcees par les troyēs. **E**t aussi fut despollie par sacrilege le tēple de ven⁹/ pour le gardō

du bien qu'elle auoit fait a Paris/ en lui donnât Helaine. Et pareillemēt le tēple de Dyane & Dappollo estāt illec sur le riuage de la mer/ps de la cite de Helenuū. Et plusieurs prisoniers ēmenez/ cōme met exp̄ssēmēt Dares phrigiē. Nonobstant q̄ ceulx de ladicte isle fissent la meilleur deffense q̄z peurent. Mais cōtre le grāt nōbre des gens de Paris impossible leur fut de resister. Car Dictis de crete/ Quide/ et plusieurs autres mettent le rauissēmēt de Helaine/ auoir este perpetre en la cite de Lacedemone/ ainsi et par la maniere que cy dessus lauons descript. Mais Dares de phrigie tout seul ne fait point mētion de lacedemone/ ains dit qu'elle fut prinse oudit temple de Dyane et Dappollo en la dicte isle de citharee/ ou qu'il temple elle estoit venue pour veoir Paris/ soubz ombre de faire sacrifice en iceluy. Quoy q̄ soit tout reuient a vne conclusion. Mais tousiours ie marreste a la plus saine partie.

Dares.
Dictis.
Quide.
Dares.

Lesquelz beaux vasselaiges & magnificques emprises menees a chief. Le beau Paris cōmanda leuer les ancras/ et faire voille legieremēt cōbien que le vent ne fust guieres ppice. Mais ce n'estoit pas chose seure de se tenir plus longuement en terre ennemie. Laquelle ilz auoient si enoymement dommaige. Adoncques les mariniers deuenus tous riches de mauuais acquest Se getterent diligētemēt hors des ports/ guinderent leurs tresz/ singlerēt du vent a la bōlingue a grand iōye et triūphe et exclamations nauticques/ et dresserent les tymons de leurs nauires/ pour tirer en Asie la mineur qu'on dit maintenant Turquie ou Hatalie/ ēmenans avec eulx la malheureuse proye q̄ si chier leur coustera. Les poures lacedemoniēs & ceulx de lisle de citharee/ q̄ les veyoiet desloger/ Lōuoioient leurs voilles non pas avec bonnes prieres/ mais avec maledictiōs execrables/ pour le grant dommaige qu'ilz auoient souffert. Plusieurs des plus dolens/ mesmement les seruiteurs de la royne Helaine/ armerent aucuns peitz nauires et brigantins legiers/ et se mirent en mer de l'autre coste/ pour aller en lisle de crete/ faire scauoir le meschief & grand mesauenture a leur roy Menelaus qui y estoit. Aussi Dares de phrigie met que Castor et Pollux/ freres de Helaine/ apres ce qu'ilz furent aduertiz du rauissement de leur seur se mirēt a la poursuite en grant haste/ pour la recouurer/ mais leurs nauires effondrerent et furent foul-droiecs/ aupres de lisle de lesbos qu'on dit maintenant Helin/ par force de tēpēste et tourmente. Et eulx y furent tous peitz et noyez. Combien quil y ayt autres opiniōs de leur mort/ cōe nō auons touche cy deuant. Et d'autre part/ les troyens/ au moyen de la contrariete des ventz/ furent transportez en la coste d'africq̄/ & de barbarie/ tout au rebours de leur intētion. Mais nous les laisserōs errer par la marine vne espace de temps / et retournerons yng petit a troye. Car assez a temps les viendrons nous retrouver la ou ilz seront.

Dares.

Chapitre. ix^e.

Narration de la mort fortuite des deux bastards de Priam & de la nymphe Eperie/ et du dueil de Priam et des siens mesmement de la nymphe Denone. Est a ceste cause/ comme pour le long sciour de Paris. Et des deuises et vaticinations de Cassandra. Ensemble recitation d'aucunes fables. Et aussi de l'occupatiōy crueuse/ de ladicte nymphe Denone/ et de la beniuolēce/ que Priam et les siens auoient a elle.

pl⁹ chier tenu. et comme tesmoigne *Quide* ou dit. xj^e. liure de methamorphose. *Quide*.
 Il auoit apparence destre vaillant/ comme vng second Hector/ sil eust peu viure
 son cours naturel. Mais mes iceluy noble prince Hector/ pour les merites des ver
 tuz q^l auoit cogneues ou deffunct le regrettoit beaucoup. Si faisoient les autres
 freres tant legitimes que bastardz et ses seurs bastardes. La royne Hecuba et
 ses filles aussi se plouroient parfonde ment. Mais entre les autres / la nymphe
 Pegasus Oenone/ et le bastard Leuius de cebune en demenoiet le plus apre dueil
 Tant pour lamour du feu le noble Elacus/ leur frere/ qui en son viuât leur auoit
 fait maint seruite comme pour lamour de la nymphe Eperie/ en son temps cōpai
 gne et amy cordiale/ de ladicte Oenone/ et aussi sa prouchaine voisine. Or a
 pres longue deploration la pompe funerale fut faicte/ tât de lun cōme de lautre.
 Si hōnora le bon roy Priam iceulx deulx corpz parenssemble/ de sepulture ma
 gnifique attendu que lun auoit cause deffinement a lautre. Mais apres que
 tous eurent cesse leur dueil. Le bon roy Priam ne se scauoit appaiser/ Car point
 nauoit encoires acoustume/ fors toutes choses prosperes et agreables.

Et pour ce q^u vng malheur ne vient iamais seul. Il ne tarda guieres q^u apres
 la mort du bastard Elacus/ que plusieurs varletz et paysans apporterent a
 Troye en vne biere Le corpz dun autre sien filz bastard/ nōme Theucer / lequel
 il auoit eu de la nymphe Antidone. Et auoit este occis en la forest de bebrice/ par
 vng grand z merueilleux ours. cōme met bocace/ ou. vj^e. liure de la genealogie *Bocace*.
 des dieux. Si renouella le dueil du roy Priam/ plus apre q^u deuant. Car cestoit
 certain prelaige de ses ifortunes aduenir. Et apres quil eust fait faire les obsecqs
 funeralles. Il entra dautre part en grād doubte de ses deux enfāns legitimes Pa
 ris z Deiphebus/ z de larmee/ quil auoit enuoyee en grece/ pour ce que poit nen
 auoit de nouvelles. Et pour les raisons sa noble chiere estoit toute obnubilce
 de contristation occulte / et a bon droit / car naturel instinct/ lenhorzoit a ce faire
 pour le grand mal qui lui estoit prochain/ a loccasion du quel/ son dueil sera sou
 uent renouelle / par mortz quotidiennes/ z occisions frequentes/ de ses nobles
 enfans.

Alsi la gracieuse nymphe Pegasus Oenone estoit toute pensue et melenco
 licuse/ pour la si longue absence de son mary/ qui plus ne luy est riēs. Mais
 encore ne le scet elle point. Et souuent faisoit enquerir par ses gens/ des marchās
 ou estrangiers/ venans deca la mer/ silz en scauoient aucunes nouvelles/ Mais
 nulles nen pouoit aprendre. Si montoit aux haultes tours z donions du palais/
 et y menoit ses belles seurs Cassandre et Polixene/ z les autres/ pour veoir se da
 uenture/ elles verroient blanchir nulz voilles sur la marine. Et quād aucunfois
 les seulx deceuz par grand affection veoient ou cuidoient veoir aucuns nauires
 nagans au vent. Alors elle muoit couleur z tressailloit toute de ioye/ z s'esioy
 soit en vaine esperāce. Et puis quād elle se trouuoit deceue de son cuidier/ elle pa
 lissoit tout acop z arrousoit sa clere face de larmes: car elle q^u auoit assemble z vny
 toutes les affectiōs de son cœur en lamour et biēvueillāce de son seigneur z ma
 ry Paris alexādre/ Ne songoit autre chose fors son retour: z sa sante. pspere/ tel
 lement q^u en ses gesses en sa pēnāce en sō pler z en sa chiere/ on pouoit auisemēt li
 re la haulte sublimite damours q^u tenoit siege z hitacle ou clos de sō noble cuer.

Lesquelles choses voyāt et cognoissant la noble pucelle Cassandre/ il lui
 en prenoit grand pitie / Car elle scauoit par esperit de prophetic/ sera
 uisemēt de Helaine/ lalicnatiō du couraige de Paris/ z le puchā diuoz
 se z separatiō de lui z de la nymphe/ Si lui disoit/ ainsi cōme rauie en extase par

motz couuers et plains d'abiguïté. **C**ha noble nymphe **Denone** ma chiere seur. **Q**ue fais tu lasse mamye/ que faitz tu/ tu labores en vain/ tu te traucilles pour neant de fonder ta si grād amour sur mō frere **Paris**. **I**l vient vne genisse grecq vne mauuaïse beste cornue/ qui mēgera ton fruct z ta pasture/ z menra a pdition ce royaume/ et ceste maison. **Q** dieux tous puïssans/ gardez q̄ si grand esclādre nauïégne/ preseruez nous de tel inconuenient. **Q**uād la saige **Cassandra** pñuicoit ces parolles obscures et propheticques. **L**a nymphe **Denone** trembloit toute de paour z luy dressioient les cheueulx en la teste/ ignorāment touteluoies/ **C**ar elle nentēdoit point leur signifiāce. **N**eatmoins le cueur ne lui en apportoit nulle bōne interpratation. **A**doncqs **Cassandra** luy disoit de rechief. **A**ha seur mamye **Denone** **T**u nadiouïstes point de foy a mes parolles/ non plus que les autres ne font. **J**e le scay bien/ **C**ar mon malheur est tel. **S**i te vueil bieu compter la raison pourquoy **I**l maduint/ q̄ a mes vaticinatiōs et deuinemēs/ nullui ne veult croire.

Lestray mamye/ q̄ iadis le dieu **Phœbus** appollo/ lequel te donna puïssance sur toutes herbes et racines/ ediffia les murs de ceste cite/ avecques le dieu **Neptune**/ et pour ce faire/ se mirēt tous deux ensemblance humaine. **E**t tant y sejournerēt/ que le dieu **Appollo** sen amoura de moy/ ou aumoins il en fit le semblant **S**i me req̄st d'amours fort ieunette que ie estoie/ **A**hais quelq̄ ieune q̄ ie fusse. **S**i nestoie ie poit simple ne nice. **A**ins estant informee de sa grand puïssance ie lui diz/ par cautelle que ie my consentoie/ **A**hoyēnant que p̄miercēt z auāt toute euure/ **I**l mottroyast vng don/ tel que ie luy demāderoye. **D**e laquelle chose il fut de legier content/ **S**il en fiz auant iurer/ sur stix la grand palu denfer. **L**a quelle les dieux superieurs nosent aucunement pariurer. **P**ource que la fille **Ciceroire** obtint deulx ce p̄ctuel priuilege/ quand elle les aida alencontre des merueilleux **Scēs**/ qui iadis vouloïēt escheller le ciel/ z gctter les dieux hors de leurs propres maisons. **Q**ue te feroie ie long compte/ le dieu **Appollo** iura volentiers. **E**t quand ie viz quil euf fait le serment irreuoicable/ **J**e fuz lors asserence de mon cas. **S**i luy demanday promptement/ quil me donnast la science de vaticiner/ **C**est adire de deuiner/ scauoir et prophetiser toutes choses passées p̄tées z aduenir. **L**aq̄lle chose il me cōferma facilement pour ce q̄ il est dieu de vaticinatiō aussi biē q̄ il est de medicine/ **P**arquoy ie fuz incōtinēt saige deuineressc. **C**e fait il me demanda aussi le guerdon d'amours q̄ prōmis lui auoie cōe il disoit. **A**hais ie le lui deniay z refusay plainnement comme faire debuote/ car il ne queroit que la despouille de mon pucellaige/ et virginite/ que iamais neusse enfraincte pour chose quil meust sceu faire ne dōner. **D**e ce reffuz/ fut si trouble et marry le dieu **Appollo**/ z le print si mal en gre que plus ne pouoit. **E**t voyant quil nauoit puïssance de me tollir ce que vne fois mauoit ottroye par serment/ il me dit dune chiere despitueuse et iree en ceste maniere. **Q** pucelle trop fine et trop subtile a deceuoir les dieux. **T**u auras bien peu fait de conquest en lottroy non desseruy. **C**ar afin que les autres aprciignent a nō se mocquer des superieurs ie determine dicy et desia/ q̄ iamais nul iour de tavier tes deuinemēs z prophccies ne pourront obtenir lieu ne credence/ enuers les hommes mortels. **A**ins se ront tousiours par iceulx estimces vaines et friuolles. **E**t apres auoir ce dit/ il se departit. **A**hais la destinee ma douce seur et amyie a tousiours depuis ensuiuy sō effect et encotres fait iournellement/ au grād preiudice et dommaige de troye. **P**ar ainsi tu as ouy loccasion de ce malheur.

LAbelle nymphe Pegasis Denone/ si perleze et si douteuse/ q̄ plus ne pouoit: nent̄doit encoires riēs ou langaige obscur/ de sa belle seur la saige castandra. Et celle aussi ne lui en vouloit riēs declairer plus auāt/ Mais chāgoit autre propos z tournoit tout a ieu z a bourde. **S**i se pnoiet toutes ces nobles princesses ensemble a se deduire z soulasser/ en aucun passetēps. Et toute lhumanite z conioysemēt dont on se pourroit aduiser elles et leurs freres les nobles enfans de Pnam/ faisoient a ladicte nymphe/ en labsence de son seigneur z mari Paris alexandre/ Esmeuz a ce pour la douleur/ sens/ z beaute/ quilz trouuoient en elle. **E**t elle aussi leur rendoit mutuel obsequē. Et causoit tant a eulz/ cōme aussi au roy et a la royne beaucoup de plaisir z de volupte/ Par les effectz de sa noble science medicinale/ z cognouissance itrinfecq̄/ de toutes herbes/ plātes/ racines/ fructz semences/ fleurs/ pierres p̄cieuses/ gemmes/ z especes de mynes metallicqs: et de leurs efficaces et vertuz. Au moyen de quoy/ elle composoit plusieurs p̄cieux vnguens de merueilleuse odeur. Nobles baulmes artificielz de grād vehemēce z operation. Conserues de toutes manieres de choses aromaticques/ antidotes de louable efficace/ cōtre tous venins z poisons Nobles antraictz de grand remede et value. Poudres cordialles bien mixtionnees. Eaux distillees en lalembic de son cue senteur z grand vertu. Quintes essences de grād artifice/ z mille autres gētillesses z choses salutaires esq̄les elle s'occupoit/ en passant son ennuy: z en faisoit grant seruice a ses amy/ Dont elle estoit prisee z chier tenue dun chascun. **M**ais delle no⁹ laisserōs le cōpte/ pour le plent/ Et retournerōs en crete/ ou le roy Abenela⁹ est. **E**n quoy faisant iensuuyray pour la pluspart/ mon acteur Dictis de crete en son premier liure.

Chapitre. x^e.

Explication du partaige fait par le roy Abenela⁹/ avec ses cousins les roy z de lisle de candie/ z autres/ touchāt les tresors z successions de son oncle maternel Atreus descēdu de Adynos. Et cōmēt lui estāt illec/ nouvelles lui vindrēt du rauissement de sa femme Helaine. De son retour en Lacedemone: z de lebassade enuoye a Troye.



Met icelui tresancien acteur Dictis de crete: que le roy Abenelaus de Lacedemone/ qui fut filz da Pystenes/ z de Eropa fille de Atreus qui fut de Adynos/ qui fut de Juppiter. iij^e. de ce nō roy de Crete/ cōe desia est dit icy deuāt. Fut le biē venu en la dicte isle de Crete / quon appelle maintenāt Cādie/ Car ses beaux cousins roy z de lad isle Cestassauoir Idomene⁹ filz de Deucalion/ z Aberton filz de Adol⁹. Lo⁹ deux nepueux du roy Adynos le receurēt en grād gloire z triūphe. **A**ussi se y trouua le noble Palamides filz du roy Mauplus de lisle de Nigrepōt: z de la royne Clymena/ Laq̄lle Clymena cōe ie puis cōiecturer estoit seur dud Atreus de Crete/ et seur de Eropa mere de Abenelaus. **A**utres aussi dud lignage/ se y trouuerēt/ qui ne sont point a propos. Mais le roy agamēnō de mycenes/ frere aisne de Abenela⁹ et leur seur Anaxibia femme du roy Nestor de pylō/ ne si trouuerēt poit/ pource quilz surēt occupēz/ en autres leurs affaires/ Ains māderēt a leur frere Abenela⁹ q̄lz se fioiēt du tout en lui/ du ptaige/ de la succession a eulz laissēe par feu le roy Atreus de crete/ leur ayeul maternel/ Et q̄ ce q̄l en feroit hault z bas seroit ratiffie p eulz. **A**insi pceda le d mencia⁹ avec les autres a la diuisiō z ptaige q̄ dessus. Et en ensuyuāt lordonnācs testamentaire dud feu roy Atreus/ le royaume de crete/ citez/ terres/

Mentel

Idomene

Mino

I Com d 8

villes/chasteaulx/z seigneuriez depédās dicelui/demourerēt a ceulx q̄ estoiet̄ descenduz de leur grand ayeul le roy **Abynos** en lignee masculine/ Cestassauoir lefditz ydomene⁹ et merion q̄ depuis vindrēt au siege de **Troye**. ¶ Et les meubles cestassauoir or et argent en euure et en masse/z bestial/dōt il y auoit grāt multitude/Car cestoit la plusgrād richesse des p̄nces anciens/furēt distribuez esgallemēt aux enfans des filles/dub **Atrous** filz de **Abynos**/Car il y eut vng autre **Atrous** filz de **Pelops** z oncle du **Ahenela⁹** cōe dessus est dit. ¶ Dicelui ptage z distribution chascū se tint pour ptent et bien apenne: Cestassauoir le roy **Ahenela⁹**/tant ou nom de son frere **Agamēnon**: z de sa seur **Anaribea** cōe pour lui mesmes. **Palamedes** aussi de son coste/et les autres du leur. ¶ Et ce fait ilz se adonnerēt a faire toute bonne chiere/Car les barons z seigneurs de lad̄ isle/lefforcerent de faire grād̄z bâcquetz z autres esbattemens/iuſqs a ce q̄ les nouvelles de la desolation de **Lacedemone** z de **Citharce**/z du rauissement de **Helaine** vindrent a la notice du roy **Ahenelaus**.

QUād dōcqs ce tresdoulēt buit/fut espars parmy lad̄ isle. Et q̄ to⁹ les iours suruenoient gens de **Lacedemone** et de **Citharce**/q̄ faisoient foy z rapport plusq̄ certain du grād malefice p̄petre p̄ **Paris** de **Troye**. La feste z bone chiere cesserēt soubdainemēt / entre lesd̄ p̄ces estās en crete. Et fut vng chascū trouble/outreincsure. ¶ **Ahais** dessus to⁹ les autres le roy **Ahenela⁹** en menoit le pl⁹ grand dueil/Car il lui touchoit de pluspres. Et cōbiē q̄ la perte de ses tresors z richesses innum̄rables. Et le rauissement de sa femme **Helaine**/lui fust bien grieue chose a supporter. Touteſuyes estoit il encore pl⁹ desplaisant/de liniure faicte aux deux demoiselles **Ethra** et **Lymena** ses parentes. Cōme met expressēmēt nostre acteur **Dictis** de crete/lequel estoit natif de lad̄ isle mesmes/z pouoit estre present a toutes ces choses **Ahais** icelui **Ahenela⁹** ignoroit q̄lles eussent este meslaigieres secretes ou pour mieulx dire/mac̄relles de leur dame. ¶ Alors quād le noble p̄ce **Palamedes**/de nigrepōt apperceut son cousin le roy **Ahenelaus** a force de grand ire et indignacion qui le surmontoit/estre tout esbaly z pfondement estonne/sans scauoir donner ordre a son propre affaire. Il aduisa p̄romptement de faire esquiper les nauires siēnes/z celles du **roy Ahenelaus** Puis **palamedes** vint au **roy** son cousin/z le consola en peu de parolles/ aux mieulx quil peut: en alleguant tout ce qui fait a alleguer en tel cas: z le fit mōter en vne de ses galles. Et quant ilz furent tous montez et embarquez/ilz se mirēt en mer et eurent tēps a souhet: si arriuerēt en peu de temps/en la cite de **Lacedemone**/fort desolce z endommagee par les **Troyens**. La ou le **roy Agamēnon** et le **roy Nestor**/z la plus part d'autres p̄nces qui estoient descenduz de la generation de **Pelops**/ furent desia arriuez incōtinent quilz sceurent les nouvelles de la destrouffe que **Paris** y auoit commise.

QUād doncques lesditz p̄nces sceurent la venue du **roy Ahenelaus**/ilz cōvindrent trestous ensemble en son palais/pour prendre deliberation sur la faire/quil tant leur touchoit au cueur. ¶ Et combien que lenozmte du fait les incitast de p̄me face par grand fureur z concitation/ de commettre plusieurs choses estranges sur matiere de guerre/alencōtre des **Troyens** leurs ennemis mortels. Neātmōins par arrest meur z bien pondere/en ladicte commune assemblee ilz cōclurent/que ou nō general dentreulx to⁹ parēs/amyx/aliez/z p̄cederz escole fust enuoye premierement et auant toute euure/ vne embassade au **roy Priant**.

pour luy exposer les griefs/iniures & torts faicts a cely inferrez par son filz Paris: & le sommer de rendre la royne Helaine/Ethra & Limena parètes des royz Agamènon & Menelaus. Ensemblable traicte ce qui auoit este rauy & emporte iuste ment avec elles: et avec ce demander haulte satisfaction de liniure. ¶ Et pour ce faire & enprinèdre furent esleues trois grâdz psonnaiges Cestassauoir le deffusno me Palamedes/Ulyces filz de Laertes roy des isles d'ytacque et de chathelonie & pour le. iij^e. menelaus. Lesquelz se mirent sur mer en grand diligēce: & prindrēt le chemin pour tirer a Troye: & tant firent par leurs tournées quen peu de temps ilz y paruindrent.

Ulx armez a Troie. le prince Palamedes de nigrepoint. Lequel estoit pour le tēps dadoncques beaucoup estime tant aux armes cōme au cōseil Se tira incōtinēt deuers le roy Priam: & en plain cōsistoire fit p̄micrēmēt son plainctif et q̄rimonie de loutraige perpetre en lacedemone & en citharce par Paris alexandre ¶ Exposant cōment il auoit subuertey le droit coustumier de toutes gēs en p̄met tant opprobrie si enorme & si execrable es p̄sonnes p̄pre de la femme du roy Menelaus son hoste/ & de ses parètes/ & aussi en pillāt les villes & citez/ & en occisant ses subiectz sans summation de guerre p̄ceallable. ¶ Puis lui specifia quelles & quātes haynesz semences de guerre se pourroit esmouuoir entre deux si grandz regnes & nations cōme estoiet les grecz & les troyens pour loccasion dudit four fait ¶ En reduisant aussi a memoire les anciennes discordes de leurs ancestres/ Ilion & pelops/ Desquelz les royaumes et seignouries furēt to⁹ destruits pour semblable cause ¶ Au derrenier il mettoit en auant dun coste les difficultez de la guerre. Et de lautre part les biēs & les prouffitiz q̄ paix nourrit & amaine ¶ Disant que le roy Priam nauoit pas a ignorer/ Combien de mespris et indignatiō vng si grief oultraige pourroit esmouuoir entre tous ceulx du mōde ¶ Parquoy il sen suuroit q̄ ceulx qui lauoiēt p̄petre seroiēt relenquiz & habandōnez dunchacun et en p̄fin souffreroiēt griefue pugnition de leur malice. ¶ Et ainsi q̄ Palamedes vouloit encoire deduire plusieurs autres choses: le roy Priam lui entrcrompit la parolle: et lui dit en ceste maniere.

Le te prie Palamedes/ que tu te passes vng peu plus legerement de pduire ces languages si odieux: & q̄ tu ten deportes aumoins iusques a la venue de mes enfans. Car il me semble q̄ ce n'est pas chose droicturiere d'accuser aucun en son absence Attendu mesmement quil est possible que les cas et crimes/ dont on charge celui qui est absent puissent estre aboliz/ ou deffenduz/ par p̄sence ¶ Ces choses et autres allega le roy Priam: & cōmāda quon differast la discussion de ces q̄relles: iusques au retour de son filz Paris et des autres. ¶ Et la cause fut pour ce que il voyoit bien & cognoissoit que tous ceulx de son cōseil meuz par loraison de palamedes/ tacitement et a chiere baiffee sembloient se incliner de son coste et estre malcōtens de leure p̄petree par Paris. Car ledit Palamedes en exposant toutes ces choses/ par la facunde de son beau lāgaige grec: leur auoit cause pitie et cōmiseratiō du cas. ¶ Ainsi le cōseil fut delaisse pour ce iour. ¶ Et le p̄uce Anthenor hōme de grād magnificence/ et selon lopinion de Dictis de crete plus humain et mieulx entendant raison que nul des autres: p̄senta liberalement son hostel ausdictz embassadeurs: et les y mena de leur grant vouloir.

SUr ce passaiige icy vient a coniecturer comment la poure nymphe Pegassioenone: aps auoir ouy les tresdures & tresdoulētes nouvelles q̄ les embassadeurs de grece auoiēt apportees pour elle/ Cōmēca au p̄mes a clerēmēt etēdre les
d. iij.

obscures vaticinatioſ/et pphetics de ſa belle ſeur Caſſandra la prudente pucelle.
Et auſſi fait a preſuppoſer que ladicte nymphe/fut percee dun dart rigoureux
 de dueil empoisonne de ialouſie / et quelle fit mainte piteuſe lamentation ⁊ getta
 maint ſouſpir vehement pour ceſte cauſe. Mais telz choſes ſe peuēt mieulx y ma
 giner que eſcripre. Pourquoi le men depoſte a preſent. Et men vois chercher Pa
 ris et les nauires troyennes / que nous auons laiſſe ſur mer/au partir de Litha
 ree/comme auez deſſus ouy/pour icelles ramener a Troye.

Chapitre. xj^e.

Des erreurs de Paris/faictz en mer depuis
 ſon partement de Litharee / et comēt par force
 de tēpeſte il arriua en liſle de cypre / ⁊ dillec fut
 transporte en ſyrie. Laquelle eſt amplement de
 ſcripte/Et pillā la cite de ſydone/ ⁊ tua traîtreu
 ſement le roy dicelle ſon hoſte/Et de la venge
 ance q̄ depuis en fut faicte/p ceulx de Rhodes.



Le ſouuent allegue Dictis de crete acteur tresauthentique nous re
 cite/que le beau Paris alexandre/et ſes complices/emmenās leur
 malheureuſe proye de lacedemone ⁊ de citharee/apres ce quilz eu
 rent fait voille de vent non propice comme deſſus eſt dit. Pource
 quilz noſoient plus demourer en terre de leurs ennemis/ ⁊ quilz ſe
 furent eſcartez en mer / a force de tourmente et orage. Ilz furent
 transportez malgre leurs dens a dextre la ou ilz vouloient aller a ſenſtre. Car ilz
 tendoiet de la mer de larchipel/ entrer en la mer belleſpōte Et ilz furēt gettez ſur
 la coſte daſſricque quon dit maintenant Barbarie de myiour. Et laiſſerēt a gau
 chel iſle de candie/et liſle de Rhodes. **P**line ou. xxxij^e. liure de lhiſtoire natu
 relle/met que en vne iſle des rhodiens nōmee lyndos/et ou temple de Athinue
 Helaine en paſſant donna et conſacra yng calice ou hanap / dun metal nōme en
 latin electrum/lequel ſe fait des trois pars dor/et lune dargent. Et eſtoit le b. ha
 nap de la grandeur de ſa mamelle. **D**illec comē ie croy a force de tempeſte. Et
 pour ce que leurs nauires eſtoient trop chargees de la deſpouille des lacedemo
 niēs et de ceulx de citharee Ilz perdirent beaucoup de leurs appareilz. Et furent
 les galces fort deſbiſſees. **S**inablemēt la fortune des vētz/les trāſporta dedēs
 la mer de carpathie ⁊ en la mer pāphiliēne la ou eſt le gouffre de ſathalie pres du
 riuage de turcque. **T**āt que en la pſin ilz ſe trouuerēt a lēdroit de liſle de chipre.
En la q̄lle apres q̄ la mer fut appaiſſee/ilz prindrēt port et ancrerēt. **S**i eſtoit
 roy de ladicte iſle pour lors/ yng nōme Lune^o. Leq̄l depuis vit a laide des grecs
 cōtre Priam. Mais pour lors il laiſſa ancrer les troyens paiſiblemēt. Car il eſtoit
 ignorāt des maulx p ceulx ppetrez en lacedemōe ⁊ citharce. Et auec ce ſouffrit q̄s
 radoubāſſēt leurs nauires/ ⁊ q̄s en priſſēt ou fiſſēt faire dautres/pour alleger les
 leurs. **D**eſquelles choſes faictes iceulx troyens Remyrent en mer. Et de re
 chief/ou par fortune/ou par la faulte et ignorāce de leurs pilotz/et mariniers/ou
 par auēture tout a leur eſſēt Ilz furent transportez en la mer ſyrienne droit deuāt
 la cite de ſydone/qui eſt en ſyrie. De laquelle ſelon noſtre maniere acouſtumeē/il
 fault yng peu deſcripre la ſituation particuliere/ **C**ombien que generallement il

Pline.

Strabo. en ſera encoires touche ou derrenier liure.

Pline

Yſidoze.

Selon ce q̄ on peult cueillir p les dictz de Strabo/ou. xvj^e. liure de ſa geogra
 phie/Pline ou. v^e. liure de liſtoire naturelle/ ⁊ yſidoze/ou. xxxij^e. de ſes cith

mologies. Syrie est lune des plus grandz regiōs d'asie la maieur / z est confermee ainsī q̄l s'esuyt. **D**euers oziēt / elle a le grād fleuue euphrates. Deuers occidēt / egipte z la mer mediterrane. Du coste de midy / la mer arabicq̄. Et de septētriō / armenie z capadoce. Elle se deuisse en .iiii. pties p̄ncipalles. **L**a p̄miere sappelle syrie de melopothamie / situee entre les fleuues tygris z euphrates. **E**t la est la grād z ancienne cite nōmee **E**dyssa / autremēt rages medouz. **L**a seconde est **C**elozurie / en laquelle est anthioche tresnoble cite: en laquelle saint Pierre fut p̄mier euesq̄. **L**a tierce sappelle syrie de phenyce. Et la q̄rte syrie de damas en laq̄lle est la cite de damas tresnōmee pour la p̄uersiō de saint Pol. Et est assise au pie du mōt liban / duq̄l ist le tressacre fleuue iourdain. **A**hais la p̄miere deuxiesme z q̄triesme / ne font riēs a nre p̄pos / Fors seullemēt la tierce. **C**est assauoir la puince de phenice. Laq̄lle est ainsī nōmee de p̄phenix filz du roy Agenor z frere de Cadmus qui fonda Thebes en boetie z de labele europa. **L**equel Phenix venāt des grād z thebes de egipte cōstitua illec son habitation / Et fut le p̄mier inuēt̄eur des caracteres z formes de lettres / lesquelles il escriuit de couleur phenicenne ou vermeille. **C**eluy Phenix fut pere de belus. ij. de ce nō. **L**equel engendra Dido royne de carthaige. **B**ocace met ou second liure de la genealogie des dieux q̄ les pheniciens iadis p̄stituoient z abandonnoient leurs filles / auant les marier z du gaing q̄lles auoient fait a ladicte p̄stitutio de leurs corpz on leur en faisoit leur douaire. Et en ce ensuiuoiēt ilz ceulx de lisle de cypre: qui semblablement le faisoient. Car la deesse Venus leur auoit estably ceste belle loy.

Bocace

Autes les citez p̄ncipalles de la puince de phenice sont maritaines / assises sur le riuage de la mer mediterrane. Entre lesq̄lles sont **B**ibl^o tresancienne / z baruth laquelle est frequēt̄ee par les marchans occidētaulx venitiens z autres qui y vont ou tēps present charger plusieurs marchādises venās darabie. Aussi y est la cite dacre / anciēnement appelee **P**tolome^o / laquelle souloit estre aux chrestiens z y habitoiēt marchans venitiēs / geneuois / z pisans. cōme met **P**latina historien. **A**hais au moien des dissensions menez entre lesdiz venitiēs z geneuois. Finablement elle a este tolue a la chrestiete par les sarrasins de syrie / dōt cest grād dōmaige / Car elle estoit bien pp̄ice au recouremēt de la terre sainte. Et nō pas loing dacre est la sainte z belle montaigne appelee **C**armel^o / en laquelle habita iadis le bon p̄phete helisee: et dicelle mōtaigne a prins son nō lordre des freres carmelites: lesquelz le roy saint Loys amena p̄mierement en france. **A**ussi y est le port de ioppe q̄ on appelle maintenāt iassa: la ou on descēt les pelerins q̄ veulent aler en Iherusalem. **E**t audit port de ioppe **P**erseus filz de **J**uppiter z de la belle diane deliura la noble **A**ndromeda fille du roy **C**ephe^o dethiope. La quelle estoit exposee ayne grant balaine et monstre marin q̄ la deuoit deuorer et y voyt on encoires lune des costes dudit monstre laquelle a bien. xl. piedz de longueur. **E**t il y a aussi en ladicte puince autres citez / sicōme cesaree / capharnaū / z autres: dont la sainte escripture fait mention / Lesquelles se passe soubz silēce. Car elles ne font point au propos. ●

Ais ce qui sert a nostre cas est la region de **T**ripolis: en ladicte prouince de phenice / la q̄lle est toute assise sur la marine. Et est appelee **T**ripolis pour ce quelle contient trois citez p̄ncipalles. **C**est assauoir **A**radus / **S**idon / z **T**yrus comme met expressement **S**trabolen la geographic. Et est ladicte region **T**ripolitaine / situee entre la cite de **B**aruth / z la cite **D**acre dessus mentionees. **L**adicte cite de **T**yrus fut de grant anciennete z en font souuent mention les poetes z les historiēs: pour la bonne pourpe qui se y fait. **A**hēsmes la sainte escripture en

Strabo.

parle souuent. Et la fonda le roy Agenor pere de la belle Europa/ Laquelle Juppiter. iij. de ce noin roy de Crete/ raut sur le riuage de tyrus ou elle se touoit avec ses pucelles. Et pour ce faire se trassorma en guise dun toreau selo les fables. Et engedra en elle mynos radamâthus/ z Sarpedon. Et pour lamour dicelle fit nōmer la tierce partie du monde de son nom/ Cest europa en laq̃lle nous habitons. Et en ladicte cite de tyrus et aussi de sidone/ regna iadis le dessusnōme Belus ij. de ce nom pere de la royne Dido/ autrement nommee Elisa. Laquelle fonda la grand cite de Cartage en affricque/ ou elle receut Encas troyen/ errant par la mer apres la desolation de Troye/ comme met Virgille en ses encides. Et souloit estre ladicte cite de Tyrus en la puissace des Chrestiens/ mais elle a este perdue par la dissension des Veneuois et Venitiens/ comme dessus est dit de la cite Dacre/ Et au parauât y fut enterre l'empereur Federic barberouffe/ comme nous dirons plus plain ou derrenier liure.

Virgille

Strabo.

Platina
Bernard
de buiden
bach.

Si done vousine de Tyrus/ est situe en beau plain pays et en lieu fertile a mer uicilles/ et souloit auoir deux bons portz z haures. Si estoient les sidoniens de tous temps puillans gens a cause du nauigauage / duquel ilz furent fort experts et experts/ Et comme met Strabo. d'une maniere de terre/ qui croist illec/ Ilz auoient grand industrie de scauoir faire fort bel ouraige/ de voirres chustallus cōme on fait maintenant a uenise. Alexâdre le grât en son temps conquist Sidone par force/ Aussi les chrestiens la tolurent aux sarrasins de syrie/ du temps du roy saint Loys de france/ comme met Platina en la vie des Papes. Et cest ce q̃ ie scauroye dire en brief de la description et situation de la cite de sidone. Sy non que maintenant elle est destruite et deserte totallemēt cōme met Bernard de buidenbach doyen de maïnce/ en son voyaige de Iherusalem. Et ainsi peut on cognoistre/ quil n'ya riens de perpetuel souz le ciel.

Dictis
de crete.

Pour reuenir doncq̃s a nre propos principal. Ladicte cite de sydone flourissoit en grât triumphe et richesses du temps de Troye. Et regnoit en icelle vng roy duq̃l nre acteur Dictis de crete ne met point le nō. Lequel estoit riche z puillât a meruelles. Et quâd Paris alexâdre/ et Deiphobus z leurs epaignōs furent amenez/ p fortune de vêt ou autrement cōe dessus est dit/ deuât lad cite de Sydone ilz enuoyerēt au roy de Sydone aucūs psonnaiges graues z honestes p seblâce en vne barquette/ Pour luy remōstrer/ commēt par force de tempeste et terreur de leurs mariniers/ Ilz auoient este transportez illec/ et requerir quil lui pleust leur ottroyer/ port et sauf conduit en sa cite aucune briefue espace de temps affin deuy refrechir et rautallier. Lesquels personnaiges venuz en la cite de sydone/ z que ledit Roy eust entendupar eulx/ q̃ cestoiēt deux des enfans et le gendre du grât roy Priam de troye. Il fut tresioyeux et tresdestrant de leur faire honneur z plaisir/ pour acquerir leur acoïntance et beniuolence/ Ignorant lenorme cas perpetre par eulx a lacedemone et en lisle de citharee. Et si commanda promptement ouurir le port de sydone/ et luy mesmes les vint recevoir a grant feste et melodie dōt il se repentira.

Quand les troyens eurent ancre et furent descenduz en terre. Le bon roy de sydone/ print Paris/ Deiphobus et Encas et les principaults des autres. Si les mena en son palais/ Et leurs fit aucūs iours la plus grand chiere du monde pendant. que on rabilloit les nauires/ Et leur uonstra sa gloire et son triumphe/ et desploya tous ses tresors. Desquels Paris insaciablement couuoiteux/ en adoustant crime sur crime conspira avec les compaignons de les raurir z emporter

Cel qui fit par effect/ Et tua de nuyt par aguets et trahison ledit Roy son hoste
 lequel lauoyt si humainement traicte/ et ne se donnoit garde aucunement de l'exe-
 crable peruersite diceulz troyens. **S**i conuertit le tresvieux iuueceau Paris
 tout le palais du roy des sidoniens/ en occision/ tumulte/ et lamentation/ comme
 il auoit desia fait en la cite de Lacedemone. **A**insi tout ce qui auoit este mis en
 auant/ pour ostentation de la magnificence Royale/ fut iniquement pille z rauy
 par mauuaistie desloyalle. **E**t commanda Paris/ qu'on portast tout aux nauires.
Abas quād ceulz de la cite de sydone entēdirēt les plainctz z les clamours mi-
 serables des gēs z seruiteurs de leur Roy qui dauēture estoiet eschappez du pa-
 lais/ et auoient euade la mort. **S**i crioiēt au meurtre/ et plouroient miserablēmēt
 la mort de leur seigneur et roy. **L**e peuple se leueit alors tumultueusement/ cou-
 rant aux armes. **E**t tous a vne flotte s'encoururent vers le palais royal. **A**bas
 Paris alexandre/ apres auoir prins la meilleur proye quil eust peu esleuer festoit
 desia retire en ses nauires/ et se hastoit de faire voile pour partir. **D**e laquelle
 chose aduertiz les citoyens de sidone/ laisserent le palais et furent prompts de la
 dresser au port pour les en garder. **S**i commença entre les deux parties/ dure
 et aigre escarmouche et en mourut beaucoup dun coste et d'autre. **P**ar les sidoni-
 ens assailloient vertueusement leurs ennemis/ pour vengier la mort inuiste z traï-
 streuse de leur roy. **E**t les troyens se deffendoient obstinēmēt pour sauuer eulx
 mesmes z de paour de perdre le butin. **T**outesuoyes deux de leurs nauires furent
 bulees/ et les gens mors et noyez. **A**bas le demourant ilz preseruerent p grand
 vaillance. **E**t finablement eschapperent de Sidone/ et se rebouterent en mer.
Apres q les sidoniens qui nauoient pout de chief/ furent fort lassez de la bataille.

Ne ignore pas sur ceste matiere/ ce q le pere des historiens Herodotus ha
 Licarnasseus/ met ou. ij. liure de son histoire/ touchant les erreurs de Paris Herodo-
tus.
 disant/ que apres le rauissement de Helaine il vauca beaucoup par la marine: et
 arriva a l'une des boucques du fleue du nil: la ou regnoit pour lors vng sage
 roy nōme pibeus. **A**bas pour ce que de ce port a este touche/ ou plogue de celi
 ure/ ie m'en deporte. **E**t reuiens a mon acteur Dictis. **L**e q en son. iij. liure met q
 les robemēt z depdation de sidone z loccision du roy ne demourerent pas impu-
 gniz/ mais sen ensuiuit vengeance sur telz qui nen pouoiēt mais/ z neantmoins ilz
 le cōparerent cōme il aduient souuent. **E**t la maniere fut telle.

Qertain temps apres pendant les motions de la guerre Troyēne/ vng duc de
 syrien nōme Phala/ par amour/ affinitue/ ou aliance quil auoit avec le pnce
 mēno filz de titon⁹ et nepueu de Priā/ duquel nous parlerons plus amp. emēt ou
 derrenier liure/ **D**u parauēture comme souldoier z subget de tenthanes roy des
 assiriens: lequel enuoya les mēon au secours de Troye/ m. nāt grosse armee de
 indiens et persans par terre: et ledit Phala venoit par mer. **S**i aborda par son
 malheur en lisle de Rhodus/ laquelle estoit du party contraire/ **C**est assauoir fauo-
 risant aux grez contre les Troyens/ **P**ar leur roy nomme Elepolemus estoit de
 uant Troye. **L**aquelle chose quand le duc Phala entendit il fut bien bonteux et
 bien desplaisant/ **C**raignāt q se lesditz Rhodiens scauoient ql alast au secours de
 Priam/ quilz bulassent ses nauires et le pillassent. **E**t eust volentiers fait voile
 pour sen aller pōptemēt/ hors de la terre ennemie. **A**bas pour ce quil ne faisoit
 pas tēps de nauiguer. **I**l fut contraint de demourer illec vne espace. **E**t affin
 deuiter to⁹ pāgiers **I**l deffedit a ses gēs qlz se gardassēt estroitēmēt de declarer

aux Rhodiens quilz aloiēt a Troye/ Aincois dissimulassent qlque autre chose q̄ leur mit en bouche. ¶ Mais pource q̄ cest chose difficile/de cōhiber z introduire vne si grāde multitude de gēs. ¶ Ap̄s que les syiēs se furēt gettez hors de leurs nauires/z espartyz parmy deux villes de lisle de Rhodes:pour auoir aucuns viures z autres besoignes a eulx necessaires. Les Rhodiēs q̄ en auoient suspicion vehemēte/senquirēt cauteleusement de la verite/tant quilz enfurēt a plain infomez.

Laquelle sceue/iceulx Rhodiēs se tirerēt vers le duc Phala/z en la p̄sence de tous ses gēdarmes/lui dirēt z remōstrerēt cōment ilz le trouuerēt biē lasche et de nature estrāge et barbare/lui q̄ estoit grand seigneur entre les nobles de syrie/quād il aloit au secours de Pua. ¶ Ou que nagueres Paris alexādre/filz du dit Pua auoit tue/le roy de Sidone en Phenice son voisin/z pille to^o les tresors de son palais:pour laquelle chose il sembloit que le duc Phala uoulist porter et deffēdre vng si vilain fait/cōtre ceulx de son pays p̄pre. Et alleguoient en oultre les Rhodiēs/beaucoup dautres raisons quil faisoient pour eulx/ z pour esmouuoir le populaire p̄tre le duc. Laquelle chose ne se passa point/sans sortir son effect/Car les pheniciēs z sidoniēs/dōt il auoit plusieurs souldoyers z vassaulx en larmee du duc phala:esmeuz tāt p̄ la q̄rimonie des Rhodiēs cōe p̄ courrouche du pillage/se meutinerēt ēsēble/z tournerēt a leur bēde/la plus p̄t d larmee. Si courrēt sur le demourāt de larmee des syiēs/mesmes a leur duc phala z lassōmerēt de copz de pierre/Puis pillerēt tout loz z largēt de leurs souldces/mesmes les riches des de leur duc. Armures/viēsilles/z viures estās es nauires qlz auoiēt amenez z vēdirēt les vaisseaux aux rhodiēs:puis distribuerēt le tout ētreulx/p̄ maniere d̄butin tāt qlz en furēt to^o riches: z se deuiserēt en bēdes p̄ les villes d̄ lisle de rhodes. Esquelles depuis ils habiterent/par la licence des rhodiens. Car ilz ne sen fustēt osez retourner en leur pays de syrie. ¶ Et vela comment fut venge loutraige fait a sydone de ce coste. ¶ Or fault il retourner a n̄re p̄pos principal de Paris et de ses compaignons.

¶ Chapitre. xij^e.

¶ Du retour de Paris a troye/ avec Helaine/ De la vaticination de Cassandra/ du dueil de la nymphe Denone/ et comment elle laissa Troye/ et sen alla demourer a cebrine/ de la reception de Helaine/ z du mariage delle avec Paris. Et comment le peuple s'esmeut et labouera a ce que Helaine fust restituee a son mary/ et aux embassadeurs de grece. Et par quel moyen il y fut obuie/ Tant par Paris et Deiphebus/ comme par Hecuba z Helaine. Avec recitation du danger duquel les embassadeurs furent preseruez par Antheno. Et du partement diceulx.

Dictis de crete.
Dares.



Apres la direption de sydone. Les troyens nerrerēt plus par la marine/selon nostre acteur Dictis de crete. Ains tindrent leur chemin tout droit vers Troye la grand/ sans plus diuertir ne canela/ et tant exploicterent qlz arriuerent en lisle de thenedos comme met Dares de phugie: Laquelle est vis a vis / du port de sigee/ et a. xiiij. mille pas de Troye/ comme sera touche plus aplain au derrenier liure. ¶ Et illec paris consola la belle Helaine/ Laquelle estoit triste/ et ennuyee du long nauigaige / et fist scaouoir sa venue/

au roy Priam son pere: cōme met le dessusdit d'ares / de laquelle le roy fut tresiou *Dares.*
ieur. Et fit faire grand appareil / pour laler recevoir au port de sigee. **¶** Si y vin-
drēt la pluspart des enfans de Priam: qui amenerēt les dames pour recevoir la
belle Helaine / Entre lesquelles la triste nymphe Denone ne fut pas la dcrreniere
qui y ala. **¶** Nō pour semblable cause / Mais sans pl⁹ pour veoir se la cōble de sa mi-
sere estoit correspondant a la renommee. **¶** Car assez nen pouoit estre assertence /
selle mesmes ne lesprouuoit par son regard. **¶** Et se mit sur vng hault tertre pour
choisir de plusloing.

¶ Tieres neurent illec sejourne **¶** Ceulx qui estoient venuz de Troye: quand on
cōmenca de veoir apparoir de loing / les voilles / et la flotte des nauires de
larmee de Paris. Si cōmencerēt les vngz de les mōstrer aux autres. **¶** Adoncq
la saige pucelle Cassandra demy furieuse esmeue par lespert de prophetie / se
print a crier haultement que tous le peurent ouyz. *Dum licet obscenam / ponto demer-
gē puppim / Iheu quantum frigū sanguinis illa vehit.* **¶** Cestadire **¶** Troyens Tandis quil
vous est loisible **¶** Boutez ou fons de la mer la malheureuse nef qui amaine tāt de
sang et doccision troyenne. **¶** Mais de parolles et gestes de cassandra furent in-
dignez aucū de ses parens / et la firent remener a troye par ses pucelles. **¶** Lors
la douloureuse nymphe Denone toute sang meslee / taincte de palleur et descou-
lource / ne scauoit sa ptenāce. **¶** Ains tint ses yeulx immobilemēt fichez vers les na-
uires qui fort aprochoient ayant vent en pompe. **¶** Et quand elles furent si pres
que loeil pouoit choisir et discerner les personnaiges estās dedēs. La poure nym-
phe Pegasus oenone vit son seigneur et mary de iadis Paris aletādre seant ou
chasteau de proze dedēs sa riche galee. **¶** Et en son girō vne forme feminine toute
resflamboyant / tant de beaute naturelle cōme dacoustremens dor / de pourpre et
de pierrerie: lesquelz lui auoiēt este autrefois donnez par la royne Leda la mer e
Et estoēt si p̄cieux que depuis troye destruite Eneas qui les eust sauuez du feu
En fit vng p̄sent de grand speciaulte a la royne dido de cartaigne. **¶** Cōme met Vir-
gille ou premier des encides disant. *Munera preterea iliadis erepta ruinis. Ferre iubet.*
Ballam siquis auroꝝ r̄igentem. Et circūtextum croceo velamen acantho. Ornatus argine hele-
ne / quos illa mycenis Extrulerat: matris mirabile donum.

Virgille

¶ Dōcques la tresdesesperee nymphe frapee du dart rigoureux de iuste dou-
leur / nauree cruellemēt de la poincte de caste ialousie / et consternee par lim-
petuosite vehemēte / damour coniugalle / defaillāt la vigheur de son noble cueur /
passione dextreme angouisse. **¶** Enclina le chief en terre / comme fait vne belle vio-
lette sa couleur purpurine quand ellest abatue du fort vēt boreas. **¶** Et se fust laisse
cheoir de sa haulteur se ses pucelles ne leussēt retenue. **¶** Ainsi demoura elle pauf-
mee et comme morte / sans monstrier signe desperit vital. **¶** Et les nobles princel-
ses et belles feurs et autres accoururent au dueil que les dcmoiselles menoient
Dōt il leur print grād pitie et seffoxcerēt assez de la reuigoier et cōsoler: mais elles
ne peurēt par nulz moyēs. **¶** Lors p̄manderēt aux escuyers et gēs de la dicte nym-
phe / q̄lz la missent en vnelittiere et la remenassent a troye. Laquelle chose ilz firēt
legieremēt et remirēt a chemin. **¶** Mais quād elle fut reuenue de paumoisō. Elle
demāda a ses gēs q̄ plouroiēt autour d'elle ou elle estoit / et q̄ cestoit q̄lz faisoient.
Et ilz lui respondirēt q̄ pour ce q̄lle se estoit trouuee mal disposee q̄lz la remenoiet
a Troye. **¶** Non dit elle nō mes amy3 gardez vous en bien: si vo⁹ ne voulez que
ie meure. **¶** Mais tournez les buides des cheuaultz et adressez vostre chemin tout
droit en la cite de Lebaine / vers mes parans et amy3. **¶** Car tant q̄ le viue qui sera

peu sil plaist aux dieux. Ne nentreray dedens Troye/pour ucu q̄ la nouvelle adu-
tere de moſeigneur y soit. **C**ainsi au comâdemêt de leur maistrresse Les gentils
escuyers to^o surfonduz de diſeill z damertune tournerêt le chemin vers la marche
cebrinoise/Et les pucelles en grant pleur suuoiêt leur maistrresse. Laquelle com-
menca a tordre les belles mains par grant destresse/ **T**irer ses cheueulx aureins
rôpre les lactz de deuât sa blanche poitrine/ **E**ntamer regretz redoubler pleurs/
Plaindre incôsolablemêt/ **C**onsumât sa voix en piteuses exclamatiôs/ **E**t disant
vng piteux a dieu a la noble cite de Troye quelle lassout a costiere. **M**ais de celle
nous laisserons vng petit le compte/pour retourner au port de sygge.

Grand fut le bruit de clars et de criz a laborder au port. **L**e gentil Troi-
lus z ses freres legitimes. **C**haô Polytes z Antiph^o avec plusieurs bastards
bien veſgnerent haultemêt leurs freres Paris z Heipheb^o. **L**a belle creusa fille
legitime de priam: baſſa z embrassa son mary Eneas. **A**rchelaus z hipſidamas
enfans Panthenoz/ recueillirent leur frere Blaucus / **E**t Lycastes la gracieuse ba-
ſtarde de Priam festoia son mary Polydamas filz de Panth^o. **M**ais la vene-
rable dame Theano/ ſeur de la royne Hecuba z femme Panthenoz acôpaignede
de la belle pucelle polixene/ z de medincasta baſtarde/ et autres nobles demoiselle-
les. **S**e tira vers la royne Helaine/ et lui fist grâd hōcur. **A**pres les salutz don-
nez et renduz dun coste et dautre z plusieurs diuises entamees/ **L**es varlets furêt
preſtz qui presenterêt les riches môtures aux seigneurs et aux dames. **E**t vng
escuier deſcuierie offrit vng beau pallefroy tout houſſe dor z de pourpre a mada-
me Helaine. **E**t le ponce Troilus laida a môter. **E**t conſequēment ethra et clyme-
na et autres les demoiselles furêt seruiés p les gētilz hōmes de troye. **E**t quāt
tout fut a cheual ponces/ princeses/ dames et demoiselles nobles et non nobles
iulques aux priſonniers que Paris auoit amene de lacedemone et cytharee. **I**ls
se mirent a chemin vers la cite en grant triūphe et melodie. **E**t la furent receuz en
toute plantureuse opulence par le roy Priam. **E**t les princes z barons Anchises
Anthenoz/ Panthus Antimachus/ Hector/ z Helen^o/ Pareillemêt la royne he-
cuba z les dames. **C**estassauoir Sicambua ſeur du roy Andromacha femme du
prince hector z plusieurs autres recueillirent madame helaine. **E**t apres toutes
bonnes cheres faictes qui seroit lōgue chose a racôpter/ Paris cōpta au roy son
pere: tout son exploit z lui fit ostēſion des richesses innumerables quil auoit cōqui-
ſes: don Priam fut bien ioyeux: esperant que par se moyē il recouuereroit sa ſeur
heſione: z tous les interestz z dômaiges que les grecz auoiēt iadis faiz a Troye/
du tēps du roy Laomedon son pere. **S**i cōſola z fit toute bōne chere tcelui roy
Priam a la belle Helaine: z de fait la dôna solennellemêt en mariage a son filz Pa-
ris. **C**omme met Dares de phugie.

Dictis
de crete.

Quelles estoiet de mauuais exemple et de pire dôsequēce: ne plaisoient point
aux citoiēs z populaire de la cite de Troye Aincois en murmuroiēt bien fort en-
treulx/ disans les yngz que ceste chose ne tournoit poit a bōne ſignificatiō **E**t les
autres q̄ loutraige fait a Hecuba estoit grief z de tresdiuerſe apparēce. **S**ima-
blemêt de main en main **C**omme tous communemêt le reprouassent / il ſeſmeut
tumulte et mutinemêt parmy le peuple. **D**esquelles choses le roy Priam per-
plex et doubteux cōuoqua ses enfans/ z leur demanda q̄lle chose il leur sembloit
estre affaire en ceste matiere. **L**esquelz to^o de vne voix respōdirêt a leur seigneur

et pere/quelhelaine ne deuoit point estre rendu. Et la cause q̄ les esmouuoit a ce dire estoit auarice/pource quilz veoient quelles et quantes richesses/auoient este amenez avec elle. Lesquelles ilz eussent toutes pdues se helaine eust este renue.
Et oultreplus aucuns en y auoit qui furent esmeuz z embrazez de la beaute des femmes qui estoiet venues avec helaine. Meantmoins Priaz iceulx delaissez assambla le grād cōseil des anciens princes de Troye/ausqz il manifesta l'opinio de ses enfans. Et sur ce leur demanda la leur. Mais auant que chascun eust peu opiner z dire sa raison a la maniere acoustumee. Les enfans de Priam cntrentent soubdainement ou conseil/et p parolles haultes et arrogantes menasserent lesditz princes/anciens/ de leur faire desplaisir silz decretoient riens en arrest oultre ce qui leur sembloit bon.

Lendementiers le peuple de Troye portāt impaciemēt loutraige fait aux grecz/mauldissoit execrablement ceulx q̄ en auoient este cause. Et repugnoit de toute sa puissance a la detention de helaine. Pour lesquelles causes/Paris alexandre/esmeu de chaleur z hastuete iuuenille/ et p yng grand ardeur de couraige venerien/de paour de perdre sa detetstale proye. Et craignant q̄ sur ceste matiere le peuple ne machinast aucūe chose a son detrimēt/ Se tira celle part enuironne de plusieurs de ses freres/armez z embastonnez/ effondra ipetucuscmet dedes la multitude du populaire/ z en tua beaucoup/ z eust fait encore pl⁹ se le demourāt neust este sauue par la suruenue du barō Anthenor: et des autres nobles du p̄seil q̄ se mirerent entredeux. Ainsi le peuple mocque/batu/ z tenu en vile estime/a son tresgrād p̄iudice sen retourna chascū en sa chascune.

Lendemain le roy Priā/ par lenhort de la royne hecuba Se tira vers la belle helaine: z la salua benignemēt/ z lēhorta dauoir bō couraige z ne se soucier de riēs. Lui demādāt de sō lignaige z extractio. Et elle lui cōpta toute la genalogie des le comēcemēt iusq̄s a la fin q̄ seroit lōgue a raconter. Lōcūāt q̄ a cause de Juppiter/dōt Priā z elle p̄noiet origine/ Elle se trouuoit pl⁹ p̄chaine du sang du roy Priā/ z aussi de la royne hecuba q̄ de Plysthenes pere de Menela⁹. Or cestoit la maniere dadōcqs q̄ ceulx dun lignaige sentre altoiet plusuouentiers p mariage que dautre gñatio/ cōe il appert p aucūes histoires de l'anciē testament.
Si prioit la belle helaine au roy Priā en plourāt tendrement/ q̄ puis q̄lle auoit este receue yne fois en sa foy z en sa sauue garde/ q̄l ne la voullist point trahir ne liurer aux grecz. Affirmāt q̄ de la maison de Menela⁹/ elle nauoit riēs apporte. Aucois estoiet siens p̄remēt iculx ioyaulx z bacques q̄lle auoit. Touteluoies il est incertain/ cōe met l'acteur/ Se ces choses elle disoit pour la grant amour q̄lle auoit a Paris alexandre/ ou pour la craincte de souffrir q̄l que paine et mauvais traictemēt/ s'elle estoit rēdue a son mary Menela⁹/ a cause de la faulte quelle lui auoit faicte.

Les choses nonobstant le populaire laboura tāt enuers le roy Priam et to⁹ ses enfans/ excepte Deiphobus/ que la deliberation estoit prinse et arrestee de rendre helaine a son mary Menelaus roy de lacedemone/ z despescher les autres embassadeurs de grece/ sans plus dilayer oultre le grey dud̄ peuple. Et met nostredit acteur Dictis de crete/ q̄ Deiphobus seul resistoit a la d̄ conclusion/ en la faueur de Paris/ pour ce quil nestoit pas moins espris de lamour de helaine/ q̄ de crete.
Ledit Paris mesmes. Voyant doncques la royne hecuba que la reddition de helaine/ se concludoit du tout resoluement. Et sachant que la volente de ladicte helaine/ estoit au contraire. Elle labouroit a toute force q̄ la chose nallast poit aissi

mesmemēt pour ce q̄l y auoit aucūe affinite entre eūe ⁊ la d̄ Helaine/cōe dessus est dit. Et sans aucūe itermiſſiō se gettoit ors aux genoux de Priā: ⁊ tātost embras- soit ses enfans lun apres lautre/ ⁊ ne les laissoit iusq̄s a ce q̄lle cust ipetre deulx ce quelle pretendoit. Cestoit la retētiō de Helaine. Et par ainsi les amena tous a la voulēte. Et fit tant finablement que le bien publicque/ fut postposé et corumpu p yne desordōnee affectiō de mere/ Affin q̄ le songe quelle auoit autrefois songe/ estant encaincte de Paris/ sortist son effect selon les destinees/ ⁊ que le flambeau de feu ardent quelle auoit enfante/ brulast la grand cite de Troye.

Le iour ensuiuāt doncq̄s le roy Priam tint cōsistoire publicq̄/ ⁊ lassist en son grand palais Dillon/ ou milieu de to^s les p̄nces/ ⁊ de tous les enfans: p̄sent a ce populaire de Troye. Et aussi se y trouuerēt les troys p̄ces ambassadeurs de grece: dessus mentiōnez/ ausquelz auoit assigne ceste tournec responsiue. Alors le roy menelaus tant en son p̄uue nom/ cōme ou nom general de toute grece/ fit sa p̄positiō iteratiue/ Demandāt q̄ sa femme Helaine/ ses deux parentes Ethra ⁊ Clymena/ ensemble tout ce q̄ auoit este pris et apporte avec elles/ lui fust restitue sans plus de delay. Adonc le roy Priā cōmanda silēce/ ⁊ fit venir en la presence de tous ⁊ yngz chascū/ la belle Helaine/ a laquelle il offrit a haulte voix/ plaine et franche liberte/ se bon lui sembloit de sen retourner en grece/ avec les siens. Et lors elle respondit clercmēt ⁊ sans faintise q̄lle nauoit poit nauigue iusq̄s a troye maulgre elle: ⁊ q̄ menelaus allast a dieu: ⁊ q̄lle nauoit que faire de son mariage. Cōmerueilleuse iconstance et terrible audace feminine/ Certes aussi publicque- ment quelle auoit esleu menelaus pour son mary/ en la p̄sence de to^s les p̄ces de grece/ aussi hardiemēt losa elle a front eshōte/ repudier deuāt tous les barons de Troye. Si debuot biē ceste liure redoublee/ peser beaucoup a menela^s. Quand do. icq̄s elle eut ce dit. Cōme se yng arrest de parlement eust este p̄nuce entre les parties plaidoians/ Paris a q̄ la possession estoit adugee/ et ses autres freres/ de la lig. 1e ⁊ cōfedefatiō ioyeux et esbaudiz/ p̄ insolence/ p̄drēt la belle Helaine en totale saiⁿne/ ⁊ lēmenerent hors du consistoire.

Et quād les ambassadeurs de grece/ virēt yng si grand vitupere ⁊ cogneu- trent q̄z estoiet totallemēt frustrez de leur entēte/ ilz furēt biē honteux et bien confuz. Maisantmoīs Ulyxes le pl^s eloquēt de to^s/ plus p̄maniere de p̄tatiō q̄ pour y cuider prouffiter en aucune maniere. Cōmēca p̄ ordre a ramēteuoir tous les grādz excez/ ⁊ oultraiges p̄petrez iniquement en grece/ par Paris ⁊ ses compai- gnons. Pour lesq̄les iniures trop ignominieuses/ il les aduertissoit/ q̄ briefue yē geāce en seroit faicte. Cōsequēmēt aussi menela^s attāt dun merueilleux courroux/ dun visaiqe cruel ⁊ horrible/ menassa le roy Priā ⁊ tous les siēs/ aucques le peu- ple de Troye/ de les mener a destruction finale. Et sur ce point/ laissa l'assemblee et se retira en son logis. Lesquelles choses paruenues a la notice des enfans de Priam/ Cestassauoir Paris ⁊ ses cōplices/ ilz cōspirerēt secrettemēt entreulx/ de encōuenir lesdiz ambassadeurs de grece: ⁊ les tuer. Car il leur sembloit biē ⁊ non sans cause/ q̄ silz retournoiet en grece/ sās riēs faire q̄ la chose ne se passeroit poit que grosse guerre ne sen esmeust dun coste et dautre.

Daquele cōspiration scuee et cogneue/ par le p̄ce Anthenor/ il se tira incon- tinent/ deuers le roy Priā ⁊ lui notiffia le p̄ise de ses enfans/ en lui r. mōstrāt que les aguets ⁊ effors/ q̄ lesd̄ enfans appareilloiet cōtre iculx ambassadeurs/ ne redūdoiet point tāt ou p̄iudice des grecz/ cōe ilz faisoiet au deshonneur de lui mesmes. Et q̄ poit ne le souffreroit de sa part. Puisaps il declaira toute la cho

Se aufditz embassadeurs et apres auoir donne bon ordre a leur garde et sauf conduit/le plus tost quil peut trouuer oportunité/il les fist conuoyer iusques au port de sigee/sans mal et sans dangier. Et iusques icy sont les propres parolles de Dictis de crete/ou premier liure de son histoire Troyenne.

Chapitre. xiiij^e.

Descriptio du dueil extreme de la noble nymphe Pegasis Denone/et des piteux regretz quelle fist. Et aussi des lettres quelle enuoya a son seigneur et mary Paris alexandre/sans en obtenir responce. Du diuozie quil fit avec ladicte nymphe. Et de labolitiō des vertuz primitiues dudit Paris. En semble de la maison sumptueuse quil fist faire.



Adementiers que ces choses se faisoiet a Troye/la noble nymphe Pegasis ocnone/estoit arriuee a Lebriue/avec ses parēs et amy3/la ou elle menoit vng dueil inestimable/z impossible a reciter. Et combien que vng chascun de ses amy3 sefforcast a toute puissance de la rapaiser. Adesment entre les autres y mettoit grand paine et entente le bō pasteur royal et sa femme/avec lesquelz elle auoit long temps demoure/du cōmencement quel le fut mariee a Paris/comme est dit ou p̄mier liure. Lesquelz

mettoient toute paine/a ce q̄lle portast patiemment/son meschief/Tout ce nōobstāt se plōgoit ou parfond abisine de douleur/z es tenebreuses cauernes de desolatiō. Car la lumiere du iour lui estoit ennuyeuse: la clarte du soleil/lui offusquoit la vuee z ne q̄roit q̄ lieux solitaires/z separez de frequētatiō humaine/cōme font gēs cōtritz incōsolablemēt. Et quād elle se veoit effeulee/lors souspirs laggressoient regretz lassailloient de toutes pars/en plourāt gemissoit/z en gemissāt plouroit. Et quād sa douce voix pouoit auoir yssue de son doulet estomac/ Elle faisoit retēir les nobles mōtaignes idces/de son trēchāt cry feminin/z p̄nuicoit diuerses sentēces piteuses souuēt interrōpues p̄ ses plaintiues exclamatiōs entre meslees de plusieurs sanglour/Disant en ceste maniere.

O Le repos iadis de mō cueur/le seiour de toutes mes pensees Paris le nōpaueil du mōde. Quel obstacle sest mis entre toy z moy/q̄l meschief mest aduenue. Pourquoi bleste tu si rudemēt mō cueur/quil fault q̄ ie me plaigne de toy/Comme de celuy q̄ nest plus miē. Lesq̄lz des dieux sont ce q̄ cōtrariēt au cōble de mes desirs. Quel crime mescauroies tu reprocher/obstāt leq̄l ne doibue demourer tuēne a p̄petuite. Si la coulpe est de mō coste. Certes ie porteray le grief en bōne patiēce/mais se ie le souffre a tort. Cest biē raisō q̄ ie mē dueille. Cest nō possible de discuter dōt viēt ceste si soubdaine mutatiō. Las tu nestoies poit encoires si grad ne si hault esclue quand p̄mieremēt ie te daignay prendre a mary. Ton plus hault tiltre nestoit q̄ dun simple bergeret/seruāt autrui/ou lieu dū esclau/cōme orphe nin et deladuoue de parētaiēge. Et ie tresnoble z treclere nymphe/ou pays de frigie/sille du grad fleuue Xanth^o/suz toutesuoies cōtente de tespouser. Et taymay damour si fraîche z si loyalle/q̄ ie p̄noie biē patience de reposer/avec toy entremy les tropcaux et les parcz de tes bestes/la ou lerbe z les fucillettes nō^o administroient couche. Les hayes nō^o estoiet en lieu despōde/Le tronc des arbres nous seruoit de cheuet/z les brāches de courtines.

Q Uel noble fēme/extraicte de hault lignage fut iamais cōtēte de laisser paternelez z maīnelez delices/z se gesir sur vng petit de feurre es bordes chāpe

stres mal resistés a la neige z froidure pour lamour de son amy / si nom moy. ne quel dame ou demoiselle se trouua iamaiz si franche z si hardie: q̄ en postposant toute tédresse z imbecillite feminine: de suyure s̄o espour a la chaffe pmy les haults rochers lui môstrer les repaires des bestes sauuaiges: tendre les files / mener les chiens en q̄ste: z faire toutes choses labouzeuses z virilles / p̄ grant affectiō / si non moy lasse dolère. **A**hais ceste grâde amour de couraige belas me pcedoit aloz ie le p̄fesse a cause de ta singuliere debōnaitete: z pource q̄ tu me rendois amour mutuel z reciproque. **A** loccasiō aussi de tes douces blādisses z gracieux entretenemēs / q̄ estoiet adōc castes z pudicqs. **A**loz tu me tenois toute nēne. **E**t les arbres de la grād forest Jda / estoiet marquez et entaillez de mô nō. **E**t le grāt pouplier du riuage de mô pere le noble fleuue Xanth⁹ fut aloz enrichy de ma deuise: la ou tu escriuz vne fois ces vers. **Q**uād Paris delaisser / **D**enone pourra / Xanth⁹ le fleuue cler / ensus retournera. **E**t retourne dōcqs mon doulx geniteur / mô tresdoubte pere Xanth⁹: z te deliure de reduire tes nobles yndes cōtre mont / au pp̄re lieu de ta source: car Paris a delaisse ta fille **P**egasis. **P**aris alexandre / a enuoye la belle diuorse / et repudiation a la nymphe **D**enone / iadis sa trechiere espouse.

OLa doulette z malheureuse iournee / quād onqs les trois haultes deesses subiret ton iugemēt. **B**iē me disoiet les saiges bergiers de **L**ebzine / q̄ ce nestoit q̄ futur ducil pour moy. **B**iē masseroiet les anciēnes preudefemmes de ceste cōtre / q̄ toutes ces choses ne tourneroiet point a bon diffiniement. **E**t aussi appert il q̄ lelectiō de ton iugemēt / a sorty son effect / tu mesprisas dame **J**uno q̄ est deesse de richesses / z p̄side aux mariages: cest assauoir en laissāt ta souffisace z plenitude de grādz biēs / de lostel de tō pe / z alāt piller z rober les royaumes estrāges z aus si en me repudiāt q̄ suis ta fēme legitime. **E**t tu nas aussi eu cure de **P**allas / q̄ est maistresse de sciēce / z prudēte cōducitresse des armes / z aussi deesse de castete virginalle: car en vsant follemēt de ton sens naturel: as donne cōmēcemēt de grand imprudēce / a vne guerre de mauuaise terminatiō / z as viole la pudicite de tō mariage. **E**t lesquelles choses faictes: tu as deliure la pomme dor: cest adire tō noble chief aurein qui est compose de rondcur spericque z legiercēmēt tournāt / a dame **V**enus / ouuriere d'impudicite / cōtrouueresse d'inceste z forgeresse d'adulteres. **E**t pour ton guerdon p̄omis / elle ta rēdu dame **H**elaine / p̄sente en semblable delictz.

Helas quād tu partiz de moy pour acheuer ceste noble cōqueste: tu plouras / si ne scay se cestoit par faitise / tu larmoyas / z ne le scaurois nyer. **E**t viz aussi si mez yeulz larmoyās nō fainctemēt. **S**i meslames noz pleurs ensemble / et nous entrelasmes / si fort par doulx embassemēs q̄ les gracieuses ynguentes ne sont point si fort entortillees aux o:mes / cōme mes bras furent liez autour de ton col. **C**ōbien de fois / te plainiz tu de ton p̄mēt / trop hastif. **C**ōbiē de fois retournas tu pour me baiser. **Q**uātes pucres ay ie fait aux nympbes de mer / affin q̄ tō retour fust brief. **H**elas tu es retourne p̄ mes p̄ves / mais nō pour mô soulas. **J**ay este hūble z deuote enuers les dieux pour celle q̄ occupe mô licu. **E**t quāt ie viz blāchir tes voilles a ta doulette retournee / Jestoie si auenglec q̄ peu se faillit / q̄ ne me misse en mer / pour aler audeuāt de toy. **A**hais lasse doulette. **J**e cogneuz tō tost mô meschief p̄destine. **J**apperceuz icōtinēt / la matiere de mô duell p̄petuel: cōmēcay desloz a rēplir les airs de mes iustes q̄runiques.

Plaisse aux dieux q̄ aisi pussit **H**elaine se douloir / cōe ie fais: z q̄lle se puist finalement / recoir destituee de celui q̄lle tiēt pour son mary / aisi que p̄sentemēt

t o
w rj p̄ardis

sen suis delaissee/ Afin que le mal quelle a premierement infere a autry redunde
doublement sur elle. C'est maintenât que les femmes estrangieres viennent ap̄s
toy: et q̄lles delaisent leurs mariz legitimes z trauersent les haultes mers pour
te suivre/ A cause q̄ ta felicitè p̄sente est reputeè grâde depuis la reductiõ de ta per
sonne en la maison paternelle. Mais quand tu estoies poure bergier: et que tu
menoyes paistre les biez aux châps/ Nulle autrene se vouloit dire fem̄e du pa
sieur Paris fors la nymphe Penone. Les autres vôt ap̄s la splendeur de ta for
tune z ie madheroie scullemēt aux bõnes meurs de ton psonnaige. Toutefuo
yes ie ne forge point ceste cõplaicte pour chose q̄ ie admire tes richesses/ ne ton
palais royal ne me meut en riens/ Ne aussi ne me desplaît il se ie suis plus cõptee
entre les belles filles du roy Priam. Non pas pourtât quil refuse estre beau pere
d'une nymphe gẽtille/ ou que la royne Hecuba ayt en d'adaing Pegasis oenone
fille du noble Panthus Ains me tienent digne assez pour estre femme dun hault
p̄nce/ et auoir mais ppices a porter sceptre royal. Mais ie voy q̄ tu seul me mes
prises/ Pour ce que familieremēt ie souloie gesir avec toy parmy les forzstz la ou
iestoie plusdigne de coucher en litz de pourpre.

Vois tu pas q̄ mō amour est plusseure q̄ celle de Helaine z q̄ nulles guc
res ne se meuuent pour moy. Que mon mariage ne tamaine nulles nauires
equippees soubz tiltre de vengeance. Ne cognois tu point que la fille putatifue
de Lindarus fugitiue de son mary est redmãdee par armes/ et que la tresorguil
leuse/ ne t'apporte autre chose pour son douaire/ synon sang et occision. Demã
de a ton frere le tresnoble p̄nce Hector/ au prudent Anthenor/ a ton pere le roy
Priam/ celle doit point estre reduc. Enquiers toy des autres saiges z agiez
p̄nces de sa court celle doit point estre restituèe. C'est vng tresmauuais signe
z exemple/ de p̄ferer vne femmerauie en estrange cõtrec/ a celle de son pays pro
pre. Car ta cause est vergoigneuse et plainc de honte. Le mary a iuste occasion
de tourner ses armes sur toy. Se tu as esperãce q̄ vne femme si ligeremēt cõtour
nee en tes embrassemens/ te soit fealle et q̄ ainsi le desires/ tu es grandemēt deceu
Car tout ainsi q̄ Helenela se deult de son lit macule/ z cõtamine par amour estrã
gier/ semblablement te plaindras tu de pareil default. Car quand la castete du
ne femme est vnefois entamee volũtairemēt elle est tonsiours ap̄s encline a scm
blable delict. Et se tu dis q̄lle est ardãment astraincte pour l'heure p̄sente de tō
amour/ ie respons que ainsi a elle este autrefois de son mary Helenaus. Et tou
tesuoyes il se git maintenant vesue en son lit.

Que tu es cõstituee en grãt felicitè ma belle seur Andromacha: quãd tu fuz
assignee a vng mary cõstant et p̄manent/ Et a l'exemple de son frere ainsc/ se
debuoit r̄ger Paris/ Mais il est pl̄ leger que les seches fucillettes destituees
de hueur/ lesq̄lles sont esppillees au v̄t Et ya mois darrest z de pois en lui q̄l n'ya
es chaumes/ ou festuz legiers tō p̄sumez de lardeur du soleil. Lasse moy doule
te bien le me p̄nostiquoit iadis la prudete Cassãdra la seur germaine/ et trop ma
elle este vraye p̄phete z deuineresse/ La genisse grecque est veue q̄ possede mon
pasturaige. La beste connue estrãgier est etree en mō clos. Mais p̄bien q̄lle soit
singuliere de visage. Toutefuoyes est elle adultere prouuee/ cõme celle q̄ a laisse
ses deux familiers sa pprie fille/ et son bien domestiq̄/ pour accourir apres vng
estrangier/ Et cõme celle outreplus laquelle par ie nescay quel Theseus se bien
du nom ie me recorde a encoires autrefois esterauic. Et combien que depuis
elle fut reconuee. Toutefois si nest il pas vray semblable/ quelle en retournaist
e.ij.

sa virginite saulue. Adesmemēt des mains dun ieune p̄rice tout embrase damou
reux desir. Et se tu me demādes Cōmēt ie puis si biē estre isformee de ces choses.
Saches mō chier seigneur Paris/ q̄ amour mē a fait enq̄rir. Et se dauēture aucc̄
la vouloit excuser de coulpe/ Disant q̄lle nen peut mais/ z q̄ force lui a este faicte/
Je replicq̄ sur ce q̄l est impossible q̄ par tāt de fois a este rauie/ nayt baille oportu
nite/ occasion et consentement a son rauissage.

Mais aucōtraire/ la douiente nymphe Denone/ demeure caste z entiere a son
seigneur et mary. Adobstāt q̄ de lui soit habādōnee/ et q̄ on lui baille exēple et
necessite cōpetente/ de faire autremēt. Adais auāt nē la laissent les dieux tant vi
ure/ q̄lle le daignast p̄ser. **C**lasse moy poure malheureuse/ q̄ ay puiffāce sur tou
tes herbes naissans ou mōde/ laq̄lle me fut iadis ottroyce par le dieu Appollo/ et
ie ne men scay/ ne puis dōner remede: Car amour nēst poit medicinable p̄ herbes
CParaisi suis ie deslituee/ z demourāt sās aide de ma p̄pre sciēce. Et nēst herbe
racine ne semēce p̄cee en terre/ tāt soit fertile. He dieu aucū habitāt ou ciel/ qui
me puist dōner secours/ fors mō chier seigneur z amy Paris alexādre/ Celui seul
le peu: faire/ et bien lay desseruy. **A**yez doncq̄ pitie/ O le desir de mon cuer/ de
celle qui en est digne. Je ne tapporte point armes sanguinolentes cōme font les
grecz/ Adais ie suis tiēne et ay tousiours este de ieunesse. Si ne req̄ers autre cho
le/ fors estre tiēne le demourant de mon aage.

Qes griefues lamētatiōs pitcuses formoit loutrepasse des nymphes La gra
tieuse Denone. Et souuēt les reiteroit/ Sās ce q̄ nul de ses parēs z amy z de
mouelles ou seruiteurs lui peussēt dōncr ioye ne recreatiō/ aicois mistius habitz
de pourpre et de soye. Joyaulx dor/ Riches baguez et pierres precieuses. **E**t
p̄unt habitz de deuel et vesuaige. **S**i neut plus cure de mettre apoit son beau
chief. Laissa ternir sa clere face/ et ne luy chalut plus de sa personne. ne de chātz
ne de ritz/ ne dautres esbatemens/ quelz cōques. Adais se conforçoit a la chaste
tourterelle/ Laquelle apres auoir perdu son pareil/ ne fait que gemir cōnuelle
ment: et ne repose plus sur branche verde. **L**e noble roy priam/ et la royne he
cuba qui furēt informez de la desolatiō: enfurēt fort desplaisans: cōe ceulz q̄ lay
moient singulierement: z y enuoyerēt le preux Hector: z le bastart cebzion/ et au
cunes des nobles dames de leur maison: pour la reduire a liesse z a bonne chiere
Adis cōbiē quilz y labourassent beaucoup: z q̄ la presence de ses p̄sonnaiges lui
fust fort agreable Si nen changa elle riēs de son propos/ car celui q̄ seul auoit la
puissance de lesiouy/ ny estout point. **T**outesuoyes son estat lui fut ordōne a ce
brine bel z ample/ cōme dame douaigiere/ z lui fut fait tousiours p̄ lordōnāce du
roy/ meilleur appoinctemēt/ q̄lle ne vouloit. Adesmemēt le preux Hector/ et le ba
stard Cebzion/ z autres de la maison de Priā lalerēt souuent visiter **S**i fit Cre
sa femme de eneas/ z Cassādra sa seur **D**esq̄lles elle estoit merueilleusemēt plai
cte/ z trop leur estoit griefue son absence z son infortune. **A**insi persista la noble
nymphe a faire residence/ en la cite de Lebrine: dont elle ne bougera iusques a la
mort/ cōme nous dirons par temps. Et passoit son temps a composer medecines
et autres euures toutes castes/ honnestes/ et vertueuses.

Quide. **L**e noble poete Quide en ses epistres/ met q̄ la nymphe p̄gassis oenone/ pour
Anthoi: **C**uider/ fleschir le couraige da son seigneur Paris alexadre/ z le tourner a son
ne volst. amour. Elle estāt en la cite de Lebrine/ cōe met son cōmētateur Anthoine volst

lui escriuit vnes lettres dont la teneur est presques semblable aux regretz dessus mentionez/ Mais elle nen obtint aucune respõie/aumoins dont il soit mētiõ: car Paris alexandre/occupe en nouuelles amours/auoit desia fait diuorse/ & repudiation totale avec ladictē nymphe. ¶ Quãl diuorse fait mentiõ Suctone tranquille Suctone ne tranquille. en la vie de lepereur Domitian/recitãt lune des cruaultez du d̃ tirãt / le q̃l fit occire vng iong leur nõme Eluidius/pour ce q̃l auoit ioue p̃ personnaiges le diuorse de Paris et Denone. Au moien de quoy il repnoit couuertemēt le d̃ empereur: q̃ Temblablemēt/auoit repudie sa femme legitime/pour en prendre vng autre. ¶ Et sur ce passaige est a cõiecturer/q̃ peut estre ladictel helaine enchãta Paris: car elle estoit fine ouurriere de scauoir cõposer certaines potions et buuraiges / de quelz quãd on vsoit on oubliõit les choses passees: et toute douleur p̃cedente/cõme met exp̃lemēt Diodor⁹ siccul⁹. ou. iij^e. liure des gestes antiques/disant ainsi. Potio ab helena in preteritorõ obliuionē thelenaco data hã portionē abolendũ luctũ quã poeta helenã cõpo Diodor⁹ sicculus. fuisse scribit. &c. ¶ En quelque maniere q̃ ce fut Paris mit en oubly total amour de la nymphe sa p̃miere femme. Jusq̃s aux aproches de sa mort quil en cut recordation/mais ce fut bien tart/ & se fit porter vers elle cõme sera dit cy apres.

Paris dõcques sadõna deslois en amãt a toute voluptueuse vie: lasciuite et mignouise effeminee: & passa le tẽps au ieu de labarpe/a mettre sus chãsons et dictiers. Danes/cõmunes/ & autres esbatmẽs/pour cõplaire a sa nouvelle dame/ & lãtreenir en plaissance. ¶ Si laissa ses vertuz palladiennes/ quil auoit eu en icunesse/ et ne lui chãlũt du hault emprendre de Juno. Il se desacoustuma de la chasse et du noble traueil/dont il auoit este parauant en recommandatiõ louable eneruant toute la force de sa puissance corporelle/ & animõste haultaine/en oisue te vencriene. ¶ En reduisant/tout son sens & son entête/sans plus a p̃plaire a celle/qui sera cause de destruire lui & les siens. Et pour ce mieulx faire il fit bastir ou chãteau Dillõ aupres du palais du roy & celui de hector vng logis de plaissance/magnificque et haultain a merucilles: dont les sommiers estoiet to⁹ reluisans de fin or: tellemēt que tous les plusgrans ouuriers du royaume de frigie/ furent embesongnez a ceit edifice/cõme tesmoigne le prince des poetes homere ou. vj^e. liure de son iliade. Et eut deux enfans de la belle helaine/p̃ tract de tẽps/desq̃z lun fut nõme Corinth⁹ et lautre Ideus. Et diceulx sera parle cy apres. ¶ Adaintenant il fault tourner nostre narration ailleurs.

Chapitre. xiiij^e.

¶ Recitation faicte par les embassadeurs de Grece / retournez a Lacedemone / de leur exploit. Et de la determinatiõ que les Grecz prindrent a se venger. De la forme du grand serment/ que le prestre Calchas leur fit faire ensemble/ & de leurs preparations. Et comment ilz nauigerent premierement iusques a Ahyse pres de Troye: et puis sen retournerẽt en Grece. Et puis de rechief nauigererẽt a Troye/ & prindrẽt le port de Sygee. Et autres choses. Absẽmement/ par quel moyen ilz eurẽt en leurs mains lenfant de Polidorus filz legitime de Quam: et firent plusieurs conquestes.



Ades q̄ les trois princes grecz ambassadeurs/ deffusm̄tionnez
 Cestassauoir *Athenela* / *Palamedes* / z *Ulytes* / furēt ptiz de fr̄-
 gie ainsi q̄ deffus est recue/ ilz exploiterēt tant par mer/ quilz ar-
 riuērēt en la cite de *Sparte* ou *Lacedmone*. La ou les autres
 princes de *Brece* / z de *Achaye* / quon dit maintenāt la *Athoce*
 descenduz de la lignee de *Palops* les attendoient de pie coy/ et
 moult leur auoit tarde/ leur tāt lōgue demeure. Et aps q̄ lesditz

legatz/ curēt recue en plain cōsilloire/ la somme de leur exploit. Cestassauoir le ref-
 fuz de leurs demādes/ lobstinatiō des *Troyēs*. Et le dangier des espies q̄ auoi-
 ent eschappe au moyē de *Anthenor*. La grad̄ indignatiō de to⁹ lesditz p̄nces fere
 doubla oultre mesure. L'offense contumelieuse les aguillonna: par a' p̄resse redou-
 ble. Et la vergoigne iferce/ se repr̄senta cēt fois plus grade/ voyans si oultraigou-
 ble. Et la viure estre faicte a la nation grecque/ z la vilipēdēce de toute la noblesse deu-
 roppe. ¶ Si leur fut outreplus rainēteu p̄ les roy3 *Agamēnō* z *Athenela* freres
 et mis au deuant le sermēt solēcl/ q̄lz auoiēt fait ensemble/ aux espousailles de la
 royne *Helaine* / cōe deffus a este dit. Par quoy lesd̄ deux roy3 freres les appellēci
 ent tous de leur foy. A laq̄lle chose ilz ne furēt aucunemēt cōtredisans/ mais d'un
 cōmun accord: z p̄ iteratiue ratification/ se voucrēt tresto⁹ ensemble/ de se armer
 pour la querelle de *Athenela* / z pour la recouurāce de sa femme *Helaine* / Selō ce
 que dit *Duide* / ou p̄mier liure/ de lart d'amer. Jurabāt cōs in lefoverba mariti. Et volos
 vnus publica causa fuit. Et a ce con corde *Thucidides* ou cōmēccment de son liure.

Duide,
Thuci-
dides,

S fut decrete/ en cōmune assemblee que pour se determiner de to⁹ poinctz/ a
 future vègeāce/ On se deliberaſt de mettrec̄sus vng merueilleux appel bel-
 licque/ et q̄ chascū mandast son ban z arriereban en la terre. Que on veillast sou-
 doiers partout ou on pourroit. Et q̄ on cōtribuaſt aux cōmuns fraiz de la guerre
 Et par accord vniforme/ fut esleu vng lieu oportun/ la ou lesditz p̄nces se trouue
 roiet/ pour prendre plus ample conclusiō sur le fait dicelle empuse. Leq̄ lieu selon
Dares phugie fut en la cite *Darhenes*: z selō n̄re acteur *Dictis* de crete/ fut en la
 cite *Dargos* / ou royaume de tholie: appartenant a *Dyomedes* ¶ Et est a noter: q̄
 ya plusieurs argos: cestassauoir argos en achaye/ argos en amphiloce/ z argos
 en pelafge. ¶ Ainsi quād ilz curēt oportunitē chascū deſd̄ p̄nces/ se trouua en lad̄
 cite *Dargos* en etholie. Desquelz p̄nces/ barōs/ z roy3/ rememozer z designer/ les
 nōs vng pour vng/ z specifier leurs royaumes z seigneuries/ te me de porte maite
 nāt pource q̄ mēnō en sera faicte en plusieurs ēdroitz d̄ ce liure la ou le cas escher
 ra. Et encoire plus ap̄lemēt ou dernier liure. Et quāt ilz furēt en lad̄ cite de argos
 selō n̄re acteur *Dictis* de crete *Dyomedes* roy de tholie les recut en grāt triūphe
 ¶ *Aussi* *Agamēnō* auoit ap̄orte de son royaume d̄ *mycenes* grād̄z sōmes dor en
 masse. Leq̄l or il deſpit liberallemēt ausd̄ p̄nces/ affin q̄ chascū deulx fust plus p̄tōt
 et plus couraigeux a la guerre. ¶ *Ulytes* fut esleu pour aler q̄rir *achiles* estāt en
 lisle de *scyros* chez le roy *licomedes* / ains̄ q̄ plus ap̄ plain est dit ou p̄mier liure ¶ *Auf*
 si les *Ulytes* amena *Philoctetes* avec les saiettes de *hercules* lesq̄lles estoiet fa-
 talles z faisoiet mestier a la cōq̄ste de troye: cōe sera dit cy aps.

Dares,

ll'

Quād le ieune prince *Achilles* fut arriue en la cite *Dargos* en etholie *Tarost*
 apres il fut enuoye en *delphos* pour cōsulter lozacle du dieu *Apollo* en son
 temple tresrenomme/ z scauoir quelle fin prendroit ceste guerre: z q̄lz choses leur
 estoiet necessaires a la demener. Si lui fut baillē/ pour collegat z cōpaiḡnō patro-
 clus de *myrmidōne*. Et de fait y alerēt z y trouuerent le prestre *Calchas* troyen

7
 6
 Dares
 ll'
 01
 00

filz de Thistor. Lequel aussi y estoit venu de la part du roy Priam. cōme met Dares.
 res de Phugie Affin d'auoir aduifement de la conduicte de son affaire. Car en ce
 temps la les pūces: neanmoins nulles guerres ne faisoient ne aucūes épūses:
 sans premieremēt auoir le conseil et responce de leur dieu dyabolicque Appollo:
 Lequel les trompoit et abusoit bien souuent. Et de ce temple de Delphos nous
 auons faict bien ample mention ou premier liure. Or par le respons et commā
 dement Dappollo. Le prestre Calchas ne retourna plus a Troye. Mais sen ala
 avec Achilles: et se tint tousiours depuys du party des grecz. Et quād ledit Cal
 chas fut en la cite d'argos: il fit faire vng merueilleux et execrable serment/ a tous
 les pūces de Grece/ selon les anciennes cerimonies/ pour ce quil estoit grād de
 uinatuf et augure. Cest assauoir quil cōmāda apporter/ ou milieu du marche de
 la cite D'argos vng porc massé. Et le sacrificia/ z coppa en deux pars Puis mit lu
 ne des pars en ladicte place/ du coste Douent/ z lautre du coste Doccidēt. Et cō
 mādā a to^o lesdiz pūces/ qz passassent entre deux/ ayās leurs espees nues. Et qz
 en sanglētassent les poictes de leursd espees/ ou s'ag dicellui porc. Et leur fit faire
 plusieurs autres supstitiōs a ce necessaires. Lesqles acōpiēs: ilz iurcrēt de re
 chief par leur loy. Et firent veu publicq destre ennemiz perpetuez du roy Priam
 de Troye. Et que iamais ne rôproient ou desemparcroiet leur armee: iulques a
 ce quilz eussent mis a destruction le royaume de Frigie z la cite Dillon. Et q cha
 cun deulx eust couche avec aucune des nobles femmes de Troye. Lesqles cho
 ses pfaictes puremēt z deuotemēt/ selō leur maniere/ ilz firet solēnelz sacrifices au
 dieu Mars z a la deesse Lōcorde. Toutefuoyes Virgille tiēt q ledict grāt ser
 ment fut fait au port de Aulis en Boetie/ quād il dit. Mon ego cū danais troiana exet
 dere gentē Aulide iurau/ classēm ve ad inenia tuli. zc. Oultrepl^o lesdiz pūces establiēt
 ou temple de Juno de ladicte cite D'argos. Le roy Agamēnon/ chief z empereur
 de toute leur armee/ Est pour les grās richesses dōt il abōdoit: selon vng acteur
 grec nōme Thucidides Comme pour ce que la guerre se mouuoit pour son frere
 Menela^o. Puis apres chascun sen retourna en son royaume pour faire marcher
 les armees par mer z par terre: au port de Aulis/ qui est en Boetie: Duquel no^o
 ferons plus ample mention ou derrenier liure.

Virgille
trouuamēt

Virgille

Thucidides.

Or fut toute Grece esmue/ toute achaye troublee/ et les isles circūiacētes
 bellicque se pscnterent horriblemēt affect: onez a venger loppoze de leurs sei
 gneurs Et se mōstrerēt prompts z appareillez a si iuste guerre. Et pendāt le space
 de deux ans cōtinuelz: cōme met nostre autheur Dictis de Crete se fit pparation
 de cheuault/ de bardes/ de harnois/ de chariotz/ de selāces/ de nauires/ z de toutes
 autres choses necessaires a ladicte guerre Et au bout desdiz deux ans/ toutes
 lesdictes pparatiues de nauigaige/ z autres choses/ surēt enuoyees deuāt/ audit
 port de Aulis en Boetie. Aufqles chascun desdiz pūces de Grece auoitourny
 selon sa puissance. Lesqles autailles z esquipées bien z deuemēt/ selō le cōmā
 demēt du roy Agamēnō/ qui a toutes ces choses dōnoit ordre/ cōme chief de lar
 mee. Iceulx roy z pūces/ a iour nōme/ se trouuerēt a tout leurs gēsdarmes/ au
 dit port de Aulis le cinquiesme an du rauissement de Helaine.

Dictis de crete.

Ouel port il demourerent par long temps/ a cause que le roy Agamē
 non auoit course la deesse Dyane/ cōme nous dirōs ou derrenier liure.
 Finablemēt apres ladicte deesse Dyane appaisée: Et q Palamedes eust
 este cree chief de larmee/ en deposāt Agamēnō/ Et depuis de rechief icelui Aga
 mēnō restably C'estoit ce q Dares d phugie mettelā dicte dpositiō z restauratiō
 e. liij.

Dares
de phugie
mettelā

de Agamēnō auoir este long tēps apys / Cest ass auoir pendāt le siege de Troye. Et quil fut bon temps pour nauiguer les filles du roy Anius de lisle de delos lesquelles estoiet fees / cōme met Dictis de Crete rēplirent les nauires des grecz de tous biens en habūdance. Et ilz firēt voile hors dudit port de Aulis apās pour guide Philoctetes / ia dit escuier Dhercules / leq̄l auoit este autrefois avec Ion maistre / et les argonautes deuāt Troye. Cōme met Dares de phugie / Tellement q̄ lesditz grecz aborderēt au royaume de Aphysie / q̄ est voisin de la basse Frigie. Et de p̄me face enuahirēt icelui royaume Et tuerēt le roy Tethras / seigneur dicelui. Raurerēt aussi Thelephus gēdre de Priam. Et puis firent apoinctemēt avec ledit Thelephus au moyen du roy Clepolen^o de Rhodes: et autres ses parēs ysluz de la lignee de Hercules / Cōme ces choses seront plus aplain mētōnees ou derrenier liure. Et ce fait pour ce q̄ lyuer aprouchoit. Iceulx p̄ces de Grece furēt seilliez de sen retourner en leur pays: sans faire autre exploit pour cette anneela Mais delibrerēt de retourner prouchainmēt sur le fritoire de Troye.

Dictis
de crete.
Dares
de phugie.

En ce temps la le bruyt fut parmy troye la grād / au moyen des marchās qui vindrent de diuerses regions de deuers les marches et frontieres de Grece Que tous lesditz princes Gregoys ayans fait ligue et confederation ensemble / deuoient retourner sans nulle faulte / incontinent apres lyuer passe / a plus grand puissance que iamais. Alors commēcerent ceulx de Troye a rauoir plus grand paour que deuant. Et ceulx a qui le fait de Paris auoit desplu desle commencement: Ne se tenoient point de dire que on auoit tort des Grecz. Et que cestoit mal faict de mettre en dangier vne telle multitude de peuple / pour le peche d'aucun s. Tout ce non obstant / Paris et les autres participans de son mauuais cōseil enuoicrēt endementiers plusieurs capitaines et cōmissaires / pour cuillir soul doiers et demāder secours de toutes pars / et de toutes les regions circōuouines Et leur fit faire cōmandement de retourner le plus ligerement quilz pourroient. Laq̄lle chose se hastoit ainsi / par les enfans de Priam / affin quilz p̄uenissent les grecz et que tout le faiz de la guerre fust transporte en grece / auant que les grecz sen donnassent garde.

Dictis
de crete.

Mais dyomedes roy Detholie / qui fut informé du tout par ses espies / prececupa lintention des troyens: et notiffia hastuement leur empise par toute Grece. En les enhortant que ilz se despeschassent de commencer a passer en asie / auāt quilz fussent surprins en leurs maisons mesmes / par leurs ennemis. A quoy les autres princes furent prons et ententifs. Et se trouuerent trestous diligēmēt derechief au port de Aulis / au cōmencemēt du beau printēps qui estoit le. viij^e. an depuis le rauissement de Helaine / comme met nostre acteur Dictis de Crete / en son histoire: et le cōmencement du. ix^e. Et sur ce point leur suruint Thelephus roy de Aphysie / et gendre de Priam / dont nous auons dessus parle. Lequel par loracle d'apollo fut cōstraint de seuenir faire guerre de la playe q̄ lui auoit faicte Achilles ou voyaige precedent. Lequel apres estre guery / pour recognoissance du bienfaict se offrit estre leur guider et conducteur: iusques a la region de Troye.

Dares.

Par ainsi nauigua toute l'armee de Grece a vne flote / en Asie la mincur qu'on dit maintenāt Turquie ou Natolie: ayant ensemble le nōbre de vintz cens quarāte nauires: cōme met Dares de Frigie De prinault ilz gāgnerēt lisle de Theuedos / et p̄lequērēt le port de Sigea. Si vit en ces entrefaictes au secours

de troye/Sarpedō roy de lycie. Combien quil eust este beaucoup sollicité/par Psa
 lis roy des sidoniés de tenir le party des grecz:cōme met Dictis de crete. *Dictis
 de crete.* ¶ Pro
 thesila⁹ roy de philace/fut le p^mier de to⁹ les gregois qⁱ prit terre aūd port de sy-
 gee/Et aussi fut ce le premier qⁱ y receut mort predestinee/par les mains du pieux
 thector/selon Dares phrigien. Combien qⁱ nre acteur Dictis mette que ce fut par
 Eneas. ¶ Et fut ceste bataille la p^miere entre les grecz z les troyens ¶ Aussi y fu
 rent tuez deux des enfans de Priam. ¶ Consequēment Thelephus roy de mysie
 gendre de Priam/print illec conge des grecz/et sen retourna en son Royaume.
 ¶ Et Lignus filz de Neptunc/vassal de Priam/Lequel estoit inuulnérable /
 suffoq^z z estaint par la force Dachsilles. ¶ Aussi la cite de Abethore/appartenāt
 aūd Lignus/fut prise/z ses enfās amenez en lost des grecz/cōme sera plus aplain
 touche/ou derrenier liure. ¶ Encoires furent prinsees autres citez/du territoire de
 troye. ¶ Si fut exhibe sacrifice de cent beufz/a Apollo de smynthe / par le prince
 Palamedes de nigrepont. Lequel sacrifice Paris cuida empescher/et suruint a
 tout grand quantite de gens darmes/ Mais il fut reboute/par Ajax thelamon⁹
 et Ajax oileus/et plusieurs des gēs de Paris tuez. ¶ Et en faisant led. sacrifice/
 Philoctetes/fut mors ou pie par vng serpent/et adoncqⁱ fut enuoye en lisle de
 Lemnos/pour estre guery par les prebstres de vulcan. *t y
 Croym o
 F. v.*

¶ Apres Palamedes de lisse deuboee quō dit maitenāt nigrepont/fut mur-
 try/traistrement/et gette dedens vng puy/par Diomedes et vlixes ay-
 ans enuie/de la grace et auctorite quil auoit en lost. ¶ Faisoit ce qⁱ Dares de phri-
 gie contre lopiniō de tous/mette quil fut tue/dune saiette par Paris alexādre/et
 encoires lōg tēps apres Mais iay entrepris de suivre lordre/dud Dictis. ¶ Aus-
 si lisle de lesbos/quon dit maitenāt Abetheli/fut prinse p^r Achilles/z le roy dicela-
 le nōmee forgarite vassal de Priā/leqⁱ auoit fait beaucoup dēnuuy aux grecz/y fut
 tue. Et la fille la belle Dyomedee emmence en seruaige/Et plusieurs autres citez
 depopulees/dōt sera faicte mētiō ou derrenier liure. ¶ Cōsequēnt vng roy de sci-
 thie/ou tartarie/nōme Gene⁹ vit a laide des grecz. ¶ Achilles depopula/la pun-
 ce de cilicie/Prit la p^rincipalle cite dicelle/nōmee Thebes/Et tua Ection pere de
 Andromacha/et ses sept enfās. ¶ Demolit aussi la cite de lyrnesse/et occist le roy
 dicelle/nōme Sactiō/z emmena sa fēme appelee Astynome/fille a Chryses archi-
 prestre/du tēple Dappollo de smynthe. ¶ Puis cōqⁱst la cite de pedase/dōt le roy
 nōme Bylesse pēdit de duell. z Achilles emena la fille dud Bylesse/laqⁱle auoit
 nō Hippodamie. Comme ces choses serōt plus aplain designees ou derrenier. li.
 Et tāt exploicta icelui Achilles/qⁱ prit sur le roy Priā et sur ses aliez/douze citez
 p^r mer z vnze par terre/cōme tesmoigne Homere/ou. ix. liure de son iliade. *Hippodamie
 cont. v.
 et thomā mor
 Hippodamie
 ab. m. s. v. p.
 Homere*

¶ A ce tēps mesmes/Ajax thelamonius cousin germai dud. Achilles/ l'estoit
 par armes/courōit z pilloit tout le cheronness/ de thrace/ Cest adire le riuai-
 ged de grece/opposite a Asie/ a mineur quon dit maitenāt turcque. Duqⁱl riuai-
 ge estoit situe le royaume de Polymnestor/Leqⁱ auoit espouse madame Ilione/fille
 de Priam. Comme plus aplain est dit ou premicr liure. ¶ Mais quand ledit roy
 Polymnestor/cogneut la puissance des grecz. Il commença a auoir paour/et ne
 tint guieres cōtre eulx/ Ains fit appointemēt. ¶ Or lui auoit enuoye le roy Pri-
 am le plusieune de ses filz/nomme Polydorus. Afin que secretemēt et seuremēt
 il le nourrist. Mais ledit roy Polymnestor en failāt sa paix le deliura audit Ajax
 thelamonius. Et oultre ce lui donna/grand quantite dor z d'argent/ richesses. Et *Polydorus*

rèplit toutes les nauires duò Ajax de blez et de vins/afez pour vng an. Et par sermens execrables renüca a lamistie et aliance de Priam/ son beau pere. Et fut receu ou party des autres pünces de grece

QEs choses faictes Ajax thelamonius émenât avec lui l'enfant Polydor⁹/re-
passa la mer/z prit son chemi vers la haulte frigie/z depopula toute la regi-
on mettât tout a feu z a sang/ Tuale roy Teuthraci⁹ q'osa cöbatre a lui corps a
corps/Bula sa cite/z émena sa fille nômee Tegmessa. Et quäd lesd. deux prin-
ces/Achilles et Ajax thelamonius/furèt retournez chascun de son quartier. Ilz
amenerent grand proye en lost des grecz/et furent receuz a grand gloire z trium-
phe/et couronnez de chapeaux de laurier/ comme pieux et victorieux. Hector
roy de pylon le faige vieillart et ydomeneus roy de crete/furent ordonnez com-
missaires/a departir tout le butin. Astinome/fille de l'archipbre Phryses fut ad-
iugée au roy Agamemnon/pour serfue et pour esclauc/lyppodamie fille du roy
Bryses de pedase/lequel se estoit pedu de despit cöme dessus est dit. Et avec Dy-
medee fille du roy Sogarite de metelin/furent distribuees a Achilles. Et teg-
messa fille du roy Teuthracius/en la haulte frigie/ a Ajax thelamonius/cöe plus
aplain sera dit ou dernier liure. Le fait lesd. Ajax thelamoni⁹ recita publicqümēt
les pactz z conuètions quil auoit fait avec Polymnestor roy de Thrace/ Et leur
deliura Polidorus le petit filz de Priam. Lesquelles choses ententiuemēt cö-
siderées/ulyxes et Dyomedes/furent ordonnez pour aller en embassade au roy
Priam/et lui recouurer son filz Polydorus pour recouurer Helaine.

Chapitre. xv^o.

De l'embassade enuoyee par les grecz a Troye/pour offrir
de redre Polydorus en recouurat Helaine. Et cöment il y
fut contredit par Antimacus corrompu a force d'argēt par
Paris. Avec recitation de bon conseil du faige Panthus/
de la responce Hector et Deneas. L'opinion de deux ac-
teurs touchant ladicte embassade/Du retour dicelle en lar-
mee/et de la mort de l'enfant Polydorus. Et aussi du debat
meu entre Achilles z Agamemnon/a cause de la belle Dy-
seis/Et de la seconde bataille/dont Hector eut le puis.



Insiquel'ed. deux orateurs z legatz Ulyxes et Dyomedes se pre-
paroiēt pour aller a troye/Athenelaus roy de lacedemone/pour la
mour duquel toute la guerre se demenoit. Se ioingnit de son pro-
pre gre/et mouuemēt avec eulx. Et quand ilz furèt entrez par sauf
conduit dedens troye. Et q'le populaire sceut q' trois grands prin-
ces de grece/estoiēt arrivez pour traicter quelque bon appointe-
mēt/ilz puocqrēt en plusieurs principaulx seigneurs de troye. Et sans souf-
frir q'le roy Priam ne les enfās saillissēt du palais/tindrēt illec vng cöistoire. Ed-
lemēt q' lesd. seignrs z populaire estās illec ententifz. Le roy Athenelaus cömēca/
vne harēgue briefue/faisāt a son ppos. Et cösequēmēt le tresloquēt Ulyxes/en-
fit vne autre plus grāde. Tédāt aux fins de remōstrer aux seigneurs citoyēs z peu-
ple de troye le grāt fourfait/cömis en grece par Paris alexandre. Et pcludāt en la fin
q' tout cendobstāt/sela royne Helaine estoit redue avec tout ce q' auoit este prins
avec elle. Ilz redroient l'enfant Polydorus leq' estoit en leurs mains.

Apres doncqs / q̄ Ulyxes roy ditacque eust fait fin a s̄o oraison / Panthus
 lu des gr̄adz seign̄rs de troye / pere de Polydamas / p̄it la parole / z dit a
 Ulyxes. *Que certainem̄t entreulx auoiet biē la voulēte / de remedier a ceste bes
 soigne / mais nō la puiss̄ce. Pareillem̄t le p̄ice Anthenor disoit / q̄ ne tenoit po
 int a eulx ny a leur cōseil q̄ toutes les choses nalaissent biē. Mais ceulx q̄ auoient
 ladministracion de la souuerainete des choses / cōduioiet tout pl̄ par voulēte / q̄
 par raison. ¶ Apres lesquelles choses dictes. Le d̄. Anthenor fit entrer ou conseil
 les princes estrangiers qui estoiet venuz par amistie / au secours de priam. Et aus
 si les autres p̄ices souldoyers / En la pretence desquelz / Ulyxes recitera son orai
 son pl̄ ague z plus yehemēte / q̄ parauant en appellāt les troyēs tō mauuais hō
 mes exorbitās de raison / semblables a Paris alexādre / duq̄ ilz soubstenoiet la q̄
 reille si ruynieuse et si perucse. ¶ Et amenoit son parler / par si grand artifice / que
 tout le peuple troyen se condescendoit a sa voulente. Et auoiet horreur tacitem̄t
 en leurs couraiges / de loutraige fait aux grecz. ¶ Puis selō la maniere acoustu
 mee les pl̄ anciēs dirēt chascū leur opiniō par ordre. Et cōfesserēt tō ensemble
 par cōmune voir / q̄ le roy Menelaus auoit este inurieusem̄t traicte / Attēdu q̄
 auoit receu amiablem̄t en son hostel Paris z Deiphobus. Et q̄ Paris auoit bri
 se les loix de toute humanite / en rauissant la fēme de son hoste. Et ainsi disoient
 ilz tous. Excepte lun diceulx citoyens / nōme Antimach̄ / q̄ fut d'opinion p̄traire
 Car selon ce q̄ met Homere en lonziésme liure de Iliade. Le d̄. Antimach̄ auoit Homere.
 este cor̄ruptu / par Paris alexandre / a force de dons et d'argēt / pour tenir sa bēde.*

Apres doncques ces choses le prince Anthenor / le saige Panthus / et les
 autres seigneurs / et citoyens de troye. Ilz enuoyrent au palais vers le roy
 Priā deux hōmes esleuz a ce / pour l'aduertir du tout. Mesm̄m̄t de son filz le pe
 tit Polydor̄ : leq̄ estoit detenu prisonnier en la main des grecz. ¶ Et quād le roy
 Priā entēdit ceste nouuelle / de la grād douleur q̄ eut / il cheut pausme a terre / en
 la p̄sence de tō. Et quād il fut remis sus / z voulut aler au cōseil : les enfans lē gar
 derēt z lui p̄ierēt q̄ ne bougast. Mais eulx mesmes sen vindrent ruer ipetueuse
 ment / ou milieu de l'assem blee / la ou ilz trouuerēt le deffusd̄ Antimach̄ / estriuant
 cōtre les grecz / z soubstēnāt la querelle de Paris. Leq̄ oultraigoit fort les embas
 sadeurs de grece. Quant q̄ il ne souffreroit iamais q̄ Menelā p̄tist de troye / aus
 ques a ce q̄ lēfant Polydorus fust restitue sain z sauf. Et aussi q̄ on deuoit garder
 les deux autres : cest assauoir Ulyxes et Dyomedes / iusques a tāt q̄ ainsi fust fait.
 Et cōme tout chascū se teust / Anthenor cōmēca a resister au cōtraire z deffendre
 a toute puiss̄ce q̄ telle chose ne fust decretee / au iudice desd̄ ebassadeurs / et au
 deshōneur du roy Priā. Mais apres lōgues altercatiōs / les polles mōterēt tāt
 dun coste z d'autre / q̄ on p̄ceda iulqs aux copz dōner. Toutefuies en la p̄fin anti
 machus / q̄ esmouuoit tout le debat fut gette hors de l'assemblee / par tous les assi
 stens / et declare meutin z s̄ditieux. Et les ieunes enfans de Priā laisserent aussi
 ladicte cōgregation / excepte le prince Hector.

Apres le saige viellart Panthus dressa son parler a la fleur des nobles hom
 mes du monde : cest assauoir Hector : lequel comme met nostre acteur Dictis Dictis
decrete
 de crete / estoit le plus saige : et le meilleur de tous les enfans de Priam. Et lui cō
 menca a supplier humblement que maintenant il voulsit tenir la main a ce / que
 madame Helaine fust rendue. Mesm̄m̄t / puis que les princes de grece / estoient
 venuz amiablement la requerir / Disant que se Paris auoit autrefois este
 ardent en lamour d'elle / quil y auoit de la passe du temps assez pour en estre

saouille. Et q̄ chascū veoit cleremēt a loel/la grant puïssance des princes de grece et leur gloire/ & haultes empules. Et qlz auoiēt desia prins et depopule/beaucoup des citez du royaume de Frigie/ & du pais circonuoisin. Pour laq̄lle chose le roy Polydoro esmeu de grand crainte/leur auoit deliure l'efant Polydor. Et faisoit a p̄supposer/q̄ les autres citez du tenemēt de Priā/pourroiet biē ensuure sēblable maniere de faire. ¶ Et plusieurs autres choses alleguoit Panth. lesq̄lles laisse/pour cause de biefuete. ¶ Et quād le noble prince Hector/leust escoute tout en paix/il fut vng peu triste. Et les grosses larmes lui tumboient des yeulx/quād il lui souuint de son petit frere Polydor. Toutesuoyes il disoit q̄ ce nōobstant/on ne debuoit point trahir la p̄sonne de Helaine / puis q̄ on lui auoit yncfois la foy p̄mise. ¶ Mais biē pourroit on rēdre/tout ce qui auroit este prins avec elle Et ou lieu d'elle/bailler au roy Menelaus aucūe de ses feurs. Sicōme la pucelle Cassandra/ou la belle Polixene/avecques grand douaire/et grandz dons.

Quand Menelaus roy de Lacedemone eust entēdu ceste respōse de Hector il la print en grand & merueilleux desdaing / Et dit ainsi / p̄ grand felonnie ¶ Ainsi mayd Juppiter le roy des hōmes & des dieux/ te seroie dōcques biēheureux sil failloit q̄ apres estre violētemēt despouille/de ma p̄pre femme/ie fusse cōstraint de permuer mes amours & mon mariage/a l'appetit de mes ennemis mortels. ¶ Alors le baron Eneas replica/en ceste maniere. Roy Menelaus/de ce ne fault ia q̄ tu te foucies tant/ car quant tout le monde lauroit iure/si te garderay ie bien de si grant honneur. Et moy/et to. ceulx de ma bende/q̄ aymōs lhōneur & le prouffit de Paris alexandre: il en est encoires assez ne te chaille/ & sera de ceulx q̄ deffendront a main armee la maison & le royaume de Priam contre voz iniures. Et quand il aura perdu l'enfant Polydor. si ne sera il pas pourtant destitue de enfans. ¶ Vous semble il donques a vous autres grecz que il n'est loisible a nul autre fors a vous duser de telz manieres de rapines. ¶ Ceulx de lisle de Crete/ qui sont des vostres ne raurent il iadis/la belle Europa/ fille du roy Agenor de Sydone. Et le beau prince Sanimedes filz du roy Tros nostre ancestre/ne fut il aussi esleue par eulx en ceste contree mesmes. ¶ Que diray ie de Medee fille au roy Etha/ignozōs nous/que ceulx de vostre party/de fresche memoire/lalerent rauir en Colchos. ¶ Jusques icy on a procede par parolles / mais se vo. et vostre armee ne partez soudain de ceste region: vous experimenterez acop la grādyer tu Troyenne/ a vostre merueilleux preiudice / car nous auons tout p̄mierement de nostre part/la forte main & bō adiutoze des dieux imortels. Et en oultre auōs grand nōbre/ & abōdāce de ieunes hōmes instruitz noblemēt aux armes. Et de iour en iour nous suruient assez de nouueau secours. ¶ Quand Eneas eust fines parolles/ Ulixes respondit doucement en ceste maniere. ¶ Par noz dieux/il n'est ia plus mestier donccques/de differer noz ennemistiez dun coste & d'autre Dōnez signe de bataille quād vous voudrez. Et ainsi comme vous auez este les premiers en inferāt l'iniure. Soyez aussi les p̄miers a dōner les horiōs: & no. vo. suurons apres que nous auez prouocquez. Et cest iusqs icy la narration de nostre principal acteur Dictis de crete.

Dares
de phrygie.

Mais Dares de phrygie/met la bō embassade auoir este faicte/auāt la mort de Prothesila. roy de philace. Et ne fait nulle mētiō du petit Polydor. Dit en oultre les Dares/q̄ le roy Priā p̄sidoit en sō seil / quād la bō assade vit. Et aps auoir ouy leur demāde fōdee sur la restitutiō de la belle Helaine/ & de la p̄re emenee avec elle. Lui mesmes leur remit audeuāt les liures des argonant. cōccladure

de ceulx qui nauisguerēt en colchos leur reproucha la mort de son pere le roy Laomedon / La destructiō de Troye faicte par hercules & Thelamon / & la seruitude de madame Hesionne sa seur / Et aussi les opprobres & mauuais traictemēs faictz au baron Anthenor son ambassadeur. ¶ Parquoy ledit roy Priam refusa tout appoinctmēt de paix / avec lesdictz grecz & leur signiffia la guerre ouuerte: En cōmādāt q̄ p̄ōptemēt iceulx ambassadeurs eussent a vuidier hors de la cite & de son royaume. Et cest lescript dudit Dares ¶ Si fait a noter q̄ en plusieurs passaiges il ya discordāce entre lesdictz deux autheurs Dares & Dictis. Ja soit ce quilz fissent tous deux p̄sens a la guerre troyenne / mais ilz estoiet de deux partiz lun troyen & lautre grec. Toutesuoies des differētz qui sont en leur narratiō originale te me passeray de legier / En ensuīuāt p̄cipallemēt lordre de mou acteur Dictis Pour ce q̄ sa cōpilation est plus ample & plus diffuse & aussi plus vray semblable & mieulx ordōnee ¶ Joinct a ce q̄ les nobles euures du p̄ince des poetes lhomer & de Virgille & aussi Doude sont presques vniformes a icelle.

¶ Ar ainsi lesdiz ambassadeurs de grece ayans respōce de refus total / se retirerēt en leur ost Non pas sans le grād desplaisir du peuple de Troye. Leq̄l estoit doulet en merueilles des parolles arrogātes p̄rees par Eneas. Et quād lesditz trois personaiges furent de retour en la presence des autres p̄inces de grece. Ilz reciterēt a plain tous les dictz et les faictz des troyēs alencōire deulz Dont ilz furēt generallment fort indignez et encoires plus irritez a vengeance. ¶ Si fut decrete incontinent que le petit Polydor⁹ seroit occis en la presence de tous ceulx q̄ le voudroient veoir au plus pres des murs de Troye. Et sur ce cas ne fut pas faicte grād dilatiō. ¶ Ains fut prins ledit noble enfant royal et mene sur vng hault tertre / en lieu eminent pres de la cite. Et illec occis et lapide par la multitude des grecz / a force de copz de pierre. Eloyans plusieurs des troyens q̄ estoient aux creneaux. ¶ Ainsi le ieune innocent porta la paine du messaut cōmis par son mauuais frere Paris ¶ Le fait lun des heraultz des grecz ala nōcer iusqs aux portes de Troye la mort dudit Polydorus / affin quilz visent p̄ndre le copz pour le sepulchre ¶ Et pour ce faire / fut enuoye lun des heraultz de Troye nomme Ideus avec aucuns gentilz hōmes de la maison du roy qui l'emporterēt tout gaste murtry & despee a la royne Hecuba sa mere / Laq̄lle en mena grant et merueilleux dueil cōme il est vray semblable. Toutesuoyes Virgille ou. iij^e. liure des eneides recite autrement la mort dudit Polydor⁹ et en autre temps: et aussi fait Quide ou. xij^e. de methamorphose / Disant que apres que la royne Hecuba fut enmenee en seruaige / En passant par le royaume de Polymnestor son gendre auoit occis le petit Polydor⁹ / pour vsurper les tresors qui lui auoient este baillez en garde avec lenfant. Dont Hecuba conuertie en raige desesperee / trouua maniere de creuer les yeulx audit roy Polymnestor. Parquoy finablement elle fut mise a mort par les grecz.

¶ Adēmētiers q̄ ces chōses se faisoiet / affin q̄ riens ne demourast entier aux Haliez de Priā. Aiaz Thelamon⁹ assailloit hostillemēt plusieurs citez apptenās a Eneas / Antenor / & autres de la maison de Priā / & les demollissoit & depopuloit sicōme / Cella / Sargar⁹ / Aharisba Scpis / & autres situces es mōraignes idees q̄ serōt plus aplai speciffiees ou derrenier liure. Et fit courses & gastemens et bouta les feux par toutes lesdictes mōraignes. Puis ramena en lost grād nōbre de bestail et autre but. ¶ Et en ce tēps mesmes Phryses larchiprestre du temple d'apollo de smynthe / vint en larmee des grecz humblement suppliant / dērauoir

v. Polydor. Roy

Virgille

Quide.

sa fille Astynome/ Jadis femme au roy Faction de Lyruesse/ laquelle en diuisant le butin/ auoit este deliuree au roy Agamènon/ cōc de dessus est dict. Et pour ce q̄ le dit archip̄bre ne fut point ouy/ grant pestilence se mist en lost des grecz/ Dōt le prestre calchas pronunca la cause/ a l'assurance Daches/ disant/ que tel mef chief/ ne venoit sy non pour la detention de la fille de Chryses archip̄bre du dieu Appollo/ Car iceluy dieu en estoit malcōtēt. Et les troyens voyās les feux cōtinuēlz q̄ se faisoēt en l'armee des grecz pour bzuler les corpz des mortz. Saillirēt hors de troye/ Et fut faicte la seconde bataille/ en laq̄lle emporta le pus du coste des troyēs le p̄ce Hector/ avec le roy Sarpedō de licie. et du coste des grecz les royz Dyomedes ⁊ Menelaus/ Dōt la nuyt suruenāt fist faire ceste.

Qes choses faictes/ Les grecz voulurēt establir Achilles/ chief de toute l'armee. Pour ce que Agamènon ne uoloit rendre la belle Astynome/ autrement appellee Chryseis a son pere Chryses. A l'occasion de quoy la mortalite de plus en plus senforcoit parmy eulx/ et mouroient miserablement grand nombre de gens et de bestes/ Tout esuoyes finablement Agamènon fut content de restituer ladicte Chryseis/ pourueu que en sō lieu lui fut baillee la belle Hippodamie/ autrement dicte Buseis/ fille du roy Buses de pedase/ dōt sera faicte plus aple mētiō ou dernier liure. Chascū s'accorda a ce pour le salut cōmun de toute l'armee/ excepte Achilles/ auquel il competoit le plus/ Car il la tenoit pour samye et chiere concubine. Mais ce nonobstant Agamènon ysant de sa puissance Royale/ cōme chief de toute l'armee enuoya querir par deux heraultz lad̄ Hippodamie/ ou Buseis es tentes du duc Achilles. Et la fit mener es siennes. Et ce faisoit il p̄ despit de ce que le prestre Calchas/ par ladueu et assurance dudict Achilles/ auoit declaire/ que la peste ne cesseroit iusq̄s a ce que Agamènon eust rendue ladicte Chryseis a son pere.

Ainsi fut reuoyee la belle a son pere hōnestemēt acōpaignee des deux grādz personnaiges/ Cest assauoir Dyomedes ⁊ Ulixes Lesquelz dabōdāt offrirēt grādz dons/ ou tēple D'apollō desmynthe/ pour appaiser lire dicelui dieu Et par ce moyen cessa la pestilence en l'armee des grecz Si fut aussi enuoice en liste de Lemnos certaine portiō de la proye ⁊ butin conquis sur les ennemis/ a Philoctes seigneur de methō et de melibee leq̄ estoit demoure malade en ladicte isle/ a cause de la morsure dun serpent/ comme dessus est dit. Mais Achilles/ tenant a grand inuere/ labstraction de sa concubine Buseis/ ou Hippodamie/ En cōceut en son couraige/ vne terrible indignation contre les grecz/ mesmement cōtre le roy Agamènon/ Et se tint de la en auant en son pauillon/ avec son amy Parroclus/ ⁊ son gouverneur Phœux/ et son aurigateur Anthumedō/ et ses autres mirmidōs. Et sur ce propos/ fonde et commence toute sa noble matiere du volume de liliade/ le prince des poetes Homere.

Ces entrefaictes/ Le tres noble prince Hector/ chief ⁊ cōducteur de toute l'armee troyēne/ fit saillir hors des portes de la cite/ toute la belle cheualerie basse la mineur qu'on dit maintenāt turquie ou natalie. Ensemble les p̄ces sāt de la maïso du roy Priam/ Cōme ses vassaulx amyx/ aliez/ et souldoiers/ Desq̄lz les nōs ⁊ seignouries sont specifees assez cōpetentemēt/ ou s̄mier liure/ et seront encoires plus ou derrenier Les grecz aussi mirent leur armee en front/ et ordōnerēt leurs esles et leurs bastilles Mais Achilles se tint a lescart avec ses mirmidōs/ et ne se voulut point rēger en ordōnance des autres/ a cause de la hayne ⁊ dissēsiō q̄ auoit avec le roy Agamènon pour lamour de sa p̄cubine Hippodamie

hs

mon
y huz

unif F
c. ill 8
mimon

q̄l lui auoit tolue. **Q**uād doncq̄s les armées tāt des grecz q̄ des troyēs furent rēgecs biē a point. **N**e lune ptie ne lautre ne fit semblāt de se bouger ne dētamer la bataille/mais se tindrēt to^r coy^z sans riens faire/pour cetour. **E**t quād ce vint sur le tart/chascun sonna la retraicte de son coste. **D**ont Achilles ce voyant pē sa de se venger du roy Agamēon/ & cuida surprendre/son armee en desarroy et donn. **E**t sur luy a tout les murmidons/ **M**ais ylixes sen donna bien garde. **P**ar quoy Achilles sans riēs faire mais tout trāsmue decourroux/sen retourna en ses tentes/et les troyens a troye. **E**t ceste nuyt furēt ordonnez par les grecz Aiax et Diomedes explorateurs pour la nuyt. **E**t Dolon troyen fut aussi estably par Hector/a aller guetter lost des grecz. **M**ais il fut surpris par lesditz Aiax & Diomedes/et apres auoir sceu le secret des troyens/ily tuerent ledit Dolon.

Chapitre. xvi.

Narration dune iournee assignee pour batailler/entre les grecz et les troyēs/ **E**t de la couardise de Paris encontre Menelaus/ de laigre reprehension / que Hector lui fist a ceste cause/ **E**t cōment Paris se offrit a combattre Menelaus corpz a corpz/ **D**e la forme des cōuenances sur ce punies/ **E**t comment a Helaine retourna le desir de son p̄mier mary. **E**t des deuises du roy Priam avec ladicte Helaine.



Certains iours passez sans riēs faire/iournee fut assignee dunc part & dautre/en la belle chāpaigne q̄ est entre la cite de troye/ & le port de sygee/et fut fait de touscostez grand appareil de bataille. **T**outeluyoyes Achilles ne si trouua point/ **L**ar il ne se vouloit plus armer/par despit du roy Agamēon **E**t pour ce quē ceste iournee il y eut vne bataille singuliere/ **C**estadire corpz a corpz entre le roy

Menelaus et le beau Paris/ **L**aquelle est diffusément narree p le prince des poetes Homere ou. iij. liure de son iliade/ & bien coulource de fleurs poetiques **E**t aussi est recitee en brieu et plus succinctement: par Dictis de crete en son. ij. liure. **J**e vueil icy marrester vng petit a descrire ledit cōbat. **P**ource q̄l est beau & delectable/ & sent bien son antiquite. **E**t pour ce faire ie translateray presques mot a mot ledit Homere sur ce passaiage. **E**t nonobstant ie ne relēquiray point de trop loing la verite historique/ de nre autheur Dictis de crete.

Homere
Dictis
de crete.

Ou dit icelui noble prince des poetes grecz mis en latin par Laurens velle. **Q**ue quād les armées troyēnes furent ordōnees chascune soubz sō chief et cōducteur et furēt diuisees en eslesz et en esquadres. **E**lles marcherēt audeuāt des grecz q̄ de la approuchoiēt **L**a eut grād cry et grād huee faicte du coste diceux troyens/ **N**e plus ne mois q̄ les grues ont acoustume de faire ou temps matutin quand elles partent des regions septentrionalles et voilent par lair en grandz compaignies/ vers la grand mer oceane/ pour faire cruelle guerre et mortifere aux petiz pigmiens. **E**t au contraire / les grecz sans noise et sans clameur/ **M**ais sans plus fremissans par grand ire/ tacitement en eulx mesmes hastoient leurs pas reuoluans en leurs couraiges par quel moyen ilz pourroient vaincre leurs ennemyz/ et deffendre eulx et les leurs. **L**a venue doncques des troyens/ ou pour mieuilx dire a la course/ si grand pouldrieriefleua en la chāpaigne mesmemēt a laide du vent q̄ souffloit que ce sembloit vne de ces buynes espellēs qui sont enuuyeuses aux bons bergiers des champz/ et agreables aux larrons

nocturnes. Laquelle nyeble buyneuse est aucunesfois amenee p le vent auster sur la cruppe des hautes môtaignes. Tellemēt q̄ la pouldriere offusquoit la veue des deux armes/ & ne pouoit on choisir de loel/ pluslong dun get de pierre.

Quand/ lesdiz deux exercites furent si prouchains lun de l'autre/ q̄ desia on choit fieremēt/ & a grādz pas/ deuant toutes les armées de Troye/ puocat & desifiant/ par hautes parolles/ a bataille singuliere to⁹ les plusfortz des grecz. **Q**ui portoit il pour sa cotte d'armes/ vne riche peau de leopart/ toute estoffee dor & de pierrerie. **S**ō arc & son carquois/ & deux dars resplēdissans en sa main. **E**t quād le fortz batailleur **A**henela⁹ leustyeu & entēdu il se refiouist en autelle maniere que fait vng lyon familieux/ quād il rēcontre vng grād cerf cornu/ ou vng chamois leq̄l est poursuiuy des chiens & des veneurs. **A**insi p grād ardeur & esperance de venger son iūre/ il descēdit prōptemēt de son chariot/ & se mit a pie cōme il estoit aourne. **S**i se p̄senta deuāt **P**aris/ marchant hastiuemēt alēcōtre de lui. **A**lors **P**aris alexādre des quil yit son mortel ennemy **A**henela⁹/ lui venāt a lēcontre/ il fut frappe d'une paour soubdaine: & arresta tout court son aleure. **P**uis se cōmenca a retirer vers ses gēs. **T**out ainsi q̄ fait vng pelerin passant p la môtaigne/ leq̄l quād il apperçoit en surfault/ qlque horrible dragon en son chemin: se trouble et estonne de primeface. **P**uis apres pallist & trēble: & p̄sques en se laissant choir reculle arriere.

A Le spectacle/ la fleur de cheualerie **H**ector: tot enflābe dire et de mal talent. **C**ōmenca a vituperer son frere p parolles ignominieuses: et lui dit en ceste maniere. **D**isparis & nō **P**aris de beaute nōpareille/ **A**hais tout pdu en lamour des femmes. **H**ardy de parolles & lasche a leffect. **C**ōbien cust il mieulx valu q̄ tu ne fusses iamais ne. **E**t pleust ores aux dieux/ q̄ ainsi cust este/ ou q̄ tu fusses mort en ieunesse auāt q̄ cōmettre vng tel deshōneur. **A**h esimemēt deuāt les ieulx de tout le mōde. **N**e vois tu cōbiē de liesse/ ces grecz perrucquez et calamistrez/ en ont receu: et a bon droit/ cōe ceulx qui cuidoiēt/ q̄ ainsi cōe tu es le plusbeau de to⁹. **A**us si tu fusses le plus cheualereux: la ou maitenāt ilz entēdēt biē/ quil y a en toy trop plus de beaute q̄ de vaillāce. **A**ssez as tu de formosite & bonne taille de corpz & de mēbres. **A**hais le couraige test deffaillāt. **E**t neātmoīs/ cōe tu soyes tel. **T**u as ose/ avec vne bēde de gens elleuz et vne armee biē esquipēe/ aler en regio estrange suborner la femme d'autrui. **E**t cōe tu fusses esprins de la merueilleuse beaute del le/ **C**ōbien quelle eust vng mary bon a la guerre. **T**u las prise en la regio **B**acharye: et las amenee p deca/ a la totale destruction de monseigneur nre pere/ du roy aume aussi/ et de tout le nom **T**royen: & a lessouffemēt de noz ennemis: & ppetuel le infamie de toy mesmes. **Q**uel deshōneur/ q̄ nas ose attēdre. **A**henela⁹ **R**ōt vient cela. **C**ertes pour ce que tu congnois quel hōme il est a la guerre: et cōmbiē celuy faict a redoubter. a qui tu as oste sa femme. **C**ertainemēt entre ces tourbillons de guerre. **H**arpes ne lucqz dont tu te scez aider/ ne sruent riens a la victoire. ny aussi le beau chanter ou danser. ne le elegance de forme/ ne les cheueulx blondz & bien peignēz/ qui sont dons venericq̄s/ ne toutes telles semblables choses/ **E**t affin que tu saiches. **T**ecy tous les **T**royens/ lesquels pour deffendre tō crime et ton forfait/ ont cōprins les armes. maintenant sont tous estonnez de ta craincte. & faulte de cueur. **E**t nont plus couraige aulcū de combattre. **L**ors **P**aris respondit ainsi a son frere ainsie.

Selon le droit de ta nature/monseigneur mō frere Hector/tu nas pas trop oul-
traigeusmēt/reproche ma laschete/Car ton corpz et ton couraige ne sont
nō pl⁹ fatiguez de labeur cotidien/ne pl⁹ ne se meuet pour aucū rēcōtre/que fait
vne dure coignee/laquelle le charpentier ou bocqllon exerce continuellement a
copper bois. Et par ce moyē le trēchāt dicelle/dur/acere z bien trēpe/saffine iour
nellemēt/par la perseuerance de leuure. **A**hais ie te pry/ Meme vueilles point
mettre audeuant/par maniere de reproche et vituperation/ les dons de la deesse
Genus. Car les biens faictz/que les dieux nous contribuent ne se doibuēt point
reprocher/ Pour ce quilz ne sont point donnez selon la volente des hommes/
Ahais selon le plaisir de dieu mesmes. **E**t se tu veulx oyez/ q̄ ie combatte corpz
a corpz/encontre **A**nelaus/Commande q̄ tous les troyens ensemble les grecz
cessent z se tiēent corpz/en regardāt le combat/que nous ferons nous deux. Du
quel ilz seront iuges et tesmoingz/ Et quiconques demourera vaicqueur/Le-
stui la ayt **H**elaine a fēme/sans nul contredit/pour laq̄lle ceste guerre sest esmeue
ensemble toute la richesse/qui fut apportee de **L**acedemone. Et tous les autres/
font foy et serment de sen retourner en leurs contrees. Les troyens a troye/ et
les grecz en grece.

Quand le noble prince Hector/ eust ouy les parolles de son frere Paris. Il
fut merueilleusmēt ioyeux. Et se trāsporta incōtinēt ou milieu des deux ar-
mees. Et tāt de sa forte voix/ comme de sa lance/ quil tenoit par le milieu/ faisoit
arrester/ les compaignies de ses gens darmes/ Et les troyens obeirent incōtinēt.
Ahais les grecz de leur coste/en marchāt tousiours tiroiēt fleches/dardz/z pier-
res de fonde. **L**aq̄lle chose voyant le roy **A**gamemnon: il dit a ses gēs. **D**e-
portez vous vng petit enfans. Si contentēz voz mains et retirez voz corps. Car
comme iappercois/Hector veult traicter quelque chose avecqs nous **A** laq̄lle
voix les grecz/se desisterent incōtinēt. Et apres le bruit appaise / se tindrent tous
corpz et paisibles/autant q̄ faire se pouoit et demourerēt ententifz/pour escouter.
Adoncq̄ Hector estāt ou milieu des deux ostz dit aisi. **O**yez moy vo⁹ troyēs
entēbleyo⁹ autres grecz/Entēdez par moy/ce que dit mō frere **P**aris alexādre
A loccasion duq̄l toute ceste guerre sest meue entre no⁹. Il veult z desire que troy-
ens et grecz/tant dun coste que dautre/en mettant ius leurs armures ne fassent q̄
regarder. Et que on les laisse faire eulx deulx seulement/ **L**estadire/q̄ lui et **A**ne-
lous ou milieu de ces deux exercites/debatent leur querelle par force. et par ar-
mes. Et quiconques deulx deux vaincra que **H**elaine soit sa femme/sans cōtra-
diction/et ayt aussi toute la richesse amenee de **L**acedemone/ Et les autres fassent
serment/de sen retourner chascun en sa maison/ **L**estassavoir les troyens a troye/
et les grecz en grece/ **A**insi parla le preux hector. **A**lors vng chascun tenant
silence/ **L**e roy **A**nelaus fit sa harēgue a to⁹ les deux ostz/ z dit en ceste maniere

Prestez moy escout/vous grecz et cōsequēmēt vo⁹ troyēs/Car ma iuste dou-
leur me impute necessite de respondre/principalement entre tous les autres
Doncques il me plaist tresbien/et si me consens de grand couraige/que quicō-
ques de nous deux mourra en ceste bataille/soit mort pour lui seulement et que
tous les autres sen retournent incōtinēt chascun en sa maison/sans pl⁹ guerroyer
Affin que vng chascū soit dorēsenuāt q̄tte z deliure des grādz peines z labeurs
Lesquelles vo⁹ grecz auez soustenu pour defendre mō droit/ z vo⁹ troyēs pour
la cause de alexādre. Et que par ceste trāsaction/vo⁹ en soyez affranchiz. Appor-
tez doncques icy en presence deux aigneaux lun male/ z lautre femelle/ Et que le

masle soit sacriffie au soleil / et la femelle a la terre. Et nous fournirons du tiers pour offrir au souuerain dieu iuppiter. Mais p̄mierc̄mēt z auant toutes choses: amenez cy le roy Priam qui establisse ces cōuenances lui mesmes / Affin q̄ aucū de ses enfans / ainsi quilz sont lasches et desloyaulx / ne facent ces choses irrites / et de nulle valeur / par fraude / et par malēgin. Car tousiours les espritz de iunes gens sont muables et sans grans fiance. Mais ores se le bon viellart est present a cest appoinctement / z quil p̄s̄ide a icelui. Certainemēt en considerant les choses passees / z les presentes z futures: il se donna garde que ces pactions icy soit fermes et estables / Et que paix finale se face incont̄inēt entre les deux armees ainsi quil est de mestier.

Des que le roy Hecela^o eust fine sa parolle. Tant les grecz cōme les troyēs desistoutrent dune grand liesse esperans que desormais ilz se reposeroient du ne tant perilleuse z mortelle guerre. Eux doncq̄s separez lun de lautre par petit dinterualle / descendirent des chariotz: bouterent leurs chariotz tous de reng: et misrent ius leurs lances z leurs dars. Puis Hector enuoya deux herault en la cite / pour aler querir le roy Priam / affin quil fust present a faire icelles cōuenances / z pour apporter des aigneaux. Et le roy Agamēnō cōmanda aussi a son herault nōme Talibius / quil alast aux nauīres pour apporter le troisiēme aigneau. Et pendāt que lesditz herault se hastierent de faire chascun ce q̄ leur estoit en charge. Iris la messaigiere de la deesse Juno / descēdit de lair / et print la forme de lune des filles du roy Priam / nōmee Laodice femme du prince Helicaō: pour annoncer a Helaine le cōbat z le camp mortel qui se deuoit faire entre Hecela^o z Paris. Et la trouua quelle tissoit yng noble ouuraige de fine pourpre / pour faire yng manteau grand et ample / ou quel elle auoit desia painct a lesguille plusieurs des faictz de la guerre troyenne. Adoncq̄ Iris saproucha et lui dist en ceste maniere.

Oir vien maintenant la tresbelle espouse de mon frere Paris. Bien veoir vne chose merueilleuse q̄ se faira ores entre les troyēs z les grecz. Car aux chāp̄z ou il se deuoit rencontrer / par grād affection pour deffaire lung lautre. Ilz ont p̄sentement laisse la bataille / et sont ou mesmes lieu / pres lun de lautre / tous coȳz faisans silēce / appuyez sur leurs escuz / Et sont leurs lances plātées aūs deux. Car Alexandre doit tantost combatre avec Hecelaus / pour veoir auq̄l tu demoureras pour femme. Si es constituee pour le guerdon de la victoire entre les deux parties. Ainsi que la deesse Iris disoit ces choses / il entra en la douce poitrine de la belle Helaine / yng grand desir de son p̄mier mary / de ses parens / et de son pays. Si sacoustra hastuēc̄mēt dun fin rochet de lin / et partit de sa chambre / Mais au long de sa belle face / lui decouroit yng grand ruis̄s̄. au de larmes / Et la suuoient deux de ses demoiselles / lune nommee Ethra fille de Pitheus / et lautre Glyncia. Et comme elle fust venue legierement a la porte scee / Elle monta les degrez pour aler en la haulte tour dicelle porte.

Et ladicte tour estoit le bon roy Priam avecques les pl^o anciēs des princes et seigneurs de Troye. Cestast auoir Panth^o / Anthenoz / z autres q̄ plus nestoiet oufās a porter armes / a cause de leur viellesse / mais bien estoiet ilz ppices au p̄cil. Si se seoiēt au tour du roy Priam z diuisoiēt de plusieurs choses entreulx / z ressembloiet les cr̄n̄sons / ou cygalles lesquelles ou temps de ceste mussces entremy lumbraige des branches fueillues ont acoustume de chanter doulcement. Mais quand / iceulx princes apperceurent Helaine / marcher parmy la grand tour large / et spacieuse / Ilz disoient lun a lautre tout bassement.

Certes ce n'est point chose estrange se les troyens et les grecz/soubsliennēt tant de maulx et par si longue espace/pour vng tel visaige/ qui ne semble point estre de femme humaine/Alcois plustost/d'une deesse immortelle. Mais toutefuoyes pose quelle soit d'une beaute si diuine. Si seroit ce chose plus seure de la rēuoyer en son hostel/que de la retenir a force/ Affin quelle ne soit cause / de perpetuelle misere a nous et aux nostres.

Les parolles disoiet iceulx anciens princes ensemble. Mais le roy Priā/en appellant Helaine dit ainsi. **C**lien ca ma tresdoulce fille/et taffiez icy pres de moy/Affin que tu voyes ton premier mary/et tes autres parens et amy. Et ne cuide point que ie te vucille improperer ne donner reproche de ceste guerre/ qui cause tant de larmes. Car ie ne men plaingz sy non aux dieux ausqz il a pleu me molester par tant de malheurs. **S**iez toy icy ma fille et me diz / qui sont ces personaiges que ie voy la surpasser/les autres/tant en haulteur de stature/ comme en resplendeur daournemens/ Et lors Helaine/la deesse des femmes lui dist ainsi. **A**hon tresredoubte seigneur et beaupere. La parole et ton regard me sont tousiours a craincte et a vergoigne/Que pleust ores aux dieux/que ie fusse morte de mort obscure. Quand premierement te suuiuz ton filz en laissant mon mary mes compaignes/et ma fille vnicque Hermione/Car tant de maulx ne sen fussent ensuiuis. Et ne me fusse point ainsi tourmētee/de pleurs et de larmes cōme ie fais. **M**ais ie suis contente d'obeir a ton commandement/et toy iformer de ce q̄ desires scauoir. **A**insi lui p̄mēca Helaine/a designer/tous les p̄ces de grece. Les quelz Homere descript oudit passaige. Mais a cause de briēfueite ie me u depoz= Homere te a present/Car assez seront specifiez ou derrenier liure.

Chapitre. xvij^e.

Recitation de la suruenue du roy Priā ou camp / des cerimonies faictes touchant le pacte d'entre les deux armees. Et du combat/corps a corps fait par Paris cōtre Aenelaus. Comment la deesse Venus sauua Paris/et des reproches que Helaine lui en fit/Auec exclamation sur les fictions du poete Homere/ et des autres faictz de Paris pendant la guerre.



Ainsi Que le noble roy Priā tenoit deuisé/avec la belle Helaine Les deux heraulx dessus mētionnez/enuoyez par le prince Hector/ estoient arriuez en la cite de troye/ et auoient desia prinsez les choses necessaires a faire les conuenances/ selon ce que on leur auoit commande. **C**est assauoir deux aigneaux et du vin qz portoient en vne peau de bouc. Et lun diceulx/ nomme Idcus/ portant vng flacon dor/et deux hanapz de mesmes. Sen alla faire son messaige au roy Priā/et dit en ceste maniere. **S**ire plaise toy leuer dicy/et ten venir hastiuement/ou camp/La ou les princes troyens/ et grecz tattendent/et mont commande te venir querir / affin que appoinctement se face entreulx au moyen de ta presence/Car ilz sont sur ces termes/que ton filz monseigneur Paris et le roy Aenelaus/ doibuent esproauer ou milieu des deux armees a la

poscte de leurs espees/auquel des deux cōme au vaicqueur demourera madame
 Helaine/et tous les tresors amenez de lacedemone. ¶ Affin q̄ to^o les autres soient
 enseble paciffiez/et que nous demourōs a troye/et les grecz s'en aillent en grece.
 ¶ Ces choses ouyes le bon pūce Priā fut tout trouble en son couraige. ¶ Acant
 mois il cōmāda a les escuyers/q̄ ou lui amenast la littiere/pour aller la ou on lat-
 tendoit. ¶ La littiere fut tantost preste et acoustree de royaultz aournemens. Si
 se mit dedēs. ¶ Aussi le prince Anthenor mōta sur son chariot/pour lui tenir cō-
 paignie/et passerent eulx et leurs gens/par la porte scee/et vindrent en la cham-
 paigne/la ou les deux armees estoient. ¶ Si descendirent a terre et marcherent
 par le milieu.

Quand le roy Agamēnon et Ulyxes/virent venir ces deux anciens pūces
 Cestassavoir le roy Priam et Anthenor ilz se tirerēt en auāt. Et les heraultz
 a tout leurs cottes darmes a la maniere acoustumee/apportās les choses neces-
 saires a faire les conuenāces se trouuerēt la. Tout p̄mieremēt ilz verserent du vi
 es coupes dor/ Et puis baillerēt leaue a lauer/a tous les roy z pūces dū party
 et d'autre. ¶ Lors le roy Agamēnon/du fourreau de son espee/tira yng couteau
 bien trenchant/et coppa du poil de dessus la teste/dun chascū des aigneaux. Le
 quel poil ou laine/fut distribuee par les mains des heraultz/aux pūcipaultz z aux
 plus grandz princes de tous les grecz et les troyens. ¶ Et lors le roy Agamēnon
 dressant les mains iointes au ciel en laudience de tous pronunca les depcations
 et parolles des conuenances en ceste maniere.

Pere celeste Juppiter/q̄ presides a ce lieu cy/a cause des haultes mōtaignes
 ideas. Qui as la pūcipaulte plus grande q̄ tous les autres dieux. Et toy sol
 qui vois et cognois toutes choses/vous fleuves/toy terre / Et vous autres dieux
 inferieurs/qui tourmentez apres/la mort les hommes desloyaux et buisans
 leur foy. Je vo^o innoc̄ pour tesmoings de ces pacts et conuenances/ Et vo^o sup-
 plie que vueillez q̄les soient saintes et inuiolables. ¶ Se Paris aujourd'uy en
 ceste bataille priue mō frere Helenela^o de sa vie/q̄ Helaine et to^o les tresors soient
 a lui. Et no^o no^o en retournerōs a tout noz nauires deuers noz dieux domesticqs
 ¶ Et se mō frere Helenelaus/occit Alexandre que les troyēs redēt Helaine/ avec
 toute la richesse/ Et q̄ les grecz outreplus soient remunerēz de guerdōs honou-
 ficqs Telz q̄l semblera q̄l se doibue faire. ¶ Lesquelz guerdōs aussi soient trāsfe-
 rez a noz successeurs. ¶ Et se le roy Priā ou les enfans reffusēt de nous donner
 iceulz pris et guerdōs aps la mort de Paris/ J'appelle de rechief les dieux a tes-
 moingz/ que pour me venger des cōuenāces rōpues/ie pseuereray en ceste guer-
 re/z ny aura lamais autre fin mise/ fors que lune ou lautre partie soit du tout vain-
 cue et suppeditee. ¶ Ces choses dictes/ il coppa la gorge ausditz deux aigneaux
 lun masle/ lautre femelle/ et ainsi mortz et senglantz quilz estoient/ les mit a terre.
 Les autres prindrent du vin es hanapz/ et en buerāt yng peu par maniere de sa-
 crifice/puis respendirent le demourant en terre/en fa isant pueres z oraisons aux
 dieux superieurs. Dont il en y eut de telz qui disoient en ceste maniere.
 ¶ Juppiter roy des dieux et le plus puiffāt de to^o/ Et vo^o autres espritz celestes
 vueillez que ceulx ausquelz il tiendra q̄ ces p̄messes et conuenāces ne soient ser-
 mes z permanentes. Que tout ainsi q̄ ce vin flue et coule en terre/ Ainsi puissent
 couler et perir leurs enfans z leurs femmes. ¶ Mais pour lors le dieu Juppiter
 auoit ses oreilles sourdes et trouppes et nō propices a exaulter leurs pueres.

notum

Apres ces choses faictes/Le bon roy Priā/pla a toute l'assemblee et dit en ceste maniere. **E**scoutez moy vo⁹ troyès/ & vous aussi grecz. Certainemēt mes yeulx ne pourriēt soubstenir de veoir mon treschier filz alexādre combatāt avec **A**henela⁹. Et a ceste cause/ affin q̄ ie ny soie p̄sent/ ie men retourne en la cite. **L**e hault dieu **J**uppiter & les autres dieux: ont desia en leur cognoissāce et determination/leq̄l des deux est p̄destine a la mort. **Q**uād il eut ce dit il monta en sa lettierre/ & p̄int les deux aigneaux sacrifiez si les fit emporter avec lui. **E**t p̄dāt quil sen retournoit en la cite/le prince **H**ector: et le roy **E**lixes assignerēt vng lieu propice a la bataille. **P**uis ilz getterēt sort en vne salade/ auquel des deux le premier cop seroit deu. **E**t les deux armees q̄ estoient alentour en doubte/ sollicitudes de des choses aduenir. **L**euans les mains au ciel/ faisoient plusieurs veulx et prieres. **D**ont les aucūns formoient leur oraison en ceste maniere. **P**ere **J**uppiter q̄ domines sur les montaignes **I**dees/ q̄ as plus grāt puissance que nul des autres dieux. **V**ucilles faire auiourduy que celui q̄ est cause de tāt de miserēs et calamitez/ entre ces deux peuples & nations/ puisse perdre la vie: et soit precipite aux enfers: & que nous autres puissions garder les conuenances inuiolablement.

Ainsi disoient la pluspart des gensdarmes. **E**t le preux **H**ector/ ce temps p̄cedant ayant le vifage destourne/ hochoit la salade en laquelle ilz auoient gette le sort. **S**i apparut tātost/ q̄ le tour de **P**aris estoit de ruer le premier cop. **A**dōcques to⁹ se rengerēt en leur lieu par ordre/ iourte leurs cheuaux et leurs armes. **E**t alexandre pour estre arme plus seuremēt et plus pōpeusement/ **P**unt vng barnois de iambes/ tout estoffe de fin argent. **E**t vne cuirasse de mesmes q̄ estoit a son frere **C**haon/ **A**hais elle lui estoit faicte et approprie a sa poictrine/ cōe de cire. **P**uis mit en escharpeyne riche espee pendant ayne chaine dor. **E**t adapta et acoustra a son espaule/ sa grand & pelant targe. **E**t mist en son chief/ son armet tout aourne par dessus/ de crestes/ plumas / et tymbres/ horribles a regarder. **E**t au derrenier il p̄it vng dart esmoulu/ grāt & fort a merueilles/ **A**hais tel quil sen scauoit bien aider. **A**henelaus aussi de lautre part se faisoit armer de ses plus nobles armes. **E**t quand ilz furēt tous deux armez & bien empoutr: ilz se p̄senterent ou lieu du champ assigne. **L**es troyès & les grecz estās tout alentour. **E**t cōmēcerent a marcher sicremēt lun vers lautre/ **A**yans le couraige felon & la voulētē mal entalentee. **T**ellement que tous ceulx q̄ les regardoient en auoient grand frayeur. **E**t quand ilz furent assez prouchains lun de lautre/ **A**insi q̄ ou milieu de la place/ **I**lz brandirent leurs dardz/ et tindrent leurs bras en lair affin dauoir plus grand cop et plusseur.

Paris alexandre/ lequel deuoit ferir le premier/ bransa son iauelot par grant maistrise cōtre **A**henelaus/ et le toucha ruddemēt en lescu/ **A**hais la poincte se rebouta auant q̄lle peust passer lacter/ dont la targe estoit couuerte. **A**loz **A**henelaus se dressa sur les poictes de ses piedz a tout son dart. **E**t fit vne briefue oraison en ceste maniere. **O**ttroie moy ie te prie/ o roy **J**uppiter / q̄ cestuy cy qui ma acomble de tant de maulx/ soit pugny selon ses demerites/ **A**ffin que ceulx q̄ sont maintenant en vie/ et toute leur posterite/ quand ilz en ourront parler/ ayēt crainte de maculer les nobles maisons esuelles ilz auront este receuz par amistie. **E**t en se disant/ il cōtrepefa aucune espace sa lance. **P**uis lenuoia rudement cōtre alexandre. **L**aquelle en tresperca/ et le milieu/ ne passa pas seullemēt oultre lactier/ le cuir bouilly/ & le bois dont il estoit compose. **A**hais aussi effondra en la cuirasse/ et ataignit **P**aris iusques a la chemise. **E**t de fait eust entame sa poictrine se neust este q̄l guechist au cop/ et se humilia tōupplēmēt a coste. **L**e fait **A**henelaus.

lâus tira de sa gueine argentine: sa clere espee/ et en la haulsant contremont/ dôna vng cop sur le beaume de Paris si grand et si ychement / que lallemelle vola en pieces/ et le manche lui sailloit hors du poing. Laquelle chose voyant Abenclaus/ Il souspira parfondement: et en dressant les yeux au ciel dit ainsi. O pere Jupiter: Certainement de tous les dieux qui sont ou ciel et en la terre/ Il n'en est nul pire de toy. Maguieres quand ie te fais ie ma priere: J'auoie conceu esperance/ que Paris receuroit par mes mains le guerdon de la criminelle inure/ q̄l ma inferree/ Mais maintenât mon espee du premier cop sest rompue et ma lance a este gettee en vain: sans auoir entame les mēbres de mô ennemy.

PAr telles & semblables parolles: le roy Abenclaus^o blasphemoit son dieu Jupiter. Et neantmoins il se print couraigeusemēt a enuahir/ & a herdre la salade de Paris. Si empoigna les crestes et plumaz estans sur icelle. Lesquelz auoir apprehende il sefforçoit de le traîner du coste de ses gens. Et leust fait victorieusement et a la grand gloire/ de tant plus facilement: que quand il le tiroit par la salade. Le mol gosier de Paris sefrangloit/ au moyen de la chainette doree/ qui fermoit a vne boucle sur le menton. Mais soudainement la deesse Ven^o fille de Jupiter / quand elle cogneut le meschief de Paris / vint a la rescouste/ et rompit le lyen. Affin que Abenclaus vainqueur/ ne iouyst que de la salade vuide/ en lieu del'homme/ Laquelle chose aduint par effect/ Car ainsi comme Abenclaus se fust tourne vers ses gens/ pour leur getter la despouille de son ennemy/ & ceulx leussent receue a grand haste/ et a grand ioye. Et que icelui Abenclaus eut prins sa haste. pour retourner incontinent sur Paris alexandre. Dame Venus Ainsi comme celle qui est haulte deesse/ toute auironnee d'une nuee aureine / tira inuisiblement son seruiteur Paris hors de la bataille/ et le trāporta soudainmēt dedēs la cite de troye/ Ou elle le collocqua en vne chābre/ riche et bien odorâte/ dedēs son palais/ La ou son lit genial & voluptueux estoit sumptueusement tapisse.

El quand la deesse Venus/ eust illec mis le beau Paris alexandre. Elle se trāforma/ et print la figure/ d'une des femmes de chābre de la belle Helaine/ nommee Brca. Laq̄lle estoit venue avec elle d'acedemone. Et se alla vers ladicte Helaine Si la tira tout bellement par la robe et lui dit aisi. Madame retourne sil te plaist a lostel: La ou ton mary Alexandre tattend/ & ma comāde/ tapeller: car il est sur vne riche couche/ plus beau et plus resplendissant q̄ nulle autre chose du monde. Et ne sēble poit q̄l ayt pbatu/ avec Abenclaus mais/ plus tost q̄l viengne de la danse. Laq̄lle chose oyant la belle Helaine de primeface ne voulut acq̄sfer daler vers Paris. Et dit p effect q̄ jamais en la compaignie dun hōme si lasche et si couars ne se daigneroit trouuer. Mais aps ce q̄lle se fut appceue / q̄ c'estoit la deesse Ven^o q̄ ainsi la semōnoit/ elle y alla/ Et quād elle fut en la chābre/ ou estoit Paris/ elle s'assit sur vne scabelle/ tournant les yeulx arriere du visage d'alexandre/ et lui dit en ceste maniere.

Nes tu pas retourne de la bataille la ou tu scauois q̄ receurois mort sās remede/ Se ne leusses gaigne a fouyr/ cōme celui q̄ estoit desia surmonte & prins par tō fort & robuste eunemy iadis mon mary/ le roy Abenclaus. Or tu te fouloies si biē vāter de le surpasser tāt en force de corps/ cōme en sciēce descarmoulicher. Or va maintenât/ & le deesse a pbatre corps a corps. Mais nō feras aumoins se tu m'en crois/ Aincois doies nauant te garderas biē/ de le puoquer ainsi follement comme tu as fait orcs. Oïre et aussi de te trouuer deuāt lui en la meslee/

de paour q̄ se dauētūre il te rencōtre il ne te trespece de son dart/ou de son glauiue.
Et alors Paris lui respondit en ceste maniere. **E** Je te prie mamyne ne me ueil
 les point molester par telles reproches. Certainemēt ie cōfesse q̄ ie nay poit vain
 cu **A**henela°. **A**hais ce a este au moyen de laide q̄l auoit de la deesse **P**allas. **E**t
 neantmoins yne autrefois ie le sourmōteray a mō tour/Car aussi bien ay ie des
 dieux ⁊ des deesses en mō aide comme il a. **O**z entāt q̄l touche le demourāt/Je te
 prie faisons bōne chere/et passons le tēps en liesse cōiugalle. Car oncqs mais de
 puis q̄ ie couchay premieremēt avec toy en lisse de **L**ibaree/ si grand ardeur da
 mours ne me tint q̄l fait p̄sentemēt. **E**t quād il eut ce dit/ il entra en yne autre ri
 che chambre de son palais/ ⁊ **H**elaine le suiuit.

A Bon droit fait le poete **H**omere q̄ le beau **P**aris fut soustrait de la bataille **H**omere
 le par la deesse **V**en°. **C**est adire par sa mollesse laschete ⁊ peu valoir. **A**ttēdu
 q̄ lui q̄ souloit estre esgal en force ⁊ en vertu a son frere **H**ector/ le pl^r rude cheua
 lier du monde / est deuenu si trefeffemine ⁊ si appaillardy/ q̄l na plus vigheur ne
 couraige. **L**e q̄l exemple fait bien a noter pour to^s gētly hōmes modernes. **O**z
 met outrepl^r le poete **H**omere en plusieurs passaiges de son volume de liliade q̄
 la dicte deesse **V**en° estoit pour les troyēs/ a cause du iugemēt fait par **P**aris en
 faueur delle. **E**n denotāt q̄ lesditz troyēs estoiet pl^r adōnez a delices ⁊ a mignotti
 ses luxurieules q̄ nestoiet les grecz **E**t met aussi q̄ **J**uno ⁊ **P**allas estoiet du coste
 des grecz/ pour ce q̄lz estoiet bōs gēsdarmes **E**t auoiet richesse q̄ est designee par
Juno: ⁊ prudēce de guerroyer q̄ est signifiee par **P**allas **E**t aussi y peut auoir cau
 se histoiante pour quoy ledit poete fait q̄ **P**aris fut substrait de la bataille par
Ven° **P**eut estre pour ce q̄ cōme recite **D**ares frigiē **E**neas q̄ estoit estime filz de
Venus courrit ledit **P**aris de son escu: et le tira hors de la bataille/ et le ramena
 sain ⁊ sauf en la cite. **F**asoit ce que **D**ictis de **C**rete met que **P**aris fut naure en la
 cuisse du dart de **A**henelaus.

Aussi a cause de **V**en° le dicu **A**hars estoit du party des troyēs **C**ar **H**ector
 q̄ estoit cōpare a **A**hars en fureur de bataille/ soustenoit la q̄relle veneriēne
 de sō frere **P**aris. **E**t **H**epturne pareillemēt estoit du coste des grecz. pour ce q̄ le s̄
 grecz auoiet la mer a cōmādemēt. **E**t plusieurs autres nobles fantasies dudit
 poete. peut on veoir en son euure de liliade/ touchāt lesditz dieux ⁊ deesses tenās
 diuerfes bēdes/ a cause du iugement de **P**aris. **C**est assauoir cōment **V**en° pour
 lamour de son filz **E**neas y fut nauree en la main/ par **D**yomedes ⁊ **A**hars sem
 blablemēt. **E**t cōment lesditz dieux ⁊ deesses aussi sentrebatisēt/ comme met ledit
 poete en son. xx°. liure **A**hais mon intētion ne mon pouoir aussi n'est mie de xplie
 quer toutes lesdictes fictions/ pour quoy ie men de porte. **T**outesfois entāt quil
 touche **P**aris: iay recueilly dudit volume de liliade que depuis ledit cōbat avec
Ahenela°/ **P**aris alexandre fit les vaillāces qui sensuiuet en la guerre troyenne.
Cest assauoir quil tua **A**henestus filz **D**arithous ⁊ de **P**hilomeduse. **P**uis naura
 dū dart le cheual de **H**ector roy de **P**ylō. **E**t blessa aussi dune saiette **D**yomedes
 roy de **T**olie en la mai dextre. **E**t yng autre nōme **E**urypil° en la cuisse **P**uis ētra
 avec les autres dedēs la fortification des grecz quād **H**ector cuida bruler leurs
 nauires **A**hais ce ne fut poit sās ce q̄ **H**ector lappellast souuēt couart ⁊ tardif **O**ul
 trepl^r il tua yng grec appelle **D**yoch° **E**t autre chose nay trouue de ses faictz ou
 dit **L**iuere. **D**ares de phrigie met que ledit **P**aris tua **P**alamedes dune saiette
Ahais to^s les autres acteurs sont dopinon q̄l mourut par la machination faicte
 contre lui par **O**lyxes ⁊ **D**yomedes cōme dessus est dit. **A**hantenāt fault retour
 ner a nostre propos pūcipal.

Dares.
Dictis
 de crete.

Dares.

Chapitre. xvij^e.

Des conuenances rompues entre les deux ostz. Et de la bataille renouvellee/p Pandarus de lycie / des grandz prouesses Hector/ Des tresues prinles entre les armees/ Et de la reconciliatiō Achilles avec Agamennō. Comēt leō Achilles sen amoura de Polixene/recitation de la mort du roy Sarpedō de lycie/ Et aussi de celle de Patrocl^o de mymidonne/ Qui fut tue par hector/ & autres choses.



Andis doncqs que le beau Paris Alexandre/auoit este soubystrait du cōbat mortel/et quil vacquoit/a choses veneriennes/cōme dessus est dit. Le roy Menelaus / semblable a vng ours enraige/couroit ca et la/Pour veoir si trouueroit Paris nulle part. Et ny auoit nul des troyens ne des grecz/q̄ peut ne sceut dire/quil estoit deuenue/Car ilz ne leussent ose dissimuler/a cause des sermentz faitz/ & des conuenances establies. Et aussi q̄z aymoient mieulx que Paris mourust tout seul/ que de continuer si dangereuse guerre. Alors le roy Agamennon parla hault et cler / et dit ainsi

Escoutez vous troyens/phrygiens/dardanienz/lyciens/paplagoniens/ et generalement/to^o ceulz q̄ sont venuz au secours de Priā. Elo^o voyez q̄ la victoire de ceste bataille est deuers mō frere Menelaus/ Et pourtāt cest a vo^o a faire/maintenāt de rēdre Helaine/ & toute la richesse/ qui a este apportee avec elle de lacedaemone. Et enoultre no^o remunerer de guerdons honouificqs telz q̄ sera iuge estre cōuenable/ Lesq̄z solēt trāsferez a no^o / & a noz successeurs. Quād Agamennon eust dit ces parolles to^o les grecz extollerēt sō oraisō p grād admiratiō. Mais les troyēs hōteux et cōfuz de leur pprie vergoigne/ ne tarderēt guieres a briser les cōuenāces. Car Pandar^o de lycie/ lū des plusiustes archiers du mōde a l'instigation de Laodicus filz Danthenoz tira occultement/ vne saiette au roy Menelaus & le nauira en la cuisse/ tellement/ qu'il le salut porter hors de la bataille. Combien que Dares de frigie/ mette que ce fut par Paris/ que ledit menelaus fut nauire. Et iusques icy iay suiuy la narration du poete l'homere. Maintenant ie vueil retourner a mon acteur Dictis de crete.

Celuy Dictis en son. ij^e. liure/ met que Pandarus de lycie/ pour renouueller la meslee/ et briser les cōuenāces/ ne se tint point a ce cop. Aincois tira d'une venue/ plusieurs flesches/ et bleffa beaucoup de grecz. Mais finalement Dyomedes en deliura la place et le tua. Lors recōmenca le tour merueilleux & mortel/ dū coste & d'autre/ Et y furēt nauirez des pices troyēs/ Eneas/ Sarpedō/ Glauc^o Helen^o/ Euphorbi^o / & Polydamas/ Et des grecz oultre leō Menela^o/ Clyceus/ Aberton et Eumel^o. En la fin sās scauoir iuger q̄si eut du pire ou du meilleur/ La nuit suruint/ q̄ les departit. L'homere sur ce passage / descript vne belle bataille faicte corps a corps/ entre Ajax thelamoni^o et le prince Hector. Et aussi fait Dares de frigie. Combien q̄ nfe acteur nen dūsse mōi. Et ne fut vainqueur ne l'un ne l'autre diceulz deux chāpions. Mais se departirēt apres auoir donne grandz dōs l'un a l'autre. Et ce fait/ Les troyens se parquerēt/ entre le port et la cite. Et se tindrēt aux champs aucun temps/ L'estassauoir/ Jusques a ce q̄ lyuer suruenant & les pluyes. Les firent rentrer a troye. Et endmētiers/ Ajax thelamoni^o / avec

Mar. L'air
m. enclomb.

Dares.

Ande 2^e 7^e D^e

son armee: et aucuns des gēs *Dachilles* alcrent courir parmy le pays de *Frigie*. Si en gasterent beaucoup/et pūndrent aucunes citez/et ramenerent grand nombre de butin.

QU'En ce tēps mesmes dyuer *Le trespreux Hector* saillit de *Troye* a tout son arce pour pbatre les grecz. Et les grecz aussi sortirēt cōtre luy: z se trouuerēt en la chāpaigne acoustumee. Mais *Hector* par sa prouesse z vertu les ptraignit de fouyr z de querir sauuete en leurs nauires/la ou il y eut plusieurs merueilleux faictz darmes exploittez/tāt dun coste q̄ dautre: car *Hector* les p̄ssoit iusq̄s a bou ter le feu dedēs leurs fortificatiōs z dedēs leurs nauires mesmes. Et peu sen faillit q̄z ne fussent alors du tout desconfiz. Car *Achilles* ne se vouloit point armer: pour la hayne q̄l auoit au roy *Agamēnō*. Mais *Ajax thelamoni* coust geramai dudit *Achilles*/z second en vaillāce apres lui/sit si bōne ressiēce q̄l naura *Hector* dun grād cop de pierre. Et lors desisterēt les troyēs de pbatre aux nauires/ Et se retirerent a *Troye*. Meantmoins aucuns des enfans de *Prīā* furēt tuez en icelle iournee. Et tantost ap̄s *Rhesus* roy de *Thrace* venant au secours de *Prīā* fut occis cauteusement par *Dyomedes* z *Ulyxes*. Et ses cheuaultz merueilleux et faictz furēt amenez en lost des grecz: auāt q̄z peussent boire ou fleuue *Xanth*: car se ynefois ilz y eussēt peu estre abuurez/leur destinee estoit telle q̄ iamais *Troye* neust este prise. Et de cecy no^o parlerons encoires plus aplain ou derrenier liure. Les thraciēs qui estoiet audit roy *Rhesus* se cuiderēt mettre en deffence: mais ilz furēt tous desconfiz. Et tantost ap̄s les troyēs vindrēt demāder aux gregois treues z abstinēce de guerre/laquelle chose ilz obtindrent.

DUrāt les treues larchip̄stre *Dappollo* de *Smythe*: dōt dessus est ple/vit en l'exercite des grecz remercier les p̄ices de la fille *Chrisis* ou *astinome* q̄ lui auoit este rēdue. Aussi *Philoctetes* seigneur de *Aethō* z de *Abelice*/ retour na de lisle de *Lemnos* avecq̄s ceulx qui lestoient ale q̄rir/z apporta les saictes de *Hercules*. Jacoit ce quil ne fust pas encoires assez fermemēt guery de la morsure q̄ le serpent lui auoit fait ou pie.cōme dessus est touche. Lors tindrent cōseil les p̄inces de grece: pour faire appoyctemēt entre le duc *Achilles* z le roy *Agamēnon*. Et a ceste cause furēt enuoyez vers le duc *Achilles* deux grād̄z p̄sonnages *Lestassauoir Ulyxes* z *Ajax thelamoni*. Lesquelz en executāt leur charge: offri rēt a *Achilles* lune des filles du roy *Agamēnō* en mariaige avec la dixiesme ptie de son royaume/pour le douaire dicelle: z cinquāte talēt̄z dor: dont chascun talēt̄ pour le mois valoit quarāte liures dor a douze onces pour liure. Et tāt exploitte rent iceulx moyēneurs q̄ finablement ap̄s lōgues difficultez a linstāce de *Phenix* gouverneur *Dachilles* z de *Patrocl* son mignō: icelui duc *Achilles* reprint sa mye z cōcubine *Hippodamie* ou *Buseis*/Laq̄lle *Agamēnō* iura solēnellcmēt n'auoir iamais touchee. Et fut faicte la paix entre lesditz *Achilles* z *Agamēnon*. Pendāt aussi le temps yernal z les treues. Les grecz se trouuerēt souuēt effois avec les troyens ou temple *Dappollo* rymbrec/hors des murs de *Troye*. Et les grecz pour euitier oisuiete se p̄ercoiet tousiours aux armes/mais non les troyens. Et en oultre plusieurs citez *Dasie* se soustraioient de la mistic de *Prīā*. voyās quil auoit du pire.

UAg iour donq̄s entre les autres q̄ la royne *Hecuba* faisoit sacrifice au dieu *Apollo*. Le duc *Achilles* desirāt yeoir les cerimonies z les coustumes troyē nes ala en son simple estat avec peu de cōpaignie au tēple dessusdit: ou q̄l il vit entre les autres filles de *Prīā*: la tresbelle pucelle *Polixene*/ Sur laq̄lle il getta les yeulx p̄ si ardāt p̄cupiscēce q̄l fut espris de son amour oultremesure Et saugmēta

ce desir en luy iournallemēt de plusfort en plusfort. Tellemēt q̄ certain s iours ap̄s il enuoya secretement son aurigateur nōme Antumedon deuers le p̄ce Hector/ pour traicter mariage/ entre lui et la Polixene. ¶ Icey y a cōtrariete aperte entre ces deux trefanciens acteurs/ Dares frigiē/ et Dictis de crete: car les Dares met q̄ Hector estoit desia mort/ et q̄ le iour que Achilles senamoura premicrement de Polixene on faisoit lanniuersaire d Hector. Quoy q̄ soit/ ie nay pas entrepris de les mettre d accord. Ancois mesouffit de suiure lordre principal de mon acteur Dictis de crete.

Hector doncques selō la recitation dud Dictis fit response a Antumedō mes-
 saigier D Achilles q̄ se son seigneur vouloit auoir Polixene il estoit necessite
 quil fit de deux choses lune / ou quil liurast toute larmee des grecz es mains dud
 Hector. Ou a tout le moins quil lui baillast quatre des principaulx personna-
 ges. Cestassauoir le roy Agamēnō z son frere Menelaus. Leur cousin Aiar the-
 lamonijs et Aiar oilus. ¶ Dont quād Achilles entēdit ces choses il fut fort in-
 digne/ z iura tous ses dieux p̄ grād fureur/ q̄ au premier estour/ quil rencontreroit
 Hector: il le tueroit. ¶ Et ce nō obstant si estoit il tousiours si espris et si frappe de
 lamour/ de la Polixene/ q̄ souuentefois il couchoit hors de sa tente/ cōme yng
 hōme foursene. Tant q̄ Antumedon son aurigateur fut constrainct deu aduertir
 les autres princes de grece. Affin qlz se dōnassent garde/ que son seigneur Achil-
 les ne fit qlque mauuais pact ou cōvention avec les troyēs/ a leur grand iudice.
 ¶ Et endementiers plusieurs citez du royaume de troye/ en delaisant le party de
 Priam/ venoient offrir secours aux grecz. Si cōmenca daproucher le beau prin-
 temps.

Les froidures yuernalles passees/ et le ioyeux temps vernal flourishant. La
 guerre cōmēca aspre z cruelle/ entre les deux natiōs. Et se fit la q̄triesme ba-
 taille. Les troyēs se trouucrēt aux chāp̄z dū coste: z les grecz de lautre. ¶ Illec fut
 tue Pyregamus roy de peonie quon dit maitenāt hongrie. Leq̄l tenoit le p̄ty de
 Priā: z mourut p les mains de Dyomedes roy de tolie. Et Agamas roy de thra-
 ce/ p les mais de ydomeneus roy de crete/ quon dit maitenāt candie. ¶ Le pieux
 Hector / y fit meruelles darmes / Et y occit plusieurs p̄inces. Et aussi si esuertua
 grādēmēt Achilles meu de grād idignation/ pour le reffuz quon lui auoit fait de
 Polixene. Mais il nacōplit pas son sermēt ql auoit fait. Cestassauoir de tuer he-
 ctor/ ou p̄mier estour ql le rēcōtreroit. ¶ Toutefois il occit le noble Philimenis/
 roy de passagonie/ z le gentil Lebiō bastard de Priam: duq̄l est beaucoup pleu ou
 p̄mier liure. ¶ Celui Lebiō estoit aurigateur/ cest adire cōducteur du chariot d he-
 ctor. Mais le p̄uēt Helen^o filz de Priā/ en la meslee naura Achilles dune saiet-
 te en la main/ z le contraignit a laisser la bataille. ¶ Aussi plusieurs des enfans de
 Priam furent occis alors. ¶ Et y eut a yng des coingz de larmee bataille corpz a
 corpz entre Patroclus de myrmidōne/ z le roy Sarpedon de lycie filz de Juppit.
 Leq̄l Sarpedō y mourut p les mains dud Patrocl^o. Et a ce cōcorde Homere en
 son iliade. ¶ Faisoit ce q̄ Dares de phzigie mette ql fut tue par Palamedes. ¶ En
 oultre Deiphebus fut naure p Patrocl^o / z son frere bastard Borgatron y recut
 mort. Tant fit darmes ce iour les Patrocl^o. ¶ Et ap̄s innumerable occisō fāt d un
 coste q̄ dautre/ sans estre vaincus ne vainqueurs/ a cause du vespre suruenāt la re-
 traitte fut sonnee. ¶ Lors les troyēs z lyciens emporterēt le corpz du roy Sarpe-
 dō de lycie/ de Borgatrō/ z de Lebiō/ bastardz de Priā/ z menerēt grād pleur et
 grād dueil. Si les enspeuellerēt avec pōpe sūptucufe. ¶ Et quād la noble nymphe
 Pegasis oenone/ estant en lacite de cebune/ sceut la mort dud Lebiō de cebune

Homere
Dares

soi singulier amy & bié vucillât. Elle en mena aussi vng dueil extreme. ¶ D'autre part les grecz viderēt visiter le grād batailleur achilles/Leq̄l auoit este naure par helen^o & louerēt haultemēt les grād̄z vertuz & vaillâces de Patrocl^o. Et le lēde-
main au fin matin/ilz brulerēt les corpz des mortz/& les enterrerēt.

Après aucūs iours passez les naurez furent gueriz. Les troyès firēt vne sail-
lie hors de troye. Laq̄lle fut de grād ipetuosite/& surpridrēt les grecz telle-
mēt q̄ de prinſault il en tuerēt beaucoup/Entre lesq̄lz furent occis Archefilla^o roy de
boetie/& Scedius roy de phocide q̄ est en la regio Dathenes. Et y furent naurez/
Abeges & Agapenoz darchadie. Patroclus de myrmidōne/ vint au secours de
ceulz de son pry/p grād effort. Mais la fortune ne fut pas telle quelle auoit este
en la bataille precedente. Car il fut premierement naure/par Euphorbius filz du
barō Panth^o & consequēment tue par le preux Hector. Et y eut fiere et obstinee
bataillee/pour le corpz de Patroclus. Car les troyens le vouloient auoir pour le
deshonter / & mutiler vilainement. Et les grecz le deffendoient/pour lensepueir
honnorablement. ¶ En apres icelui Euphorbius q̄ auoit premier cist naure Pa-
troclus/fut circoūenu par Ajax & Achelaus/et occis par eulx. ¶ Mais finable-
ment les grecz furent vaincuz en grād deshōneur: & y perdirent beaucoup de leurs
gens. La nuyt faulua le demourant. Et sen retournerēt en leur fort et en leurs na-
uires portans le corpz de Patroclus Pour la mort duquel Achilles qui nestoit
pas écores guery de la playe faicte p helen^o/mena vng merueilleux dueil: & lamē-
te cōe celui q̄ tousiours auoit este sō mignō & sō sigl^r amy. Ceste nuyt la/les grecz
firēt soigneusemēt le guet/pour la grād craite q̄lz auoiet des troyès. et le lēde-
mañ biē matin enuoierent querir force bois & forestz de la montaigne idee / pou bru-
ler solēnellement le corpz de Patroclus. Si furent faictes ses funeraillies en grād
honneur et triumphe/selon la superstition dadoncques.

Deu de iours apres:q̄ les grecz furent refectionnez/du labour de leurs grād̄z
veilles/Ilz tirerēt leurs armées aux chāp̄z p vng beau matin. Et se tindrēt
la tout le iour: attendant les troyès pour veoir silz sortiroiet. Mais les troyès ne se
bougerēt pour lors. Et ne faisoient q̄ regarder l'armée des grecz p leurs tours et
creneaux. Et ce voyās iceulx grecz/sur le soleil couchāt se retirerent en leur fort &
en leurs naures. Mais le lēde-
main ala fine aube du iour/les troyès les vindrēt
resueillez/& les cuiderēt surprendre en desarroy cōe en la bataille pcedēte. ¶ Tou-
tfois ilz furent vneusemēt resueillez/p les grecz/et ne peurent longuement du-
rer quil ne tournassent en fuitte. Si en y eut beaucoup de mors et de naurez a ceste
fois. ¶ Entre ceulx qui y furent occis du coste des troyens / fut le plus apparent
Aius hirtardes seigneur de sestos et d'abidos: grand amy Hector. Dyomedes
roy detolie/y print douze prisonniers:et Ajax thelamonius quarante. Entre les-
quelz furent Pyfus et Euander bastardz de Priam ¶ De la part des grecz aussi
y fut occis Leneus roy de scythie: quon dit maintenant tartarie. Et y domeneus
roy de lisse de crete/ou candie y fut naure. ¶ Apres doncques que les troyens se
furent retirēz. Les grecz ausquelz le camp demoura gaignerent grād̄z despouil-
les des mortz. Et getterent ou fleue Xanthus ou scamander tous les corpz des
troyens: Affin que iamais neussent sepulture. Et ce firēt ilz par despit de loutrai-
ge que les troyens auoient voulu faire au corpz de Patroclus. ¶ Puis apres ilz
presenterent leurs prisonniers au felon Achilles. Lequel les fit incōtinēt tous oc-
cire/au tumbau de Patroclus: Abesmement lesditz deux bastardz de Priā Py-
fus et euander. Et puis cōmanda les getter aux chiens et aux oiseaux. ¶ Et des-
lors il fit veu expres/que iamais ne couchoit en lit/ Jusques a ce quil auoit vē
gela mort de son amy Patroclus.

Chapitre. xix^e.

Déclaratiō de la mort Hektor/ & des diuerses opi
niōs dicelle. De la cruaulte dont Achilles vls/ enuers
le corpz dud' Hektor. Cōment Priam le vint racheter
pour lenseulir/ De la suruenue de Panthasilee/ et de
Hēnon nepueu de Priam. Et de la mort de to⁹ deux
De l'initute de Paris/ quant a la cōducte de la guer
re. Et de la mort de Troilus.

Dictis
de crete



Mestre autheur Dictis de crete/ met en sō. iij^e. liure. Que peu de
iours apres q̄ le duc Achilles eust renforce son veu/ de iamais
ne coucher autrepars q̄ sur la terre nue Jusques a ce q̄l eust pris
vengeāce/ de celui qui lui causoit tāt de dueil. Cōme nouuelles
fussēt venues soubdainemēt/ en l'armee des grecz/ q̄ le price he
ctor estoit alle audeuāt de Pāthasilee royne des amazōnes/ La
quelle venoit au secours de Priā. Achilles a tout vne partie de
les plus feaulx mirmidōs secretemēt et en grand haste/ alla an
ticiper le passaige par ou Hektor debuoit passer et se mit illec en embusche. Et
ainsi q̄ le preux Hektor/ qui de tel aguet ne se donnoit garde/ passoit vng fleuve a
gue. Achilles qui lespioit de pie coy/ se rua sur lui par grand impetuosite/ sans
lescrier aucunement/ Et le fit aurōner et circonuenir de toutes pars. Si le meur
trit illec traistrefusement et de villain fait/ sās nul remede. Et occist aussi to⁹ ceux
qui lacōpaignoient. Excepte lun des bastardz de Priam: auq̄l il coppa seullemēt
les deux poingz. Et ainsi atourne le rēuoya en la cite: pour faire foy a son pere de
ces tristes nouuelles. C'outefois Dares de frigie: met autremēt la mort dudit
Hektor/ Disant q̄ Achilles le tua ainsi quil vouloit despouiller de ses armes vng
duc nōme Polybetes/ p lui occis. Le poete Homere/ aussi en sō iliade recite en
coires autremēt la mort dud' Hektor/ & pl^a lbōneur D'achilles: mais ie madhere
pl^a mō acteur Dictis. Leq̄l mesmes estoit de la nation Brecque. Et neantmoīs
la verite du fait la constrainct/ de reciter la mort d'hector/ au grand deshonneur
d'achilles.

Quand dōcques le tresdesloyal Achilles / eust occis traistrefusement la fleur
des nobles hommes de tout le mōde. Pour plus designer sa raige effrence
il se despouilla de ses armes/ Puis le lia p les piedz. Et cōmanda a son aurigateur
Antumedon de l'atacher derriere son chariot. Le fait il semit dedēs/ et Antume
don gouerna les frais des cheuaultz/ en les esguillōnant p grant ipetuosite/ par
my vne large champaigne/ a la veue & regard des cytoyēs de troye qui pouoiet
aisement veoir et choisir/ leur iadis tresuaillant deffenseur/ ainsi estre traïne vilai
nement. Et pouoient cognoistre ses armes: dont les grecz leur faisoient la mon
stre/ par grand buee et desrision. Et aussi la suruenue du bastard du roy Priam/
auquel Achilles auoit les mains copees comme dessus est dit En fit assez ample
tesmoignaige. Alois vng merucilleux dueil se leua parmy la grand cyte de troye
Tellemēt que des terribles criz et buees qui se faisoient par le populaire/ les oi
seaux mesmes en tumboient du ciel/ cōme recite nostre acteur. C'outes les por
tes furent fermees & y eut vne piteuse mutation en la cite. Et ne pensoiet les troy
ens autre chose/ si non que les grecz viendroient de nuyt assaillir leurs murailles
et les prēdroiet icōtinēt. Attēdu la mort de leur chief/ & d'leur totale deffēse. Et
en oultre fut le bruit esleue p aucūs disās q̄ achilles auoit pstrait l'armee de la roy
ne Pāthasilee/ de se rēdre de sō coste. Ains estoit troye en grād doubte & pplexite.

Endemētiers Achilles traina vaillāmēt le corpz du noble Hector iusques au tūbeau de Patrocl^o/ Et illecques le collocqua sur la terre/ par maniere de vānse z gloriffiance/ a la veue de to^o les grecz/ ausq̄lz il plaisoit beaucoup de le veoir ainsi. Cōme celui qui souloit estre le pl^o redoubte de leurs ennemis Et cōme ceulx qui peu prisoēt le demourāt. **E**t pour ce q̄ le faict de la guerre/ estoit desormais ainsi cōme en surte. Ilz sadōnerēt a toute liesse/ Et le lendemain Achilles pour faire hōneur a feu son amy Patrocl^o mit sur vng grād tournoy/ Et celebra les ieux funebres de toutes manieres desbatemēs au tūbeau dudit Patrocl^o. En distribuāt par grād largesse diuerses manieres de pris a ceulx q̄ mieulx le seroient. **E**t quād lesdiz ieux furēt finez/ chascun sen retourna en sa tente.

Lendemain matin/ Le triste roy Priam vestu de robe de duel/ sans auoir regard a sa dignite royalle/ partit de la cite de Troye: z sen vīt en la tēte D'achilles **E**t celui bon prince anciē sappuyoit sur lespaule senestre de sa fille la belle Polixene. Et avec lui estoit la noble Andromacha femme du feu prince Hector: z ses deux iunes enfans/ Leodamas et Astianax. **E**t aps lui venoit vng chariot chargé dor/ d'argēt/ z de precieux drapz. **L**e spectacle estoit piteux z miserable a merucilles/ Car le noble viellart a tout sa barbe cheueue/ se getta aux genoulx du ieune duc Achilles z lui tendit les mains ioinctes plourāt par grād vchement/ affin de lesmouuoir a misericorde/ Lui suppliāt q̄l voulsist pndre les dōs z richesses quil lui auoit amenees z lui rēdre le corpz de son bien aime filz Hector. Laq̄lle chose Achilles lui accorda finablement z len laissa aler lui z to^o ceulx z celles qui estoēt venus avec lui sains et saufz. **T**outesuoyes Homere ou derrrier liure de l'illade met q̄l ny ala q̄ Priā tout seul avec Ide^o le herault soubz la cōduicte du dieu Mercure. Et encoures y alerēt ilz de nuyt/ de paour destre appceuz des autres grecz **E**t quād ilz furēt de retour a Troye/ Les troyēs selmerueillirent de la debōnairēte des gregoyz Et recōmencerent vng duel menarrable sur la mort D'hector. **P**uis le sepultererēt en grād pōpe / aups de la sepulture du roy Priā son ancestre. **E**t endemētiers il y eut treues lespace de dix iours/ Pendāt lesq̄l les troyēs ne s'incrēt de lamēter la mort de leur bon prince Hector. **E**t fait a supposer aussi q̄ la nymphe Pegasis oenone laq̄lle estoit a Lebrine eut sa part de la douleur de sa mort / Cōme celle qui laymoit de grand cuer avec les cebrimēns lesquelz estoient de sa seignourie.

Aurō ces iours arriua a Troye la royne Pāthasilee: de laq̄lle est faicte amplement en nostre euure de Grece z de Turcque z du royaume des amazonnes Elle amena vne belle armee de dames z d'autres peuples ses voisins: Mais quand elle sceut q̄ le trespreux Hector estoit mort Elle ne voulut point seionner a Troye. Aincois delibera de sen retourner en sa terre/ cōme celle q̄ pour le hault bruit des vertuz D'hector y estoit venue/ cōme aucūs estimēt. **T**outesuoyes Paris alexādrefit tant enuers elle/ q̄ la retint/ a force dor z d'argēt q̄l lui dōna. **E**t peu de iours aps elle delibera de sortir aux champs: z ordōner son armee separee mēt arriere des troyēs. Cōme celle q̄ se fioit beaucoup en la pueffe de ses demoiselles Mais ce nōobstāt quād elle fut en la meslee/ elle fut ligercēmēt abatue z naree a mort par le duc Achilles. Et les troyēs rachassez dedēs leur cite **T**outes fois on ne toucha aux autres amazonnes pour la supportatiō du sexe femini Aincois se cōtrouuerēt tous les grecz a regarder par grand admiration la royne Pāthasilee q̄ labouroit aux extremitez de la mort **A**chilles la voulut faire ensepue lir honozablement. Mais Dyomedēs roy de Tolie pl^o cruel q̄ vng ours y predit

Homere

y vint p

Dictis
de crete.
Dares

et lui mesmes la traïna par les piedz dedès le fleuve Xanthus: la ou elle acheua de mourir. Et cest la recitation de nostre acteur Dictis de crete. Cōbien q̄ Dares de phrigie/recite autrement la mort de ladicte royne/ z en autre temps/disant quelle fut tuee par Pyrrhus filz dachilles/et que au parauant elle auoit fait plusieurs merueilleux faictz darmes.

6

Un iour ensuiuant le prince Ahenon filz iad de Titonus frere de Priam/ qui sen estoit ale es indes/ quand hercules le grec demolist Troye. Suruint en grad triumphe z gloire/pour secourir son oncle. Et amenayne belle z grosse armee de Persians/Indiens/z Ethiopiens. Et tāt de gens z de cheuault z si biē armez et bardez/q̄ cestoit vne grand beaute de les veoir venir p terre. ¶ Ahas sō autre exercite/venāt par mer/de laquelle estoit cōducteur vng duc de syrie/nōme Phala fut deffaicte en lisle de Rhodes. Cōme nous auōs dit plus aplain cy deūāt. ¶ Or estoit icelle armee p terre/ si grāde q̄lle ne peut toute loger dedès la cite. Et gueres ne sejourna Ahenon dedès icelle/ q̄l noffrist tātost la bataille aux grecz. Si tira tous ses gēsdarmes hors des murs. Et les autres princes z enfans de Priam les leurs. ¶ Si estoit vne chose merueilleuse/de veoir tāt de gēs armez z accoustrez de si diuerses sortes. Tāt dēseignes estrāges vētilans au vent z douyr tāt de lan guiges nō ressemblās lun lautre. ¶ A laborder les grecz ne peurent supporter le faiz des p̄sans z troys. Le prince Ahenon/ y fit beaucoup darmes. Tuua beaucoup de nobles de grece/z tourna toute leur puilliance en fuite/ iusq̄s aux nauires: tellement q̄ filz neussent este p̄seruez p le b̄sice de la nuyt: il estoit fait deulx a iamais. Tant estoit le prince Ahenon redoutable z bon guerroyeur. Dont se les grecz furent estōnez a ce cop: ce ne fut pas de merueilles. Et curēt cōseil ensemble/ leq̄l dētre eulx trestous cōbatroit corpz a corpz cōtre Ahenon. Si escheut le sort a Ajax thelamonius. Le fait ilz salerent reposer pour la nuyt.

Quād le soleil matutin eust rēdu le iour cler/ les grecz ordōnerēt leurs batail
Et quād le tour fut p̄mēce de toutes ps aspre z horrible. Allez en y eut de mortz z dautres si naurez/ q̄lz leur cōiūt q̄ter la place. Entre lesq̄z Antiloch^o filz de Nestor roy de pylō/ cheut p vng cop de lespee du pnce Ahenō. ¶ Ahas Ajax thelamon^o des q̄l peut veoir son oportunitē/sadressa a Ahenō/ z le deffia en lui p̄sentāt cōbat singulier: cest adire corpz a corpz. ¶ Et quād le preux Ahenō se vit ainsi p̄iocq̄ il neust garde de faire reffuz/ aicois dēscēdit p̄optemēt de dessus sō chariot a terre/pour combatre a pie. Alors se separerēt les deux armees/pour faire place aux deux champions/et regardoient le combat/a grand paour et attention. ¶ Ahenon chancela dun cop que Ajax lui donna en lefeu. Et pour le garder de tūber/ aucuns de ses gēs accourerēt au tour de lui. Laq̄lle chose voyāt Achilles il faillit ou millieu/ et dū cop de sa pesante hasche/ q̄l entesa sur Ahenō/ Il lestedit mort a terre. ¶ Dares de frigie le cōpte dautre sorte z dit q̄ Achilles fut p̄mieres mēt naure p Ahenon/ a la rescouste du corpz de Ewilus. ¶ Ainsi les troys/indiens/p̄sans et ethiopiens/ voyās leur duc z capitaine occis/ oultre leur espance/ per dirent tout le couraige/ z ne penserent fors de se sauluer a la fuite. Teuteffois le gētil cheualier Polydamas filz du barō Pāthus/ cuida ralier les troys z iceulx encourage/ Ahas il fut tue par Ajax/ et Glauc^o filz Danthenor p Dyomedes. ¶ Atre^o et Echion bastardz de Priā/ furēt occis p Achilles avec Astrope^o roy en peonfe/ ou hongrie/ et plusieurs autres. Tellement que toute la terre estoit arrousee de sang humain/ et la champaigne ionchee de corpz mors.

ritors n ont

mba

Dares

De J ma
6 b ad

Apres ce q̄ les grecz furent lassez & saoullés de loccisiō des Troyès/ils sen re-
tournerēt en leur têtes. Et les Troyens tristes & doulens/leur enuoièrent/
vng herault/ pour auoir trefues & espace/désépulturer leurs mors. Laquelle cho-
se leur fut accordee. Et grād hōneur & deueil fait aux obsèques du prince Hennon
nepueu de Priam. ¶ Pareillement les grecz misrent en sepulture hōnorable An-
tilocus filz de Nestor ¶ Et ce fait iccultz grecz cōme triūphās & victoueux sadōne-
rent a faire toute bonne chiere: en extollāt les grādz louēges & prouesses/datay &
d'achilles. ¶ La ou aucōtraire les Troyès pleuroiēt leur meschiet cōtinuel. Et cō-
mencioient a se soucier & repentir de plus en plus. ¶ Voyans leur affoiblissement
euidēt et loccisiōn quotidienne de leurs ducz et capitaines.

Deu de iours apres les grecz s'armerēt & sen alerēt deuāt Troye: pour irriter
ceulx de dedens a bataille. Sur lesq̄z Paris alexandre fit vne saillie/ Mais
aincois quil y eust copz ruez ne dun coste ne d'autre: les Troyès accouardiz pour
l'initilite de ceulx qui les cōduisoient/ rōpirēt leurs ordres: habandōnerent leurs
places: & tournerent le dos. ¶ Si en y eut de mors sans nōbre/ & plusieurs nyez de
dans le fleuue Xanth°. Et aussi beaucoup de prisonniers. Entre lesq̄z furent deux
nobles enfans de Priā: cestassauoir Lycāon et Troilus Lesq̄z Achilles fit venir
deuāt sa p̄sence: & cōmāda icōtinēt quon leur copast les gorges. ¶ Et ce fit il par
grand idignatiō: pource q̄ le roy Priā ne lui auoit point encozes rēdu de respōse
sur le mariage de Polixene. ¶ Toutefois Dares de phugie/recite autrement la
mort d'us Troilus: disant q̄l fut tue en bataille p le duc Achilles/apres q̄l auoit p
plusieurs fois descōst & mis en fuite les mymidons / & fait merueilles d'armes/
Hesnemēt naure l'us Achilles. ¶ Cōmēt q̄l soit il mourut p les mains d'us Achil-
les/ou p son cōmandemēt. Et a cele cōcorde Virgille ou. ij. des eneides qui dit.
Parce alia fugiēs amissis troil⁹ armis Infelix puer/ atq; ipar cōgressus achilli ¶ Si fut placēt
icelut noble ēfant Troil⁹ a troye/ p lamētatiō pitcuse & miserable: pource q̄l estoit
mort en la fleur de son adolecēce. Estāt fort ayme du populaire/ & chery des prin-
ces. Cōme met nfe acteur Dictis de crete. Si pdirēt adōcques les Troyès presq̄s
tout leur espoir. Pour ce q̄ cōme met Scru⁹ sur les eneides/ de Virgille/ Troil⁹
auoit ceste destinee/ q̄ durant sa vie/ Troye ne pouoit iamais estre prinse.

Chapitre. xx.

¶ Explanatiō de la mort d'achilles/ selon
diuerfes opintōs. De la suruenue de Py-
rhus en lost des grecz. Et de Euripilus de
myse en lost des troyès. Comment Helen⁹
fut prins prisonnier / Auec recitatiōn des
six destinees/ quant a la prinse ou garde de
Troye.



Certains iours passez / La feste et solennite d'apollo thymbree
aproucha. Et furēt donnees treues et abstinance de guerre dun
coste et d'autre/ pour vacquer a icelle. Et ainsi que les deux exer-
cites estoient occupez aux sacrifices Le roy priam voyāt le tēps
oportun/ enuoya Idcus le herault deuers Achilles/ en lui man-
dant q̄l estoit prest d'entendre au mariage de Polixene. ¶ Tou-
tesuoyes Dares de phugie met que ce fut la royne Heccuba/ ou nom de Priam. Dares.

Et ainsi q̄ le duc Achilles plamētoit secretemēt de ceste matiere avec ledit herault
 Ideus/en vng bocquet/q̄ estoit autour du tēple d'apollo. Ceulx de lost des grecz
 le sceurēt. Et y eut tantost grād suspēcō et murmure entre l'armee: car la p̄ l'uspart
 des seigneurs et des gēd'armes/disoiet que bien cognoissoiet/la pēsee d'achilles
 auoir despieca este estrāgee deulx. Laquelle chose leur tournoit a grād indignatiō
 et suspecōn: car desia il auoit este bruit/qu'il deuoit trahir l'armee z la liurer au roy
 Priā. ¶ Toutefois affin q̄ lesō gēs de guerre ne se meutinassent soubdainmēt.
 Et pour iceulx appaiser. Aiar thelamonius ensemble Dyomedes et Ulixes/ sen
 alerent vers lesō tēple d'apollo/duquel Achilles estoit desia entre/tout seul/z sans
 baston ny armeures/ Cōme celui qui ne se doubtoit de nul manuais tour / a cause
 du lieu qui estoit sanct/selō lopiniō d'adōcques. Du autremēt pour ce q̄ ses deſſi
 nees le menoient a la mort prouchaine.

OR se tindrent illec au dehors du tēple iceulx trois princes deſſoubz mētōnez
 Aiar/Dyomedes/z Ulixes/le pourmenās p̄ deſſoubz les arbres: z espioiet
 quand Achilles sortiroit affin de l'aduertir du bruit q̄ estoit en l'armee: z ladmone
 ſter amiablemēt a ces fins/q̄ deſormais il se deportast de tenir plemēt secret/avec
 les ennemis de toute grece. ¶ Et endementiers Paris alexādre q̄ de lōgue main
 auoit pour gette toute son emprise/avec son frere Deiphēb^o: se vint adresser au
 uenceau Achilles estant tout seul auō tēple/en lui faisant grād accueil z biēvenue
 Et affin q̄l ne se doubtast de riēs Paris le mena deuāt le grāt autel du dieu Apol
 lo/Cōme par maniere de vouloir pfermer z ratifier p̄ sermēt solēnel/le traicte du
 mariage/dentre lui z Polixene/z le tint illecques aucune espace de tēps en deui
 ses. ¶ Et quand il sembla tēps dacheuer leur emprise/Deiphēbus vifant de faulx
 semblant et flaterie p̄ grand traïson/vint embrasser z baiser Achilles/ainsi cōme
 par maniere de le festiuer/ z remercier des choses esquelles il auoit cōſenty/ p̄ les
 cōuenances z articles dudit mariage. Si le tenoit estroit z ferme sans le lascher.
 ¶ Adoncs Paris deſgayna couuertement vne courte dague/q̄l auoit soubz
 sa robe: et en bailla a Achilles p̄my les costes plusieurs copz mortelz. ¶ Et quād
 lui z Deiphēb^o le virent cheoir z voultrer en son sang qui bouillonnoit hors des
 playes en grād affluēce: ilz se getterent a grād haste hors du tēple/ par vne faul
 se poterne/et sen alerent a Troye.

Ainsi fut trompe par faulſe z vilaine trahison/celui q̄ autreſfois en auoit vſe
 enuers le tresnole hector/duquel la mort fut lors vēgee. Et ne se dōnerent
 nulle cōſcience/iceulx deux freres de pphaner le tēple de leur dieu Apollo/ mais
 que ilz peussent circōuener leur ennemy. ¶ Toutefois Dares de frigie/recite au
 tremēt la mort d'achilles. Disant q̄l fut tue avec Antilochus filz de Nestor: et q̄
 Paris z ses cōpaignōs estoient armez z biē embastōnez. Et q̄ Achilles z Antilo
 chus se deffendiret fort/de leurs especes en se courrāt de leurs mâteaulx. ¶ Mais
 Dictis decrete a desia mis cy deuāt la mort duō Antiloch^o occis par le p̄ſce mē
 no: / ainsi il pouoit mourir deux fois. ¶ Les poetes aussi la deſcriuent d'autre ma
 niere: z meſmemēt Ouide en la fin du .x^e. liure de ſa methamorphose. Disant que
 Paris le tua en bataille rengee/dun cop de fleche/a laide du dieu Apollo/lequel
 adressa le traict en lieu mortifere au pourchas z iſtigatiō du dieu Neptune. Pour
 ce que Achilles auoit autreſfois occis/le beau Lign^o filz d'icelui Neptune. ¶ Quel
 treplus Bocace en la genealogie des dieux la recite encores d'une ſorte: disant q̄
 Achilles tout deſarme ala ō nuyt auō tēple d'apollo/pour traicter du mariage de
 Polixene. ¶ C' estoit il inuulnérable/par tout le copz/excepte la plātē du pie: car
 cōme nous auōs recite assez amplemēt ou p̄mier liure: ſa mere la ieune Thetis q̄

Dares.

Dictis
de crete
Ouide.

Bocace.

estoit fee et magiciene: lui auoit plonge tout le corps es vndes de Stix/ le fleuue infernal/ Excepte la plate du pie/ par laquelle elle le tenoit/ si ne fut point mouillee de ladicte eau. Parquoy Paris tresiuste archier ce saichant/ et estant mussé dedens le temple: et voyant Achilles a genoulx/ adressa vne fiesche dedes icelle plante. Laquelle estoit passible/ a recevoir playe et naureure/ et par ainsi le tua.

Duchant ce point/ il y a quelque peu de fictio poetique/ laquelle le preallegue Bocace
Bocace/ declare en ceste maniere. **T**hetis mere Daches/ plonga son enfant es vndes de Stix/ la palu ifernalle. **S**. Stix est interprete tristesse et labour/ Et par ainsi elle le redit impossible a naurer. Cest adire qle le fit nourrir/ en to⁹ exercices laborieux/ et appartenas a la guerre. Et fut tout mouille desdictes vndes/ et eut tout le corps endurcy come fer: excepte la plante du pie/ Car selo les phisiciens en icelle plante/ y a aucunes vaines q respodent aux rains/ et aux pties venericqs et incitent a amours/ come il appert quad on cateille vne psonne/ en ceste partie. **A**insi Achilles estoit inuulnerable/ cest adire difficile a naurer. Par tout autre moyen/ mais p le moyen damours/ il estoit mol et de legier a blesser. **A**ussi finalement il en mourut. Parquoy appert que toutes lesdictes recitations diuerses de sa mort retournent a vne mesme chose.

Our met nre acteur souuent nome/ Dictis de crete. **Q**ue quand Ulixes roy di Dictis de crete.
Tacque et de chaufelonie vit Paris et Deiphebus/ les qlz estoient sailliz hors du temple/ to⁹ esmeuz et tous effrayez cœc dessus est dit. **E**l dist a ses cœpaignos cest assauoir Aiax thelamonius et Dyomedes/ lesquels attendoiet quad Achilles viendroit hors du temple. **Q**ue la saillie ainsi hastiue de Paris et Deiphebus/ n'estoit point sans cause. **S**i entrerent soubdainement dedes le temple et trouuerent le duc Achilles gisant estedu sur le pauement/ lequel au moye des pfondes playes quil auoit receues/ auoit desia pdu tout son sang/ et labouroit aux extremitiez de la mort. **A**ddœcs Aiax thelamoni⁹ se scria en disant. **H**a Achilles mœ beau cousin. **C**ertainemēt maintenāt se treuue vray ce q on a maintefois dit. **C**est assauoir quil n'estoit hōme viuant sur terre/ tāt preux et tant puissant/ qui teust iamais seue surmonter p viue force et droicte prouesse/ Sās vser de traison. **A**hais on cognoit ores que ta folle temerite/ ta destruit/ veu que tu tes fie en tes ennemis capitaulx. **A**donc Achilles tira le derrenier souspir/ dit ces motz seullemet. **D**eipheb⁹ et alexadre mot circouenu p fraude et p aguet/ pour lamour de Polixene. **A**lors il redit lesperit. **E**t les trois pnces dessusd le brasseret et le baiseret en grādz pleurs et lamentations. **E**t lui dirēt vng piteux adieu. **A**insi ql sanglouttoit haultement en mourāt p grand destresse. **P**uis au derrenier Aiax thelamonius/ son cousin germain/ qui estoit le plus fort et le plus robuste/ de tous les grecz/ print le corps mort sur ses espauls/ et le porta hors du temple. **A**hais les troyens saillirēt incontinet hors de leurs portes/ tous armez en faisant grand bruit/ pour auoir le corps Daches/ affin den faire/ comme il auoit fait en son viuāt de celui du prince Hector.

Les grecz dautrept/ q desia scauoiet le tout se misrēt en armes/ et vindrent au deuant des troyes. **L**a y eut vng fier recôte des deux armees. **A**iax bailla le corps Daches/ a ceulx q estoiet puchais de lui. **P**uis se fourra en la meslee. **E**t du pmier cop occit le pice Astus/ frere de la royne Hecuba/ et plusieurs autres. **A**ussi Aiax oileus duc de locres/ et Heclaus roy de lacedemonie/ entrerēt en la presse/ **E**t firēt grād abbatiz de leurs ennemis/ iusques a les mettre en fuitte et faire retourner en la cite. **A**insi le corps Daches fut emporte aux naures. **E**t fut

fort plaist & lamête des prices/ q̄ p̄s̄s to^o estoiet ses parens/ Mais la pluspt des gēsdarmes nē menerēt poit trop grād dueul/ Pour ce q̄ le bruit auoit couru souuē teffois/ q̄l auoit volu trahir l'armee & la lurer aux troyēs. ¶ Touthes fois aucūns le regrettoiet beancop/ & disoiet q̄ la fleur de cheualerie du môde estoit perie. Si lui furēt faictz/ grādz obsecqs & sūptueux/ & fut bzule solēnellemēt le corpy/ & mis en cēdres & icelles posees en vng vaiss' eau doz/ & sepulturees au port de sygee/ auys de celles de son amy Patroclus. ¶ Aiaz thelamoni^o long tēps aps les autres/ en mena vng dueil merueilleux pour ce q̄l estoit son cousin germain.

MAis aucōtraire Les troyēs en firēt grād ioye et grād feste/ & mettoiet iusq̄s aux cieulx/ l'industrie & bōne ēpuse de Paris/ Leq̄l auoit pl^o fait dexploit sās estre arme/ q̄ tous les autres nauoient peu faire a tout leurs armures en bataille. ¶ Et pour augmēter la lieffe du roy Priā et des siens/ Suruint a troye/ Le price Eurypil^o filz de Thelephus roy de misse/ et de madame Astioche fille de Priam Au quel icelui Priā son ayeul/ auoit p̄omis en mariaige sa fille Cassādra/ & auoit ēuoye a sa mere vne vigne toute doz. ¶ Si fut receu leō Eurypil^o p̄ les troyēs/ en grād hōneur & triūphe. Car ilz auoiet singulier espoir en sa pueffe/ & en ses vertuz ¶ Aussi en ce mesme tēps/ arriua en lost des grecz/ Pyrrh^o filz Dachesilles & de deidame fille au roy Lycomedes de lisle de scyros. Leq̄l Pyrrh^o trouua encoires les ouuriers qui besoignoiet a la sepulture magnificq̄ de sō pere. Et fut iforme de la maniere de sa mort. Si cōforta sur icelle les mymidōs/ & autres gēsdarmes qui estoiet a sonō feu pere/ & les recueillit en son seruice. Les prices de grece festijerēt le ieune demoiseau Pyrrh^o & lui racōpterēt les vaillāces pueffes & faictz darmes de sō p̄geniteur en lēhorāt a sēblables choses. Et il leur respōdit courtoisemēt q̄ se dōneroit paine/ de nō estre trouue de generāt a la noblesse patnelle. ¶ Et pour ce q̄l estoit ardāt & eschauffe de combatre des le lēdema/ Ilz lui p̄cell crēt darrē dre iusques a ce q̄ ses gēs et les cheualux fussent declassiez et refreschiz.

Achief de deux iours Pyrrh^o surnōme neoptolen^o Cest adire nouueau ch̄r son oncle. ¶ Les troyēs ne soloiet pl^o auēturer de cōbatre pour ce q̄lz pdoiet to^o les iours beaucop de leurs gēs/ & craignās Pyrrh^o filz Dachesilles nouuellemēt sur uenu. Touthes fois par lenhor et psuasion du price Eurypil^o de mysie/ nepueu de Priā Ilz s'armerēt/ soubz la cōduite de Paris/ Deiphob^o/ Helen^o & les autres en fans. Touthes ioyes Eneas nesi voulut onq̄s trouuer pour ce q̄l auoit dissension avec Paris: & le hayoit/ a cause de ce q̄l auoit viole & pphane/ le temple D'apollō tymbice/ en y p̄mettāt le murtre Dachesilles/ p̄ les v̄tuz duq̄l dieu Apollō/ les troyens auoiet tousiours este p̄seruez & deffenduz ¶ Dōcqs quād les deux armees furent puchaines/ & les trōpettes eurēt dōne signe de bataille. Les deux ostz sentre hurterēt p̄ grād noise & p̄tiō. Touthes fois lacteur ne met poit/ q̄ eust du meilleur ou du pire/ mais auāt q̄ la meslee se deput. Helen^o filz de Priā se tourna du coste des grecz/ et se rēdit a Chryses archip̄stre D'apollō de smynthe/ duq̄l deffus est ple. Cōbiē q̄ Ouide/ ou. xiiij^e. de methamorphose/ dit q̄l fut p̄ns p̄sonnier p̄ Ellyses. ¶ Et durāt la bataille l'archip̄stre Chryses/ l'interroqua Helen^o le saige vaticinateur de toutes les destinees de troye/ & Helenus lui respōdit a tout. ¶ Alors quād les grecz furēt de retour en leurs têtes. L'archip̄stre Chryses fit faire silēce/ et leur diuulgua hault & cler tout ce q̄l auoit ap̄ris d' Helen^o/ cest assauoir dedēs q̄l tēps troye seroit destruite: laq̄lle chose se deuoit faire p̄ moyē D'eneas & Danthe nos. Si trouuerent que toutes ses choses s'accordoient/ a ce q̄le prest̄re Calcas

leur auoit souuentefois prenostique.

Seruius cōmētateur des eneides de Virgille sur ce passaige. *Fracti bello / factis*
qz repulsi. Ductores d'naum. zc. dit q̄ les grecz auoiēt trois destinees de leur co- Seruius
 ste/touchāt la prinse de troye. Et les troyens en auoiēt aussi trois de leur pt quād
 a la cōseruatiō dicelle. ¶ La premiere destinee des grecz estoit ql failloit qlz p̄ que
 fassēt les cheuaultz faez du roy Rhesus de thrace/auāt qlz eussēt este abuurez ou
 fleue X̄rbus/ainsi q̄ dessus est dit. ¶ La seconde qlz eussent aucū p̄sonnaige/de
 la generatiō de Eacus filz de Iuppiter/et de Egina. Et pource enuoyerēt ilz que
 rir p̄mieremēt Achilles en liste de Scyros. z puis consequēmēt son filz Pyrrhus.
 ¶ Et la tierce estoit ql leur estoit mestier/dauoir en leur armee/les saiettes Dher-
 cules/sans lesquelles ilz eussent laboure en vain. Et a ceste cause/froyent ilz venir
 Philoctetes/cōme la est dit. ¶ Les trois destinees du coste des troyens estoient
 Que durāt la vie de Troilus/troye ne seroit iamais prise/cōe cy deuāt a este tou-
 che Ilz aussi tāt qlz garderoiēt biē l'imaige de Pallas/appellee Palladiū Et tāt q̄
 le sepulchre de Laomedon qui estoit sur la porte scee/demourroit en son entier.
 Desq̄lles choses se croy q̄ Helen⁹ i forma les grecz. ¶ Or auoiēt iceulz grecz tout
 ce qui leur faisoit mestier a la prise de troye/quāt ausd destinees. Cest assauoir les
 cheuaultz du roy Rhesus. Pyrrhus de la lignee de Eacus. z les saiettes Dhercu-
 les. ¶ Et les troyens de leur coste/auoiēt desia perdue lune de leursd destinees/q̄
 leur faisoit mestier a la garde de troye. Cest assauoir la vie de Troilus. ¶ Or ve-
 nons a veoir comme les saiettes Dhercules exploiterent en ladicte guerre:

Chapitre. xxi^e.

¶ Repetition de l'histoire de Philoctetes et des
 saiettes Dhercules. Du combat corpz a corpz/
 fait entre Paris z ledit Philoctetes/z de la mort
 de Paris/auccrecitation de diuerses opiniōs sur
 icelle. Cōment son corpz fut porte a Lebrinc. Du
 grād duel que la femme la nymphe Denone en
 mena:et cōment elle mourut sur ledit corpz:et fu-
 rent ensepulturez ensemble.



Lme semble/qu'il est mestier de repeter icy en brieuf/la narration
 de Philoctetes. Cōbien que desia en soit touche en diuers lieux
 de ce volume. ¶ Et ce ferons nous en ensuiuant lauctorite de Seruius
 Seruius en son comment du. liij^e. des eneides/ z autres acteurs
 ¶ Philoctetes doncques fut filz de Pean/z compaignō iad du
 pieux Hercules en toutes les emprises. Et quand icelui hercu-
 les se zula en la montaigne Oeta/qui est entre thessalle z thra-
 ce/pour l'impatience du venim de la chemise/que la femme Deyanira lui auoit en-
 uoye. ¶ Auant sa mort il fit iūrer audit Philoctetes/son escuyer/que iamais nen
 feigneroit a homme viuant les reliques ou remanant de son corpz. Aincois le tiē
 droit a tousioursmais secret et cele. Et pource lui dōna il pour vng den especial/
 les saiettes faees qui estoiet empoisonnez d u fiel de l'horrible serpet l'hydra/ayāt
 sept testes. Leq̄l icelui Hercules occist es maretz de lermee ¶ Et quād au cōmēce-
 mēt de la guerre troyēne/les grecz eurent eu respōse du dieu Apollo en son tēple
 de Delphos/ql estoit mestier dauoir les saiettes Dhercules/pour subiuguer troye.
 Ulixes/roy de lisse ditacq̄/fut cōmis a les aler chercher. Et fit tant quil trouua

Philoctetes seigneur de Methon & de Delibee en thessalle auquel il demanda nouvelles de son seigneur Hercules. **¶** Aquoy Philoctetes respōdit q̄l nen scauoit nulles / Toutte fois quād vlyxes leust fort p̄sic & cōtraict de le lui enseigner / il cōfessa q̄l estoit mort / & lui mōstra le lieu de sa sepulture / nō par parole / mais par signe / en le lui enseignāt du pie de paour de se piurer. **¶** Et sur ce poit il fut mene par Ulyxes en larmee des grecz qui lattēdoit au port de Aulis en Boetie / & y apporta lesdictes saiettes / et y amena sept nauires cōme sera dit ou derrenier liure. **¶** Si fut fait & estably guide & p̄ducteur de larmee p̄ource q̄ autrefois il auoit este a troye avec Hercules. **¶** Mais en alāt l'une desdictes saiettes lui t̄ba sur le pie / dōt il auoit mōstre la sepulture d'hercules pour le peche de son paruremēt. Et lui fit vne playe horrible / & de si grād puāteur & si intollerable / a cause du venē du serpent hydra / dont le fer estoit empoisonne / q̄ les grecz furēt cōstrainctz de laisser ledit Philoctetes en lisle de lēnos quon dit maintenāt Italamine. **¶** Toutteuoyes nostre acteur Dictis de Crete qui fuyt la verite historalle met q̄ Philoctetes fut mors par vng serpēt au port de lygee quād Palamedes faisoit son sacrifice de cēt beufz au dieu apollo de Sminte / Et q̄ ledit Philoctetes fut rēuoye en icelle isle de Lēnos pour estre medicine paries p̄stres de Culcā. Et lui fut enuoye en ladicte isle la part du butin ainsi cōme sil eust este p̄sent a la guerre. **¶** Et quand il fut p̄sques guery Ulyxes fut de rechief cōmis a laler querir / et le ramena en larmee des grecz / cōe tout ce a cy dessus este dit. **¶** Or voyons maintenāt l'exploit quil y fit atout son arc et ses fleches / En ensuyuāt nostre acteur ou liure de son histoire lequel estoit present a la guerre troyenne.

Dictis
de crete

¶ Le lendemain q̄ le saige helenus fut prins / Cōme est dit ou chapitre p̄cedēt Les pilces d'une part & d'autre pduisirēt leurs armees aux chāpz / & comēca vng estour griet & horrible / Tellemēt q̄ au p̄mier poindre / il y mourut beaucop de troyēs & aussi de mysiēs / desquelz estoit cōducteur le p̄ice Eurypilus nepueu de puā / Et cōme les chiefs souuerains des deux armees desirassent de toutes leurs puissances mettre fin a la guerre / ilz sadresserēt les vngz vers les autres par grād animosite / Estassauoir duc cōtre duc roy cōtre roy & baron cōtre baron / ainsi d̄ly se trouuerent / Et cōuertirēt tout le faiz de la bataille sur leurs p̄pres personnes. **¶** Lors Philoctetes seigneur de Methō & de Delibee vint a Paris alexādres / & le deffia a cōbatre de larc & des saiettes ou q̄l vsaige ilz estoiet to⁹ deux singulieremēt recōmandez. Et Paris ne reffusa point ce cōbat / par quoy du cōsentemēt des deux armees Ulyxes & Deiphobus assignerent vne place deluire ou milieu des deux ostz en laquelle lesdiz deux chāpions cōbatroient seul a seul.

Dares.

¶ Il y appert euidēmēt la grand dissension de diuers auteurs / qui recitēt en diuerfes sortes la mort de Paris / car Dares de frigie met exp̄semēt q̄ mourut par la main de Aiax oile⁹ duc de Locres / aps q̄ Paris eust p̄micremēt naure a mort le dit Aiax dune fleche ou coste. Laquelle narration repugne totallēmēt a lauctoite de Dictis de Crete & de Virgille ou cōmēcemēt des eneidēs / Lesquelz disent to⁹ deux par accord / q̄ ledit Aiax oile⁹ retournāt en son pays fut fouldroye es rochiers de lisle de Nigrepōt / cōme nous dirōs plus aplain ou derrenier liure. **¶** D'autre part Bocace en sa genelaogie des dieux met encoires autre opinion de la mort de Paris. Disant q̄l fut tue par Pyrrh⁹ filz Dachesilles. Mais ie ignore sur quel acteur il se fōde touchāt ce poinct. **¶** Si madhere ie pl⁹ a lauctoite de nostre acteur Dictis de Crete. Car la narration me semble pl⁹ vraysemblable. Et

Bocace

autremēt les ſayettes deſhercules/neuſſent de riens ſeruy deuant troye. Et mes
mes le philoſophe Dyon qui a eſcript de troye non priſe/dit q Paris fut tue par
Philoctetes.

Omet d'ocqs nres acteur Dictis d crete/q quād les armecs gregoiſe z troy
enne/furent ſeparces/et ſe tindrēt coyés dune part et dautre. Pour ycoir le Dictis
de crete
combat ſeul a ſeul/qui ſe debuoit faire a tirer de larc/entre Paris et Philoctetes
Les cors/les buſſines/les trōpettes et les clarōs/bōdiſſans melodieuſemēt. Les
penōs z les bameres yētūlās au vēt/La reſplēdur des harnois dorez reflāboyās.
cōtre le ſoleil. Paris alexādre richemēt arme Mais prouchai de la mort/bēda
ſon fort arc. Tira vne fleche de ſa trouſſe/et la miſt en corde. Si deſcocha magi
ſtralemēt/mais il fallit a attaindre ſon aduerſaire/Lar les deſtinces q'vouloient
abregē ſa vie/ne ſouffrirēt point q ſon cop euſt aucū effect. Et ce voyant Phi
loctetes mit ſoubdainemēt en coche/lune des ſaiettes de ſon feu ſeigneur hercu
les taincte au ſiel du treſuenimeux ſerpent Hydra. Et la deſbēda dune puiſſance
incroyable/tellemēt q'le fit autre exploit que nauoit fait celle de Paris. Lar elle lui
perca la main ſeſtre/doultre en doultre. Et ainſi cōe Paris/crioit z vociferoit
horriblemēt pour la grād douleur q'le ſētoit a cauſe du venin. Philoctetes ſe haſta
dē traire vne autre. Laq'le ſadreſſa iuſtemēt dedēs loeil dextre de Paris. Et cōſe
quēmēt de la tierce Il lui couſit les deux iābes enſēble. Et le mit en tel poit / q'le
valoit pas mieulx q mort. Lar le venin eſtoit ſi vehemēt q'iamais ny auoit reme
de de guerison.

Et quād les troyēs virēt Paris aiſi mal atourne. Ilz ſauācerēt to'a vne flot
te/pour reſcourre le corpz de la main des grecz/a viſue force/Aſſin quilz ne
lui fiſſēt oultraige. La y eut vng terrible murtre/dū coſte z dautre. Toutefois
les troyēs labourerēt tāt que ilz recouurerēt Paris preſques mort et oultre. Et lē
porterēt vers la cite/fuyās tāt q'z pouoiet. Aiax thelamoni' z ſes gēs les chaſ
ſerēt iuſqs aux portes/La ou il y eut grād foule z grād pſſe/pour gagner la por
te. Lar lū empelchoit lautre/z y mourut vng merueilleux nōbre de gēs. Ceulx qui
peurēt entrer les p'miers mōtoiēt cōtinēt aux creneaux z gettoiet pierres z dardz
ſur Aiax z les autres grecz. Mais Philoctetes les guerroioit fort de ſon arc.
Les autres grecz auoiet enuironē la cite de toutes pars/z y liurerēt vng
fort aſſault. Tellemēt q'cōbiē q'le fut vertueuſemēt deſſēdue/p ceux de dedēs. Si
euſt elle eſte priſe ſans nulle faulte ſe la nuyt ſuruenāt/neuſt fait retirer les grecz
Leſquelz ſen retournerēt en leur fort/z en leur nauires z attribuerēt grād gloire
z haultes louēges a Philoctetes/ocqſeur de Paris. Mais il fault pēſer q' Ahe
nela' fut celui q' lui en ſceut le meilleur gre de tous.

Lest aſſez facile a croire/q' vng ducil merueilleux z eſtimable ſeſcua en la
grād cite de troye. Touchāt la mort de Paris/Ahememēt p le bō roy Priā
z la royne hecuba/voyās z conſiderans iournallemēt le cōble de leur malheur
eſtre aggraue. Et auſſi la belle helaine en fit grādz pleurs et lamētatiōs cōe met
Dares de phugie. Leq' recite q' le roy Priā/fit faire le lēdemai les obſeqs z pō Dares.
Dictis
de crete
pe funebre/magnificō z haultaine pour ſō filz Paris. Et helaine ſuiuoit le corpz
faſant grādz cris z v'lulatiōs. Et oultre ce noſtre acteur Dictis de crete met que
les freres parēs et amy z/seruiteurs de Paris alexādre/menerēt z conduſirent
ſō corpz tout embaufme deſpices aromaticqs a la maniere des prices/ hors de
la cite de troye/vers la nymphe Pegasis oenone ſa p'miere ſēme Laq'le ſe tenoit
a cebuie/comme deſſus eſt dit/pour illec eſtre enſepulturee. Lacteur ne met poit
pour q'le raiſon Paris y fut ainſi porte. Toutefois/il eſt a coniecturer/q' a lheure

de sa mort/il ordōna ainsi le faire/ Ayant regart pauēture de lauoir habādōne cō-
tre droit et raison. ¶ Et sachant q̄ elle seulle estoit sa femme legitime et non mie
helaine.

Quand dōcques le triste p̄sent q̄ les nobles enfans de Priam/ et autres pa-
rens et amy3/du feu p̄rice Paris alexandre. Lesq̄z n̄f acteur ne nōme poūt
ensemble les seruiteurs tresdesolez/apportoiet a Lebrine/ ap̄rocha dicelle. Et que
le chariot z la pōpe funerale/ telle q̄l appartient a filz de roy/ fut sur les limites de
iād cite/ enuīrō. a demy lieue. ¶ Le populaire q̄ le sceut p̄ les pasteurs venans des
chāp3 fut soubdainemēt esmeu/ z cōmēca a faire grād3 cryz z grād3 lamētations/
a cause de ce q̄ Paris estoit cogneu z ayme de ieunesse en la d̄ cōtree/ cōe celui q̄ y
auoit p̄is nourriture/ ainsi q̄ no⁹ auons dit ou p̄mier liure. ¶ Et la noble nymphe
Pegasis oenone/ toute surprinsē z espouētee de ce dueil z tumulte soubdain que
faisoit le peuple/ se mist aux fenestres de son hostel/ z entēdit q̄lz se descōfortoient
ainsi/ pour la mort de son feu seigneur z mary Paris alexandre. Et a ceste mesme
heure suruint yng messaigier expres enuoye p̄ les enfans de Priā. Leq̄l en plou-
rant ameremēt/ dit a la d̄ nymphe. ¶ Aha dame il me desplait de tanoncer/ ces tri-
stes nouvelles. Ton feu seigneur le p̄rice alexādre est mort/ z tamine on le corpz
Pour ce q̄l a esleu sa sepulture pres de toy. ¶ Pres de moy dit la noble nymphe/
a q̄ le cueur cuida fendre de dueil. Et certainemēt pres de moy sera il ensepuely et
moy aūps de lui sil plaist aux dieux biē b̄icf. ¶ Alors cōmēca elle a faire yng cry
merueilleux/ z vne lamētatiō piteable. ¶ Ses demoiselles z les seruiteurs z amy3
Ahesimēt le bon pasteur royal z sa femme lesq̄z auoiet nourry Paris/ y accou-
rurēt/ avec leurs enfans/ z menoient p̄sq̄s autel dueil cōe elle. Si descendit tantost
la nymphe de son hostel/ et semit a chemin vers la porte / pour aler audeuant du
corpz de son feu mary. Et tous ses parens/ seruiteurs et amy3/ la suiuoient ensem-
ble. les citoyens z citoyennes de Lebrine menans grand dueil.

Audeuāt du corpz de son feu mary ala la tresdolēte nymphe Pegasis oeno-
ne. Nō pas cōme femme assaionnee de son bō sens. Aha is cōe furteuse for-
sene et alienee totalement de raison par la force z violēce de lamour caste z pu-
dicque/ quelle auoit tousiours portee enuers lui. Son beau sein descouuert/ com-
me celle q̄ auoit la desrōpu tous ses uestements. Sa clere face toute senglainte z
violēce de ses ongles. Ses beaux cheueulx aureins/ rōpuz/ esparpillez / et volans
par mouceaux autour d'elle. Et faisoit si grandz cryz/ p̄ les rues et par les chemis
et gettoit de son triste estomac/ vociferatiōs si treshaultes/ et si piteufes vlulatiōs
feminines q̄lles penetroient les oreilles des escoutans iusques au cueur. En for-
mant ses piteux regretz miserables en ceste maniere.

Helas mon chier seigneur Paris/ helas mon doulx amy alexandre. Bien ta
donny la mauuaise adherence/ de la grecq̄ estrangiere: et bien te rendit guer-
don malcourtois la deesse Venus/ quād elle tempescha d'elle. ¶ Helas mō doulx
amy/ assez te deuoit souffire la franche amour caste et pudicque dont te taymoie/
lasse doulente. Assez te deuoient admonnester les oracles des dieux/ et les vati-
cinations des prudens. Trop par trop est mauldicte/ et de male heure nee la fem-
me par qui tant de haultx hommes meurent. Et trop ma elle cause de dueil par
lespace de dix ans. ¶ Ouquel temps riens neme detenoit en ce monde fors la vie
de toy mō chier espoux/ cōbiē que meusses repudiee. ¶ Aha is ores est venu le tēps
q̄ ma douloureuse ame lassee d'estre en ce triste corpz/ se ira p̄dre repos au chāp3
elisees/ ains q̄ la tienne me puist redarguer de tardifue. ¶ Clien doncq̄s mort

ma tresdesiree/et ma bien voulue/vien tost a moy. **T**u mas fait trop grief oul-
traige en osât toucher la psonne de mô trescher espoux **E**t dun mesmes cop de tô
darras cômence dabregger ma vie avec la sienne/ **M**ais ie le te pardône/ z tadouue
de tout/ **P**ourueu q tu pouriuiues diligément ta pouicte/sans q te languisse plus
Je le tiédray a vng singulier biéfait: moy enât q tu acheues en haste le demou-
rat de mô douloureux viure. **M**ort tresdouce z tresamiable/il mest aduis q ie
sens voleter cy entour leperit de mon amy q mappelle. **C**ertainemēt ie te suiuray
en buef/mon tresamoureux cueur. **J**e te pac mattend. **C**ar meilleur cōpaignt ne
scauroye ie trouuer **J**e desire z qers de tout mô pouoir ie chemi a la mort **A**dieu
noble roy **P**uam/mô tresredoubte seighr z beaupere/ **A**dieu madame **H**ecuba z
toutes mes belies seurs/ **C**ar de mes beaux freres nen reste pl⁹ gueres. **S**aluez
moy mes amy/ saluez moy mes puiues cōpaignes **J**e vo⁹ voys pceder. **C**ar ie
suis certaine q apres moy ne tarderez vo⁹ gueres/ tant est enflâbe le feu de vostre
malheureuse destinee/au moyen de la grecque estrâgiere.

El z semblables plainctz esparloit parmy lair/en cheminât/la tresdesespce
Nymphe/ **S**es femmes z pucelles/voisines et amyes/ la cuidotēt cōforter en
vain. **E**t neâtmoins eulx mesmes auoiet bon mestier de cōfort. **E**t quād le cha-
riot de dueil trainea cheuaultz noirs houllez de mesmes z aurône de grant lumi-
naire/ **S**ur leq̄ estoit le corpz gifant en vng riche lit de paremēt/ couuert de drap
dor z fourre de hermines:cōmenca a aprocher. **E**t les freres z amy z de **P**aris alē
tour. **E**t q dautrepart la nymphe marchoit avec les gēs. **L**ors vussez vo⁹ vng pi-
teux rencōtre. **L**ors se prindrent toutes les deux bēdes dunept z dautre/a crier et
braire piteablcmēt. **M**ais quād la nymphe fut si ps du corpz de son mary/ quelle
le peut choisir a plain. **L**e chariot sarresta:et elle mōta dessus. **S**i vit son seigneur
ainsi deffaict z piteulcmēt atourne/pme celui q estoit tout enfle du veni des saie-
ctes mortiferes. **L**ors cessa son crier/ **C**ar la voix lui deffaillit enfle le cucur.
Si voulut embrailer le corpz/mas ses bras neurent ne force ne puiffâce. **A**incois
sēstēdit dessus paulmec de grād angouisse. **C**ertainemēt cestoit vng piteux regard
de veoir icelle tresloyalle nymphe ainsi pturbee gifant lur le corpz de son desloyal
mary. **E**t biē mōstroit elle la grād noblesse z franchise de son couraige: z la vraye
amour cōiugalle plaine de castete/dōt elle auoit tousiours este garnie/**M**ōobstāt
q sa partie lui eust fait toute rudesse. **T**ous les autres parēs z amy z fāt d'elle cō-
me de **P**aris estoiet to⁹ trāsportez de douleur **E**t ny auoit nul q se sceut ptenir de
grand pitie.

A chief de piece q̄lle fut reuenue de pamoisō toute passe z descouloree/ **E**lle
getta piteusemēt en circūferēce ses yeulx desia terniz z obscuriz de tenebres
de mort/dōt elle estoit prouchaine/ **E**t vit vng chascū des assistens plourāt z lar-
moyant autour d'elle. **S**i fit aucūs parfondz souspirs z sangloux difficiles. **P**uis
regarda le corpz de son seigneur z mary/ ainsi miserablemēt appoincte q parauāt
estoit si beau. **E**t de rechief tōurna son regard vers ses parēs/amy z et seruiteurs/
cōme celle q mōstroit a sō seblāt maniere de plaïdre et lamēter la piteuse facō de la
mort de sō seigneur z mary. **C**ar desia la parole lui estoit fourcluse a force de dou-
leurs mortelles q lagressoiēt **L**es assistēs grād z petiz fondoiet to⁹ en larmes
tacitemēt: z nen y auoit pas vng q eust sceu ouurir sa bouche pour sefforcer de dō-
ner confort a la nymphe. **S**inablement quand l'extreme destresse de sa douleur/
la pressa si fort quelle ne pouoit plus porter/ **E**lle tourna sa face sur le vifaiige de
son amy z mary **P**aris. **E**t tātost apres embrassa tout le corpz estroictemēt. **E**t
g. iij.

en gettât le derrenier souspir mortel. Le cueur lui ferra/et fendit en son amoureux estomac. Et lors rêdit elle le perit/en se debatât aucune espace. Et demoura ainsi sur le lit de parement.

LA pluspart des assistens cuidoiêt quelle fut de rechief tûbee en paumaison/ mais aucunes des plussaiges matrones de Lebune q̄ la estoïêt/ et mesmes ment la bõne nourrisse de Paris/et autres cogneurent bien q̄ cestoit le derrenier souspir q̄le auoit fait. Si coururêt vers elle z senturent tantost q̄lle ne tiroit plus ne pour ny alaine. Assez lappellerêt par son nô/z assez la tirerêt en plourât mais cestoit pour neât/Car son esperit vital sen estoit vole. Lors renouuella le cry plus haultrain et le dueil plusapre q̄ iamais. Lors veissez vo^o la bõne nourrisse de Paris et les pucelles de la nymphe/ detordre leurs poigz/ battre leurs poictrines/rõpre leurs cheueulx et deslirer leurs atours pour le trespas de leur maistresse. Le bõ pasteur royal brayoit z lamêtoit sans mesure. Les freres z amys de Paris/et les seruiteurs domesticqs recõmencerent leurs plainctz/et fut la huice plusaigre q̄ deuât. Les citoyens z citoyennes de Lebune/la plainnoiêt cõe leur biè aymee dame/ et ny auoit si dur cueur qui ne creuast de pitie/et q̄ ne noyast en multitude de larmes. Ainsi conduisirent ilz le triste chariot/dedens la cite/charge de deux corpz pour vng. Et firent illecqs les obsecques z faictz funeraulx ala maniere de ce tẽps la/en grãd honneur z royalle magnificẽce: z en grãd pleur z lamèratiõ. Puis sepultererêt ensemble les deux amãs/en vng riche tûbeau z de grãd sumptuosite/ainsi q̄ met nre acteur Dictis de crete. Et Strabo le cõferme ou. xiiij. de la geographie/cõe desia auõs dit z allegue/ou p̄mier liure. Les motz dicelui Dictis sont telz en la fin du. iiii. liure de son histoire. Sed fert oenone viso alexãdri cada uere. adeo cõmutata/vti amissa mête/obstupuferet/ac paulatim p̄ merozẽ deficiẽte aĩo cõcideret. Ita vno eodẽqz funere cum alexandro contegitur. Et quand ces choses furent sceues a troye. Le roy Priã z la royne et to^o ceulx de sa maison en furent tãt esbahiz et tãt estonnez/q̄ plus ne pouoient de la grand merueille. Et plainurêt beaucop la noble nymphe.

Dictis
de crete,
Strabo

Chapitre. xxiij.

De lesmotion des seigneurs de troye contre Priam/cõment Deiphobus espousa Helaine de paour q̄lle ne fust rẽdue aux grecz. De la traïson menee par Anthenor et Eneas. Et cõment Helaine fit moyẽner son appoinctemẽt. De la paix fourree faicte par les grecz. Du grãd cheval offert a la deesse Minerue. De la prinse de troye z de la cruelle mort de Deiphobus p̄curee p̄ Helaine. Auec lexclamation contre icelle. Et aussi de la mort des deux enfãs de Paris z Helaine.



Apres la mort de Paris: et de sa femme la nymphe oenone. Cõme les grecz assaillissent la cite de Troye/ sans nulle intermissiõ/et fussent plusapre de iour en iour. Et ny cust plus aucun espoir de resistẽce/dedẽs la cite de troye/veu que les forces assoublissoient a veue doeil. Tous les grandz seigneurs de la cite se leuerent encontre le roy Priam et encontre le demourant de ses enfans. Si enuoièrent querir Eneas filz Anchises/z les enfans Anthenor:et decreterent ensemble que Helaine/et tout ce qui auoit este

prins avec elle/ fust rendu a **A**enelaus. **E**t **D**: lauoit tousiours aymee **D**eiphebus comme no⁹ auons dit par cydeuant/ presques autant/ comme faisoit **P**aris **P**arquoy quand il sceut l'intention desditz seigneurs de troye/ il se delibera/ dy obuer totalement. **E**t pour ce faire fit incontinent amener ladicte helaine en sa maison. **E**t la print en mariage. **E**t ar lors il n'estoit point prohibe/ par les loix que le frere n'espousast la femme de son frere apres sa mort.

Quelle chose quand lesditz seigneurs de troye seurerēt/ ilz furent fort indignez. **E**t se tirerēt deuers la roy **P**riā/ **E**n vsant enuers lui de haultes & oultrageuses parolles. **E**t entre les autres/ **E**neas le roux parla le plus fieremēt. **E**t finalement firent tant quilz amenerēt **P**riā a force d'opportunitē iusques la/ quil fut cōclu en plain cōseil q^e **A**nthenoz iroit cōme ambassadeur/ en lost des grecz/ pour trouuer quelque appoinctement de paix avecqs eulx. **E**t ainsi partit **A**nthenoz pour y aler. **M**ais ce n'estoit poit pour traicter de la paix: mais plustost pour braiser/ la detestable traïson/ au preiudice/ de son souuerain et naturel seigneur le roy **P**riā/ et des siens. **D**e laquelle icelui **A**nthenoz fit secreta ouuerture avec aucuns des principaulx pances de grece/ moyennāt ce q^e le royaume de troye deuoit demourer a lui et aux siēs/ et q^e le **E**neas vouloit estre feal/ il partiroit au butin/ et sa maison demoureroit en son entier. **C**este conclusiō prinse avec iceulx les principaulx de l'armee gregoisē. **A**nthenoz sen retourna a troye: et lui fut baille le herault **T**altibus pour plus grād couleur: et approbatiō de la matiere de paix/ mise sur le bureau.

Quād le price **A**nthenoz/ et le herault **T**altibi⁹ furent entrez a troye/ le poure populaire/ et les gēdarmes q^e estoiet venuz au secours de **P**riā/ leur vidrēt au deuat/ desirās scauoir q^e l'a ppoictemēt/ il auoit avec les grecz **M**ais le traïstre **A**nthenoz ne leur voulut riēs dire de la paix faicte pour mieulx dissimuler/ ains les remist au lēdemaī. **E**t quād il fut au soupper/ en sa maisō il pscha a ses efans en la presence de **T**altibus herault des grecz/ et leur remōstra cōbiē il valoit mieulx de suuire le pty et lamistie des grecz/ que celle de **P**riā/ en les admōnestant dainsi le faire. **E**t sur ce point on sen ala coucher. **E**t le lēdemaī biē matin / comme to⁹ ceulx de **T**roye se fussent trāsportez au cōsistoire publicq^e/ pour ouyr et scauoir se aucune fin se trouueroit a leur ifortune **A**nthenoz et le herault **T**altibi⁹ y allerent **E**t tātost aps **E**neas se y trouua/ et consequēmēt le roy **P**riam & ses enfans.

A lors **A**nthenoz **C**ōmēca a reciter nō pas la traïson quil auoit traffiquee avec les grecz/ **M**ais cōtrouua vne autre forme d'approictemēt **D**isāt q^e les grecz ne q^eroiet autre chose fors sē aïler pourueu quō leur rēdissit helaine/ avec certaine sōme dor/ pour deffrayer l'armee **E**t q^e oultrepl⁹ ilz auoient delibere d'offrir vng grand don/ a la deesse **A**thinerue auāt leur ptemēt. **E**t si cōmenca a faire vne grand harenque **R**ecitant les maulx quilz auoiet soubtenuz a cause de ceste sillon gue guerre/ et que lui mesmes y auoit perdu son filz **G**laucus/ **M**ais il ne lut chaloit point tant de sa mort/ **C**omme il estoit desplaisant de ce quil alla avec **P**aris pour rauir helaine maulgre lui. **E**n ramēteuāt les grandz iniures quō auoit fait aux grecz/ et le grand tort quon tenoit de eux. **E**t tout pour vne femme/ de laquelle iceulx grecz mesmes ne faisoiet point grādemēt cōpte/ de la recouurer. **E**t ne leur en chaloit guieres/ **S**i non autant que l'obstination de **P**riam & de ses enfans les auoit ainsi irritez a demourer au siege. **M**ais que ce nonobstant **E**n faisant finance: de certaine quantite dor et leur deliurāt icelle helaine/ ilz seroiet cōtēs de leuer leurs sieges/ et retourner en leurs contrees. **C**ōcluāt les **A**nthenoz

en leurs cōtrees. ¶ Cōduāt les Anthenor/ q̄ iceulx troyès/ deuoiēt biē p̄ster lozeille/a cest appoictemēt. Puis q̄l n'estoit question que de fournir or ou argēt. Adesmemēt les riches maisons se debuoiēt aider chascune en son endroit. Et se tailler parensamble/pour contribuer ⁊ fournir la sōme/q̄ seroit necessaire affin dacheter paix. ¶ Et que se Priam ny vouloit entendre de sa part/ quō le laissaist ester avecques ses richesses/et avec celles q̄ son filz Paris auoit amenees de Lacedemone quand il rauit Helaine. ¶ Et en ce disant de plus en pl^o il chargeoit appertement sur le roy Priam/et sur les siens pour capter la benuolence du peuple et tascher de mettre le Roy en hayne de ses citoyēs. Et oultrepl^o le traistre faignoit de plorer.

ALors le populaire se prit a crier et braire piteusemēt tout a vne voix. Et tendre les mains au ciel/suppliās/que pour lamour des dieux/il trouuast moy en ainsi ou autrement / de mettre fin a leurs miseres / et quil nespargnast eulx ne leurs tresors/pour racheter leurs personnes / leur pays et leurs biens hors de la seruitude apparēte des grecz. ¶ Et adoncq̄ se print le triste roy Priam a plourer miserablemēt/et a traire et efracher/sa barbe meslee/et ses cheueux chanuz. Voyant que ores il n'estoit pas seulement hay de ses enuemis/ Mais aussi estoit mis en la malvueillance de ses subjectz propres. Si dit a Anthenor et a tous les assistans/quil leur laissaist la charge totale de lappoictement et liberte de faire la finance pour la redemption du royaume de troye. Et que pour ce quil leur estoit ainsi deuenu hayneux il se tiendrois desormais solitaire/ en son palais Et neantmoins/il approuuoit tout ce que par eulx seroit faict et traicte en ceste matiere.

¶ Ainsi se partit l'ancien roy du consistoire. Et apres son partemēt il fut decrete p̄ toute l'assemblee/q̄ Anthenor ioict avec Eneas/se iroiet de rechief vers les grecz pour scauoir leur voulēte certaine. Et ainsi se departit le conseil.

OR senyint Helaine/secretemēt enuiron la mynuit en lostel du traistre Anthenor/cōe celle q̄ se doubtoit biē q̄ se lappoictemēt auoit lieu/ Elle seroit redue a Helenela^o/ Et a ceste cause craignoit lire et la fureur de son mary / pour la grād faulte/quelle auoit cōmise enuers lui. ¶ Si pria tresinstāmēt aūd Anthenor quil la voullist auoir pour recommandee enuers son d̄ seigneur ⁊ mary/ ⁊ enuers to^o les autres princes de grece. Et quil seployast a faire sa paix/Disant cōe le d̄ Anthenor pourroit biē tesmoigner/q̄ despicea elle auoit desire de retourner aux siēs Et aussi on se estoit biē apperceu q̄ depuis la mort de Paris/toutes choses lui estoient en nuyceuses ⁊ p̄noit le tēps mal en gre a troye. ¶ Parainsi Anthenor prōmit de la bourer a faire son appoictement. Et elle sen retourna au palais de son mary Delephibus.

ALa fine aube du iour/Anthenor ⁊ Eneas cōmissaires deputez a estre loupz en guise de bergiers/ptirēt de la cite pour aller vers les nauires des grecz Et quād ilz y furent/ilz reciterēt en plaine auditee le vouloir des troyès. ¶ Puis tindrēt cōseil apart avec aucūns des principaulx a ce deputez/ ⁊ aps auoir parle de plusieurs choses concernans leur affaire et leur trahison. ¶ Ilz firēt mētion de la voulēte Helaine et puerent tresinstāmēt pour elle. ¶ Et en apres finalement confermerēt entreux le pact de la trahison. Et quand il leur sembla oportun/sen retournerēt a troye avec Ulyxes ⁊ Dyomedes/pour faidre de faire vng accord publicque. ¶ Ajax thelamoni^o y voulut aler avec eulx. Mais Encas len garda de paour que les enfans de Priam ne lui fissent quelq̄ oultraige. ¶ Et quand ilz furēt entrez dedēs troye/Les malheureux citoyēs sen resiouyrēt ⁊ cuidoiēt y

oir la fin de la guerre & des discordz. ¶ Si fut icotinēt le conseil assemble/ouquel premieremēt & auāt toute euvre/il fut decrete q̄ Anthimachus q̄ tousiours auoit soubstenu la bende de Paris contre les grecz seroit exile & banny ppetuellemēt du royaume de frigie. ¶ Et en oultre ilz commencerēt a entrer en matiere des cōditions et articles de la paix.

O Raduint il q̄ tandis q̄ lesd̄ deux princes de grece/Ulyxes & Diomedes estoyn merueilleux bruit et tumulte/q̄ se faisoit ou palais/la ou estoit le roy Priā/ avec cris & exclamation̄s merueilleuses. ¶ Alors to⁹ ceulx qui estoiet ou d̄ seil cuiderēt biē estre pus & sensouyrēt soubdainemēt dehors/Comē ceulx q̄ p̄soiet assuremēt q̄ aucun aguct/ou esmottō se esleuast contre eulx par les enfās de Priam selon ce q̄ autrefois en semblable cas lauoiēt fait. Parquoy ilz furent bien espouentez et se ruerēt en franchise dedēs le tēple de la deesse Mincrue/pour estre a sauuete. ¶ Mais ne tarda guieres q̄ aucuns qui descendoiet du palais rapporterent q̄ le bruit quon auoit ouy/estoit a cause que le planchier d̄ la chambre ou estoient les enfans du feu prince Paris alexandre/ estoit effondre par infortune/ Et auoit estoint et estoife lesditz enfans/qui estoient deux en nōbre/ Dont lun auoit nom Couthus/et lautre Idcus/et les auoit euz Paris/ de la belle Helaine/ comme nous auons dit cy deuant. ¶ Parainsi lesditz princes de grece/avec Anthenor et les autres furent rassurez/de leur paour/Et mena icelui Anthenor/ loger en son hostel Ulyxes & Dyomedes/Et illec les informa de la vertu et propuete du Palladium qui estoit vne ymaige de bois iadis tūbee du ciel/quand le roy Iulus qui fonda Iliou faisoit edifier le temple de Mincrue Lequel palladiū tant quil seroit oudit tēple/iamais troye/ne pourroit estre prinse. Et prōmit lesd̄ Anthenor de sefforcer a ce quilz lauoiēt en leurs mains. Et sur ce propos ilz sendo:mirēt. ¶ Et le lēdemain au mati/furēt faictes les funerailles des deux enfans dalexandre Lesq̄lz moururēt ainsi miserablement/ cōe vous auez ouy/ peut estre permission diuine/affin q̄ de si mauuaise semence/ne demourast aucun fruit sur terre.

Consequēmēt ce iour mesmes/et certains iours ensuiuās/fut traicte en la p̄sen ce du roy Priā & de to⁹ les princes de troye/& aussi desd̄ Dyomedes & Ulyxes/cōmissaires de la p̄tie des grecz de la maniere de la paix/& appoictemēt final entre lesd̄ p̄ties. ¶ Et endemētiers aucūns signes estrāges & prodiges merueilleux apparurēt a troye. Si cōe des sacrifices q̄ ne pouoiēt bruler sur lautel du dieu apollo. Et de laigle q̄ vint raurir les entrailles des bestes sacrifices et les por:ta aux nauires des grecz/et autres choses q̄ denotoiet la traifō q̄ se brassoit / & la prouchaine ruine de troye. ¶ Aussi en ces entrefaictes/Anthenor trouua subtillement maniere/de traire la sainte ymaige de Palladium. hors du temple de pallas: et le deliura a Ulyxes. Leq̄ lenuoya secrectement en larmee des grecz. ¶ Finablemēt les troyens appoincterēt avec lesditz grecz/quilz auroiet mille talētz dor/ & mille talētz dargent. Chascū talent yallāt quarāte liures de douze onces la liure pour le mois. ¶ Le saige Helen⁹ estāt prisonnier en lost des grecz/q̄ toutes ces choses scauoit p̄ la sciēce/pleuroit & lamētoit fort/cognoissant la p̄chaine destructiō de ses parēs & de sō pays. ¶ Et tātost aps alerēt a troye dix des p̄nces de grece pour arrester & pdure du tout les articles dicelle paix faicte & coulouree & les iurer sollemnemēt. ¶ Si recōmāda debōnairemēt le roy Priā a icculx p̄nces/ sō filz helen⁹ Et fut faicte & iuree la d̄ paix. ¶ Lors pridrēt cōge du roy to⁹ les p̄nces estrāgiers

qui estoiet venuz a son secours tāt par amistie cōme pour auoir souldoyers/ z fen retournerent en leurs cōtrees. **¶** Et ce pendāt fut fabucq le grand cheual de bois pour offrir a la deesse **A**Minerue **¶** Desq̄lles choses ie me deposite ligeremēt pour ce q̄lles sont assez cōmunca **¶** Toutefoiz **D**ares de frigie ne met riēs dudit grād cheual de bois **¶** **A**mais biē dit il q̄ a la porte scee/ par ou les grecz pūdrēt **T**roye y auoit la figure dun cheual taille en pierre **C**ōbien q̄ **D**ictis de **C**rete/ et **V**irgille cōcordēt en lopiniō dudit grād cheual de bois **¶** Et aussi fait mesmes **D**yo en son liure de troia nō capta. **¶** Disant encoires que līscriptiō dudit cheual estoit telle **Λ**ΥΣ ΤΕΡΨΩΝ. idest sacrū achiui minerue iliadi.

Dares
de frigie

Dictis
de crete

Ainsi fut mene a **T**roye ledit grād cheual cōsacre a la deesse **A**Minerue cōme faignoiēt les grecz **A**mais il estoit plain de gēs armez. Et pour sa grādeur faillit rōpre les murailles de troye z la porte scee pour le mettre dedens/ Et y fut receu a si grād ardeur z liesse des troyēs mesmes/ q̄ iusques aux fēmes z petiz en fans tretous mirēt la main aux cordes z aux cables/ pour aider a trainer en la cite ceste grād statue de cheual a leur malheureuse destinee. **¶** Ce fait les grecz firent semblāt de trousser tous leurs baguages/ z mettre tout en leurs nauires/ **¶** Partir du port de **S**igee z rentrer en mer. **¶** **A**mais de nuyt le cauteleur synō/ affaictē de par les grecz/ z ayāt ceste charge: ouurit le vētre du grād cheual **D**ōt il faillit **P**yrhus filz **D**achilles: z vne grād cohorte de gēsdarmes. **¶** Puis fit signe de feu quād il vit son heure: affin q̄ les autres grecz marchassēt **¶** Aussi furēt surpris en leurs litz les poures troyēs endormiz/ **¶** **T**āt par ceulx q̄ estoiet sailliz de dedēs le cheual. cōme par les autres q̄ vindrēt du port de **S**igee/ Et entrerent par la bresche de la muraille **L**ors fut faicte vne horrible boucherie des troyēs: sans auoir mercy des femmes ne des petiz enfans. Et dura la turie toute la nuyt.

Sur la poicte du iour **L**es grecz sadresserēt to^o a vne flotte/ vers le palais de **D**eipheb^o. **¶** Leq̄l auoit espouse dame **H**elaine aps la mort de **P**aris/ p̄me des sus est dit. **¶** Et illec **A**henela^o tout furieux z plain de raige: pour se vēger dudit **D**eipheb^o le print: et lui copa tout p̄mieremēt les ozailles: puis aps lui trēcha les deux bras/ z cōsequēmēt lui osta le nez. Et le debalcha en tāt de picces/ q̄ cest horreur de le reciter/ **¶** Par quoy il fit mourir a grād tourmēt et misere/ cōc met nostre **D**ictis. acteur **D**ictis de **C**rete. Et a ce cōcorde **V**irgille ou. vj. des encides disant. **A**q̄ **V**irgille hic p̄iamidē laniatū corpore toto. **D**eiphebū vidit lacerū: crudeliter oza. **D**ra manusq̄ ambas: p̄pulataḡ timpora/ raptis/ **A**urib^o et trūcas/ inhonesto vulnere nares. **¶** **A**mais auāt sa mort/ il se deffendit vaillanmēt/ z tua beaucoup de grecz. p̄me met ledit **V**irgille **L**aq̄le cruelle vengāce/ cōme on peut supposer fut prins par **A**henela^o pour ce q̄ **D**eiphebus auoit este cause p̄ncipalle du rauissement **H**elaine/ Et nen auoit point este mouis amoureux/ q̄ son frere **P**aris/ cōme dessus est dict. **¶** **F**aisoit ce q̄ **D**ares de **P**hrigie siegne opiniō cōtraire/ touchāt la mort dudit **D**eipheb^o. **¶** **D**isāt quil fut occis par **P**alamedes de **P**igrepōt/ longtēps deuāt la punse de **T**roye. **¶** **T**outesuoyes ie marrestes plustost aufditz deux aucteurs tressouffisans **D**ictis z **V**irgille. **L**esquelz ioinctz ensemble sont a p̄ferer a vng tout seul.

Cur

Dictis
Virgille

Dares

Dit outrepl^o ledit noble poete **V**gille oudit passage q̄ celle trespuerse **H**elaine bailla le signe de feu aux grēgois de dess^o les murailles de **T**roye soubz ymbre de celebrier les sacrifices de **B**ach^o auecq̄z les dames de **T**roye. puis osta to^o les harnois armures z bastōs hors de la chābre z palais de sō mary **D**eipheb^o q̄ doimoit

parfodemēt et de riēs ne se doubtoit. **A**hesmeint desroba elle lespee de dessoubz son cheuet. **E**t elle mesmes appella **A**henclaus et le guida en la chābre duō **D**eiphobus. **A**ffin de rappaiser par ceste maniere de faire sonō mary **A**henclaus/ et dabolir ses anciens fourfaitz/ par ce nouveau seruice.

Ochiennie tresdetestable/ **L**isse enraigee et vipere tresdangereuse. **C**ombiē quil y a de difference/ de toy a la noble nymphe **P**egasis oenone. **C**erte autant quil y a de choix/ dune chieure infame/ a vne brebis noble/ dune fēme caste ayne/ pailarde/ **E**t autant quil ya de distance/ entre vng doulx couraige feminin plain/ d' amour pudicque/ **E**t vne affection de louue eschauffee/ qui nappette que lexe-
Cution de son ardeur libidineuse et effrene. **C**omment oles tu tant demourer en vie. **N**e vois tu point que ta ribauldise a bonny/ et contamine/ toute ceste noble maison et que ta luxure puante/ a mis a neant la haultesse dun si triumpnant lignaige. **O** vifaigne de seraine a queue de couleuvre/ **O**rde vile meretrice/ toute pourrie et vermouue diniquite/ **T**u rendz bien vng guerdon serpentin de lhō-
Nneur quon te fait. **T**u te deuois plustost p̄capiter du hault des nobles murail-
Les qui sont demolles a ton occasion. **T**u te debuois plustost lancer dedens le feu qui est espris par tō peche **A**hais affin que ta chaleur inextinguible/ ne deffaille a homme. **T**u vses maintenant de senglantes blandices/ et de flateries abhomi-
Nables/ enuers ton fol mary **A**henela⁹/ tout rassote et tout abesty/ **L**equel tu sou-
Loies vituperer et mocquer. **E**t maintenant il accolle et embrasse couuoiteuse-
Ment ton corpz tout corumpu par amour yeneriēne: et estrāgier. **E**t baise ta bou-
Che/ encoires sentant lalaine de tes adulteres. **S**ans oser faire aucune mentiō re-
Prouchable de tes vilais fourfaitz. **A**incois te recueille/ comme tout aise et tout
Familleux de ta vaine beaute apres si lōgue absence. **L**a ou aucōtraire il deburoit
Lui mesmes sacrifier aux dieux infernaulx/ ton ame laide z ipudicque/ toute polue
Dinfamete/ et lēuoyer de sa pprie main auecques les ymbres dampnees.

Et a ce ppos/ **E**neas troyē parlant a **D**ido de carthaige/ ou second liure des
Eneides/ z recitāt la ruyne de **T**roye se vante/ que p̄dant la force du feu no-
Cturne. **I**l trouua **H**elaine toute seulle mussēe/ ou temple de **V**esta. **E**t lui esmeu
De grād maltalent/ eut volente de la tuer/ pour estre vidicateur de tāt de maux q̄
Par elle estoient aduenuz. **A**hais la deesse **V**enus mere duō **E**neas sapparut a
Lui visiblement/ et lui deffendit de commettre vne si grand laschete. **E**t certes el-
Le nestoit point assez bonne/ de mourir de la main dun homme/ **A**incois estoit re-
Seruee a plus velle mort/ **C**omme scri⁹ dit cy apres.

Chapitre. xliij.

Dela mort miserable du roy **P**riam z seruitu-
Tude de la royne **H**ecuba/ **C**assandra/ **A**ndroma-
Cha. **C**omment **A**iax thelamoniū fut dopini-
On quon fit mourir **H**elaine **A**hais elle fut ren-
Due a **A**henclaus. de la mort de **P**olixene / et de
Sa mere **H**ecuba / **D**es gestes de **A**henclaus et
De ladicte **H**elaine apres leur partemēt de troye.
De la nouvelle troye fondee sur le fleue du nil
Repetition de **E**lepoleniū roy de rhodes/ z des
Opinions de la mort dicelle **H**elaine



Les songes auerez/ Les vaticinations des prudens aduenues. Le
respons du dieu Appollo/ mis a effect/ selon les destinees/ Le no-
ble roy Priam et la royne Heccuba/ virent leur grād cite de troye
ainsi prinse et enflambee/ et mise en desolatiō/ par la nourriture d'iz
auoient faicte de leur enfant Paris/ contre ladmonitiō des dieux/
dōt ilz auoiēt trop tardifue repentāce. ¶ Et oultreplus icelui iadis
treispuissant roy/ contrainct en sa vieillesse desia impotent/ de fouyr au temple
de Iuppiter/ cuidant y obtenir franchise z immunitē. Mais en vain. ¶ C'uit premi-
eremēt occire sō filz Polytes/ entre ses bras p le meurtrier Pyrrh^o filz Achilles
Et cōsequēmēt sentit loutrageuse espee du d^o Pyrrh^o/ dedēs ses entrailles. Et vo-
mit son sang/ et son ame en sēble/ avec plusieurs regretz z q̄rimones. Et la noble
pucelle Cassandra/ se vit abstraire/ p force et violence/ hors du tēple de Minerue
ou elle estoit courue a refuge/ pour p̄seruer sa virginite. Et experimēta la cruault-
te des grecz/ q̄ souuent elle auoit p̄dit/ par sa sapience/ z linhumanite de Ajax/ o-
leus son tyranisieur et violateur sacrilege.

Quand doncq̄s/ toute la pour prise de troye/ eust este exposce z habādonnee
au feu z a lespee/ a pillage z a dissolutiō/ Ainsi q̄ guerre et hostilitē / ont de
coustume/ excepte les maifōs des traistres/ q̄ furēt reseruees/ avecq̄s leurs biens z
familles. Et q̄ les nobles fēmes furēt prises prisonnières. La royne Heccuba iadis
si haulte pūcessse se vit vefue/ et tumbee en la miserable seruitude de ses ennemis
¶ Lors Ajax thelamonius q̄ vit Helaine/ entre les autres. Cōme met n̄c acteur
Dictis de crete cōmāda p̄stemēt z fut dopinō q̄lle fust occise/ Et a bō droit. Cōc-
celle/ par qui tāt de maulx et tant de labours/ estoiet aduenuz aux grecz/ par lespa-
ce de dix ans. ¶ Et comme il y eust plusieurs pūnces concozdans a l'opinion Da-
jax/ et que Helaine estoit en balance de streliuree a mort par commune sentence/
et decret. ¶ Adoncq̄s le roy Menelaus retenant encoires la primitiue amour de
sō mariage. Se mit en paine deuers les d^o pūces de grece/ z tāt les pria lun apres
l'autre/ a laide Dulyces et de son eloquēce quē la parfin/ il obtint quelle auroit la
vie saulue: et lui seroit rendue z restituēe sans contredit et sās sort. Car toutes les
autres dames z pūcesses prisonnières furent distribuez par sort. ¶ Excepte la
noble pucelle Polixene/ qui fut baillee au cruel bourreau Pyrrh^o filz du traistre
Achilles/ pour sacrifier son sang virginal au tūbeau de son pere. ¶ Cassandra vint
es maīs du roy Agamēnon. Ethra et Clymena demoiselles Helaine/ furēt bail-
lees a Demophon filz de These^o z a vng autre pūce nōme Achamas. ¶ Andro-
macha iadis fēme Hector/ p sort tūba en la puissāce de Pyrrh^o/ Et lāciēne roy-
ne Heccuba deult serfue z esclauē a Ulyxes. Mais sō grād couraige: ne peut gui-
eres durer en telle seruitude/ Aincois dōna tāt doccasion aux grecz d'abreger les
iours z tāt les oultraigea/ z maudit/ q̄z la lapiderēt z lēsepuelirent aupres de la
ville d'abidos. ¶ Aisi rentrent les d^o pūnces en mer/ pour tirer chascū en sa p̄ree
Cōbiē que auant leur partement/ aduint plusieurs choses. Sicō le debat/ a cause
du palladium/ Ou a cause des armes Achilles/ dōt sēfuiuit la mort Dajax the-
lamon^o. Et autres choses dont ie me deportē/ Car ce n'est pas mō p̄pos pūnci-
pal. Et aussi elles sont assez cōmunes/ Joinct a ce que ma narration determinee/
ne sarreste singulierement/ fors sur Helaine.

Or treuve iē peu Dacteurs/ q̄ ayent escript/ des gestes z auētures de ladicte
Helaine/ et de son mary Menelaus/ apres les faictz de troye. Et ce peu q̄ en
est escript Sinay ie encoires veu nul hystorien/ qui les ayt redigez en langue gal-
licane. Si messaiēray de recucillir icy/ ce que i'en ay peu amasser. ¶ Premieremēt

mesure ledit **Bocace** en son. xj^e. & xij^e. liure de la genealogie des dieux: allegant **Bocace**
pour son acteur **Eusebius** ou liure des tēps met q̄ aps la destructiō de **Troye**/ **Eusebius**
Helaine se mit en mer avec ses gens & sa femme **Helaine**/ pour tirer a son royaume
de **Lacedemone**. Mais la mer se leua haulte/ & les vents & la tēpēste les trāspor-
tent en egypte. La ou regnoit pour lors vng roy nōme **Turris**/ autremēt dit **Po-**
lybius/ scđ **Homere** Leq̄ receut ledit **Helaine** & sa femme en son hostel: & leur fit **Homere**
bonne chiere. Et illec pdit **Helaine** le gouverneur de son nauire/ nōme **Canopi**
Leq̄ mourut ou riuage par la morsure dun serpēt et fut ensepuely aujs de lune
des boucs ou entrees du fleue **Nyl**/ Laq̄le entree depuis a ceste cause fut ap-
pellee **canopicq̄**. Et illec se seilla ledit **Helaine** de to^s les affaires a **Prothe** le
sage deuin. **Diodor** sicul^o ou p̄mier liure des gestes antiqs/ met q̄ certain nō **Diodor**
bre de troyēs: lesq̄z **Helaine** auoit emmene prisonniers avec lui: quād ilz furēt **r^o sicul^o**
sur leō fleue du **Nyl** en **Egypte** se bēderēt esēble: & en p̄nāt cueur bataillèrent aucu-
nement contre lui. Tant quilz le contraignirēt finablement a leur bailler liberte de
construire vne cite sur ledit fleue. Le quilz firent/ & lappellerēt la nouvelle **Troye**
Et puis **Helaine** en p̄nant p̄gie dudit roy **Degypte**: radressa son chemin pour
retourner en sō royaume de **Lacedemone**. Mais auāt il p̄it terre en lisle de **Crete**
quon dit maintenāt **Landie**. Et illec visita son cousin **Ydomene** roy de ladicte isle
cōme met nostre acteur **Dictis**. Et quand les habitās de ladicte isle/ sceurent la **Dictis**
venue de dame **Helaine**/ ilz vindrēt de toutes pars par grandz tropeaux & cōpai-
gnies pour veoir la dicte **Helaine**/ & cognoistre celle qui tāt auoit fait parler d'elle
Et par laquelle presques tout le monde auoit este en esmotion de guerre.

A partir de lisle de **Crete** q̄ estoit le. viij^e. an de la destructiō de **Troye** tant **Bocace**
auoiēt ilz erre par mer cōme met **Bocace** ou. xij^e. liure/ icelui **Helaine** et sa **Bocace**
femme **Helaine**/ nauiguerēt iusques en leur pays de **Helonnesse**/ quon dit main-
tenāt la **Moree**: & aborderēt p̄mieremēt en la cite de **Abicenes** selō la narratiō de
nostre acteur **Dictis** de **Crete** en son derrenier liure/ En laq̄le cite de **Abicenes**/
estoit leur nepueu **Horrestes** filz iadis du roy **Agamēnon**. Or auoit nagueres
icelui **Horrestes** tue sa mere **Clitēncstre**/ & son ribault **Egypth**/ a cause q̄ culx to^s
deux cōspirās ensemble/ auoiēt murtry son pere **Agamēnon** apres son retour de
Troye Et a ceste cause **menela** indigne de la mort de ladicte **Clitēncstre**/ seur ger-
maine de sa fēme **Helaine**/ tafcha & mist painc de faire dōmaige & desplaisir a son
nepueu **Horrestes** Mais il en fut destourbe par le populaire. Toutefois il pro-
cura q̄ ledit **Horrestes** fut adiourne p̄sonellemēt en la cite **Dathenes** par deuāt le
grant cōseil des p̄stres & philophes nōmez **ariopagites**/ lesquelz estoiet iuges sou-
uerāis & cōme les seigneurs en parlemēt de toute **Brece**/ Ainsi q̄ les druydes sou-
loiet estre en **gaule** cōme tesmoigne **Julius cesar** en ses commētaires. Si fut force **Julius**
a **Horrestes** dy aler pour respōdre du cas p̄ lui p̄petre touchāt la mort criminelle **cesar.**
de sa mere **Clitēncstre**. Mais apres la cause bien ventillee/ il fut declare/ quicte
de liure & absoulz de la dicte mort de sa mere/ par arrest et iugemēt final desdiz sei-
gneurs **ariopagites**. Et dabūdāt fut reintegre et restably en la possession pacifiq̄
du royaume de **Abicenes**/ cōme vray heritic de son feu pere le roy **agamēnon**.
De la secte desdiz **ariopagites** philozophes de grand estime/ fut depuys saint
Denys apostre de frāce quād il fut cōuert y par saint **Pol** en ladicte cite **Dathe-**
nes. Or doncq̄ endemētiers q̄ ce iugemēt se faisoit/ **Helaine** & sa femme **Helai-**
ne retournerēt en leur royaume de **Sparte** ou **Lacedemone**/ Ou quelz ilz furēt re-
ceuz de leurs subiectz paisiblement.

Horrestes roy de **Abicenes** fut fort course & malētalēte contre son oncle roy
Helaine a cause du dōmaige q̄ lui auoit pourchasse & du destourbier q̄ lui

auoit pretendu faire. **T**outesuoyes au moyē du roy ydomene^o de crete/son pa
 rēt/lappoictemēt fut traict entre leō hōrestes z Ahenelaus. Si sent ala hōrestes
 a lacedemone vers son oncle Ahenela^o: leq̄ le festia z lui bailla en mariage sa fil
 le Hermione/cōmet Dictis de crete. Mais selō loppinō des autres il ne fit q̄ cō
 fermer leō mariage. Car cōe no^o auōs desia dit ou cōmēcemēt de ce liure. Le roy
 Ahenela^o au parauant : cestassauoir pēdāt le siege de troye auoit prōmis sa d^e fille
 lhermione a Pyrrhus filz Daches. Et dautre coste le roy Lindarus pere Dhe
 laine/zayeu dicelle lhermione/lauoit desia fiancee auō hōrestes / ignorāt de la
 prōmesse faicte a Pyrrh^o p Ahenelaus. Cōe met Anthoine volst ou cōmencemēt
 des epistres Douide. **S**i aduint que Pyrrhus apres son retour de troye souby
 tltre z couleur de la prōmesse q̄ lui en auoit fait Ahenela^o/voulut auoir la d^e Her
 mione. Et de fait la tolut z raut/p force z haulteur/a son espoux hōrestes. et lē
 mena en son pays. Mais depuis icelui hōrestes laboura tāt/ q̄ trouua subtile
 mēt maniere/de faire tuer leō Pyrrh^o/son aduerfaire z cōpetiteur ou tēple Dapol
 lo en delphos. Et p ainsi recouura sans nul cōtredit sa femme lhermione. Et peut
 estre q̄ Ahenela^o loa z ratiffia le mariage auō hōrestes/selō lopinion de Dictis
 deffus mētōne. **E**t des faictz duō Pyrrhus/ z cōment il emmena en son pays
 Andromacha/vesue Dhector. z depuis la dōna en mariage a Helen^o filz de Pri
 am/nous en parlerons plus aplain ou derrenier liure.

Hermione fille Delaine/cōbiē q̄le fust douce de grād beaute/ne fut pcint fl
 lubricq̄/ne si icōstante q̄ sa mere. Car cōbien q̄le fut raute malgré elle p Py
 rhus/a qui son pprie pere lauoit fiancee en son absence/Meantmoins elle adhera
 tousiours en couraige/a son p̄mier espoux z cousin hōrestes. Et quād elle fut rē
 tournee avec lui / ne labandonna oncques en nulles de fes aduerfitez. Mais lui
 tint bonne et loyalle compaignie. Et eut de lui yng filz/aussi nōme hōrestes / q̄
 succeda a son pere/et fut vaillant homme et grand conquereur. **J**acques de
 bergome/en son .iiij^e. liure du suplemēt des cronicqs alleguāt son acteur yfocra
 tes recite q̄ quād lhelaine cōmēca a deuenir vieille z ridee/et elle se regardoit en
 yng miroir. Elle se prenoit a rire tant quelle pouoit/en se mocquant de la folie de
 ceulx/qui par si grand ardeur z obstination auoiēt poursuiuy/ yne si aspre guerre
 pour yne chose si caducque/et de si petite duree. **E**t vrāyemēt elle auoit raison
 de sen truffler/ Et autre chose ne treuue ie de ses faictz auāt sa mort. **E**t touchāt
 la mort d'elle/Je nay peu trouuer que deux autheurs/qui en parlent Dont lun est
 Dyon/dulq̄ no^o auons parle ou prologue de ce second liure. Lequel met q̄ icelle
 lhelaine fut tuce traistreufemēt dedens Troye/par son nepueu hōrestes/filz du
 roy Agamēon. Et yng autre dit/ q̄le mourut en lisle de rhodes. **M**ais pour
 mieulx clariffier lhistoire. Il est necessite de reciter preallablement la narratiō de
 Clepolen^o roy de rhodes/a cause duquel elle mourut.

Clepolen^o doncq̄s/cōme met Bocace ou .xiiij^e. liure de la genealogie / fut
 filz de lhercules/et de la nymphe Astioche/descēdue de la lignee d Ahas/
 Laq̄le il auoit raue en yne cite de laconicq̄ nōmee Lpyre/q̄ est en la cōtree de pe
 lophonesse/quō dit maintenāt la moree dōt estoit lhelaine. **C**elui Clepolen^o filz
 Dhercules auoit yng anciē oncle/frere de sa mere nōme Lycēmō/Leq̄l il tua ou
 de cop de mēfauēture/ou peut estre a son esniēt. Parquoy il faillit/q̄l habādōnāt
 leō pays/quō dit maintenāt la moree. **S**i fist faire des nauires et passa en lisle
 de rhodes/avecques grand nombre de gens/ et avec sa femme nōmee Polixo.
 Laq̄le auoit en sa icunesse este ppaigne et familiere d la belle lhelaine. **P**our ce q̄

les seignouries de leurs parès estoiet voisines. ¶ Aussi habiterēt ledit Tlepoleni
us & sa femme Polipo en la noble isle de Rhodes/ en y acqrāt la dominatiōz tiltre
de royaume. Et quād ce vint q̄ le bruit de la guerre troyēne s'esleua parmy Grece
& les isles marines/ pour le rauissement Helaine. Ledit Tlepoleni⁹ roy de Rho-
des/ y ala avec les autres princes/ ses affins & prouchais. Et mesmemēt avec Phi-
dipp⁹ & antiph⁹ ses nepueux descēduz de la lignee Hercules/ p̄me sera dit ou. iij^e
liure. Et y mena neuf nauires/ cōme met Homere ou. ij^e. de Iliade. Mais finable-
mēt il y fut occis par les mains de Sarpedō roy de Licie. ¶ Dōt sa femme la roy Homere
ne Polipo mena grād dueil / Car il estoit fort beau cōme met Ouide ou. xij^e. de Ouide.
methamorphose/ en parlant dudit Tlepolenius et disant ainsi. Hercules o rhodie: du
cor: pulcherrime classis. Par lequel vers/ comme met le comentateur/ on peut conie-
cturer/ quil estoit tresbeau et tresgrand.

Pour reuenir doncqz a nostre p̄pos Anthoine volst p̄mētateur des epistres
Ouide/ allegāt vng acteur grec. met sur lepistre de Hermione a l'hoirestes/
q̄ apres la mort du roy Menela⁹ / q̄ fut naturelle cōme te ymagine. ¶ Deux des
citoyēs de Sparte ou Lacedemone/ dōt lun auoit nō Mycostrat⁹ & lautre Megas-
penth⁹ / getterēt la royne Helaine hors de la cite & de tout le royaume de Lacede-
mone. Sās lui assigner ne lieu pour hiter/ ne douaire pour viure ¶ La cause pour
quoy ilz lexillerēt en cest estat/ icelui acteur ne la met point ¶ Mais il est a p̄suppo-
ser q̄ ce fut pour ce q̄lle estoit haye de tout le mode/ a cause des grandz maulx qui
auoiet este p̄petrez pour lamour delle. ¶ Quād dōcqz elle se vit ainsi expulsée du
royaume de son feu mary. Elle ne sceut a q̄ se retirer/ cōe celle q̄ estoit yefue/ vieille
et odieuse a vng chascun/ et qui nauoit plus nulz parès en vie ¶ Si saduisa de sen
aler a rhodes/ vers son anciēne cōpaigne et amie la royne polipo/ qui aussi estoit
yefue de son mary le roy Tlepolenius/ comme dessus est dict. Et de fait y ala. Et
quand elle fut en Rhodes / Ladicte royne Polipo lui fit assez bō recueil de p̄me
face. Et se iourna Helaine aucune espace leans faisant bonne chiere. ¶ Or les de-
moiselles et femmes de chābie de ladicte royne Polipo hayoiet mortellemēt He-
laine/ pour ce q̄ leur seigneur le roy Tlepoleni⁹ auoit prins mort a cause delle. Si
conspirerēt vng iour parenssemble de la faire mourir/ & de fait la menerent a vng
beau vergier par maniere desbatemēt ¶ Mais quād elle y fut: elles lui misrēt yne
corde au col. Et la pendirent & estranglirēt a vng arbre.

Chapitre. xxiiij^e.

¶ Comment Helaine apres sa mort fut repute deesse de
beaute par la folle erreur des payēs ydolastres Et des tem-
ples qui furent esleuez a l'honneur delle/ avec recitatiō dau-
cuns fabuleux miracles faictz par elle/ & ses freres Castor
& Polux qui sont par les poetes mis ou cercle du zodiac-
que faisans le signe de gemini/ et autres choses.



Ainsi fina miserablemēt ses vieulx iours Helaine lipudicq̄/ Pour
la q̄lle tāt de haults hōmes & nobles auoient este deffaictz. Et de
tant fut elle plus malheureuse q̄lle ne fut plaincte ne plouree de
p̄sonne. Et apaine scay ie selle fut digne dauoir sepulture. ¶ Si
me semble q̄ vng si vilain deffinemēt lui estoit deu & a bon droit
¶ Et ne fust ce pour la grād trahison & inhumanite/ dōt elle v̄sa
enuers Deiphob⁹. ¶ Mais aps la mort dicelle laasge auenglee
& arronce du tēps dadoncqz q̄ estoit p̄digue de forger nouueaux dieux & deesses
b. f.

par ydolatrie mit et rēga lað hēlaine ou nōbre ⁊ cathalogue des deesses imortel-
 les/car autremēt il eust semble/quon lui eust fait tort ⁊ iniure. Attēdu q̄ desia les
 deux freres Castor ⁊ Pollux estoiet stellifēz ⁊ trāslatez ou ciel faisans le signe de
 Semini/cestadire les iumeaulx q̄ regnēt ou moys de Abay. ¶ Et aussi cōsiderās
 quelle nestoit pas de moindre cōditō q̄ sa voisine Io fille de Inachus roy d'argēs
 iadis rauue par Iuppiter ⁊ transformee en vache. Laq̄lle estoit adozee en egypte
 soubz le nō de Isis. ¶ Me aussi q̄ Europa fille du roy Agenor de sydonc iadis ra-
 uie par Iuppiter. Laq̄lle estoit deessie en crete / cōe met Dictis ou cōmēcemēt de
 son liure. ¶ Et pareillemēt aduisoiet les hōmes puadētz ⁊ discretz duð tēps passe
 q̄ hēlaine meritoit aussi biē destre faicte deesse cōe Iphigenia sa cousine germai-
 ne fille du roy Agamēnō ⁊ de sa seur Clitēnestre/laquelle Iphigenia estoit desia
 deessiee ou pays dachaie ⁊ lui sacriffoit on dū cruel sacrifice:cestassauoir de ho-
 mines humaines/cōe met Herodote en son.iiij.liure. ¶ Paraillemēt nestoit point
 hēlaine de pire estime q̄ Medee la forte enchāteresse iadis fille du roy Setha de
 colchos ⁊ femme de Jason. Laq̄lle Medee fut aussi apres sa mort reputeē haulte
 deesse/selō q̄ tesmoigne Bocace/ou.iiij.liure de la genealogie des dieux. ¶ Pour
 lesq̄lles cōsideratiōs ⁊ causes perēptōires / le peuple dadonc q̄s fort superstitieux
 et enclin a ydolatrie/ediffia par grād deuotiō ou plustost dānatiō a lað deesse hē-
 laine vng tēple sumptueux ou territoire de therapne dont elle estoit natifue. Et cō-
 me ie croy fut appellee deesse de beaulte. Et fit aucūs miracles fabuleux dōt iere
 citeray icy vng/car il est biē digne de memoire.

Herodo- **L**apuce des historiens Herodote ou. vii. liure de son histoire. ¶ Recite que
 te Carillon iadis roy de Sparte ou lacedemone eut trois femmes lune aps lau-
 tre/dont la derreniere fut replie de souueraine beaute par accidēt miraculeux ain-
 si q̄ vous ourez/ car en son enfance elle auoit este la pluslaide creature du monde.
 Mais elle fut faicte belle par les merites et vertuz de la deesse hēlaine/ en ceste
 maniere/cestassauoir/cōe lað derreniere femme du roy ariston fut ainsi laide ⁊ dif-
 forme en son enfance/ Et il tournaist a grād desplaisir des parētz d'elle/lesq̄z estoi-
 ent riches gens et puiffans/ilz auoiet si grād dueil de lað difformite q̄z deffendi-
 rent expressement a sa mere nourrisse/q̄lle ne la monstrest a personne viuāt/cōme
 ceulx q̄ mieulx leussent ay mee morte q̄ visue. ¶ Laq̄lle chose voyāt lað mere nour-
 risse/elle se pourpensa de telle chose. Tous les matins elle la portoit au tēple de la
 deesse hēlaine qui estoit ou lieu appellee therapne en la puice de laconicque as-
 sez pres du tēple de phebuis. ¶ Et presentoit lað fille deuāt lydolle ou symulachre
 de lað deesse/en faisant son oraison bien deuotement a icelle/ ⁊ priāt/q̄l lui pleust
 deliurer la fille q̄lle nourrissoit de sa grand laideur. ¶ Si aduint apres quelc eust
 lōg temps continue lað priere et oraison vng iour quelle partoit duð temple sap-
 parut a elle la deesse hēlaine en forme dune femme ⁊ lui demanda q̄ cestoit quel
 le portoit entre ses bras. Et cōme lað nourrisse eust respondu que cestoit vne fille
 La deesse lui commāda de la lui monstrier/ mais la nourrisse refusa de ce faire/di-
 sant q̄ les parēs de lenfant/le lui auoiet deffendu. ¶ Toutesuoyes la deesse hē-
 laine lui fist cōmandemēt de rechief/q̄lle lui fust monstree/ et que lenfant en vaul-
 droit beaucoup de mieulx/selle lauoit veu. ¶ Ainsi fut cōtēte la mere nourrisse de
 la descourrir. Et la deesse hēlaine la prit et lui applania le chief aucune espace.
 Puis la rendit a la nourrisse/disant que ceste fille deuiendroit la plusbelle fille de
 Lacedemone. Et sur ce post se disparut. ¶ Et aduint depuis ainsi/car elle fut si tres-
 belle que ledit roy Ariston de lacedemone trouua maniere subtillement de l'oster

à vng autre prince de lacedemone/a q̄ elle estoit desia marice Et les poussa pour sa
 grād beaute/et eust delle vng filz nôme Demaratus q̄ depuis fut roy de lacede-
 mone. ¶ Les acteurs Herodote aussi en son secōd liure/ met q̄ en egypte il y auoit Herodo-
 vng temple dedie a Helaine/soubz le tiltre de Cenus estrangiere/ car aucūn est
 ment/que apres le rauissement Helaine/Paris et elle furent trās portez celle part.

¶ **A**lcoires firent vng autre miracle euident pour lamour de leur seur la deesse
 Helaine Castor et Pollux ses freres translatez ou ciel par la fabulosite des
 poetes. Et faians vng ligne de zodiacq̄ appelle Gemini. Lequel miracle ou plus
 tost fable ie narreray soubz briefuete. ¶ Il fut iadis vng poete liricq̄ nôme Sibi-
 sicorus nant de lisse de lesbos quon dit maintenāt Metelin/duquel racōpte Pline,
 Pline en son histoire naturelle / que lui estant enfant ou berseau vng rossignol vint
 chanter sur sa bouche/en signifiāce quil seroit yneffois tresdoulx et tresingulier
 poete. ¶ Celuy Sthesicorus doncques entre autres choses quil fit compoia vng
 dictier/plain de muures/contumelie et diffamation encontre Helaine/ pour ce q̄
 le auoit cause par son adultere la destruction de troye. ¶ De ce libelle diffama-
 toire furent fort indignez les demy dieux Castor & Pollux/estans ou cercle du 30
 diacque/ Et de faict pour venger liniure faicte a leur seur/par leur puissance dei-
 ficque/tollurent la veue audit poete Sthesicorus/ tellement que le poure homme
 ny vit plus goutte/dont il fut fort estonne et scandalise.

¶ **T**outessois a chief de piece/il lui vint vne aduision en son dormant qui fut tel
 le ¶ Cest assauoir quō ladmonnestoit de dicter vne palmodie Cest adire l'aire vng
 chant contraire a celui de parauāt/ & se desdire de ce quil auoit dit cōtre lhonneur
 Helaine ¶ Adoncq̄ le poete loyeulx/quand il sceut quil ne tenoit que a cela Cō-
 menca a composer vng beau lay/ a la louenge de la deesse Helaine/ Et y inscra
 toutes vertuz/et belles choses dont il se sceut aduiser / en requerāt mercy a dame
 Helaine deesse de beaute. ¶ Et chanta les lay melodieusemēt sur sa harpe/ Par-
 quoy il recouura p̄sent/ lusaige de ses yeux. ¶ Ces choses sōt puses ou. iij^e. liure
 de lart daimer/ou q̄ le noble poete Ouide dit ainsi ¶ Probra therapnee qui dixerat an Ouide.
 te marite. Adox cecinit laudes prosperiore lira. ¶ Et Horace aussi en ses odes dit en ceste Horace.
 maniere. ¶ Infamis helene Castor offensus vice. Fraterq̄ magni castoris victi prece. Adem-
 pta vati reddidere lumina. ¶ **A**barille ficin/en ses epistres met que le prince des poe-
 tes Homere/pour auoir trop vitupere la belle helaine/fut tousiours depuis auen-
 gle/ Ne iamais ne recouura sa veue pource que oncqs ne se volut repētir ne reco-
 gnoistre q̄ auoit mal faict. ¶ Mais vng grād orateur de grece/nôme ysocrates
 ne fit pas aissi/faichās q̄ cest trop dāgereuse chose de mēdire des dames/ aincois
 escriuit plusieurs louēges de lad Helaine.

¶ **S**ela deite de la deesse Helaine auoit aussi grād vertu maintenant comme ou
 temps passe/ Je deburoie auoir belle peur/dauoir encouru son ire et indigna-
 tion/Attendu que iay tant public ses vices / & diuulgue ses vituperes. ¶ Pline,
 Pline ou. iij^e. liure de lhistoire naturelle/met q̄ ces flambettes de feu/quō voit aucunes-
 fois p̄ les voilles nocturnes au bout des lāces des gēdarmes/ou sur les autēnes
 des nauires. Et sōt certai bruit cōe oilleaux & se trāsportēt de lieu en autre. Quād
 il y en a deux ensēble/elles sont salutaires et signifient bon heur et nauiguage p̄-
 spere. Si disoit on anciennemēt q̄ cestoiēt Castor & Pollux/ lesq̄z on inuocoit
 comme dieux en la mer. ¶ Mais sil nen y a q̄ vne toute seule/ Elle est malheureu-
 se & de mauuats presaiage Si la nômoit on iadis Helaine/ou selō lexposite de Ful-
 gēn^o placides yrania. En ce tēps cy on lappelle vne furolle/ & dit on q̄lle maine
 b. ij.

Doyer les gens ¶ Et pl^o ne scauroie riēs produire/faisant au ppos en ce second liure/Sy nō que cōe met Hyginus en son liure intitule dastronomie poetique/ ne des sept estoilles/nommees Hyades/ne se peut y voir aplain depuis la destruction de Troye. Car lad estoille est electra/sille du grand geant Athlas/z mere de Dardanus/duquel y sircnt les troyēs. Laquelle print si grand desplaisance de la ruyne diceulx q̄ oncques puis ne voulut monstrer sa claritude pleniere.

Chapitre. xxv^o.

Conclusion et confirmation veritable de ce second liure/ Par la confutation et explanation du liure de Dyō de puise qui se intitule de Troye/non prinse Auecques ample probation Cōmēt lacteur a suuy en ceste hystoire/les vrayz acteurs autenticques.

Frācois
philep-
phe.



Virgille

Dur ce que plusieurs nobles hommes / et autres gens modernes/ont entre leurs mains vng petit traicte autrefois translate de grec en latin/p Frācois phileppe. Et dicelui font grosse estime p nouvelle curiosite/ pour ce q̄ lacteur dicelui veult dōner a entēdre/pyng tas de diuers syllogismes/cōtre loppiniō de tout le monde q̄ troye ne fut oncques prinse par les grecz. ¶ A ceste cause ou pambule du plogue de ce secōd liure iay mis deux vers Douide/certiffians le contraire. Et se iceulx ne souffisent pour ramener ceulx q̄ sont abusez/ a saine itelligence / ie ramēteuray icy encoires vng demy mettre de Virgille q̄ le confermera/cestaill auoir cestui cy. S'uit alto a culmine troia.

Diodor^o
sicul^o.

Laquele allegatiō des deux acteurs/si tresrenōmez doit bien souffire encōtre la seulle assertiō/cestadire affirmatiō doubteuse/ dun hōme peu auctorite. Et se dauēture on refuse le tesmoignage des poetes. Aumoins debura on ad souster foy a Dyodor^o sicul^o/ hystorien tresapproue / Lequel a recueilly toutes les antiquitez du mōde. Et dit en la fin de son sixiesme et derrenier liure/ ces propres motz. Quic oia ante bellū troianum acta sunt deleta troia cares opibus aucti. cc.

Mais encoires la ptnacite de ceulx qui se fondent en ceste fantasie/ estoit si obstinee q̄ nulle apparēce de verite auctorisee ne peut obtenir lieu dauidiēce enuers eulx. Toutesuoyes finablement scrōt ilz cōstrainctz de se laisser vaincre p demonstration^s raisonnables. ¶ Pour laq̄lle chose faire/il fault entēdre q̄ celui qui soubstniēt p ses escriptz Troye nō auoir este destruite p les grecz estoit vng philozophe nōme Dyō/natif de la cite de pruse/ en la puice de Bithinie/ puchaine de la regiō de Troye/en asie la mineur/quō dit maitenāt natholie ou turquic. ¶ Or y a il eu de to^o tēps hayne mortelle z iueteree entre ceulx dasie la moindre/z ceulx de grece q̄ ne sont separez lū de lautre/sy nō p līterpos du destroit de la mer belle spōte/cōe on pourroit dire frāce z engleterre. ¶ Et pour ce q̄ icelui Dyō estoit asteticque/z q̄ l lui sembloit tourner a grād hōte/a ceulx de son pty/de ce q̄ leurs ancestres se laisserēt ainsi suppediter p la natiō gregoise. A ceste occasiō il scflaya vere couurer leur hōneur/en cuidāt psuader z faire acroire aux ilīēs/cestadire aux troyens q̄ nen auoit riēs este. Laq̄lle chose estoit biē aisee a faire ausditz ilīēs qui de son tēps habitoiēt le lieu/ou fut iadis troye/autrement dicte ilion. ¶ Autrepart pour vne gloire z ostētariō de sa sciēce philosophalle/il sefforça de mōstrer q̄ le bō poete homere en plusieurs passaiges de son iliade / auoit cōtredit a soy mēsmes. Et pour ce faire il amaine seullemēt en ieu vng tas d'argumētations friuolles de

peu de verissimilitude/ & de moindre efficace. **D**ōt en blasmat & vituperāt lexcellēce du pnce des poetes **h**omere/ Cōme fit iadis vng autre philozophastre nōme **z**oilus/ Lequel tourmente du mauuais esperit denuie/ se fit nommer par vn tilre abhominable **h**omeromastix/ Cest adire le flayau d'homere.

Et apres auoir cōpose vng liure tout plain de diffamatō detractoire/ tendāt par **p**tolomee roy **D**egypte recueilliz & traictes selō leur deserte. Cest assauoir cōme vng iuste pnce doit traicter/ mesdisans/ flateurs/ et detracteurs. Cōme ces choses escript **N**icolas perot euefque de **S**yponce en sa cornucopie.

Nicolas perot.

Mais encoires souffrōs vng petit q̄ la poesie **D**homere soit fort cluse d'audiēce/ **E**t pour ipugner la dicacite/ cest adire ienglerie de nostre aduersaire/ par vng moyē extrauagāt. Faisons semblāt de nō^o ioindre avec le pere des historiens **h**erodot^o **h**alicarnasse^o Leq̄l tropt pl^o anticq̄ que **D**yō/ met ou. ij^e. liure de son hystoire/ q̄ aps le rauissement **D**helaine/ **P**aris ayāt vent contraire/ **E**rra par la marine/ & ala aborder a lune des bouqs du fleue appelle le Nil/ en **E**gypte/ q̄ est maītenāt en la possession du **S**ouldā. **E**t pour lors regnoit en **E**gypte vng saige & iuste roy nōme **p**rothe^o Leq̄l cognoissāt & saichāt la rapine & violēce/ ppetree par la folie de **P**aris alexādre/ filz du roy **P**riam/ Cōmāda de dōner larrest a la belle **h**elaine/ en son pays **D**egypte/ **E**t depuis la rendit a son mary **A**benelaus.

herodote hallicarnasse us.

Par quoy on pourroit coniecturer q̄ la guerre neust point este deuant **T**roye/ pour recouurer **h**elaine/ **E**t par psequēt q̄ **T**roye nayt poit este pñse par les grecz. **E**t ce q̄ meut le bō hystoriē **h**erodote descrire ce q̄ dessus/ Cest pour ce q̄l se dit auoir este amplement informe par les prebstres et philozophes **D**egypte de toute l'hystoire de **h**elaine. **M**ais se **D**yō se fut arme de lauctorite dudit **h**erodote il eust beaucoup fortiffie son cas/ & eussios eu pl^o affaire de les cōfuter et cōvaincre tous deux ensemble/ **M**ais encois icelui **D**yon reboutte lauctorite du pnce des historiens **h**erodote cōme de nulle apparence.

Mais q̄lle autre probatiō plus claire & plus ample voulōs nous pour fortiffier nostre cas/ synō de **S**teficor^o poetelyricq̄/ lequel auoit autrefois este de l'opinion dessusdicte. **M**ais finablement il fut cōstrainct de se desdire/ et de chāter vng chāt cōtraire/ lequel s'appelle **p**alynodie en grec/ Cōme met **A**barfile ficin de florence/ en ses epistres/ **E**t escriuit ledit **S**teficor^o en ceste maniere/ adressāt ses vers a **h**elaine. **N**ō ver^o sermo ille fuit/ **N**ecq̄ nauib^o altis **E**xisti fugiēs/ **N**ecq̄ adisti p̄gama troie.

Abarfile ficin

Puis dōcques q̄ le philozophe **D**yon/ ne baille aucune faueur au ppos dessus narre de **h**erodote pnce des historiens. Faisons lui aussi ce plaisir q̄ de refuser & regetter d'outont ledit **h**erodote/ mesmemēt quāt a ce qu'on pourroit inscrire & p̄clurre/ que la cite de **T**roye/ nayt point este mise en ruyne p les grecz/ **E**t venons a reciter par maniere d'abreger toute la narratiō dudit philosophe **D**yon **A**fin quil ne püst sembler que ne layons assez curieusement leue.

Quout p̄mieremēt icelui **D**yon qui ne tēd a autres fins fors de mōstrer les cures du souuerian poete **h**omere/ plaines de mesonges et leptitudes/ Cest adire choses mal a ppos & de petite valeur/ dit auoir este aplēmēt certiffie de toute la verite de l'hystorie troyenne/ par les prebstres du pays **D**egypte/ ainsi cōme la est dit du dessus nōme **h**erodote hystorien grec/ **M**ais pour les deux p̄miers poictz principault/ **L**edit philosophe **D**yon nyē q̄ **h**elaine fut iamais marice au roy **A**benelaus/ **N**e rauie yolentement par **P**aris alexandre/ filz du roy **P**riam de **T**roye/ **E**t dit icelui **D**yon comme il sensuyt.

homere

Quecōe plusieurs grād̄z seighirs de diuerses cōtrees du mōde/esmeuz & icitez
 La cause de la grand renomēe/de la beaute de Helaine/fille du roy Lindar⁹
 Se fussent tirez en la cite de Lacedemone/pour icelle Helaine demāder solēnelle
 mēt/en mariaige au roy Lindar⁹ son pere/Paris filz du roy Priā de Troye/par
 tāt des marches Dasse la moirdre/q̄ on dit maitenāt Turcqe/Se trouua avecqs
 les autres pūces/en merueilleuse pōpe/& sūptueux arroy/Et cōbiē q̄ le roy Agamēnon
 Leql auoit desla espousee Clytēnestre seur de la belle Helaine cuidast biē
 pratiquer q̄ son frere Ahenela⁹ eust en mariaige lab Helaine/affin de mieulx cor
 robozer & fortificr son aliāce. Neātmoins Paris alexādre filz du roy Priam fut
 p̄fcre & tenu en plus grād estime/q̄ leō Ahenela⁹/ & tous autres ppetiteurs/ Et ce
 a cause de la grādeur & richesse de son parētaige/ & de la p̄sentation de sa p̄sonne.
 Si espousa Paris la belle Helaine/legitimemēt par lauctoite du roy Lindarus
 pere d'elle en grād toyz/ & triūphe/ Sās repugnāce ne cōtradiction quelcōcque.

Delaquelle chose apres qlle fut faicte/le roy Ahenela⁹ fort ialoux & desplaisāt/
 Attēdu/ql auoit este frustre/ & deceu de son esperāce/ Fit vne grād plainte
 et q̄rimonie/tant au roy Agamēnon son frere/cōme aux autres princes de grece
 En letr remōstrant q̄ cestoit trop grād hōte a eulz to⁹/ dauoir souffert q̄ la fleur &
 l'excellence du mōde/fust ainsi ēmence arriere deux p vng prince estrāgier. Et q̄ a
 tousiours mais/cecy leur seroit ipute a reprouche & a laschete de couraige. Car il
 pourroit sēbler aux posterieurs/q̄ nul dentreulx neust este digne/ne bon allez/ da
 uoir en mariaige/vne si belle dame.

Alois cōme racōpte icelui Dyon/La noblesse gregois enflābec de despit/ &
 indignatiō/a ceste cause delibera daler recouurer Helaine par force d'armes
 Et fut la guerre crieē partout & Troye assiegeē lōg tēps/ Et entre les autres cho
 ses q̄ se y firēt. Achilles y fut tue p les mains Dhector/ Et Paris occis p Philote
 tes. Puis finablemēt pource q̄ les deux ptes sennuyoiēt de leurs ptes cotidiēnes
 Rappoictemēt fut moyēne par Ulyxes/ Et furēt les grecz pdēpnez/ A ce q̄ pour
 lamēde hōnorable des toisfaits/ cōmis p eulz cōtre les Troyes/sās ce qlz eussēt
 droit/ou iuste q̄relle/ Ilz offrirotēt vng grād Cheual a la deesse Athinerve/ cest adī
 re Pallas/ Laquelle chose faicte ilz sen retournerēt en leurs regiōs Sans ramener
 Helaine/ car Dhector/ la dōna en mariaige a son frere Deiphēbus. Et dcpuis ladi
 cte Helaine/ fut tuee traistreusēmēt par son propre nepueu nomme Horrestes filz
 du roy Agamēnon.

Et dautrept/ Ahenela⁹ nosa retourner en son pays/ A hais sen alla en egypte
 le roy Priā/ trespassa plain de gloire/ et de felicite humaine/ Et le pieux Dhector/
 succeda en son regne tresslourissāt/ Leql enuoya Eneas & Anthenor/ faire cōque
 stes en ytalie/ Et lō frere Helen⁹ en grece/ Et lui mesmes cestassauoir Dhector sub
 iuga p armes vne grād partie d'asse/ puis mouit en extreme vieillesse/ laissāt sō be
 ritāige paisible a son filz Scamādrius. ¶ Et cest le sōmaire du liure de Dyon de
 prise/ q̄ se fait nōmer Chriostome/ cest adire bouche dor/ cōcluāt Troye nō auoit
 este mise/en ruine et desolatiō par les grecz.

Or voyōs orēdroit/ Cōmēt il pouoit ces choses/ si biē deuiner p inspiratiō s̄a
 tastiq̄/ & pphetie retrograde/ Ne p ql moyē vray sēblable/ il peut aisi p̄trier
 la cōmune op̄niō du feu de troye/ cest adire de la ruine extreme dicelle/ Laquelle ē
 deriuee & psuadee iusqs a nō⁹ p les escriptz autēnc̄s de ceulx mesmes q̄ viuoiet
 en ce tēps la ou q̄ furēt du siecle p̄chain. ¶ Si fault scauoir tout p̄m̄icr q̄ n̄cō
 trediseur Dyon de prise ne vit au mōde/ synon regnāt lēpereur Traian/ cest assa

noir. xliij. ans apres la captiuite troyene/la ou le poete homere flourishoit seullemēt enuirō cēt ans/aps icelle guerre. Mais Dictis de crete/ et Dares de frigie/ ont redige en memoire/ tout ce qlz virent z entēdrēt faire dū coste z dautre/ pen dāt le siege de Troye/ Le liure dicelui Dares/leq̄ estoit de la natiō troyenne/ fut trouue escript de sa main propre en luniuersite Bathenes/ ou tēps de Juli^o Cesar p vng grād orateur nōme Corneli^o nepos/ natif de Terone en ytalie/ z p lui mes mes trāslate de grec en latin/ puis enuoye a romme au tresnoble historiē/ Crispe Saluste.

Le liure de Dictis de crete/ quō dit maitenāt lisle de cādie subiecte aux Atheniens/ z de la natiō de Grece/ yint aucū tēps apres en lumiere/ cest assauoir du tēps de lēpereur Herō. Icelui Dictis souuent allegue en cecōd liure/ fut che ualiē stipēdiaire du roy ydomene^o de crete/ z fut p̄sent a toutes les batailles cōtre les Troyēs. Si fut trouue son liure par cas daenture en la maniere qui sensuyt.

Quelcuns pasteurs gardās les bestes z tropeaux aupres de la cite de gnosus en lisle de crete ou cādie de laquelle fut natif icelui Dictis/ trouuerēt entremy aucunes vieilles murailles ruynes vng sepulchre/ leq̄ cōe depuis fut sceu estoit dūb acteur Dictis de crete. Et dedēs leō sepulchre ilz p̄idrēt vng vaisseau destain/ biē clos z biē soulde/ de toutes pars. Adoncq̄ eulx pensans que la dedēs fust enclos qlq̄ bō gros tresor. Ilz ouurirēt leō vaisseau bien en haste. Mais il ny auoit pour toute proye ou butin sy nō des liures. Dōt quand ilz sevirēt frustrēz et deceuz de leur esperāce/ ilz porterēt les liures au seigneur de lab cite de gnosus en lisle de candie. Lequel seigneur senōmoit Praxis. Et fut biē aise leō seigneur du p̄sent/ et de la treuue. Si ladiuisa de les faire transcripre en lettres atheniennes pour ce q̄ les liures estoiet en caracteres de lettre punicque fort anciēne z mal lisible/ iasoit ce q̄ le lāgaige fust grec/ Et cela fait leō Praxis vint a rōme vers le p̄nce Herō/ pour ce q̄ le scauoit estre fort curieux de lhystoire troyene. Cōe celui qui estoit singulier en poesie/ z hōme de tresleu ingen. Sil eust este si heureux q̄ eust plustost fleschy z incline a bōte q̄ a malice/ mais non.

Or fut Heron/ nō cōtent seullemēt dauoir fait cōposer vne secōde iliade/ par vng poete nōme Accius/ ainsi q̄ met Perse en la p̄miere satyre. Mais aussi sessayā leō empereur Heron/ de cōpiler vng liure des faictz de Troye. Leq̄ il intitula Troica Heronis. Cest adire les auentures de Troye cōposees p Heron. Leq̄ liure est allegue p Seru^o cōmētateur de Virgille. Cōe iay dit en la fin du p̄mier liure. Or p̄senta leō Praxis a lēpereur Herō le volume de Dictis de crete/ cōtēnant dix liures des faictz de Troye. Si fut le tresbiē venu/ z guerdōne haultemēt Et depuis iceulx liures furēt puertiz en lāgue latine/ p vng orateur rōmain nomme Septimius. Et de dix q̄ leō acteur Dictis auoit cōposez icelui trāslateur Septimius les a reduit a six. Lesquelz nō^o auōs maitenāt biē correctz. Et dōt te me suis aide pour le plus en ce secōd liure.

Les choses veues iestirze auoir fait assez ample preuue q̄ la narratiō du philosophe Dyō (Nō mie quāt a son pler/ qui est tout pur oratoire/ mais quād a ce q̄ ipugne la verite hystoralle) doit estre repute vaine platte ridicule z adu latoire/ z nullemēt corroboree par acteurs souffisans. Et que p ce secōd liure to^o lecteurs et auditeurs se peuent bien tenir pour cōtens/ z biē informez de la verite de toute lhystoire/ affin que en painctures et tapisseries on ne face pl^o nulz abus Sy non que lerreur inueterēe de Guy de la coulōne: et de ceulx qui lont ensuiuy/ tant en rime comme en prose. Lesquelz ie ne vueil pas nommer/ yallent mieulx q̄

ceste miēne euure laborieuse & biē digeree. Apres laq̄lle mise en lumiere/ Il y a au-
cune chose transpassee par oubly ou par negligence: le troissiesme liure en fera la
raison: par lequel ie monstrey la vraye ou gene des Francoys/ des Bretōs/ des
Turcz: et de tout ce q̄ est possible d'alleguer en ceste matiere. Laquelle a p̄cimet
dire/ n'est sy nōyne elucidation & clarificatiō de plusieurs acteurs/ renōmez/ dōt de
ceulx qui sont alleguez en ce secōd liure les nōs sont cy deuāt mis et les euures/
Atant ie fais fin/ a ce second liure des Illustratiōs de Gaule/ et Singularitez de
Troye. Priant aux lecteurs & auditeurs quilz ne p̄cignēt les choses/ synō en bō
ne part et excusent/ les fautes par beniuolence/ avecques le bon poete Virgille
qui dit.

Virgille

¶ Non omnia possumus omnes.

¶ Imprime a Paris ou moys de Houst lan mil. ccccc. et. xij. par le cōmademēt de
maistre Jan le maire indiciaire et hystoriographe de la royne/ par Scuffray de
marnes libraire iure de luniuersite de Paris/ demourāt en la grand rue saint Jā-
ques a lēseigne du Pellicā deuāt saint yues: et p̄ l'hytaire malicā libraire demou-
rāt a Bloys a la rue des chāges a lenseigne de la fleur de Tyz pies de la fontaine.
Aufq̄lz ledit maistre Jan le maire a cōmuniq̄ son priuileige royal en toute ample
maniere cōme il a obtenu du roy. Et est interdit a tous autres de nō imprimer ce
present liure sur les peines contenues oudit priuileige.

¶ Sensuit la Table des Chapitres/ du second liure des Illustrations de
Gaule/ et singularitez de Troye.

¶ Chapitre premier.

¶ Narration du retour du prince Anthenor de grece/ avec recitation de l'exploit
de son embassade. Du cōseil donne par Paris alexādre sur ce/ et de l'appareil fait
pour aller en grece/ par le cōsentemēt du peuple de Troye/ et au cōtredit du prin-
ce Panth⁹/ Helen⁹/ et autres/ Du partemēt de Paris Deiphobus et leurs cōpa-
gnons. & du conge prins par Paris/ de sa ppaigne la nymphe Pegasus oenone/
Auecqs vne exclamation cōtre laueuglee epouse du roy Priam. Feuillet. i.

¶ Chapitre. ij.

¶ Explication clere & ample de la genealogie de la belle Helaine/ et de son p̄mier
rauissement fait en sa jeunesse par Theseus roy dathenes/ & comment elle fut res-
couuree par ses freres Castor et Pollux/ sa virginite sauue/ selon la cōmune opi-
non. Feuillet. iij.

¶ Chapitre. iij.

La table du cōtenu en ce liure.

Du grant nombre des princes q̄ demanderēt en mariage : la pucelle Helaine/ apres son recouurement/ pour la singuliere beaulte d'elle. Et qui fut celui q̄ eut la p̄miere despouille de son pucellaige/ auant la marier. Auec narration du choix/ que son pere le roy Lindarus lui bailla/ de plusieurs p̄ces. Et cōment elle esleut le roy Menelaus de lacedemone a seigneur et mary. Feullet. v.

Chapitre. iiii^e.

Demonstration de la genealogie du roy Menelaus/ Et comment il eut de sa femme Helaine vne fille nommee Hermione. Et aussi de celles de Castor et Polux/ freres germains de ladicte Helaine. Feullet. vii.

Chapitre. v.

Prosequition du nauigaige de Paris/ Deiphobus/ et leurs compaignons: et de la deliberation par eulx prinse sur le rauissement de Helaine. De leur premier aborder en lisle de citharee. Et comment ilz furent receuz en lacedemone/ par le roy Menelaus soubz tiltre d'embassadeurs. De la proposition faicte par Paris/ et des dons offers a Menelaus. Feullet. viii. Chapitre. vi^e.

Du premier regard/ que la royne Helaine getta sur le beau Paris alexandre. Et de la gracieuse respōse/ que le roy Menelaus fit aux embassadeurs sainctifz. Des dons que Paris donna a Helaine/ et de la bonne chiere qui fut faicte a lui/ z a ses cōpaignons. Et aussi narration legiere Des premieres acoinctances z semblans couuers de Paris a Helaine/ z cōme Menelaus a son departement/ pour aller en crete recommanda ses choses a sa femme Helaine. Feullet. x.

Chapitre. vii^e.

Recitation du conseil prins par Paris alexandre/ avec son frere Deiphobus z ses cōpaignons: z le Capitaine de ses nauires touchāt la cōduicte du rauissement de la royne Helaine. Et les p̄paratiues surce/ Et cōmēt il trouua maniere de gagner deux de ses demoiselles: lesq̄elles porterēt secretemēt lettres missiues dun costē et d'autre/ Auec narration briefue z sommaire du contenu des dites lettres. Feullet. xii.

Chapitre. viii^e.

De la depopulatiō z robemēt de la cite de Lacedemone / z des tresors du roy Menelaus z rauissement volūtairē de la royne Helaine: avec designation du p̄mier lieu: ou quel Paris z elle se ioignirent ensēble/ z des larmes dicelle/ dōt fut p̄cee lherbe appellee Helenui/ qui sert a la beaute des dames. Du pillage fait en lisle de Citharee. Et cōmēt ilz partirent dillec: et furent poursuiuis par Castor z Polux/ et errerent en mer/ sans scauoir tenir le chemin de Troie: Auec vne inuectiue cōtre Paris et Helaine. Feullet. xiii. Chapitre. ix^e.

Narratiō de la mort fortuite de deux bastardz de Priam z de la nymphe Eperie/ et du dueil de Priam z des siens mesmemēt de la nymphe Senone. Tant a ce ste cause cōe pour le long seiour de Paris. Et des deuises et vaticinatiōs de Castor/ Ensēble recitatiō daucunes fables. Et aussi de loccupation vertueuse/ de ladicte nymphe Senone/ z de la beniuolence que Priam z les siēs auoiēt a elle. Feullet. xvij.

Chapitre. x^e.

Explicatiō du partaige fait p̄ le roy Menelaus/ avec ses coussins les royz de lisle de Candie/ z autres/ touchāt les tresors z successiōs de son oncle maternel Arceus descēdu de Aynos. Et cōmēt lui estāt illec/ nouuelles lui vidrēt du rauissement de sa fēme Helaine. De sō retour en Lacedemone/ z de l'embassade enuoyee a Troie. Feullet. xix.

Chapitre. xi^e.

Des erreurs de Paris/ faictz en mer depuis son partemēt de Citharee/ z cōmēt par force de tēpeste il arriva en lisle de cypre/ z dillec fut trāsporte en Syrie. Laq̄lle

est amplement descripte. Et pilla la cite de sydone/ z tua traistreus emēt le roy di-
celle son hoste/ Et de la vengeance q̄ depuis en fut faicte / par ceulx de Rhodes.
Feuillet. xx. Chapitre. xij^e.

¶ Du retour de Paris a Troye avec Helaine/ De la vaticination de Cassandra/
Du dueil de la nymphe Denone/ z cōment elle laissa Troye z sen ala demourer a
Lezine/ de la reception de Helaine/ et du mariaige delle avec Paris. Et cōme le
peuple s'esmeut z laboura a ce q̄ Helaine fust restituee a son mary et aux embassa-
deurs de Grece. Et par q̄l moyē il y fut obuie/ tant par Paris et Deipheb^o cōme
par Hecuba z Helaine Auec recitatiō du dāger du q̄l les ambassadeurs furēt p̄ler
uez par Anthenor. Et du partemēt dicculx. Feuillet. xxij^e.

Chapitre. xiiij^e.

¶ Descriptiō du dueil extreme de la noble Pegasis oenone/ z des pitceux regretz
quelle fist. Et aussi des lettres q̄le enuoya a son seigneur z mary Paris alexādre:
sans en obtenir respōse. Du diuorze quil fit avec ladicte nymphe. Et de labolitiō
des vertuz p̄mitiues dudit Paris. Ensemble de la maison sumptueuse quil fist
faire. Feuillet. xxv. Chapitre. xiiij^e.

¶ Recitation faicte par les ambassadeurs de Grece/ retournez en Lacedemone/
de leur exploit. Et de la determination q̄ les Grecz p̄ndrēt a se venger. De la for-
me du grand sermēt que le prestre Calchas leur fit faire ensēble/ z de leurs p̄pa-
ratiues. Et cōment ilz nauiguerēt premieremēt iusques a Ahyse pres de Troye:
z puis sen retournerēt en Grece. Et puis de rechief nauiguerēt a Troye/ et p̄in-
drēt le port de Sygee z autres choses. Adesinemēt/ par q̄l moyē ilz eurent en leurs
mains lenfant Polidorus filz legitime de Priam: et firent plusieurs conquestes.
Feuillet. xxix^e Chapitre. xv^e.

¶ De lembassade enuoyee par les grecz a Troye/ pour offrir de rēdre Polydor^o
en recourāt Helaine. Et p̄ment il y fut cōtrecredit par Antimac^o corumpu a force
d'argent par Paris/ Auec recitatiō du bon cōseil du saige Panthus/ de la respōse
Dhector z Deneas. Lopiniō de deux acteurs touchāt ladicte embassade/ Du re-
tour dicelle en l'armee/ z de la mort de lenfant Polydor^o. Et aussi du debat meu
entre Achilles z Agamēnon/ a cause de la belle Byctis/ Et de la secōde bataille/
dont Hecctor eut le p̄is. Feuillet. xxxi.

Chapitre. xvij^e.

¶ Narration d'une iournee assignee pour batailler/ entre les grecz z les troyens/
Et de la couardise de Paris encōtre Ahenela^o/ de laigre rephensiō q̄ Hecctor lui
fist a ceste cause/ Et cōmēt Paris se offrit a cōbatre Ahenela^o corpz a corpz/ De la
forme des cōuenāces sur ce p̄ises/ Et cōmēt a Helaine retourna desir de son pre-
mier mary. Et des deuises du roy Priam avec ladicte Helaine. Feuillet. xxxii.

Chapitre. xvij^e.

¶ Recitation de la suruenue du roy Priam ou camp/ des cerimonies faictes tou-
chāt le pact de entre les deux armees. Et du combat/ corpz a corpz fait par Paris
p̄tre Ahenelaus. Cōmēt la deesse Venus saulua Paris/ et des reproches q̄ Helai-
ne lui en fist/ Auec exclamation̄s sur les fictiōs du pote Homere/ z des autres faictz
de Paris pendant la guerre. Feuillet. xxxiiij.

¶ Chapitre. xviij^e.

Des cōuenāces rompues entre les deux ostz. Et de la bataille renouuellee par Pandar^o de Lycie/des grādz prouesses Hector/ Des tresues prinſes entre les armees/ Et de la reconciliation D Achilles avec Agamennon / Cōmēt ledit Achil les sen amoura de Polixene/ recitatiō de la mort du roy Sarpedō de Licie Et aussi de celle de Patrocl^o de mirmidōne qui fut tue par Hector/ et des autres choses. Feuillet. xxxvij.

¶ Chapitre. xix^e.

Declaratiō de la mort Hector/ z des diuerses opiniōs dicelle. De la cruaulte dōt Achilles en vsa enuers le corpz dudit Hector. Cōment Priā le vint racheter pour lenseuelir/ De la suruenue de Panthasilee z de Menno nepueu de Priam. Et de la mort de to^o deux/ De l' inutilite de Paris/ quand a la p̄duicte de la guerre Et de la mort de Troil^o. Feuillet. xxxviij. ¶ Chapitre. xx^e.

¶ Explication de la mort D Achilles/ selon diuerses opiniōs. De la suruenue de Pyrrhus en lost des grecz. Et de Eurpil^o de misie en lost des troyēs. Cōmēt Helen^o fut prins prisonnier/ Avec recitatiō des six destinees/ quāt a la prinſe ou garde de Troye. Feuillet. xl. ¶ Chapitre. xxj^e.

¶ Repetitiō de l'histoire de Philoctetes z des saiettes D hercules Du p̄bat corpz a corpz/ fait entre Paris z ledit Philoctetes/ z de la mort de Paris avec recitatiō de diuerses opiniōs sur icelle. Cōment son corpz fut porte a Lebune. Du grand dueil q̄ sa femme la nymphe Denone en mena: z cōmēt elle mourut sur ledit corpz z furent ensepulturez ensemble. Feuillet. xliij.

¶ Chapitre. xxij^e.

De l'emotion des seigneurs de troye contre Priam/ cōment Sciphebus espou sa Helaine de paour q̄lle ne fust rēdue aux grecz. De la traïson menec par Antenor et Eneas. Et cōment Helaine fit moyēner son appoinctemēt. De la paix fourree faicte par les grecz Du grād cheual ofert a la deesse Minerve. De la prinſe de troye/ et la cruelle mort de Deïphe^o p̄curec p̄ Helaine. Avec l'exclamation contre icelle. Et aussi de la mort des deux enfans de Paris z Helaine. Feuillet. xliiij.

¶ Chapitre. xxiiij^e.

De la mort miserable du roy Priā z seruitude de la royne Hecuba/ Cassandra Andromacha. Cōmēt Aiar thelamoni^o fut dopiniō quō fit mourir Helaine mais elle fut rēdue a Menela^o/ de la mort de Polixene/ et de sa mere Hecuba. Des gestes de Menela^o z de la Helaine apres leur parlement de Troye/ De la nouvelle troye fōdee sur le fleuue du nil/ Repetitiō de Telepolchi^o roy de rhodes/ z des opiniōs de la mort dicelle Helaine. Feuillet. xlviij.

¶ Chapitre. xxv^e.

Cōmēt Helaine apres sa mort fut reputee deesse de beaute p̄ la folle erreur des payēs ydolastres/ Et des tēples q̄ furent esleuez a lhōneur d'elle/ avec recitatiō d'aucūns fabuleux miracles faictz p̄ elle/ z ses freres Castor z Pollux q̄ sont p̄ les poetes mis ou cercle du zodiacq̄ faisant le signe de gemini/ z autres choses. Sc. xlix.

¶ Chapitre. xxvj^e.

Conclusion et cōfirmation veritable de ce secōd liure/ Par la confutatiō et explication du liure de Dion de druse qui se intitule de Troye non prinſe/ Avecq̄s ample probation. Cōmēt l'acteur a suuy en ceste hystoire les yrazz acteurs autentiques. Feuillet. l.

¶ De Peu Allez.

